Oratoire,
162

Ier
yer de
stoire =
turelle
l'inde
identale.

Histoire Naturelle

ou la fidelle recherche de tout ce qu'il y a de rare dans les Indes occidantalles: ou il est traité en general et en particulier

Des simples, des fleurs, des grains, des herbes, des fruits, des arbrisseaux, des grands arbres, des animeaux a 4 = pieds terrestres, et aquatiques, des oyzeaux qui viuent sur la terre, et de ceux qui viuent dessus: ou dedans l'eau, et enfin des poissons d'eau douce, et de quelques uns de la salée. de diuers insectes, et de plusieurs reptiles, auec leurs figures. Diuizé en douze liures par M. L. R. P.

Liure premier

Mon Dieu que ie suis fasché de m'estre embarqué dans une entreprise aussi difficille que l'est celle de faire un narré du nouueau monde, ou il y a tant de choses a dire, qu'on ne sachant par ou bien commencer, i'auoue que ie suis estrangement en = peine car quelle apparance y a = t = il, même apres 20 ans d'un trauail assidu, et de fort grands voyages reyteres, ie puisse dire tout ce qu'il faut de tant de belles curiosités d'un pays estranger: ou toutes choses sont differentes du nôtre? quel moyen de reduire en petit tant de si vastes terres, et de parler en peu de mots de tant de differents obiets desquels si ie voulois discourir a fonds ie n'aurois iamais fait. ainsi laissant tout autre discour ie vay m'attacher a vous faire comprendre l'état des choses naturelles d'un pays dont nous n'auons pas encore decouuert les Bornes quoyque nous ayons veu des hommes qui venoient de 500 = lieues au delà des douze cent que nous auons par cours soit sur le fleuve de saint Lauran, ou au delà de sa source que nous n'auons pas encore decouuert quoyque nous ayons été a 900 = au dela de son embouchure, et de sa decharge dans le grand Ocean entre la fameuse île de terre neuue, et entre celle de Bacalos.

Etablissons donc en premier lieu l'état d'un pays presque infiny ou nous allés voir une variété admirable de montagnes, et entre autres la fameuse Kicki Kinouapikouatina, qui veut dire en langue du pays la longue montagne grande aussi a = telle bien prés de mille lieues a commencer au pays des esKimaux, et a finir a celuy des Nadouessiouek.

c'est une chose bien rare de voir une infinité de fontaines, des ruisseaux des riuieres de toutes les grandeurs, des grands, et une infinité de petits lacs sortir du sein de cette affreuse montagne toute couuerte de forêts tres epaisses de bois de

haute futées entre coupées de precipices horribles, de Cavernes epouvantables, de valées tres vastes, de campagnes a perte de veue, de grandes colines plaines d'animaux et de plusieurs nations d'hommes qui bienqu'elles ne soient pas nombreuses ne laissent pas d'avoir bien des choses rares qu'on peut dire de leurs moeurs, de leur police, de leur religion, de leurs sacrifices comme ie la touche dans mes derniers ouvrages.

Si avec tout cela vous voulés considerer dans nos Indes une infinité d'autres montagnes, de plaines, de valons, de colines, de bois, de rochers, de precipices, de minaures, de enfoncemens de pelouses, de broussailles, de terres tremblantes, de savanes qui sont de plages ou l'on ne peut marcher quelors qu'il gele bien fort, des gravies de 4 a 500 = lieues de lendues de grieves, de cailloux, de herbes, de fruits, de montées, de descentes, de bonne et de mauvaise terres, du froit, du chaud, de gluas, de neges, de pluyes, de frimats, des Brouillards, de tempêtes, des tremblemens de terre, des animaux inconnus, des oyseaux d'une infinité d'especes qu'on reconnoit point en Europe, de poissons d'une grandeur demesurée, et d'une figure surprenante et bien d'autres choses, vous y trouverés de tout et particulievement vous y decouvri les debres Beaux, et de tres grands lacs, des rapides et des sauts au milieu des Avisans des rochers: outre souvant l'on de fait naufrages: comme ie le fais voir dans mes six premiers livres.

Vous remarquerés en passant sur cette grande terre de grieves de diaman au pied d'une montagne qui porte le nom de cap de cette grieve precieuse; vous verrés des marbres de toutes les couleurs, sur les rives du plus grand fleuve du monde, dans les terres on voit du charbon, du plâtre, de marquacites, de pierres a feu, de grieves a faire des haches, des lances, et des haches a la ancienne facon des Ameriquains.

Sous le saut de Nommoveney, et sous les cascates ou cascades du saut aux calumets vous verrés des grieves propres a faire des pipes de couleur grises Blanches, noires et verte, si vous en voulés de rouges vous n'avés qu'a grimper sur la haute montagne qu'on voit sur la plage du nord de la Riv. Fraxy ou du grand lac superieur que les Barbares nomment le grand lac; dans le pays des Nadouessioueck vous y acheterés des turquoises qu'ils pendent a leurs oreilles, au bout de leur nez ou a leur col, vous y avés a fort bon marché cet autre sorte de tres belle grieve rouge comme du sang en grain tres fin et fort delicat. et si l'envie vous prenoit de bâtir la grieve a chaux il y manque pas, il y des belles quarieres sur le bord des rivieres, et sur les vastes rives des grands lacs vous trouverés mille petites ravetes, des coquillages, des porcelaines de toutes manieres, de grieverotages de toutes les couleurs, et de diverses figures fort agreables, la grieve de taille de tout grain y est pas rare, les grieves pour les moulins y sont communes, on y en trouve pour affiler toute sorte d'instrumens, le tocsofs la grieve poncy sont d'un grand usage pour y passer en Blanc les peaux des Bêtes femes que les Sauvages tuent: car c'est la tous les instrumens qu'il leur faut pour toutes ces sortes d'ouvrages.

fouillés si vous voulés dedans les sables, des grands morceaux de

Jable, et sur toutes les riues de la Mer Fraux nous y trouuerés de mineraux et quelque beau lingot de cuiure rouge aussi beau et aussi purifié, et aussi fin que s'il sortoit du fourneau. Le plom est dans la rue des Sachepés, et sur le bord du lac qui est sur les terres du Nort et dans le pays de la nation des Outimiskamis, la doiziere du lac Champlain est celebre et la mine de plom qu'on y a decouuert fournira peut cha un iour autant de ce metal qu'il en sera besoin pour la necessité de tout le pays.

Le fer y est en abondance dans la terre du cap de la Madelene, on fait quelque bruit qu'il y a de l'argent bien qu'il de l'eau conde, cela n'est pas seur.

en chemin faisant et parmy toutes ces merueilles nous pouuiés quelque fois être surpris de quelque effroyable tremblement de terre, il y en a eu plus de 10 de mon temps. La mer y est si émue quelque fois qu'on ne se peut la comprendre, il y a quelques années que nous uimes des emotions de la terre tout c'est epouuantables, de montagnes se separerent en deux, le cours de diuerses riuieres fut changé, les arbres arrachés, de terres se boulerent, on uit des rochers sauter en l'air, les montagnes mugissoient d'une étonnante maniere.

Dans ces rencontres les vaisseaux souffirent des effroiables secousses sur les Bouillonnemens extraordinaires des eaux, ils furent obligés de laisser leurs ancres en mer pour se retirer au plutot au large; mais non obstant cela ils souffirent sous leur quille des estranges emotions des flots qui se retirant d'une merueilleuse uitesse, et comme imperceptiblement de dessous les nauires, ces batimens tomboient tout d'un coup auec un craquement étrange de toutes leurs parties auec danger d'être engloutis a chaque moment.

On sent des coups de uent si rudes qu'on est contraint de se tenir l'un l'autre de crainte qu'on a d'être enleué.

il y souffle parfois des uents qui fondent toutes les pluies, et qui les geelent en même temps, et d'autres tout contraires qui les geelent et qui les fondent a leur tour, de uous dire maintenant comment cela se peut faire je uous le laisse a penser pour suiure l'auis de personnes qui m'ont dit que si je me mettois en reuolte aux personnes du gout le plus fin de ne rien faire aux mes reflections sur ce que j'auois a raconter ainsi trouuant leur auis tres iudicieux je retrancherai de ce histoire ce qui me paroitra inutile m'attachant simplement au naturel le plus succint de tout ce que j'ai uu a dire.

La remarque que j'ay fait touchant les differances des iours et des nuicts merite qu'on s'arrete un moment pour la considerer.

Le iour est en France six heures entieres, et un peu d'auantage plutot qu'aux Indes, j'en ay fait les epreuues par les eclipses marquées dans les Almanachs, la chose est facile on n'a qu'a remarquer a quelle heure il arriue en France et si on trouue qu'il n'arriue aux Indes qu'aux heures que le marque ce que j'ay dit sera demonstratif.

Après ces remarques generales, qui ne sont pas pour la connoissance de ce que i'ay dejà dit, et de ce que ie veux dire, faire sçavoir, permetés moy de vous dire que ie prendrois un singulier plaisir de vous voir non pas sur le lac Maieur en Italie, ny sur celuy d'Iverda ou d'Iesso, ny de Como, ny de Constance, ny même sur celuy de Geneve, ces lacs sont trop petits, et ne sont pour ainsi dire que des grenouillieres, et ne meritent point le nom de lacs pour my les Amériquains: non plus qu'une infinité de Takaigans | c'est un nom que les Sauvages donnent a une grand nombre de petits lacs qu'il y a par toute l'Inde, bien plus grands que tous ceux que ie viens de nommer, et qu'ils n'estiment pas comme les veritables lacs leur donnant un nom de mépris comme qui diroit les | Takaigans | ne sont que des grenouillieres quoyque les | Takaigans | ayent 20. ou 30. ou même 40 lieues de tour. les mers douces sur les quelles ils naviguent sur des écorces d'arbres sont leurs lacs. La grande mer Oceane est le lac par excellence, le lac puissant c'est un puissant genie disent ils au quel ils font des sacrifices: [manitou=kitchi=gami] qui veut dire le genie de grand lac [Techivogouen est un des plus petits, ceux de saint pierre, de saint Louys, de saint francois, de st Jean, du st Sacrement, le lac des montagnes, celuy de l'entrée de la riviere creuze, le lac des abnaquiois qui faisoient tous ensemble plus de 300= lieues de circuit ne sont pas des lacs ce ne sont que des [Takaigans.

Le lac Champlain bien qu'il ait 200=lieues de tour [Mistassin 300= nipissin 100= Ontario plus de 300= herié 300= ne sont que des petites étoiles au dessous de celles de la premiere grandeur, qui étant a 500= comme la mer douce des Algonquains supérieurs, comme la mer Tracy a 700= et comme enfin le [mitchigané: ou le lac des Illinois qui veut dire le lac des hommes a 1400 de contour avec un grû de flux et de reflux qu'on sent encore dans l'alimibegou qui est un autre lac sur la cote du nord a dix grandes journées loing du lac superieur [Alimibegou n'a que 400=lieues de tour. Je ne dis rien du lac des Kiristinons qui est fort grand au rapport de ces nations: car Je ne les pas veu bien que Jen sois passé bien proche.

Voila ce que Je puis dire du pays que Jay fort examiné comme vous avés deja pû juger de mes premiers ouvrages, et comme vous amoureés par les lettres qu'il me reste a vous produire.

Traité

Des Simples, des fleurs, et des grains, et des herbes qui croissent naturellement, et artificiellement Dans le pays des Indes occidentales.

L'Amarante, la renone de diverses couleurs, l'Aubepin plus gros et beaucoup plus beau que celuy de France même en son fruit qui est gros en ce pays comme des noizettes de sorte que les habitans

Luy donnent le nom de pommes, la couronne imperiale, les lantine ou l'aquilegia rouge particulieres au pays c'est la fleur a l'oyzeau mouche; la giroflée de diverses couleurs et de differentes odeurs; les layent ou livis de 3 façons naturel et particulier au pays, le lys Blanc transporté, le rouge commun au pays il ne flamissent qu'a la fin de juillet, le lilach d'Europe, des Martagons tres Beaux, d'autres martagons sauvages qui ont du moins 30 fleurs a chaque tige de couleur de gris de lin, les peuples de ces pays font Bouillir les oignons, et les mangent, et les appliquent sur les tumeurs qui desenflent. les Marguerites y sont Blanches, il y a des mugets Blancs, Bleuets, et gris de lin, il y a que des narcisses d'autres simples, on en voit quelques doubles dans les Jardins, on y voit des Oeillets de toutes les façons transportés, passeveloux doubles et simples, passe rozes ou rozes d'Espagne de toutes couleurs doubles et simples, pansets de toutes couleurs doubles et simples. renoncules d'autres grosses, et doubles croissent dans leau a grosses touffes. il y a dans les parterres et la Campagne des rozes de toutes les especes, excepté deux belles rozes de damas a 100 boutons a chaque rameau, des soucis doubles et simples, des violettes sans odeurs, des tourne sol dont les Ameriquains font d'huille fort douce ils en assesonnent leurs Boulies et en frotent les cheveux.

Il y a encore de 3 ou 4 autres sortes de different elytotropes ou tourne sol dont les graines sont tres bonnes a manger comme celles des [Ourounata] de Poulin en bourg, les [Outaragouara] jettent une racine que l'on mange et qui ressemble au fruit du Raviquo.

Toutes ces terres produisent des tulipes de toutes couleurs, d'apensées Blanches doubles et simples elles ressemblent a la violete; mais elles ont point d'odeur: comme presque aussi toutes les autres fleurs naturelles au pays du nouveau monde.

La Cardinalle se fait remarquer par sa belle couleur, dans la saison tout le bort du grand fleuve du nord en est bordé son beau rouge luy a fait donner le nom de Cardinalle, sa tige est fort haute, on voit de 2 ou 3 especes de ces fleurs. celle des 3 especes qui nait dans les Bleds des françois leur donne bien de l'exercice lors que pendant l'hyver seulement ils Battent leurs Bleds dans des granges, le petit coton volant qui en sort se nomme de pavenyes, ce duvet s'attachant avec incommodité sur les paupieres empeche de voir.

L'on voit partout des coquelicocs de diverses couleurs simples. les doubles sont dans les parterres.

La pentoufle de notre dame est commune, c'est une fleur qu'on trouve par tout. sa figure luy a merité son nom, sa couleur tire sur le gris de lin par un bout elle est Blanche par l'autre.

Le noli me tangere est une autre petite fleur d'aune: si on la touche lors que sa graine est dans sa maturité elle se met comme en colere et decoche cette graine contre celuy qui la touche comme autant de petits dars. tout cela est particulier au pays.

on voit en plain été sur le bord des lacs, et au milieu des marais comme de parterres parsemés d'une infinité de grosses houppes blanches, et jaunes, ces fleurs naissent de la tige d'un simple extremement grand a feuilles larges qui ressemblent beaucoup au pas d'âne, auparavant que la fleur se panouisse elle a la figure d'une pome d'artichaut étant ouverte elle est fort grande, et fort doubte a plus de 100 feuilles. on nomme ce simple lymphata. Toutes les sortes de pied d'alouette simple, et doubte, violet, blanc, et incarnadain croissent dans le pays.

L'immortelle blanche croit naturellement partout, la jaune n'y vient point.

Le soit d'or est une tres belle fleur commune sur les rives du fleuve.

Comme la Cotonniere produit la plus belle, et la plus odoriferente de toutes les fleurs, que i'ay remarqué dans les pays etrangers, il est important que cette plante soit plus connue que les autres: Aussi vous diray ie que sa racine prise en son tems et a dire quand elle commence a pousser environ la my May est Beaucoup meilleure que les Hyperes, cette racine est deveferente, si on la sale on en mange en tout tems. il sort au bout de la tige plusieurs houppes formées par une infinité de fort belles fleurs bien odoriferantes plaines d'une rozée extremement emmielée. le petit oyzeau mouche se nourrit de cette liqueur. la graine de la plante se forme, et se nourrit dans une assez grande bourre au milieu d'un tres beau et tres fin coton, qui pour etre un peu trop delié n'a pas assez de corps, et ainsi il est inutile, l'experience qu'on en a fait en faisant faire des chapeaux nous a connu inutilité de son inutilité. le chanvre qu'on tire de la tige est plus utile, les naturels du pays en font des fort beaux ouvrages, j'ay en main un petit sac fort propre fait par une Indiene de cette sorte de chanvre. la graine ne meurit et ne se sème d'elle même que pendant la plus grande rigeur de l'hyver, sur les neges et sur les glaces.

Voicy un autre memoire des simples qu'on trouve dans l'Inde.

L'Absynthe de deux facons. ceux qui ont étudié, avec moy, la Constitution des Ameriquains disent qu'il n'y a rien de meilleur contre la vermine en l'appliquant sur le ventre après l'avoir un peu chauffé, j'en ay veu des effets merveilleux.

L'ail semblable a celuy des gascogne produit partout ou on le plante.

L'ail sauvage, et qui est tout particulier a l'Amerique croit naturellement dans des graines de 3 ou 4 lieues de long, il n'a qu'une tete comme le pourreau, il vient par graine seulement de luy même, au contraire de l'ail franc, il a tout le gout, et toute l'odeur de celuy qu'on mange dans toute la Guienne, et dans toute l'espagne sur du pain sur lequel on le frotte, et ou l'on l'étant comme si c'etoit du meilleur Cure du monde. notre ail Ameriquain a des vertus excellentes pour abattre les enflures, et toute sorte de tumeurs: pour l'en servir a ces effets il faut le faire Bouillir un peu de tems, et l'appliquer ensuite tout chaud sur la partie enflée.

L'epercil de Macedoine nommé autrement du Sillery devient si beau et si tendre dans ces contrées qu'il semble changer de nature, il fortifie l'estomach il l'echauffe, et le surpreme merveille.

Le percil commun plat, et frizé y vient d'une prodigieuze grandeur, j'ay remarqué qu'il est plus ayzé de le cultiver qu'en d'autres pays.
J'ay pris garde sur les prines du grand flamme qu'il y a une espece toute particuliere dans ces terres, d'un autre percil bien meilleur que nôtre commun et que celuy de Macedoine. nous en faizions de bons vagouts lors que nous capions sur les plages du nort.
Il y a aussi dans les mêmes endroits une autre sorte de simple fort rare, et fort odoriferent que nous avons nommé de la passepierre c'est une espece de langue de serpent.
Le gingembre croît aux forets, la racine en est fort odoriferante. (Toutes les herbes que ie vay nommer sont si communes dans le pays qu'il me faudroit un grand volume pour en dire toutes les particularités, et comme de savois trop ennuyant il faut se contenter des simples noms.

Asperges -
Betteraves rouges.
Betteraves blanches.
Carrotes.
Chervis.
Salsifis
panets
pastenades jaunes, et violetes, franches et sauvages.
Chicorée Blanche franche et noveze. choux de toutes les espèces excepté le choux fleur. les choux pomés y sont si communs, et si gros que cela passe l'ordinaire. les Citrouilles sont fort differentes des nôtres, concombres, la coriandre, la courge, les calebasses. Cerfeuil franc et noveze. ce dernier y est si commun qu'on peut le fancher en bien des endroits. ce simple est d'une odeur particuliere il rafraichit la poitrine il est plus gros et plus grand que nôtre commun aussi bien qu'une autre espece de cet même simple dont la feuille est musquée et anizée. Ellebore est tout different de celuy de l'europe sa racine est grosse comme une rave, les Indiens s'en servent pour abbatre les humeurs. la nicotiane, la gentiane, herbe a la rene, le gravamen, la jusquiame, la manne la gimanne, mille folium ou eliokrison milium solis, mille pertuis — echalottes, endives, epinards, escarlate, epinards sauvages a la graine rouge, fenouil de 2 facons. anis. melons comuns. melons d'eau fort sucrés a la graine noire d'autre tout rouge et sont d'une espece un peu differentes ils sont gros en virginie comme des Citrouilles a Rotée de pavis. laitues de toutes facon chikons noirs et Blancs, il y en a de jaunes qu'on nomme des falanges ils deviennent fort gros et d'une hauteur prodigieuze.

ces sortes de salades sont les plus tendres, et les plus delicates. — naveaux, oignons de 2 ou 3 façons, ciues, cinetes, osaille vonde, et pointue, patience, larmoise, lappatum, de la hache, pimpinelle. porreau, porrée, pourpié de 3 especes. raifort, raues, sarriette, ciboule, serpilets, laitevon de plusieurs especes.

Petun ou tabac commun.

Selon les sauvages, cét le Dieu des herbes, et de tous les simples manitou mingask. l'appellent ils le Tabac franc quon seme — dans diuerses iles de Desus, et de montreyal, et partout ailleurs est le Dieu de cedieu parceque les Ameriquains le trouuent in comparablement meliens que leur commun ils le semen — de cedieu pour faire des Adorations aux autres diuinités qu'ils reconnoissent.

les forets produisent du plantin de toutes façons, il uient plus communement dans les endroits ou lon passe souuant, et ordinai = — rement on le quide par la dans les routes de diuers voyages. sans quoy on le gauerroit souuant, j'ay été obligé de me seruir de ce secret dans un grand voyage que je fis en Virginie les — sauuages nous lauoyent agrisi, ils nous descouurirent un autre secret dont ils uzent dans leurs voyages de 4 ou 500 = lieuz pour connoitre le rhum de uent quon court sans ~~[illegible]~~ se pouuoir egauer bien que les nuages couurent le soleil ils connoissent la route du nort en regardant le tour des Arbres, et la chose — nét pas si difficille quon pourroit se perspuader puisque toujours les arbres des grandes forets sont couuerts d'une certaine mousse qui fait distinguer le coté du nort de celuy du sud ainsi — sachant ces 2 cotés du monde on se forme une idée asses — juste pour ne point se gauer comme lon faisoit sans cette espece de boussole qui ne trompe iamais les habitans des — uastes forets.

nous trouuons partout du tintimale couronné de 4 especes, l'humen agne, et Blanche qui sont de ce simple quanit, et fait mourir la — coue du lait — vaine des deffes, et abbat les fenauolages.

il y a du catapuce different d'autre, et tres uiolant. la Cygue dont le uenin est fort present sert aux sauuages hommes, et — femmes pour s'en poisonner quand on leur a fait quelque grand deplaisir.

L'herbe a la puce.

est une plante particuliere a nos bois il y en a de deux especes, dont l'une est fort uenimeuse, quelques françois n'en connoissant — pas bien les differences s'en sont trouués tres incommodés cet herbe en la touchant seulement fait uenir sur la peau des pustules si fascheuses et si brulantes que les parties lezées en pelent auec douleur; agrés que les enflemmes qu'elle auoit causé sont abbattues on a la fiemmes un enfant en mourroit si on le foitoit auec ces — sortes d'herbes. le sigillu salomonis qu'on peut recueillir partout est fort bon pour soulager ceux qui ont la heurnie on fait infuser la raine dont on fait de la Tisane qu'on fait boire a ces sortes de malades, et la méme raine un peu boulie et concassée et appliquée sur la bource soulage beaucoup.

L'autre espece de sigillum salomonis passe pour uenimeuse, sa raine est uilaine, et d'une étrange couleur.

tout le long des riuieres, et des lacs l'on uoit des graiuies entieres des Arroiettes qui sont une sorte de petits poix a gousses dont les animeaux se engraissent.

Le houbelon qui se trouue sur les Bords de la riuiere de Thechiroquien qui va mouiller toute la nouuelle albanie, la nouuelle Orange et la ville de Manate en virginie et pres dans le golphe de la mer Mande, est tres odoriferent et meilleur que le nôtre, les Anglois, et les hollandois qui habitent une partie de ces terres s'en seruent pour faire leur biere: aussi bien que d'un autre qui n'est pas si fort ny si odoriferent.

On trouue en beaucoup d'endroit de toute sorte de Cannes: le chanure qu'on a transporté de France uient fort bien dans toutes les habitations françoises.

Les houbies sont extraordinaires. les ouponteouatami, qui sont des peuples qui habitent autour du grand lac des Ilinois en font du chanure beaucoup meilleur que le nôtre. les Virginiens en font de fort beaux ouurages, des cordages, et des filets pour la chasse et pour la pêche.

Les Chardons ne sont pas rares il y en a de toutes les especes. la Chardonnette y sert a faire prendre le lait.

La Coleuuree: ou Vigne noire est si commune le long des riuieres de la Virginie qu'on ne uoit que cela, sa racine uient par grosses touffes comme le lierre il n'y a rien de plus Beau ny qui soit de plus Charmant que de uoir les Beau cabinets que cette sorte de uigne forme naturellement, elle grimpe sur les arbres et s'attache fort aux murailles il y en a de la partout la France ainsi je n'en dit plus rien.

La scabieuze, la fougere, la corne de cerf dont la racine est souueraine pour refraine, et pour rafraichir le sang de 3 ou 4 pieds sont communes. le fumeterre, le lin lyssopes le Tapilage, le trefle Blanc et rouges croissent aysement.

Les Outtaraqouaua

qui sont une sorte de aricots portent leur fruit bien differement des nôtres ceux cy les produisent de terre et dans des gousses, et ceux la dans la terre et sans gousse ce fruit est bien plus delicat que les aricots de nos Indes.

Le Bouillon Blanc: ou le taxus Barbatus ou La depitenze comme l'appellent quelques uns fleurit aysement dans ces contrées, sa fleur Jaune qui tombe ou qui se detache de temps en temps apres un coup de houline qu'on donne sur le pied de la tige luy a fait donner le nom de depitenze cette meme fleur est un uenin present pour le poisson d'en aysement le gresme: la langue de Beu et de chien cy peuuent cueillir par tout.

Il y a des fraizes en si grande quantité que cela passe en quelque facon le prodige, elles n'ont pas toute fait ny cette delicate douceur ny cette douce odeur des nôtres. La deint de lyon y est bonne en salade et en bouillon tout le monde sçait assez que ce simple est tout fort laxatif il faut le prendre auec moderation.

La Serpentine est trop Belle et trop rare pour n'en dire mot elle n'est pas ny si grosse ny si grande dans l'Amerique son oyseau est fort uiolent. un certain francois que iay connu en ayant mangé par mégarde courut a un confesseur croyant d'auoir trouué la mort dans le pot comme ceux dont l'escriture fait mention. Mors in olla. il en fut quitte pour la peur, et par une petite Maladie il fut deliuré de sa crainte.

Le Jong est prodigieusement gros, et long de la hauteur d'une pique, on en voit des grandes forets dans les anses de leau et tout le long des grandes rivieres. le poisson armé qui est quelquefois long de douze pieds s'y cache dedans pour y chasser. — voicy comment ce poisson qui a la tête, et le museau partagé egalement avec le vesse de son corps, et tout au contraire des autres poissons qui attrapent leur proye en nageant naturellement, comme la truite ou le Brochet, celuy cy étend son grand bec hors de leau, et l'ouvrant comme un compas attant ainsi sa proye qui ne luy echape jamais. Jay dit qu'il chasse car en effet il vit ordinairement de gibier a plume, qui venant se Jetter a grandes Bandes parmy les grands Jongs donne par la nôtre chasseur ou nôtre poisson armé n'a qu'a fermer son compas avec vitesse. Devant a dire son long bec qu'il a ouvert exprés pour attraper l'oyzeau qui vient passer — au travers de ses pieges a même tems le poisson qui vient s'a chasse qui est souvant un signe, une Outarde, une oye sauvage, un gros canard, une brenege, un gilan, un bec de scie — ou tel autre oyzeau de marine plonge bien avant dans leau pour y faire trouvée de son gibier.

nos Sauvages de bois font de tres beaux ouvrages de leurs grands Jongs, et entre autres les femmes les entre laissent si bien qu'elles en font de fort belles nates teintes de diverses couleurs et — ornées de beaucoup de figures. ce Jong etant tiré hors de leau fournit un ragout aux sauvages qui le suvant par le bout d'en bas font couler dans leur bouche une humeur fort sucrée cet cogne Jay experimenté bien de fois.

Il y a dans le pays de deux autres sortes de Jongs communs — petit ronds, et d'autres a 3 Angles;

les Ameriquains font provision d'une sorte de racines fort — petites, fort noueuzes, et extremement ameres, ils les mangent — dans leur bouillon. fouillant dans la terre ils y trouvent une espece de petits oygnons qu'ils mangent avec plaisir, ils — uzent de quelques autres racines qu'on nomme de pourbin en bour, des ouronnata, et des Outtavagouava du vesperil ne mangent point d'autres racines, et jamais des herbes dizant qu'elles ne sont faites que pour les animaux.

L'attissaouciau est une fort petite racine pas plus grosse qu'un gros filet a coudre, je ne puis pas exprimer la valeur de cette racine dont les Ameriquains font 3 ou 4 sorte de couleurs — rouges, elle est si precieuse parmy les Barbares qu'il n'y a rien qu'ils estiment tant, on n'en trouve qu'en certains endroits et comme cette racine est fort deliee il en faut beaucoup pr faire une teinture considerable.

Le Morsus diaboli est un peu different de celuy de l'europe — ce qu'il a de fort particulier est une grande amertume — mais le bon appetit que nous avions quelque fois, nous obligoit de passer la regle des sauvages qui ne mangent point d'herbes, et d'en mettre dans nôtre soupe, et comme toutes les provisions

de bouche quon a dans ces pays perdus sont a bout de ses armes par le bon appetit ~~porte~~ fait quon trouve ces amertumes douces, et les douceurs trés-filées de la tripe de roche sont des mets tres exquis quand d'ailleurs on se trouve dans certaines conjonctures a mourir de faim.

La Tripe de Roche est comme une certaine Bave ou Dente scay quelle sorta de mousse en façon d'un simple, quon nome L'oreille de renard, glaire pour lordinaire de petites avenées et entre lassé de mille filamans de ces petits animaux ou lon voit bien de mouches prises aux filets tendus pour cette fin. Insidiant tenuis crudelis aranea muscis. Cette mousse est assés gluante quand il a plu: mais lors que le soleil a darde un moment ses rayons dessus elle devient seche comme du bois, et tant soit peu quon la touche elle se reduit en poudre, laquelle étant iettée dans leau bouillante se forme en cole la plus insipide, et la moins nourissante du monde: neanmoins fort souvent de lay trouvé de bon gout avec mes camarades lors que nous mourions de faim.

Du Citron

Cét icy le plus Beau, et le plus rare de tous les simples que iaye iamais remarqué dans tous mes voyages, il croit a l'ombre des bois et au milieu des prairies de la Virginie, sa hauteur est de plus de 3 pieds geometriques, ordinairement chaque plante porte dix ou douze fruits: aussi gros qu'un oeuf de poule d'inde, l'écorce de ce fruit ressemble entierement a nos Citrons, sa figure est la même, il a 3 couleurs un peu verts, un peu d'ame, un pêu rouge dans sa maturité il est tout iaune, quand il est a demy meur il est d'un excellent gout, et tout trop meur il est trop doux, sa graine ressemble a celle du melon, mais elle est plus petite, elle se seme d'elle même, et reviennent tous les ans, sa plante se desseche, et meurt tous les hyvers, sa feuille est dentelée ie en donne la figure.

Pour vous dire maintenant pour quoy iay si bien fait la description de cette plante, cét qu'il faut sçavoir qu'un iour me trouvant egaré avec un seul francois dans les bois, et dans les vastes prairies de la Virginie ou le foin y étoit presque de la hauteur d'un quart de pique. Iy mourant de faim avec ce cher Camarade qui le iour auparavant que ie rencontrasse des Citrons nestoit tombé 2 fois en defaillance dans le chemin mourant de faim ayant ~~soupé~~ déja quelques iours sans beaucoup manger, et ayant passé une nuit sur le bord d'une ecluse de Castor couchés a plate terre sans nulle couverture, et sans uivres. le lendemain nous traînant misérablement dans les bois pour tacher de nous remettre dans nôtre route nous tombames heureusement dans un grand fonds de bois, et ensuite dans des prairies a perte de veue que nous avions veu du haut d'une montagne, nous trouvames des Citrons que se devitis icy avec des morceaux de buisson, nous en manguames beaucoup et en fimes provision pour quelques iours. nos camarades qui étoient egarés de laultre coté au nombre de 4 suivent la chasse de quelques grenouilles vertes qu'ils trouverent de bon gout comme ils nous en apporterent 2 iours apres que nous nous trouvames ensemble au milieu des prairies et sur le bord de la riviere de Techivogueu au milieu d'une armée d'Amerigueins que iamois avrete par une harangue que ie fis priant le general de faire detacher 30 ou 40 de ces soldats pour aller a la recherche de mes camarades qui étoient egarés, et qui mouroient de faim.

Du Varec

Il y a de deux especes de cette herbe marine, il s'attache contre cet herbe une infinité de petits coquillages qui l'un a l'autre, cette liaison se fait par beaucoup de petits filamens qui se liant et s'insinuant dans le limon du bord de l'eaux et contre le coquillage l'un, et l'autre sont retenus et empechent la violence des vagues quand il y a tempeste d'emporter au large et l'herbe, et le coquillage, qui pourtant n'en sont pas quelquefois si fort attachés contre terre qu'il ne soient emportés par les flots. — cette espece de Varec est faite dans son feuillage comme les serres des ecrivisses.

L'autre espece de varec est une herbe prodigieusement grande J'ay veu deux feuilles dont une etoit plus ample qu'une grande couverture de lit, la queue de la feuille etoit grosse comme le bras d'un homme et longue de 2 ou 3 brasses, — la feuille est extraordinairement forte elle ressemble a une peau passée en parchemin, de cette herbe se forment les macreuzes qui sont des oyzeaux de mâtine.

Du Capillaire

Ce simple est un des plus rares et un des plus recherchés de tout le pays; ce n'est pas qu'il n'y en ait beaucoup dans tous les bois: mais il est grevieux pour cette vertu qu'il a de rafraichir la poitrine par l'excellent Syrop qu'on en fait et qui est si recherché en France ou l'on vent le pot 4 ou 5 ecus. Voyla a peu pres ce que j'ay remarqué de plus rare des plantes des Indes — Disons Maintenant un mot.

Des Semences

qu'on trouve ou qu'on a transportées dans les Indes, et qui y produisent abondament.

Le millet, l'avoine, l'orge, le seigle, les lentilles, le pois chiches, les avicots de toutes les especes, les pois de toutes façons, le froment de toutes les sortes. le Bled d'inde est naturel au pays et presque tout different du nôtre du moins pour la couleur. ie dis en general que tous ces grains et plusieurs autres produisent bien dans ces terres nouvelles: mais comme le Bled froment, les pois verts, et le Bled d'inde sont les 3 sortes de grains qu'on cultive le plus aussi que l'orge ie dis un mot de chacun en particulier apres avoir fait remarquer qu'on ne seme jamais en automne ny pendant l'hyver: mais seulement pendant le mois d'avril et sur la fin seulement, et pendant tout le mois de may. les terres de ces pays sont si gras, et le climat est si favorable pour ces sortes de grains et de toutes les choses dont j'ay parlé que la nature y fait les productions plus vite qu'en ces pays, les terres se trouvant de tout temps engraissées par cette multitude de feuilles qui pourrissent toujours dans les bois d'un an a l'autre la terre n'est presque que de fumier tres fort et fort gras de sorte que quand on a defriché quelque bois la chaleur venant a penetrer cette terre toute pairie de fumier elle produit plus vite et a peu pres comme les couches qu'on fait dans les Jardins ou l'on sait que les graines quon y seme naissent d'abord et produisent plus vite.

De l'horge

Ce grain a été transporté de la france, et si les francois s'attachent beaucoup a en semer il n'en mangent pas pourtant guere: mais comme l'on fait beaucoup de Biere dans le pays et qu'on se sert pour cela de l'horge il le vendent aux faizeurs de Biere qui en Brassent d'aussi bonne que celle d'avras.

Du froment

Le froment qu'on seme en l'Inde n'est pas different du nôtre, qu'en ce qu'il n'est pas tout a fait si pesant ny par consequent si bon degenerant peu a peu, il n'est pas si nourissant La recolte de ce grain est quelque année si heureuse par tout ou l'on le seme qu'on en peut dela chercher diuers Vaisseaux pour le transporter tout moulu et tout passé dans les iles de l'Amerique meridionale. cet trafic a commencé a s'establir, et on changé cette marchandise, en sucre, en tabac, en coton, en Indigo, qu'on porte en france. pour changer encore ces Marchandises en d'autres qu'on a au pays qu'on tient Beaucoup plus qu'a dans l'europe.

On ne mange dans le pays que du pain de froment même les plus pauures n'en veulent pas d'autre: leurs chiens ne voudroient pas manger le gros pain que les paysans mangent avec appetit en france.

Des poix vers

On recueil par tout le pays de ce legume en abondance et il se vent a cause de sa bonté particuliere autant que le froment Il n'y a point de nauire qui mouille a la rade qui ne s'en charge de plusieurs Tonneaux pour porter en france, en Angleterre et Hollande ou ils sont d'un tres grand debit a cause de cette admirable pureé verte qui s'en fait.

cette sorte de poix cuit si bien et a bonde si fort que une poignée ou deux fait une bonne pureé. il y en a tous les années qu'il y a qu'on ne sait presque que en faire, on en engraisse les cochons. iamais les vers ne les rongent ils sont gros extraordinairement.

Du Bled d'Inde
Du mil d'Espagne
ou Du Bled de Turquie.

De tous ces noms ie n'en trouue point de plus convenable que celuy de Bled d'Inde: car il est certain qu'il a été porté des Indes occidentales, et non pas pas de Turquie ny d'Espagne ny d'aucune partie de l'asie: quoy qu'en disent quelques ecrivains.

Ce grain est gros comme un poix, il n'est pas rond, il est un peu plat de deux costés, il a son germe de l'autre, par ou il est attaché a sa tige, la partie de dehors est fort luysante et faite de diuerses couleurs.

tantot tout l'épy qui est ordinairement long d'un pied a 4 ou 500 = grains est toutiaune, et veluysant comme de l'or, tantot il est tout blanchatre, d'autrefois il est tout gris fort

chargé tirant sur une couleur violatre, enfin on en voit qui est tout rouge; et dautres fois tellement varié de toutes ces couleurs quil pouvoit agreable, il y a des epis deux bled dont tous les grains sont aussi isolement fonceés que les tulipes.

plusieurs nations ne mangent que de celequme qui est grossier. les femmes sont les munieres, et leur moulin nest fait que de deux pierres entre lesquelles ces menageres le concassent: ou bien elles le pilent dans un grand mortier de bois quelles ont a cenfé avec du feu, le pilon est une longue Barre de quelque bois dur. dautres fois sans façon elles le font bouillir tout entier, cuit de cette maniere il est extremement grossier, et fort indigeste car il est toujours dur quoy quil ayt bouly les 4 ou 5 heures

La meilleure façon de le manger est de le cuillir lorsquil est encore en lait, et de le faire bouillir un peu de temps: ou sans autre peine de le etendre au soleil sur des ecorces pour le faire secher, et le mettre en suite dans des sacs a la mode des Indiens qui en font de tres Beaux de le corce du bois Blanc quelles font Bouillir et en font une espece de tres Beau chanvre dont on fait mille petits uteneilles aussi bien que de diverses autres sortes decorces darbres sont propres pour faire du fil, et des cordages. lortie, la cotonnaire le bois de plomb les corce dorme, celle du noyer amer leur sont fort propres pour toutes ces sortes de travaux, et pour plusieurs autres jusques même a faire de tres Beaux filets pour la peche.

quand on veut manger le Bled dinde preparé de la façon que je viens de dire on le pile comme Jay dit ou lon le fait Bouillir, et il est tres bon, aussi est il le plus cher.

quand on veut le manger un peu meilleur que lordinaire il faut le faire rotir a la mode des Barbares ou sous la cendre Brulante ou sous le sable ardant, dou on le tire avec une espece de crible pour le separer davec la cendre ou davec le sable, on le mange ainsi tout entier ou lon le pile il est bon des deux facons, il est moins indigeste et plus nourissant estant en farine et on en fait de la boulie.

les Boulangeres du pays en font une sorte de pain qui est fort rude aussi charge = t = il Beaucoup lestomach: quoyque le grain dont il est paitry soit merveilleusement lenitif et quil purge un peu trop. dans les commencemens quon nest pas acoutumé a ces sortes de viures le ventre se enfle extraordinairement, et avec douleur de telle maniere quil semble quon va crever: quelques heures apres tout cela passe par un beneficie de ventre, et avec tant de evacuation quon se trouve extremement purgé, et mourant presque de faim: mais encore vaut il mieux uzer de cette drogue que de mourir de faim et la manger sans sel, sans graisse, et sans autre chose que de leau toute pure que de se laisser mourir de faim auprés dune chaudiere plus commode a donner a manger a des animaux Immondes qua des hommes, qui nont pour tout ragout quequelques mechans Avicots melés avec quelques Citrouilles sans nul assaisonement que de leau toute claire,

Anvers je crois dêtre obligé de dire icy que le grain de bled d'inde concassé, et bouilly dans de leau seulement est tres bon pour ouurir des retentions d'urine, et pour ramolir les duretés qui empechent avec des effroyables incommodités plusieurs personnes d'aller a la selle. J'ay veu des belles experiences pour ouurir de ces deux incommodités.

Description de la plante de ce grain.

Ce simple produit sa fleur en même temps qui forme son epy d'un côté tout opposé a sa fleur au contraire des autres plantes. Cette espece de froment a plusieurs racines qui ne sont pas trop grosses dont il sort un tuyau en façon de canne, assés gros par le bas qui est quelque fois rougeatre et qui va en rapetissant a mesure qu'il croit, il se pousse de 7 a 8 pieds de hauteur, il est rond, et noueux, plain de moulle spongieuse au dedans, douce et succrée, on a fait de la cassonnade assés bonne de la paille de ce simple, dont les feuilles sont longues, larges, plaines de veines, et comme celles des cannes: tout au haut de ce grand tuyau il sort des fleurmaches d'un pied de long, les pares pendant en bas steriles et sans grain cét la fleur de la plante qui semble être inutile puisqu'elle ne produit rien qu'une couleur Jaune melée d'un peu de Blanc, et de rouge.

Les epys sort du bout des noeuds de la tige, il est long, et enueloppé de plusieurs feuilles tendres, vertes, Jaunes, rouges, Blanches, au bout des quelles il sort une certaine façon de filamens qui ressemblent a des cheveux assés longs. les epys sont ordinairement dans ce pays un pied de long, autour des quels les grains sont fort serrés avec un agreable arrangement de 8 ou 10 lignes.

Pour semer ce bled on fait des petites fosses, ou l'on jette 4 ou 6 grains apres auoir fait germer tout ce qu'on en veut semer, on le met dans leau, ou dans un trou couuert de terre et de fumier qu'on arrose pour le faire germer. de cette façon il ne manque que les oueaux, autrement les oueaux l'ont mangé dans la terre auant qu'il puisse germer. de cette maniere il croit en peu de temps et la recolte s'en fait au moiss de Septembre ayant esté semé enuiron la fin de may: ou tout au plustard vers la St Jean.

Il n'y a rien qu'on ne profite en ce grain la paille est propre a diuers usages, les Indiennes en font de fort Beaux souliers peints de diuerses couleurs, elles en font des sacs, et des grandes trouses ou elles enferment leurs pluvaves Bigeons, les soldats en font des carquois et plusieurs autres varetés qui seroient estimées en Europe.

D'autres en font des cases pour y loger: mais nos françois qui ont d'autres occupations ne s'amusent point a cela, et se contentent de lâcher leurs Boeufs et leurs vaches dans les champs pour y faire manger cette paille

ou ils trouuent bientot des auantages par le lait qu'ils tirent de leurs vaches auec plus d'abondance que l'ordinaire et qui étant plus gras et plus doux ils en font du Beurre de reserue comme ils appellent. c'est en vn temps qu'on mange le meilleur creme du monde.

De l'orysimon, ivio. ou Bled noir.

On n'a pas iusques icy fait beaucoup d'estat de ce grain dans les Indes, il y croit pourtant bien, et r'étant plaisir de le voir sous sa feuille fort verte, portant la figure d'vn Coeur, sa tige, et les Branches sont rouges, sa fleur est Blanche, son grain noir, vn peu long en figure de triangle equilatere, La farine que ce grain rend est fort Blanche, on en fait du pain, et de la bouillie, les tourteaux qu'on fait sur les plaques de fer sont d'assez bon gout mais au bout cette nourriture n'est guere meilleure que celle du Bled d'Inde que nos Ameriquains nomment Mentamin.

Liure Deuzieme
Des fruits, Des Arbrisseaux, et Des Arbres des Indes Occidantales, Transportés ou Naturels Dans ces Terres.

Le desir que nous auons tous de sçauoir, fait sçauoir que la curiosité est un certain cachet et Je ne sçay quel diuin caractere imprimé bien auant dans nos ames qui nous porte eternellement a pousser touiours plus auant nos Connoissances: d'ou il arriue que l'oeil qui est a mon auis le plus Net organe de nôtre Corps, n'ait iamais si satisfait des differents obiets qui se presentent a luy, et sur lesquels il s'arrete: Quoy qu'ils soient les plus charmants, qu'il ne tache touiours d'y decouurir des choses nouuelles pour s'auancer sa recherche dans les termes de quelques lumieres qui n'auoit pas encore decouuertes. et ainsi que des grands genies touchés de la curiosité ont bien voulu admirer iusques aux plus petites plantes, qui sembloient n'auoir rien de estimable, et qu'ils ont etudié auec affection les differences, les qualités, et les vertus de chaque chose, et ils ont bien voulu nous en laisser des memoires. Ainsi a leur imitation bien que i'en sois fort incapable, i'ay pris de deceuoir les noms, et les figures de quelques fruits, de quelques Arbres, et de quelques arbrisseaux qui nous sont inconnus: aussi bien que leurs qualités.

De la fraize que les Sauuages nomment le fruit du Coeur.

Et ainsi que ces hommes ont nommé ce fruit a cause de la figure du coeur qu'il porte. en leur langue Outé veut dire Coeur. et min veut dire du fruit en general: ainsi Joignant ces deux mots ensemble ils nous donnent en inserant un = i = entre les deux pour euiter a la façon des grecs la rudesse de la prononciation, ils disent le nom de la fraize Outé = i = min. qui signifie proprement le fruit du Coeur pour deux raison 1° parceque il en porte la figure 2° parceque ce fruit est amy du coeur tant pour ces rares qualités que parceque il le reioüit.

La fraize du nouueau monde ne differe en rien de la nôtre qu'en ce que celle y est plus petite, moins odoriferante, et beaucoup plus commune: d'ou vient que les personnes en nourissent quelque tems indifferement ensemble.

De la framboize
ou du fruit du sang.

Ce que nous appellons la framboize, nos Errans le-
nomment en leur langue le fruit du sang, pour
la même raison qu'ils nomment la fraize le fruit du
Coeur, ils donnent a celuy cy le nom du fruit du sang:
car si l'un represante le coeur, celuy cy ressemble a du
sang, et comme /min/ comme j'ay dit signifie du fruit
en general, et /miskoui/ du sang ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ils composent un mot qui
veut dire iusement le fruit du sang /Miskouimin/
parceque de ce fruit il en sort une liqueur qui ressemble du sang
que les Sauvages boivent avec plaisir a cause de cette odeur
fort douce qui sort de ce fruit. dont on voit de 4 especes, du
rouge, du noir, du Jaune, et du Blanc avec tant de profu=
sion que les Campagnes en sont toutes ionchées en diverses climats.

La framboize noire est appellée, Makatémin=
Makaté, signifie la couleur noire. c'est de ce mot que ces
barbares ont pris occasion de nommer les ecclesiastiques
les noirs: ou plutot les habillés de noir: ou les robes noires:
Ka= makateouikoveietch, disent ils, voyant un prêtre.
Ka= signifie, qui. makaté, du noir, et koveietch veste=
ils inserent= oui= quelque fois Je ne sçay pourquoy: mais=
parlant correctement ils disent simplement /MakateKoveietch/
La robe noire, ou le prêtre, et sachant que ces sortes de gens
ne se marient point ils ne peuvent pas comprendre comment
ils viennent au monde, c'est pour cela qu'ils croyent qu'ils sont
des genies descendus du ciel. mais Je ne prends pas garde que
Je represente plutot icy un Grammerien, et un historien=
qu'un naturaliste dont Je fais c'est qui que ie n'y doits=
dire que ce qui porte la framboize est un arbrisseau qui=
ne differe en rien de celuy de France qui ressemble a une
ronce.

Du Bluet Rond,
et Long en Olive

Le Bluet Rond: ou la vigne du mont ida utilisée=
sort d'une plante haute d'un pied et demy geometrique=
étant assez connu en France, Je n'en diray rien si ce n'est qu'il
est commun dans tout le Canada et dans toute l'inde=
occidentale; les Sauvages en font partout des grandes=
provisions, ils le font secher pour s'en servir au Besoin dans
des festins, il est d'un bon goût, il resserre le ventre quand on la
un peu trop libre: ce qui arrive tres souvant a des gens
qui n'ont que de l'eau a boire, et de la viande ou du poisson
a manger, et pour lit la plate terre, pour maison une ecorce,
ou une peau de Bete sauvage.

Le Bluet long en olive est commun dans le pays, il n'est pas de trop bon goût: le defaut de iuive le fait trouver fort bon, quoique de son naturel il soit fort amer, il nait d'un arbrisseau haut de 4 ou 5 pieds. son bois est pliant comme de la corde sans rompre particulierement quand il y a quelque iours qu'il est coupé, on en peut lier tout ce qu'on veut même les prisonniers de guerre qu'on attache a 4 piquets plantés bien avant dans la terre, il est propre a construire de bouteilles, a faire des paniers, et des tasses ou la liqueur ne penetre point quand elles sont tissues par les ouvriers qui sçauent se seruir de ce bois, qui est bien plus fort, et plus beau, que le coudrier, et que l'osier: les petits cerceaux qu'on en fait sont rares, et fort recherchés.

De la pomme de Terre

c'est sur la pointe au poisson Blancs, sur les riues de la mer Tracy, ou i'ay deuouert pour la premiere fois ce beau fruit, c'est une pomme d'aune et rouge qui n'est pas plus grosse qu'une noizette commune, laquelle nait d'un petit arbrisseau fort bas, et rampant contre terre, ce fruit agace les dents parcequ'il est agre, il n'a rien de rare que sa Beauté, il est repingeant comme le Bluet.

Du fruit de la Trinité

il n'est pas plus gros qu'un grain de chapellet, il est rouge on n'en mange que dans la necessité, son nom prouient de 3 grains qui sont de 3 feuilles sur un arbriseau fort bas.

D'un autre fruit noir

ce fruit est produit a grosses touffes d'un arbrisseau assez dense, il retire beaucoup a la graine des hyeble, et du sureau les Europeans repeuuent peu s'accoutumer au goût de ce fruit qui est gruant les sauuages le mangent auec plaisir. aussi bien que toutes les autres choses que nous n'aymons pas, il semble que ces étranges personnes, ont de l'auersion de tout ce qui nous plait, et qu'elles estiment tout ce que nous meprisons, elles repeuuent souffrir nos meilleures odeurs, et disent qu'elles sentent mauuais. plusieurs disent que les francois sont gruants lorsque nous nous bouchons le nez pour ne pas les sentir.

Du fruit Rouge ou du Suiceau

Comme cet arbriseau est connu de tout le monde, et que celuy des Indes n'est pas different de celuy de l'Europe Je n'en diray rien. Je diray seulement qu'il y a bien de la satisfaction d'y voir venir fondre de pres une Infinité de pigeons sauuages pour manger le petit fruit rouge dont cet arbriseau est tout couuert. on y trouue un nombre infiny de ceux oyseaux. les naturels du pays se purgent auec ce bois, et en font un excellent onguent pour la Brulure

Du fruit Rouge ou Du Cormier Batard

S'il a iamais été vray de dire, qu'il se trouue des arbres qui ont beaucoup plus de fruit que de feuilles, cela se voit sur le cormier sauuage qui a cent fruit pour une feuille ont en voit des forets entieres, et comme le fruit est touiours rouge les couleurs des bois s'appellent ce en droits les bois rouges. le fruit est amer, grossier, insipide, petit comme un poir comun, le corps de larbre n'est pas plus grand que nos pommiers, sa feuille ressemble a celle du cormier franc.

L'ergominier: ou la cerize rampante,

est d'un goût exquis sa figure est semblable aux Bigareaux, sa couleur est noire, ce fruit naît sur un arbrisseau rampant sur les sables des riues des lacs, et des riuieres, dans les plaines arides decouuertes, et sablonneuses.

Du genevre

il est tout semblable au nôtre, l'huille qu'on en fait est d'une odeur forte, elle guerit de la peste. pour la faire il ne faut que piler le grain dans sa maturité, exprimer dans un gros linge le suc qui sortira de la paste qu'on aura fait en bien pilant les grains.

Du Bimina

L'arbrisseau est rare, sa fleur est blanche, sa feuille dantelée comme l'aubepain mais plus grande son fruit est rouge, d'aune, et vert, il est produit a grosses touffes, il est d'un bon gout. fort propre a faire des confitures.

Des meures qui naissent sur les ronces.

Il y en a de 3 ou 4 especes, les natifs du pays ayment fort ce fruit qui est different du nôtre, il y en a qui viennent a gros bouquets les femmes en font quelque sorte de teinture qui ne dure pas long tems.

De l'Attoka.

C'est un fruit de gravier, et des lieux marecageux, il ne meurit que dans les neges, et au milieu des glaces, il est rude aigre, et agace les dents, il n'est pas plus gros qu'une Balle de mousquet, il est couuert d'un gros rouge, les Anglois en font des provisions extraordinaires, et s'en seruent au lieu de verjus, il y en font de tres bonnes confitures.

De la pomme

on n'a iamais veu en Normandie de plus petites pommes que celles que ie propose icy, on n'en a iamais veu de plus grosses dans l'Inde quoy qu'elles ne soient pas plus grandes que une grosse noisette, on les pesme dans le pays quoy qu'a dire la verity elles n'en vaillent pas la peine étant fort mauuaises sans gout, et pleines de 4 ou 5 gros pepins fort durs. l'arbre est fort epineux, d'un feuillage fort particulier tout dantelé comme la feuille d'aubepain, sa fleur est fort odoriferente son fruit deuient d'aune, et rouge, il ne meurit que par les grandes gelees.

De prunes

il Seroit de 3. ou 4 sortes de prunes seulement dans le nouveau monde, les habitans les mangent toutes vertes: car comme tous les biens sont communs, et qu'il n'y a nulle clôtures chacun en prant quand et comme il luy plait; on les fait bouillir a plaines chaudieres. les 3 ou 4 especes qu'on trouve de ces fruit n'en valent pas une bonne.

De la poire

il n'y en a que d'une espece dont l'arbre n'est que gros. La fleur est Belle, longue et odoriferente, le fruit n'est pas plus gros que ces Belles perles de la figure de poire qu'on pent aux oreilles: ou a la leme des moves, la couleur de ce fruit est violette, le goût est doux et delicat, c'est le meilleur fruit qui soit dans les pays de l'inde occidantale: ou l'on en trouve partout.

Du cerizier: ou merizier.

ce Arbre est tout different du nôtre, pour son fruit, pour sa feuille, et pour son bois qui est fort puant, sa feuille va porte a celle du pêcher, son fruit est rouge et pas plus gros qu'un poix, son noyau est presque de cette grandeur, il n'y a que les oyzeaux, et les petits sauvages qui donnent dessus.

Du Cerizier a grappes.

le fruit sort d'un bois fort puant et fort extraordinaire, sa feuille est comme celle du pomier, et a leur sans fruit on le prendroit pour une sorte de peuvrier; dans la Belle saison il est prodigieusement chargé de grandes grappes, de sorte qu'il semble qu'on voit plûtot de gros raisins que des cerizes qui sont assez grosses semblables aux nôtres, le goût en est amer, la fleur est belle, et va porte a celle du lilach avec cette difference que l'un pousse sa fleur en haut et celuy cy la tourne en bas, l'une est grideline, et l'autre Blanche.

De l'oranger Ameriquain

c'est un Arbrisseau rare, et qu'on ne voit que dans la Virgnie le long du fleuve de Techirogue qui va se vendre dans la mer Ollande après avoir mouillé toute la nouvelle Albanie, et une partie de la nouvelle hollande, l'arbrisseau a plusieurs reiettons a 4 ou 5 pieds de hauteur, il y sont tous fort epineux et piquants, les epines sont longues fortes, et delicées Beaucoup plus que celles qui sont au bout des feuilles du palmier: ou de la lôcé, on voit peu de feuilles sur l'arbrisseau, bien qu'il y des epines on voit bourgeonner une petite fleur Blanche fort odoriferente, et de la il se forme un fruit gros comme un poix sans pepain, ce fruit va porte a un petit coquillage, son odeur est plus forte que l'odeur des meilleurs oranges de provance, son ecorce le ressemble. Tout ce que de sçay de plus seur de ce fruit par ma propre experience est, que le mettant entre les dents, le savant un peu et

Le touchant avec la langue il laisse couler une humeur si-
agre dans la bouche, et entre les dents que malgré qu'on
en ait il faut qu'en viron une demy heure on tienne la bouche
ouverte pour en laisser sortir une certaine humeur-
fort claire qui coule du bout de la langue comme d'un-
robinet, rien ne enfle, rien ne escorche, et a la fin on se
trouve soulagé, et le cerveau fort purgé.

De l'aubepain

L'aubepain n'est different de celuy de l'europe qu'en ce qu'il multiplie
notablement plus, et que son fruit est 2 ou 3 fois plus gros sa fleur
est fort odoriferente, et vient a plus grosses touffes.

Des Roziers sauvages.

il n'y en a dans tout le pays que d'une sorte qui y est fort comune
La fleur est rouge, simple et d'une assez bonne odeur, on remarque
point de roses doubles que de celles dont les rosiers ont été transportés
elles y perdent Beaucoup de leur agreable odeur quelles ont dans
leur pays naturel cette fleur ne paroist qu'a la fin de Juin le =
Quavancier qui s'y forme ne meurit qu'en hyver il croit en forme
d'olive et il est bon a manger en ce tems

Des Rozes de quelques

on en voit de 2 ou 3 facons sur l'orée des bois, les fleurs-
en sont Blanches et agrés Bouquets comme des houppes qui
sont odoriferantes, quand la fleur est passée il se forme quelque
graine comme une espece de fruit.

Du Vinaigrier.

Kaouissagan est le nom qu'on donne a ce fruit et a cet-
arbre qui produit un fruit rouge fort aigre le faisant-
tremper dans de l'eau il la rougit, et la fait devenir aigre
de sorte qu'elle a le même effet que le vin aigre, apparem=
ment que Messieurs nos medecins reconnoissent quelque-
vertu particuliere et dans le fruit, et dans l'arbre: puis=
qu'ils ont bien voulu luy donner une place dans ce fameux
Jardin du Roy a Montpellier ou d'en ay veu aussi bien
qu'au jardin du meme Roy a paris et a l'arsenal de même
nature que celuy des Indes, la feuille est assez semblable
a celle du faine Bâtard, son fruit est gros comme le
bout d'un flambeau il est long d'un pied dans le pays sauvage,
ce fruit est caché sous un petit poil que les latins nommeroient
lanugo, Je ne sçay si les tainturiers en pourroient faire quelque
chose de bon comme nos amerquaines qui s'en servent pour-
donner cette premiere tainture a cet admirable poil du pore=
epic dont elles font de si beaux ouvrages taints du plus eclat=
tant vermillon.

De la vigne

Il y a fort peu de climat dans toutes les Indes occidentales
ou l'on ne trouve des septs de vigne, et qui ne produize des
raisins noirs seulement, dont on peut faire du vin: mais si
grossier qu'il se paissit comme de la moutarde, il n'est a possible

de boire de ce vin si sur une pinte on n'en met 3 ou 4 d'eau. on en fit neanmoins autre fois dans le pays des Iroquois et les voyageurs dont 3 prêtres y zeverent durant 3 mois pour dire la messe. Je ne doute pas qu'enfin on ne recueillit de fort bon vin en diverses endroits si on y cultivoit la vigne.

Des groseilliers

il y en a de deux especes, l'une est fort agreable, et neanmoins agreable quand ~~il est mûr~~ le fruit est en maturité.
Les groseilles rouges sont les meilleures il y en a de 2 especes l'une est commune a celles de France, l'autre est particuliere au pays des Illinois nations et de n'en ay veu que la.

Du rosier Arbrisseau

il est particulier a nos forets, il est sans epines, sa feuille est large, rayée d'une infinité de fibres, sa fleur est simple et rouge sans odeur au milieu de la fleur on voit un cercle chargé de petits cheveux ou il se forme un petit fruit insipide.

Du Noizilier ou du Coudrier

il y en a partout des si prodigieuses quantités qu'on en pourroit faire un commerce assez considerable si on les laissoit murir et quon eut soin de les amasser pour les debiter en son temps. mais pour dire le vray ny ce fruit ny tous les autres dont ie viens de parler étant sans culture, et comme des sauvageons parmy les grands bois on juge bien qu'il ne sont pas de la bonté des nôtres ny même de ceux qu'on commence a cultiver dans les habitations francoises ou l'on ~~commence~~ a manger des poires et des pommes fraiches de toutes les facons. d'où l'on peut voir qu'il y a que le soin a prendre pour avoir toute sorte de bonnes choses dans cette partie du nouveau monde ou les habitans ont deja de tout ce qu'on trouve en Europe a la reserve du vin aussi en echange ils ont les meilleurs et les plus salutaires eaux du monde, et tous les avantages de la chasse et de la pesche qui étant extraordinaires, et communes par tout ils en tirent des avantages considerables.

De l'Arbrisseau Sympathique

Je ne sçaurois a mon avis mieux finir ce traité des fruits, et des arbrisseaux que par une remarque qui ne paroit fort curieuse touchant la sympathie qui se trouve entre les differents objects.
C'est d'un arbrisseau que nous avons decouvert dans nos forêts du quel il decoule un suc si violant et si aprengeant qui se prend a la bouche si fortement ~~qu'on~~ en est autant incommodé que lorsqu'on mordroit dans une Coume qui ne seroit pas meure. et si celui si apre qui sort bien plus

abbondamment du fruit de larbre que de larbre même = tombe par hazard ou autrement quand il nest pas encore meur sur du linge il le tache dune maniere si surprenante quil ny a pas moyen den enleuer les taches quoy quon lave, et relave ce linge: mais lors que le même arbre pousse des nouuelles fleurs toutes les taches dont le linge auoit été saly s'effacent insenciblement d'elles même. on a remarqué en france la même chose pour les noix et pour le uin dont les taches ne s'en leuent iamais que lorsque la noix est meure, et que les uandanges sont faites: auec cette — difference de nôtre arbre sympathique que ce les maule qu'il fait ne s'en leuent pas par la lessiue mais d'elles meme au — temps que i'ay marqué ou il faut bien laver et passer par la lessiue les linges qui auroient été taches par le suc des noix et par du uin au temps aussi que dits. De sçauoir maintenant comment cela se fait c'est a ceux a qui il plaira d'en — discouurir en attandant ie vay dire un mot des quelques — autres Arbrisseaux

Du petit Buis sauuage

Parmy cette quantité d'fruits, et d'arbrisseaux qu'on — decouure dans le nouueau monde il s'y en uoit un nombre infiny dont ie ne veux dire mot soit qu'ils ne m'ayent pas — paru extraordinaires: ou que ie n'ayt rien pû decouurir de remarquable a vous faire sçauoir ie diray seulement — quelque chose de ceux qui sont plus particuliers. Le 1er qui se rencontre est une sorte de petit buis tout different du nôtre, et rampent ~~[illegible]~~ les sauuages en font état pour en faire des sacrifices a leurs dieux ils y disent ils dans cette herbe une uertu occulte qui plait aux — diuinités de leurs forets, et ils s'en seruent quand ils veulent fumer auec leurs pipes, et quand ils veulent que leurs sacrifices soyent plus agreables a leurs manitous ils — melent la feuille du petit buis auec le dieu des — herbes qui est le tabac que les Europeans leur uendent bien cher puis qu'il est du gout des Dieux qu'ils adorent.

De la Myrthe

Toutes les sapinieres, et toutes les grandes Cedrieres De linde sont Jonchées de cet arbrisseau, sa odeur n'approche pas de l'odeur de la myrthe de france, il a cela de grosse qu'il se grouigne comme le chiendan, une seule plante est capable de faire plus de 100 = voisins qui occupent un fort grand espace, et font une tre agreable uerdure qui dure toujours même pendant la plus forte rigueur de l'hyuer.

Du poiuurier

Tous les Lacs, et presque toutes les riuieres sont Bordées de ce petit arbre qui est fort odoriferent quand il est en fleur: mais il ne produit qu'une belle apparance sans fruit, la feuille etant machée a quelque petit gout assés agreable, et les Ameriquains s'en seruent pour fumer, et pour offrir de l'encens aux dieux des eaux (Michipichi) qui est leur neptune a les premiers enrentemens, la feuille est un pû dentelée, et longue a pû pres comme celle du saule: ou de l'olivier, et luy ressemble Beaucoup.

Du laurier Sauuage.

c'est seulement dans le Territoire du Vilage de Candagarho en virginie que j'ay veu de cette sorte d'arbre il n'est pas plus haut que de 3 ou 4 pieds; il ne produit ny fleur ny fruit, le bois, et la feuille sont odoriferens, le bois est bonne en decoction pour certaines douleurs froides, la feuille rapporte beaucoup a celle du laurier roze. ie ne sçay si on dit de cette sorte de lauriers ce qu'on dit des nôtres que la foudre ne touche pas, ce qui a donné occasion a un poete de dire

Laurus fulmine aprides impune ruinas

si cela est vray ie m'en rapporte: mais ie ne me tonnerois pas de cette grande merueille si tous les lauriers qui sont dans le monde étoient aussi bien marqués qu'un arbre de cette espece (que j'ay veu, et touché, et pris même une partie que je garde encore) qui fut coupé dans la ville de Monpelier ou toute la ville courut pour voir St Belle-Croix naturelle de couleur noire qu'on trouua dans le milieu du tronc du corps de l'arbre en le fandant par Razird pour le faire Bruler - cela se garde encore dans la maison de Monsieur Foest assés proche de la Citadelle ce laurier fut coupé dans un Jardin de la ville tout proche l'eglise St pierre a la vue de l'hôpital. voila ce que ie puis assurer pour l'auoir veu, et touché comme j'ay dit, On ne voit point dans les Indes deux sortes de lauriers qui ont seruy de tout tems a couronner les grands poetes, et les illustres conquerans, il ne sont pas de l'espece de ceux qu'on voit a naples sur le tombeau du prince des poetes lequel étant de marbre Blanc fait en petit dome sur le haut duquel de tems immemorial un laurier a pris racine dans le marbre sans qu'il y ait aucune terre pour le conserver; un vieux même qui y étoit étant mort depuis long tems la nature en a repoussé un autre qui vit encore, et il est dans son entiere verdure c'est ce qu'on lit dans les memoires de feu Monseigneur le Duc De guise. page. 342.

De l'arbrisseau
A gvaing durs.

Le Bois de cet arbrisseau est d'un grand usage aux naturels du pays ou il se trouve ils en font mille petites gentilesses, ils le tiennent a la guerre pour leurs arcs et pour leurs flèches, il est remarquable en sa Beauté, il est d'un milieu d'une bource que cet arbre iette une graine triangulaire assés grosse, et fort dure, la roulant dans la bouche elle a les mêmes effects du tabac du Brasil: ce grain n'est pas de cette belle couleur des autres gvaing qu'on voit en d'autres endroits de l'Amerique qui sont noirs comme de iais du coté, et rouge de laure comme de la cartate. d'autres sont tout vards, et tout noirs, et enfin d'autres dans la même figure sont tout marbrés. les sauvages s'en sont des tours de tête, des colliers, et plusieurs autres petits Bigeaux, on en fait des rares chapelets au reste les gvaing de ces sortes d'arbres sont si durs qu'il faut le marteau ou la pierre pour les casser.

De l'arbrisseau de l'élan: ou
De l'orignac

il est ainsi appellé a cause que ce grand animal en mange volontiers, sa fueille est fort grande elle a bien du rapport a la feuille de vigne, elle est infiniment rayée, et soutenue de beaucoup de fibres, et de plusieurs tendons, cet arbrisseau bourgeone dans la plus grande saison des neiges, et des glaces. il est assés inutile, et son bois n'est propre qu'a faire des crayons aussi beaux que l'encre de la Chine.

Du Bois gvant

il s'en trouve dans toutes nos plus vastes forets; il est remarquable pour 3 proprietés 1° en ce que sa seconde écorce qui est fort ouverte, est fort medicinale, et purge doucement et sans incomodité c'est la cené, la casse, et la rubarbe dont se servent les Amerigvains.

2°. le bois est d'un tres gvand usage pour les guerriers et pour les Chasseurs lesquels en font leurs fleches avec tant de politesse qu'il n'y a point d'artisans qui peut les faire mieux qu'ils les font, ils les arment au bout de bois durs, d'os, de pierres, de cuivre, et de fer. j'en ay apporté en France qui ont été trouvées fort rares. 3°. Il dit ailleurs que ce bois gvant fait du feu lorsqu'on le frote contre le cedre lee.

De l'arbrisseau qu'on
Appelle du Bois De gvom

C'est par cet arbrisseau que je veux finir de parler des arbrisseaux pour entretenir au plutot les curieux des varetés de nos gvands Arbres.

Le bois de gvom est si utile aux habitans des vastes forets de l'Amerique qu'il leur sert non seulement pour bruler comme

toutes les autres sortes de bois: mais ils en font même du fil le plus fort et le plus fin du monde, dont ils font des filets de toutes façons, et de toutes grandeurs pour la chasse, et pour la peche, ils en font des Belles nasses, des cordes, des sacs, des Branles, et mille autre choses, il seroit fort propre a coudre; mais comme les Ameriquains ne te servent point d'aiguille pour cet effet, et qu'ils n'uzent que de quelques alaines faites avec des os ou du bois dur, et du nerf d'elan ou des autres animaux qui leur sert de fil il laissent le beau chanvre qu'ils tirent du bois de plom pour les autres uzages que i'ay dit.

le bois de cet arbre est si fort qu'on ne sçauroit le rompre si fort il plie, il ressemble a une autre espece de bois qu'on nomme le pliant parce qu'il est impossible de le rompre qu'avec des instrumens tres chaut, il y a tant de filamens sous la premiere écorce de l'arbre qu'a le voir vous diriez que c'est plutot un cordon de soye bien fine qu'un bâton.

l'arbrisseau de plom dont i'parle icy n'a que 4 ou 5 pieds de hauteur, il croist selon son aage le plus jeune est le meilleur, on ne sçauroit le rompre comme i'ay dit, pour entirer une espece de chanvre dont on fait des ouvrages necessaires il faut écorcer les Branches qui sont pliantes comme des cordes, faire bouillir dans une lessive la seconde écorce, ensuite la faire secher, et la battre ou la froter iusques a ce qu'on la bien adoucie.

Les Ameriquaines ne se servent point de quenoille pour filer elles retordent seulement leur chanvre bien preparé sur leur Cuisses agrés ces agrés elles donnent la teinture qui leur plait a leur fil pour en faire des tours de tête, des ceintures, des Colliers, et des cordages pour faire des maires a des grands filets, iamais on n'a vu de bois plus propre a bastonner que le bois de plom ainsi appellé a cause de sa pesanteur, et de cette flexibilité admirable qu'il a naturellement.

De les grands Arbres De L'Ameriquе

Je ne sçay si m'enfoncant un pû trop avant dans les ua stes, et dans presque les immenses forêts des Indes occidantales pour y remarquer tous les arbres qui les Composent, ie n'aurois pas besoin de quelque boussole de celles qu'on touche le mieux a Dieppe, de l'accompagnée de quelques habiles françois, qui n'auzent que vest le cometre dans ces étranges pays sans compas, ou l'on ne voit que la terre, et le ciel a travers les feuilles, et les Branches des

arbres si epaisses quon ne voit pas ordinairement plus loin de 4 ou 5 pas.

Mais nimporte allons y, et penetrons a travers ces infinies broussailles sans Cadran, nos sauvages nous tireront de partout, et du plus grand embarras des lieux — chaines rompues, des sapins ebranchés par la violance des vents, et des gelées, des pins, des pruches, des epinettes, des cedres, des hêtres, des hevables, des plaines, des bois durs, des trembles, des frainés frans, et Bâtards, des bouleaux, des aunes, des cotoniers, des noyers, des chataniers, des ormeaux de 2 = especes, des Tiliots, des gros meriziers, et de ~~tant du~~ plusieurs autres sortes d'arbres tant debout que renversés. tout cela dis= ie ne sera pas capable de renverser l'idée de nos Ameriquains, ny de leur faire perdre ny leur nord, ny leur tramontane, ils sortiront de partout comme des faunes, ou comme des genies fort accoutumés dans ces pays des ombres, et en marchant aux eux ils nous donneront le loizir de considerer tous ces arbres durant plusieurs années pour y apprendre tous leurs usages, toutes leurs qualités, et la plus part de leurs proprietés dont Je pretens nous entretenir de chacun en particulier. apres plusieurs années d'un etude de ces choses fort assidu — et pour commencer Je diray que

Le Saule

n'a rien de particulier, et quon en voit bien plus sur les riues de nos rivieres, il n'a qune bien petite differance des nôtres dans son bois, et dans ses feuilles, comme il n'est pas — cultiué, et qu'il n'est d'aucun usage, il ne vaut pas le nôtre ile cela qu'il est plus mou, et plus poreux que aux de ces Belles gravieres aqui on coupe les Branche en France pour diuers usages, on n'en voit jamais qui ressemblent de loin de files de Soldats bien rengées qui firent peur autre fois a cet infortuné le Marquis d'Ancre qui sachant bien qu'il auoit a la cour des puissans ennemis, en voyant de loin de dedans son Carosse, et se persuadant que c'etoient des hommes qui l'attendoient pour le tuer, fit de peur dans son haut de chausse ce que ie ne veux pas dire, nos saules sont trop Bracheux, et trop grands pour ressembler a cua de France.

De L'Aune

L'Aune ne differe en rien des nôtres qu'en petitesse, il y en a tant partout qu'on en pourroit fournir a tous les chapeliers, et a tous les teinturiers de l'europe, on se sert dans le pays des Branches pour en faire des claies, et des nasses pour cette fameuze pêche d'Anguilles dont ie parleray dans mon traité des poissons.

Du Bois Dur.

ce bois nest gueres commun, il a tiré son nom de sa dureté, il est aussi le plus fort, et le plus solide de tous les bois du pays, et le plus propre a faire de essieux pour les chariots, et pour les charretes cest la le seul uzage quon luy donneil nest gueres branchu et pour cela quil deuient fort haut et quil ne grossit pas. on ne laisseroit pas den faire de Beaux parquetages, et de Beaux Bufets, de belles tables, et meme toute sorte de meubles, car il est bien madré, et fort ondoié, et quand la doucine a passé dessus il a le grain aussi fin que lebene.

Du Tremble: ou du peuplier

Le peuplier nest iamais ny si haut ny si gros que le sont les notres en france, du reste il est tout semblable, il nest propre que pour trembler au soufle du moindre petit zephyr, et cest la raison pourquoy on lappelle du tremble quelques habitans françois le sont auizés den faire des planches qui ne laissent pas de leur seruir a diuers uzages...

Des Espinettes

Il sen uoit de trois façons. la plus petite des 3 especes quitte sa feuille longue, et ronde pendant lhyuer, et comme son bois nest pas dun grand uzage Ie ne dis mot pour parler de lespinette rouge, et de la Blanche entre lequelles il ny a de difference que dans leurs écorces qui sont de differentes couleurs. ces 2 sortes darbres sont fort hautes, et infructueuses. ces arbres Jettent des gales comme les Cyprés en telle quantité quils en sont tout chargés: a les voir de loin on les prendroit pour des Cyprés, et Ie ne fais aucun doute que le sieur Lescarbot qui a écrit auec bien peu de Connoissance quelque chose du Canada nest pris de la occasion de le tromper, et de donner a ces deux sortes de pruches le nom de Cyprés: car Ie puis assurer que iamais il ny en eut dans tous les pays que lescarbot décrit. le bois de ces arbres est extremement pesant, fort, et gourmé, il brule comme des alumetes quand il est sec. il est vert en tout tems et vole en a merueille la Blancheur des neiges. il est propre a faire des mats, des uergues, et des rames pour les galeres. sa feuille est ronde en long mais assés courte, et fort piquante au bout dembas, elle est admirable dans linfuzion de la Biere, on sen sert a cet uzage dans la nouuelle Albanie dans les confins de la Virginie.

On sen trouue deia assés bien dans les habitations françoises: ou lon a essayé cet ingrediant. les Barbares meme uzent de ce petit feuillage, et le font infuzer pour faire des Breuuages qui les purgent. en un mot ce bois est fort bon

pour bâtir des maisons, on en fait des poutres, et des soliveaux. faisant un trou au tronc de l'arbre pendant qu'il est en seve il en coule une heumeur forte, et gluante comme la Therebanthyne, qui est fort propre à faire des onguens des placis, et des paintures, elle est fort bonne pour les plaies, elle renforce ceux qui ont eû des tours de rains, il faut l'analer dans une oublie mouliée dans laquelle on enuelope ce qu'on en veut analer, c'ét pour euiter son amertume qu'on s'en sert ainsi. cette heumeur gluante se forme en espece d'encens qui n'ét pas si odoriferent que celuy d'arabie: mais qui ne laisse pas d'auoir quelque odeur de encens.

Du Sapin.

Le sapin du pays étranger n'a aucun raport a celuy qu'on trouue en france, il est fort different, il est d'une hauteur surprenente, il pote sa pointe comme les cyprés, il est fort branchu, et par consequent fort noueux, il n'est guere propre a cause de cela a faire des ais: mais il est commode pour faire des poutres, les branches a petites feuilles longues d'un quart de pouce sont touiours uertes, et seruent de matelas et de lit et souuant de maison et de couuerture aux sauuages, aussi bien qu'a tous ceux qui les accompagnent dans leurs fatiques effroyables et dans les longs voyages qu'ils font: La goume qui sort au trauers d'une écorce fort fine ou il se forme au dehors une infinité de grosses et de petites empoules au tronc et aux Branches du même arbre fournirait de quoy faire un goly commerce: au reste ie compare cette liqueur très odoriferente et d'auze même la preferer a la meilleure Therebanthine de uenize, du moins depuis leur que les Ameriquains s'en seruent tres utilement pour se guerir de toute sorte de Blessures, Il n'y a guere d'habitant francois qui n'en peut ramasser tout les ans plusieurs plains pots, une seule Indiene en ramasse dans une aprés dinée un plain plat d'écorce, elles s'en seruent pour godeuonner tout le dedans de leurs canots car cette heumeur liquide s'insinue aysement dans les fantes des coutures les Bouche bien.

Du pin Bâtard Rouge et Blanc

on ne peut se seruir du pin rouge que pour bruler encore ne s'en sert=t=on qu'a l'extremité et dans les lieux ou il n'y a point d'autre bois. uert et sec il petille si tost qu'il s'chasse d'auprés du feu lieux qui —

d'ailleurs veulent se chauffer, ce bois est si branchu et si noueux qu'on ne sçauroit s'en servir, que pour faire ces flambeaux de bois que les Latins ont appellé tedas, ce sont de petits bouts de bois plains d'une humeur si bitumineuse qu'ils brulent comme la poix resine. plusieurs grands lacs sont bordés de ce bois, et entre autres celuy qu'on appelle du saint sacrement que j'ay par couru 2 fois, et presque toute la mer Françoise proche de la male Baye on a fait faire du goderon tres excellent dont on se sert pour gourner les vaisseaux, ce seul arbre fournit cette liqueur. Je ne sçay si je dis ailleurs la façon dont les sauvages font leur goderon de ce même arbre, il n'ont qu'à aller au bois, et couper par plusieurs eclats un de ces arbres et jetter les mêmes eclats dans de l'eau bouillante au dessus de laquelle dans peu de tems on voit former une espece d'huile fort epaisse qu'on tire avec une cuillere de bois, et qu'on jette dans de l'eau froide ou elle se retient liquide pour de là la jetter dans des outres ou elle se tient pour s'en servir au besoin ou pour la duvir entierement.

Du pin Batard Blanc

L'on voit presque dans toutes les Contrées du païs quantité de Beaux pins dont on fait en effet dans les lieux ou l'on en a besoin et ou l'on peut faire aysement tous les ouvrages necessaires pour la Batisse, et pour l'ornement des maisons, on fait de poutres qui portent plus de 20 pouces en quarré et plus de 50 ou de 60 pieds de long, on en fait des belles planches, et on taille tout le bois qui est necessaire pour des grands corps de logis qu'on construit de bois seulement car presque toutes les maisons des champs que les Europeans habitent sont de bois depuis le fondement jusques au plus haut du toit.

il y a des endroits dans le païs d'ou l'on peut tirer des millions d'arbres, des quels on feroit des doubles millions d'ais et de gros madriers qui sont des doubles ais. on tire encore de cet arbre de la gomme liquide comme je viens de dire du pin rouge, et en outre qui a plus de corps lorsque la faisant on la jette dans de l'eau froide, et de celle là dans un autre plus froide: mais comme encore elle seroit trop gluante selon la fantaisie des sauvages de cette façon, ils y melent du charbon bien pilé: ou de la cendre bien fine pour donner du corps a cette sorte de resine et pour la rendre maniable ils melent encore de l'huile de poisson ou de la graisse des bêtes sauvages. cette masse étant ainsi disposée fait un corps assez solide, et on la garde jusques au besoin, et lorsqu'il faut le ramolir ceux qui en ont besoin la coupent a petits morceaux avec les dents, et le machent jusques

a ce qui l'ont ramoly de telle sorte qu'ils puissent avec un tison de feu qu'ils tiennent a la main l'appliquer sur les fentes de leurs canots acheuant de les chauffer avec le feu qu'ils tiennent a la main, et passant le doit dessus mouillé avec leur saliue ils luy donnent la figure qu'il faut pour boucher les trous de leurs Batteaux. ils donnent diuerses couleurs au mastic qu'ils nomment pikieu.

Toutes ces sortes de gommes, et de Mastics me donnent occasion de ne pas oublier une curiosité qui doit être scaue de tout le monde, et particulierement de ceux qui s'imaginent qu'il est de la seance du sauuage de la cacher, j'ay a leur dire qu'ils ne doiuent plus croire que les sauuages soient velus, et seuueux bien qu'ils se persuadent qu'ils n'ont seulement pas de la barbe, et que s'il auriue qu'il en uienne quelque poil a quelques uns ils n'ont nulle patience qu'ils ne l'ayent arraché ~~[illegible]~~ ou par le feu, ou auec les doits, ou auec du mastic, mais comme le feu est uiolent, et que d'arracher poil a poil est une chose importune ils aiment mieux se seruir du mastic qui leur sert de vasoir, ils le machent pour le ramolir et l'ayant rendu par la chaleur de leur bouche ils en font un emplatre, et l'appliquent sur le poil qu'ils veulent arracher et l'ayant laissé refroidir sur la partie et le poil se trouuant insinué dans le mastic en le tirant auec uiolence de dessus la peau ou il s'estoit attaché étant chaud ils en leuent aysement le poil auec le vasoir qu'on auoit affilé auec les dents.

ainsy l'on voit que tout est utile dans nôtre pin Rouge et dans l'arbre du pin Blanc l'écorce même sert pour faire des maisons, et pour allumer un feu de capitaine cet arbre seruant a la sauuage un Beau feu clair. il en font diuers uteneilles et entre autres ils en fabriquent des chaudieres ou ils font bouillir les uiandes qu'ils veulent manger, et au lieu que nos chaudieres, et nos marmites sont rechauffées par le feu sur lequel on les met nos Sauuages ingenieux mettent le feu dans leurs chaudieres, je veux dire qu'ils jettent des gros cailloux rougis au feu dans leurs chaudieres d'écorce pour y faire cuire ainsi leur uiande dans de l'eau qui ne bout que parce que une pierre rougie dans le feu la fait bouillir lors qu'on en jette plusieurs successiuement les unes apres les autres apres cet ouurage de gruit il faut finir ce douzieme liure et commencer le troizieme par la description du Castor ou du Castor.

Livre 3eme
ou l'on decrit le reste des grands Arbres & Bu

hêtre ou Bu fau.

Je ne trouue presque aucune difference de cet arbre a ceux de france qui portent le même nom, ny pour le bois ny pour le fruit la feuille seulement n'est pas si ronde, et les racines de l'arbre ne s'enfoncent pas si auant dans la terre, elles courent plutot dessus, et il arriue de la que les champs qui sont couuerts de ces arbres ne sont pas si ayzés a desfricher, ces sortes d'arbres naissent dans un sol sabloneux qui n'est pas le meilleur pour le Bled froment il est plus propre pour le Bled d'inde, & pour les citrouilles, et pour les melons d'eau.

Le bois est fort bon a bruler, il fait un feu clair, chaud, et sa braize dure long tems. il est propre a faire du merrein dont on fait des caisses, et des grands vaisseaux pour transporter en assurance partout les marchandises lasches. comme est le sucre &c.

Son fruit attire un nombre infiny de pigeons sauuages dont on fait une merueilleuse chasse, et telle que ie la décrity lors que ie parle de cet oyzeau dans mon traité des oyzeaux

Des Noyers

J'ay remarqué de trois sortes de noyers dans le pays qui sont toutes differentes de celles dont les autheurs ont écrit il est pour tant vray qu'il faut que ie conuienne en d'une chose qu'il est seur que dans trois especes de noix il y en a qui ont la coquille fort tendre, et d'autres qui l'ont fort dure, et que cela gasté tout le reste est different: car nous retrouuons point dans nos bois des vares noyers de gengenbach en Allemagne le long du rhin qui ne produisent ny feuille ny fruit auant la St Jean: mais qu'en le tems tout paroit en une nuit, ay veu un de ces arbres dans le territoire du zés en Languedoc.

Ce n'est pas icy que ie veux parler des grosses noix chenalines, ou selon d'autres des grosses noix qui sont comme des pommes de venete, on les connoit par toute la france, et particulierement a solieu en Bourgone au Pay passé, et ou l'on fait par varété des grands si delicats, qu'on en pût mettre une paire dans la coquille d'une de ces noix, et ailleurs on en fait des Bouces fort curieuzes.

Je n'ay rien de si rare a dire, ie ne doits que produire icy 3 differentes especes de noyers, et des noix dont deux facons ne sont pas plus grandes que des noix muscades, et dont les unes sont extremement ameres, et les autres fort douces, et d'un

aussi bon goût que les meilleures noix.

La troisieme sorte de noix que j'ay trouvé dans les forests des Indes sont aussi grosses, et aussi longues qu'un grand oeuf de poule Lombarde, elles sont extraordinairement dures, et elles sont si Angleuses qu'il n'y a gueres de moyen d'en ouvrir le fruit, qui est fort bon. Le Bois, et la feuille des 3 differences de noyers ont quelque rapport a nos noyers, l'odeur est presque la même.

le bois du gros noyer est Beau, et tres ayzé a mettre en oeuvre: mais comme il est bien plus mou que celuy des Noyers d'Europe, et qu'il est plus poreux, il ne se polit pas si bien, et si on s'en sert pour la monture des fuzils on voit bien a la premiere fois qu'ils se moüillent que ce bois perdant son lustre n'est pas d'un corps si solide que celuy du bois de noyer de France, on se sert dans le pays de ce bois pour couvrir des maisons après qu'on en a fait de petits ais de la grandeur des tuiles dont on couvre les maisons a Paris.

Le Noyer a mer n'est remarquable qu'en 3 choses. —

1° en son fruit qui n'est pas plus gros qu'une noix muscade, et qui est si amer qu'il n'est pas possible d'en pouvoir manger: mais aussi en echange il rend beaucoup d'huile que les Indiens font après avoir pilé les noix dans leurs coquilles dans un mortier de bois: ou entre 2 pierres, elles mettent de l'eau dans des chaudieres qu'elles font bouillir avec cette pâte de noix pillées d'où l'huile sort.

personne n'est encore bien venu en cette dans les Cabanes, Les Sauvagesses croyoient que toute leur huille se perveroit si quelqu'un entroit chez elles, c'est pour cette raison qu'elles conservent soigneusement leurs chaudieres de peur que si par hazard quelqu'un entroit dans leurs cazes il ne puisse pas voir l'huile = et qu'ainsi il n'y ait rien de perdu.

2° le Noyer a mer est remarquable pour son écorce qu'on en leve pour faire, et pour couvrir des Cabanes, cette écorce devient si dure que le cuir le mieux tané ne l'est pas tant, on en fait même des bateaux qui sont fort propres pour aller a voiles et a rames.

3°. on tire du Noyer a mer des certaines attaches dont on fait des cordes propres a attacher des Boeufs. et on en fait du fil pour coudre des souliers.

Il ne doit pas oublier de dire icy la preuve la façon dont se servent les Ameriquains quand ils veulent faire de la cerneaux ou quand ils veulent manger des noix enfermées: on se sert d'une perche quand on veut abbatre des noix et eux ne se servent que de la hache pour couper les plus Beaux arbres du monde, et pour recueillir ainsi les noix. il suffiroit cependant parmy eux de les avoir marqué pour empêcher tous les passans d'y toucher. c'est une coutume de inviolable de couper jamais un arbre qu'ils sçavent qu'un

autre a marqué: car les terres étant communes, elles apartien-
ent au premier qui les ocupe, cette maniere d'abbatre les arbres
fait qu'ils depeuplent de grands territoires ou l'on ne voit que
de tres beaux arbres renuertés qui font une figure fort triste
la ou l'on ne voioit que de Belles campagnes chargées de fruicts:
mais auec tout cela ces tenrilles Bucherons ne manquent point de
fruit tous les ans car leur pays étant fort vaste ils n'ont que
aller un peu plus loin et y chercher des nouelles terres ou ils trouuent
de plus beaux arbres de noyers, et ne reuenant que de cent en cent ans
rehabiter les terres qu'ils ont quitté, leurs successeurs y trouuent des
arbres de la même nature que ceux que leurs peres y auoient coupé.
s'ils veulent auoir un nid de dessus un arbre ils ne prennent que vne
la peine d'y monter mais ils l'abattent quoy qu'il soit bien gros
quand la fantaizie leur en prend.

La troizieme espece de Noyers, et la meilleure sont les Noyers
durs: aussi ont ils beaucoup plus de rapport aux nôtres, le fruit est petit
comme ceux dit mais bien plus doux, et l'huille qu'on en fait est tres bonne,
et n'est pas d'une odeur si forte que celle qu'on fait en France.
Le bois de cet arbre est tres beau et bon, et on en pourroit faire
tous les ouurages de sculpture, il est blanc et rouge bien madré et
d'un grain fort fin, les Barbares s'en seruent pour faire des pieux,
il est bon a Bruler la braze est chaude extraordinairement, et dure
Longtems. sa veine est bien variée et ondoyée de diuerses couleur. celle
du noyer tendre est fort propre a faire des paniers il n'y a point
d'osiers, ny qui soit plus souples ny qui soit plus Beau, ny plus propre
a clisser des bouteilles, et a faire diuers beaux ouurages fort fins.

De l'herable.

Je ne veux pas parler icy de cette sorte d'herable que les
Latins ont appellé acer, les grecs σφένδαμνος et que les Italiens
nomment gria d'oca a cause que sa feuille a bien du rapport au pied
de loye, et quoyque le grand arbre que ie dois décrire est une feuille
qui a bien du rapport au pied d'oye d'italie ce n'est pourtant pas
le même arbre, n'y celuy que les Stagirites appellent Clinotrochos.
Je souhaiterois seulement nous donner la Connoissance d'un grand
arbre qui est fort commun dans les Indes et que les nations du Canada
nomment |Apouiak| qui veut dire un arbre propre a faire
des ramas, qu'ils appellent |Apoui| ou disons si nous voulés auec bien
plus d'apparance qu'ils ont donné le nom |d'Apoui| a un aviron
a cause du nom |d'Apouiak| que nous nommons en francois
un herable. qui est un fort gros, et un fort grand Arbre qui
a l'écorce fort epaisse et fort dure aussi bien que son bois, celuy qui
croit sur les montagnes, et dans les lieux secs, est le meilleur pour
tous les ouurages aux quels on peut l'employer, son bois est blanc
et bien madré a Belles ondes, excellent a Bruler et il n'y en a pas
de meilleur dans toute l'Amerique, les cendres en sont recherchées
pour faire la lessiue. on en porte en Europe des plaines barriques
et elles y vont bien cher.

A la fin du mois de mars, et bien avant dans celuy d'Avril lors que le soleil toutes les après dinées seulement, comence de faire fondre les neges, les Hurons du pays vont dans les bois, armés de leurs haches faire des grands trous dans le corps des vieux hêrables pour y arêter une certaine eau sucrée qui découle de toutes les parties de l'arbre avec abondance pour en boire autant qu'il leur plait sans craindre que cette liqueur leur cause aucune incomodité. on fait provision de cette admirable eau pour en faire du Cyrop en faisant boullir l'eau d'hêrable jusques a ce quelle est diminuée a demy. J'en ay fait le premier et trouvé que ce cyrop étoit aussi bon et aussi rafraichissant que celuy qu'on fait d'Hêrbe de la capillevée qui est si estimé, et si cher qu'on en vient tirer dans la pointe dans le pays.

il faut sçavoir que l'eau de l'hêrable ne coule jamais que dans la saison que j'ay dit, et lors que le soleil paroit, et qui l'influe par sa chaleur a faire couler cette liqueur sucrée, qui s'arreta a mesure que le soleil declina vers son occident, et qui ne coule plus lorsqu'il est couché, et ne recommence de couler que le landemain a l'heure que j'ay dit, et pendant le tems que le pied de l'arbre est couvert de nege car lorsque les neges sont fondues l'arbre ne coule plus, et ne donne plus a boire ny aux sauvages ny aux françois. et cesse de pluver la perte de la nege.

J'ay remarqué encore de ou 3 châtes fort vieux du même arbre cet que étant pourry il exale une odeur fort agreable cependant lête, cette odeur est portée fort loin par les vents, et comme il ne manque pas de ces arbres dans nos forets on ne manque pas de sentir aussi de sentir les exalaizons de la bonne odeur qui en sort.

le même bois pourry devient vert, et luizant de telle maniere qu'on pût voir lire la nuit durant quelque tems et j'ay veu les femmes des hommes de la nation de l'oreille de pierre l'en servir pour faire des peintures vertes sur leurs peaux graissées. on use encore de ce bois pourry pour faire de la meche le feu y prend facilement et y conserve long tems, et avec tant d'attachement qu'il est difficile de l'éteindre, les fumeurs en sont toujours pourvus pour allumer le feu dans leurs pipes, c'est pour cela que les sauvages en portent des plein petits sacs, et cet ce 3eme bois dont ils se servent pour conserver le feu qu'ils ont tiré de deux sortes de bois en les frotant l'un contre l'autre comme je le dirray quand je dêcrivray le grand Cedre Blanc.

De la plaine

quelques uns ont voulu dire que la plaine est l'hêrable femmelle, et pour dire le vray la plaine a bien du rapport a cet Arbre. son feuillage est presque le même

et il n'y a que cette difference que le feuillage de la plaine est plus grand plus touffu, et plus vert, son bois est tout Blanc, et plus mou que celuy de l'hevable étant fee ilesse fort, et bon a bruler. on en voit dans toutes les plages, et dans tous les bois, et on a bien du plaisir en voir, faire une infinité de petits bocages les plus touffus, et les plus agreables du monde, les iles de vichelieu, les iles Bouchard, les iles percées, les iles du lac des montagnes, celles du boigne de l'ile, de la petite nation et une infinité d'autres lieux en sont si chargés dans l'espace de 3 ou 400 = lieues soit sur les rives du fleuve de saint Lauvans soit sur celles du grand fleuve du Nord que je n'ay rien veu de si beau toutes que le bois de la plaine a toutes les qualités que j'ay remarqué dans le bois de l'hevable savaine Jointe avec celle de cet arbre fort bonne pour querir les meaux de côté pour veu qu'on les fasse infuzer 24 = toutes les 24 ensemble.

Du Châtanier.

Je veneux que faire sçavoir qu'il y a quantité de Chataniers dans le bois qu'il faut passer depuis le bout du lac du St sacrement jusques dans les prairies d'un vilage de la Virginie qui s'appelle oandaouagé dans tout ce chemin qui est de trente lieues on voit beaucoup de grands chataniers dont le fruit est fort petit, et pas plus grand que le fruit que porte le feau. Les Virginiens enfilent leurs chatagnes comme nous enfilons nos grains de chapelet, il en font des bandoulieres a pû prés comme les arracheurs de dents en font des dents qu'ils arrachent a ceux qui se mettent entre leurs mains. ces chatagnes sont bonnes, et si les arbres étoient entés il produiroient d'aussi bonnes chatagnes que les arbres de France.

Les sauvages n'ont pas trouvé une maniere plus commode pour amasser ce fruit que de mettre le feu dans les bois qui brulant toutes les feuilles, et une partie de broussailles le leur decouvre aisement pour le cuillir.

On deplore la veuglement de quelques uns de ces miserables qui ayant gravé, ou fait des figures pû honetes sur quelques chataniers ils disent que ce sont des genies, et ils leur font quelques adorations a l'imitation de ces arbres qui tiennent pour des divinités ce que la nature même nous apprend a cacher. le bois du chatanier n'est pas si petilieux en Amerique qu'il l'est sur les montagnes du Vivarets, et dans le Territoire des limozins.

Du Merizier

cét un des plus gros, et un des plus grands Arbres de tout le septentrion Americain, son Bois tire sur la couleur rouge, il est fort delicat, fin, bien uny, dur, marbré, il se travaille fort progrement, et fort facilement, il est luysant comme du uerre: lorsquil est mis en oeuvre on en fait toute sorte d'ouvrages de menuiserie, des planches, des monturres de fusils, des membrures, des traineaux, des arbres pour des moulins, son écorce est fine, elle brule comme de la paille; aussi bien que son Bois, sa feuille est presque ronde bien rayée, et tissue d'une infinité de tendons qui la rendent forte.

Du grand Cotonier

Puissant Arbre.

Il ny en a pas Communement dans tous les Cantons du pays, ie n'en ay veu que sur les Bords de la riviere de la nouvelle hollande que quelques geographes appellent mal a propos la Riviere du Nort. Celle cy qui arrose une grande partie du pays de la Nouvelle Albanie après quelle est sortie du milieu du lac de Techirosuen est fort éloignée de l'autre comme ie le y fait voir ailleurs.

Nôtre cotonier est donc un grand, et fort gros arbre son écorce est Blanche, sa feuille est ronde un peu dentelée comme celle du tremble, ie ne sçay a quoy peut servir son bois ny son coton quil porte dans des petites bourses. ny lun ny lautre ne sont que rares en usage. Depuis mon retour des Indes Jay veu en catalogue et Beauquaire deux sortes d'arbres sans nulle difference, il ny a point d'arbre au monde qui vienne plus aysement il se seme de luy même, et se grouigne si fort que d'une racine il en sort une infinité de racetons d'on en peu d'années on voit des forets entieres.

De la Gruche

Si iamais on a veu de grands arbres, on peut dire que la gruche doit etre mis dans la premiere classe qui=quon ne voit que rares de plus grands dans toute l'Inde, il a l'écorce extremement grosse, et fort rude, elle est d'une Couleur rougeatre, les tanneurs de la pointe de leur sen=lement, et m'ont assuré dans leurs tanneries quelle est fort propre pour preparer les Cuirs, et les peaux, cét arbre est si commun dans les forets quon pourroit charger tous les ans plusieurs vaisseaux pour en fournir autant que les tanneurs d'un grand pays bien peuplé en=voudroient; sa feuille est petite, et toujours verte, et d'une qualité fort seiche, son odeur est forte; tout le gros de l'arbre n'est commode que pour faire des doubles ais=quon nomme des madriers, et desquels on planche les —

Batteries des oranges, on scie ce bois fort epais: car étant fort rude il Relate, et se fant Beaucoup. les Outoulipi et tous leurs voisins font une couleur rouge de l'écorce dont j'ay parlé ils la Pritent entre deux pierres pour la faire Boulir et en exprimer le suc qui devenant tout rouge donne cette couleur aux choses qu'on veut teindre. c'est pour cela que les espagnols dizent en parlant de l'écorce de la gruche. El Buena para teynir. les Italiens l'assurent en disant le même, Bona per tintori. ce qui me fait dire qu'on en voit en espagne, et en Italie pour en France j'en ay veu aux huileries, au Jardin du Roy a Monpellier, et en Beaucoup d'autres endroits: mais comme cet arbre transporté, et en espagne, et en Italie, et en France change Beaucoup de nature il y est inutile et n'étant pas de cette prodigieuse grandeur qu'on le voit ou j'ay dit, il ne fournirroit guères de quoy d'ailleurs on n'en pourroit pas tirer Beaucoup des lieux ou l'on la plante, et ou l'on le cultive avec soin, Beaucoup et ou l'on le grize pour sa verdure continuelle, et on ne s'en sçauroit pas servir pour en faire des cases comme nous faisions dans les bois pour nous mettre a la bry des vents des pluyes, et des neges.

Du franc fraine.

cet arbre n'est pas moins utile; qu'il est admirable, il est gros, et fort haut, son écorce est fort rude, neanmoins a l'envoir on juge bien d'abord que le bois qui est dessous doit être rare, aussi est il fort beau, bien net, et dur presque Comme de la Corne quand il est sec, fort pliant, et qui ne se casse pas ayzement, il est tres bon a Bruler, il fume peu, sa cendre est extremement caustique, aussi est elle autant estimée que celle de l'hervable, il sent tres bien, et fort droit, et comme il est pliant on en pourroit faire des cerclas grands, et petits les sauvages en montent souvant leurs vaquettes.

Sa feuille n'est pas bien differente du fraine de l'europe, on fait toute sorte d'instrumens, du bois, des roues pour le charroy, il est propre pour faire les affus du canon et pour monter les hallebardes, et les piques des plus nombreuses armées sans avoir de'acheter les arbres qu'on trouve dans le pays ou il y en pour fournir tous les charrons de paris, et d'ailleurs. Au reste de l'hervable il coule de cet arbre, dans la saison, une liqueur bien plus douce, et bien plus sucrée que celle de l'hervable dont j'en ay parlé, et on en fait du Cyrop qui a bien plus de corps que celuy qu'on fait de cette dernier qui de coule de l'hervable, et on n'a point d'autre façon d'avoir de cette eau que la methode qu'on tient, et que j'ay marqué dans la description de l'hervable.

Du fraine Bâtar

cette sorte de fraine ne differe de l'autre qu'en ce que son écorce est Beaucoup plus fine, et le bois durcit Beaucoup plus que celuy du franc fraine dont il a toutes les qualités hormis qu'il ne coule pas de cet arbre icy cette liqueur sucrée qu'on tire de l'autre, il est rare pour faire des piques, les sauvages en font des dards de 4 a 5 Braces de long pour accrocher les grosses truites ou l'esturgeon dans les eaux, et sous les glaces ils en font les mattes de leurs Chateaux ils se servent même de l'escorce pour en faire, et pour construire des maisons, le bois sert aux francois pour en faire des Belles poutres et pour en tailler toutes les pièces qui leur sont necessaires pour faire des Beaux logis de bois qui étant bien couverts de planches de pain durent fort long tems.

Du Bois Blanc

L'utilité, et la grandeur font distinguer ce puissant arbre icy, l'écorce admirable que les pêcheurs, les chasseurs, et les guerriers enlevent d'autour de cet arbre le vendent considerable, les 2 premiers en font des filets les uns pour prendre une infinité de poissons, et les autres pour attraper une infinité de pigeons sauvages, les guerriers en uzent pour leur campement, et pour se faire des tentes, des coudages des attaches, et des sacs pour y mettre leurs munitions. les voyageurs en font des raquettes pour ne pas enfoncer dans les neges; le corps de l'arbre est fort gros, et fort haut son bois est si Blanc qu'il luy a merité le nom de bois Blanc, il croit d'autre part, et il n'est pas trop ayzé a travailler quand il est frais, étant couvert il dure long tems, et on en fait des aisses des poutres, et toute sorte de charpante. sa feuille est fort grande, et ressemble en sa figure a celle du Tillot mais elle est bien plus ample, on en fait des coffres des écorces, et des pirogues qui sont des longs Bateaux du tronc de l'arbre, on en fait des Bieres pour ensevelir les morts et des cercotaphes pour montrer qu'ils sont enterrés, l'écorce étant seche devient dure comme du cuir.

De l'ormeau

Il n'y a guere de difference entre l'ormeau de l'Afrique, et entre celuy de france, il est fort recherché pour faire des canots de son écorce, on fait une certaine gomme de l'escorce de l'ormeau femelle pour Boucher les fentes des Bâteaux, il faut concasser cette écorce entre 2 pierres, et la faire tremper pour luy faire venir une humeur gluante et qui s'attache suffisamment pour Boucher les noyes d'eau qui feroient couler a fonds les canots. on fait de cette même écorce de fort bonnes attaches, et même des cordages, tout le monde sçait assés que ce bois est de bon uzage pour les chauvons, et pour monter des canons — du reste ie ne trouve rien de particulier a nos 2 especes d'ormeau qu'une hauteur extraordinaire.

Du Chaine

Le chaine des Indes n'a que bien pû de ressemblance a ceux de France, son bois est plus poreux, sa feuille bien differente, son fruit tout rond, son écorce plus fine, il y en a d'une grosseur, et d'une hauteur extraordinaire, il ne craint rien a brûler, on s'en sert pour la charpante des batimens, quand il seche il devient assés dur il n'a pourtant pas cette bonté du chaine de France, et il n'est pas si recherché pour faire les abarris des vaisseaux. J'ay pourtant sçeu de quelques habiles pilotes, et de plusieurs charpentiers de marine qu'on peut le faire durer autant que le chaine de France soit qu'il soit deja en oeuvre pour la construction des vaisseaux ou employé a quelque autre ouvrage ils disoient qu'ils sçavoient par experiance qu'un vaisseau fait de chaine dans les Indes devient fort bon et d'un long usage si d'abord qu'il est fait on le mene a l'eau salée et que le faisant remplir sur quelque port assuré de la mer d'eau salée, et qu'on la laisse crompir quelque tems dedans, cet eau salée donnoit de la fermeté a ce bois, et qu'ayant demuré ainsi quelque tems dans l'eau salée on n'avoit que percer le vaisseau en divers endroits pour laisser sortir l'eau salée qui est dedans: et ainsi qu'ils assurent que le bois des Indes s'affranchit et qu'il devient solide et de longue durée.

J'ay veu de tres bons vaisseaux Batis dans les Indes et ils étoyent des meilleurs voiliers. Monsieur Talon qui a été intendant dans la partie de la nouvelle France que les françois occupent en a fait Batir de 500 = tonneaux de quarqeizon.

La feuille du chaine Blanc est fort bonne pour guerir les Blessures, et les sauvages s'en sont servis pour les Ongles apres qu'on les leur a arrachés avec les dents. J'ay decouvert par experience ce secret du Americain Virginien a qui on avoit arraché toutes les Ongles coupé un doit, et percé le bras, je le voiois tous les jours aller au bois y cuillir des feuilles de chaine Blanc il les pilloit entre 2 pierres, il les machoit et en appliquoit le marc au bout de ses doits, et voyant qu'il avoit de la peine a se penser je le pensois moy même avec cette drogue dans peu de tems il guarit parfaitement, et ses ongles revindrent aussi belles, et aussi neles que jamais, voila ce que je puis assurer, cette feuille n'a point cet effet si elle n'est machée a moins étre pilée comme j'ay dit.

Du Bouleau et du Vray Papyer

Le Bouleau que les Allemans nomment Brichembaum, et les sauvages Ouigouach les Grecs Papyros, et d'autres nations Briza est un arbre fort Branchu, et fort haut dans les forêts montagneuses, il ayme le Pays froit, son bois est mou et en cela il est facile a travailler, les habitans du pays en font

diuers uteneciles, comme sont des traines, des rames, des cercles des raquettes, la fumée est fort puante, et elle entete fuiemment, on fait du charbon du tronc de l'arbre, et des Branches aussi.

Le principal uzage du gros Bouleau pour les sauuages de la langue Algonquines est l'escorce dont ils font ce diuin Bateau, que nous appellons canot a gré, les hollandois qui en leur langue nomment un petit Bateau Canot. De l'ay appellé diuin pour faire connoitre la belle comodité qu'on a par la nauigation du Canot auec lequel on p'ut faire auec un bout d'escorce des uoyages de plus de mille ou douze cens lieuës sur les lacs immenses, et passer par des lieux les plus affreux, et les plus dangereux du monde, et ou font souuant les plus hardis tremblent. de bonne foy c'est quelque chose de bien particulier que de voir 8 ou 10 grands hommes auec tout leur Bagage, et force marchandises se commettre sur une écorce, auec une autre qui leur sert de voile, et se hazarder a faire des trauerses de 20 lieues, de 15 = de 10 = sans prendre terre, et le plus souuant de 4 et de 5. la chose est si prodigieuse qu'elle ne peut presque pas se dire ny qu'elle se comprendre, il faut la voir, et la mettre en pratique comme le font tous les iours les Missionaires et ceux qui les accompagnent auec des Bandes de guerriers, de chasseurs ou de uoyageurs pour la croire. Bon dieu combien de foix les chenaux peristent dans ces rencontres, combien de fois le iour on est en risque de perir, et d'être mis en pieces contre de rochers ou des cailloux qui sont au milieu des precipices au milieu des quels il faut passer presque aussi uite que l'aiseau du plus uite et du plus voide vol : cependant on a une en quelque façon mieux seuir sur ces écorces volantes que dans des Brigantins dans les quels on souffre la mort a chaque moment sans pouuoir approcher d'aucune terre que rarement : ou tous les iours cent fois si on veut on se debarque des canots quand on va a l'auade des cotes ce qu'on fait d'ordinaire sans iamais voir aucune terre de l'autre bord de nos grands Lacs. Cette même écorce qui sert pour faire des bateaux a nos Ameriquains leur est d'un grand uzage pour bien d'autres choses, ils en font des plats qu'ils nomment Ouragan ils en font des cuelles, des cuilleres, des boites a mettre leurs hardes, et des ossements de leurs morts qu'ils charrient par amitié et par respect dans tous leurs uoyages, ils en font des coffres, des seaux a puizer de l'eau, des maisons et plusieurs autres ouurages.

Du petit Bouleau : ou Du Vray papyer fin

Il y en a de 2 couleurs dans le pays, il y en a du Blanc, il y en a du rouge, tous les deux sont aussi delicats que du satin, le Blanc est le plus Beau, et on y escrit ayzement dessus, la plume coule sans suzer. un seul arbre peut fournir autant de papyer qu'il en faut pour faire un gros liure. La premiere écorce auec toutes les autres sont plaine de

Bitume et brulent comme des flambeaux dont la flamme
levoit tres ardante, et fort claire, la fumée qui en sort est fort
puante, et extremement noire. les Sauvages en font des
torches, et des gros flambeaux dont ils brulent leurs prisonniers
de guerre, ils se servent des mêmes flambeaux pour la pêche
qu'ils font la nuit en certaines saisons de l'année.

Le bois de ces 2 sortes de bouleau est fort doux, et fort pliant, les
Sauvages en font les cercles de leurs raquettes de diverses figures.
le charbon qu'on fait de ce bois est fort ardant, la fumée est
dangereuse pour les yeux.

quand on fait un trou aux arbres il en découle de l'eau fort
claire qui étant bue par ceux qui ont la pierre, ils s'en trouvent
bien, elle la rompt, et rejette toute la gravelle, elle enleve les taches
du visage, et fait le tain beau, et fort fin, elle guerit même
les ulceres de la bouche.

Du Cedre Blanc

quoyque plusieurs ecrivains ayent traité de tous les arbres
que je viens de decrire, j'en ay pas voulu laisser de n'en dire un
mot dans la certitude que j'avois que tout ce qu'ils avoient
rapporté n'étoit guere semblable a tout ce que je devois dire,
et que si j'ay donné les mêmes noms qu'eux aux simples et
aux arbres dont je devois parler cela a été pour m'accom
oder autant qu'il se pouvoit aux idées que les habiles Botanistes
avoient peu se former de la lecture des plusieurs ecrivains
sur ces matieres; quoyque a dire le vray les pensées qu'on
prend dans la lecture des livres de cette nature sont bien
differentes de celles qu'on a sur les lieux ou l'on a veu les
choses dont on parle, et de quelles des esprits bien eclairés
divoient infiniment plus de belles choses que celles que j'ay raporté,
ayant tres remarqué toutes les particularités dans un pays fort
eloigné du nôtre et ou presque tout y est different, et particu=
lierement le Cedre dont voicy deux especes dont je
vay faire la description pour finir ce 3eme livre, et
tout le traité des simples, et des Arbres en donnant la
Connoissance du Cedre Blanc, et du cedre Rouge et Blanc

Du Cedre Blanc

c'est un arbre fort haut, et que je compare rudiment au
plus haut clocher de France mais les personnes qui sont dans
l'Inde, et qui n'ont pas veu que du cedre commun seront
surprises de ce que j'avance puisqu'il est vray que communement
cet arbre n'est pas d'une si grande hauteur que je luy donne
d'abord car ordinairement il n'a que 100 = ou 120 pieds
de haut. mais je vay que les renvoyer en quartier d'hyver
au pays des Naukés, des Outchibouekes, ou des Passina=
Wouekes qui sont avant dans la grande plaine de terre
qui se trouve entre la Mer Fraky, et le grand lac des
ilinois qui a 1400 = lieues de tour, ils y verront que 3 =
grands hommes auroient de la peine a embrasser et qui =

Poussent leurs pointes plus de 2 ou 300 = pieds hors de terre et il ne se trouvent pas surpris de ma proposition étant convaincus de la verité que j'avance.

L'on voit au bout des Branches de ce bel arbre dont les petites feuilles ne flétrissent jamais non pas même durant les plus rudes hyvers, des petites pommes a peu pres comme celles des Cypres, les cedres de l'Asie que l'on voit dans la phanice, et sur le mont Lyban portent des pommes plus grosses, et leur feuille est differente et ressemble Beaucoup a celle du genevre, les cedres Ameriquains ont la feuille a la pomme comme le Cypres, on peut voir ayzement la difference de l'un et de l'autre dans le fameux Jardin du Roy a monpelier ou j'ay veu de l'un et de l'autre et pour n'aller pas si loin on voit la même chose aux tuileries ou l'on a planté des cedres pratés de l'Amerique.

Le tronc du Cedre est ordinairement fort droit il se revest insensiblement depuis le pied jusques a la cime comme le Cypres que les arbrisseaux qui naissent dans nos terres bien que jamais il n'en ait eu.

le corce du cedre paroit assez fine on y decouvre pourtant bien des rayes: si on la vatisse ou si on la gratte avec un couteau ou avec les ongles elle paroit verte, si on pousse un peu plus avant elle est rouge et si enfin on l'enleve entierement elle est toute Blanche: voila donc une écorce fort vaste chargée de quatre couleurs fort vives, et fort bien distinguées 1° du vis chargé. 2° de vert fort eclatant, 3° du Rouge vineux, et d'un Blanc epais. cette écorce est si pliante qu'on en fait toute sorte de liens, et même des cordes, on en fait des maisons, et divers instruments.

Les Branches portent toujours leurs pointes en haut le bouquet des Branches est Beaucoup fort large a petites feuilles toujours vertes et odoriferentes, elles sont aspringentes, aigres et un peu amers.

on peut amasser sur le corce du tronc de l'arbre deux sortes d'encens: ou de poix rezine l'une est liquide et fort gluante, agre, et forte pour son odeur transparante comme de l'ambre jaune, l'autre est seche elle sent d'encens, et l'odeur n'en est pas des agreable, mais elle n'est pas si odoriferente que l'encens Belsovabie.

Le corce, et le bois brulent tres bien, font peu de fumée en faisant un feu fort clair: la cendre est douce, le bois vert, et sec est si petillant, qu'outre qu'il est fort importun pour le bruit il brule en sautant tous les habits, son charbon retient d'abord, et il devient fort bon pour crayonner, il s'imprime si avant dans la peau des sauvages qui s'en servent pour se peindre tout le corps par diverses Belles figures qu'ils y gravent, qu'il ne se passe jamais plus, ils le pillent et l'ayant brizé ils le melent avec de l'eau commune et y trempent 3 pointes d'os dont ils se piquent la peau de cette maniere que le sang qui sort de la piqueure se melant avec ce charbon de trampé la figure qu'on grave ne se passe jamais de la partie ou l'on la fait.

Comme le charbon qui se fait du cedre Blanc brulé est fort petillant a cause qu'il est bitumineux la poudre qu'on en fait est un double violente de la notre, et a un double effet.

il n'y a point de doute qu'on ne puisse faire la cedria des egyptiens des cedres ou l'on peut ramasser une liqueur gluante qui decoule

de tout le corps de l'arbre qui sert pour embaumer les corps en trempant un linge dedans, celinge et le corps embaumé avec cette liqueur deviennent incorruptibles.

Le corps du bois de cette sorte de cedre est assez plain de nouds tortus il s'en trouve pourtant de si droits et qui se fent si proprement que les sauvages en font des perches de 4 a 5 Brasses de long, il se divise même en tant de pieces que les Barbares en doublent commodement leurs canots de ces lames si deliées qu'on diroit a les voir qu'elles sont coleés ou qu'elles ne font qu'un corps entre l'écorce contre laquelle elles sont appliquées et entre les varangues qui sont d'autres lames du même bois tournées et demy cercle faites expres de la paisseur de 2 ou 3 ceny pour retenir avec la figure qu'on a donné a l'écorce du canot affin qu'il coule plus ayzement sur l'eau et qu'il ne le enfonce pas, ie ne sçauvois quevés bien dire a combien d'usages le cedre de l'Amerique est propre on en fait des laittes de tambours, mille petits ustensiles, des rames, des aviron, des aiz, des plats, des cuilleres, des palissades, des poutres, on en pourroit faire du tres beau parquetage, et des meubles de toutes les façons incorruptibles et fort odoriferens et le tout d'une legereté extraordinaire : les pieux et les palissades qu'on en fait durent les 20 et les 30 ans dans la terre sans se pourrir ny sans s'altérer que bien pu, et seulement superficiellement

Au reste ce bois se travaille si facilement, et si proprement et son grain est si fin et si bien madré : ou ondoié qu'il y a bien du plaisir de voir tous les ouvrages que les sauvages en font. en France on se sert des lieges pour soutenir les filets des peïheurs et en Amerique on se sert de cedre en forme de lames de pée, son odeur vevée merveilleusement les vermeu

Du Cedre Rouge, et Blanc

La difference qui est entre le cedre Rouge et Blanc, et entre celuy qui n'est que Blanc seulement est fort notable presque en tout, dans la feuille, dans la grandeur, dans le bois, dans les nouds, dans la couleur, et dans l'odeur, il y a neanmoins ie ne sçay quel certain raport qui fait qu'on ne sçauroit s'empecher de dire qu'il y a bien de la vesemblance entre les 2. et qui plus il faut leur donner le même nom le difference n'est par les couleurs. son Bois blanc a demy, et rouge a demy tres odoriferent sa feuille un pu plus courte, et plus epaisse, son bois quoy que tout y est extremement noueux le differentient assez : aussi bien que sa petitesse.

Je n'en ay veu que le long des riues du lac champlain, et dans quelques anses du lac du Saint Sacrement, et dans la Baye — Bévreux ainsi nommée depuis que nôtre armée qui alloit aux Iroquois sur les rages, et sur les glaces y egara par l'inconsideration, et par l'ardeur de quelques François qui furent la cause qu'on ne fit rien dans cette campagne; ou il nous estoit mes ayzé de defaire nos ennemis, qui au lieu de les defaire firent perir plus de 100 Braues francois.

Sur les plus hautes montagnes de la Virginie j'ay veu encore quelques Cedres rouges et Blancs, les Virginiens font quelques ouurages curieux de cette sorte de cedre qui a d'ailleurs toutes les autres qualités du Cedre simplement Blanc voila ce que je puis dire de ce que j'ay veu de plus particulier de ce que je viens de traitter iusques icy.

Ceux qui voudront sçauoir des choses plus particulieres de tout le traitté des simples, des arbres des fruits, des fleurs, des arbrisseaux, et de toutes les autres choses naturelles qui se trouuent hors des Indes occidantales n'auront qu'à consulter (comme j'ay fait pour sçauoir ce que je n'auois pas veu, ou je n'auois pas été) plus de 30 Escriuans dans lesquels je n'ay rien trouué de ce que j'ay auancé.

qu'ils cherchent donc dans Cantacuzene de Constantinople, dans Ruel, dans Matthiol, dans Valere Cordre. Dalechamp, hypocrate, galien, strabon, Eustate, Dioscoride, Belon, Theophraste, de moulins le Medecin, pline le Maistre des naturalistes, cloace, Macrobe, scaliger, columelle, gesner, gaze, hermolae, traque, Rahuin disciple de esculape, feste, pallade, fusche, Dodon, phocion, diodore de Cicile, Cornaro, Lacuna, iounston, Aldrouan, Rondelet, et plusieurs autres, tous ces Messieurs, et tous ces fameux naturalistes leur apprandront auec le grand et auec le diuin Aristote une infinité de tres Belles choses de la nature qui se plait a nous faire admirer son Maistre dans une infinité de Belles choses differentes que nous ne pouuons pas sçauoir ny même comprendre que les voyant, et en les examinant de bien prés dans la route de plusieurs grands voyages reiteré: ou il faut les étudier, et les traire: ou du moins auoir la curiosité de voir auec attention ce qu'on trouue de particulier: car a moins —

que de cela on passe et on repasse bien des fois dans des lieux ou il y a des choses tres curieuses, et fort dignes de remarque, qu'il est fort utile de faire sçavoir au peuple qui demeure ignorant par la faute de ceux qui voyagent, et qui ne se piquent de rien passant par des lieux ou il y a de tres belles choses a voir et a sçavoir. ce malheur arrive a cent mille personnes qui s'ennuyent des voyages, et qui repentent qu'a la fin de leur route au bout de laquelle ils sont aussi sçavans quelors qu'ils ont entrepris de fort grands voyages, Je ne sçay par quel esprit, et ces sortes de gens n'en sont pas plus louables ny plus spirituels. pour moy j'ay fait une étude particuliere, et depuis fait un plaisir bien sensible de remarquer tout ce que j'ay peu découvrir de beau, et de curieux dans mes courses, ainsi contenté non de ce qu'il se presente, et que j'ay découvert dans des pays estrangers durant fort long temps. Voyés en suite de ce que ie viens de dire dans les forets garnies des arbres que j'ay décrits Voyes dis je vivre paisiblement dans ces vastes pays les animaux que j'ay non presenter dans le navré de 3. livres ou j'ay non faire Considerer — Soixante ou quatre vingt animaux a 4 pieds tous — differents.

Livre quatrieme

Traité

Des animaux Terrestres, Aquatiques, et Amphybies a quatre pieds qui se voyent dans les Indes occidantales: ou — Dans l'Amerique Septentrionalle, et dans l'Occidantale.

Comme j'ay entrepris l'histoire naturelle du pays du Septentrion, et de l'occidant de la vaste Amerique, il est important de ne rien obmettre de ce qui est de plus serieux, et puisque les animaux qu'on y rencontre doivent faire le sujet, et la matiere de 3 livres j'ay creu qu'il estoit fort a propos

auant que de uenir au detail dedire un mot en general, et
de faire sçauoir que la nature qui veut paroitre partout admira-
ble, et en particulier sur les animaux que la chose tient du
prodige tant pour la multitude que pour la uarieté est en
effet merueilleuse lors qu'elle nous forme des animaux a quatre
pieds: Dont quelques uns les ont ronds comme le cheual, le mulet,
et l'âne, d'autres l'ont fendu ou fourchu comme le boeuf,
le elefand, la licorne, le cerf, le dain, le cheureuil, le caribou, le
bouc, et plusieurs enfin les ont a griffes, et a ongles, et parmy
ceux cy il y en a de deux especes, les uns a griffes et a ongles
simplement, comme le lyon, le Tigre, le chien, la pantere, lours
le chat, la martre, le Renard, et plusieurs autres. le Castor
le tyre marin, le rat musques, le loup Marin &c. ceux ont a griffes et
ongles. Il semble que cette sage ouuriere n'ait pas voulu qu'il y eût
de l'ennie entre les animaux Car si elle a qui plaisir a fournir
4 pieds aux uns, elle a voulu auantager les autres en leur
donnant 2 pieds seulement et 2 ailes. et elle a voulu qu'on
tînt pour defectueux tout ce qui ne seruoit pas dans l'ordre qu'elle
auoit étably, et que l'on eût au monstre si quelque chose contre ses
regles. Je ne doits point ~~parler~~ icy, ~~ceux sont~~ que des animaux
parfaits, et ~~tout~~ vrays, ~~et~~ qu'on ne voit point en France ny dans
aucun endroit de l'orient, ny en aucun lieu de nôtre voisinage.

Mais comme parmy les animaux de l'Amerique il y en a
des terrestres, des aequatiques, et des terrestres tout ensemble que
nous appellons d'amphybie, et d'autres qui ne viuent que dans
l'eau, et par consequent qui sont simplement aequatiques. Je
parleray de tous separement apres auoir auerty que dans
les premieres terres de Nôtre grande Amerique il n'y a point
naturellement de ces sortes d'animaux que les grecs appellent
ἀxιδεσ et a dire des animaux a pied fendu d'autres les nomment
des animaux a pied solides ou ronds, et sont solidipeda ζωα les latins
les apellent cornipeda s'accordant auec les grecs. solipeda dit
un autre.

Tous les animaux de l'Amerique Auterieure ont le pied
fourchu, Bisulca. διχηλα ζωα animaux a pied fendu comme
l'ecriuice. Aristote les apelle animaux au pied de tenailles,
et elles ne sont pas trop fortes pour courir sur les glaces de six ou
7 mois continuels, et ou les animaux a pied rond ne sçauroient
se soutenir sans glisser mille fois le jour.

Les animaux Onglés, et a griffes tiendront dans ce
pauré le premier rang sous le nom de πολιxιδεσ, xo
πολιδάxτυλον comme ayant plusieurs doits pour parler auec les grecs et
les latins animalia multipliciter digitata: ayant bien du rapport aux
mains des hommes. il y a meme des oyzeaux qui ont cet auantage
et il sont diuizés en 3 especes en ongles et en pieds plats. alias
digitatas aues elle dixit, alias palmipedes dit un naturaliste apres

eme
er De
spive
turelle
L'Inde
identale.

un autre, et Ledits après eux qu'on distingue encore deux especes d'animaux à 4 pieds parmy cette multitude innom=
brable d'animaux à 4 pieds il y en noit qui sont des oeufs
comme les tortues qu'on pût nommer, Ouipara, ou bien
wówóxa, quæ cortice teguntur, comme d'une écorce.
les autres sont aussi à 4 pieds mais ils sont leurs petits
en vie, viuipara } wówóxa, et pilis ista tegunturs, et ceux
cy sont nelus en naissant, et c'est par ceux cy que Jeneua
commencer:

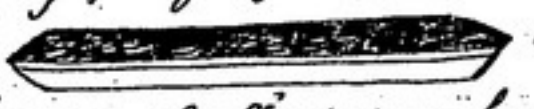
Des écureulx

Suisses

Ce n'est pas sans raison que je commence la description des animaux à 4 pieds par les 4 differences d'écureulx qui se
noyent communement dans les tenibles forets de l'Inde Occidenta=
le. Cet Animal doit sans doute être ennobly, et tenir le premier
rang dans ce liure; car il a deja receu les lettres de noblesse
de la bouche du plus auguste, et du plus inuincible Monarque
du monde, c'est de tout le grand
; elles ont été confirmées par celle du plus éclairé, et
du plus sçauant de nos dauphins: et ratifiées par la plus
pieuze Reyne de l'univers; et enfin elle a été reconnue par
la cour la plus accomplie du plus fleurissant état, et de la plus
puissante Monarchie de la Terre.

Je veux dire que toutes ces illustres personnes ayant veu
une seule espece de ces animaux, que j'ai apporter d'au delà du
grand ocean, et que j'ay l'honneur de presenter a sa Maiesté,
les trouuerent si Beaux, et si rares, et si bien dressés qu'elles diuent
d'un commun accord qu'ils étoient fort iolis tant pour la Beauté de
leur poil que pour la petitesse de leur corps, et pour les Belles
graces dont la nature les auoit embelis. en voicy la description bien
au vray.

Les natif du pays appellent, ouacoïnoüch, l'animal que les
françois nomment l'écureul suisse a cause de la variété du
poil de sa peau qui est chamarrée de diuerses belles couleurs, comme
le sont d'ordinaire les habits des suisses.

L'animal est fort petit, et d'une figure a ouaches, d'un poil
merueilleux, le fonds de sa robe tire sur le Jaune, et un peu sur
le feuille morte, il est Barré sur les 2 flancs de diuerses
Lignes de differentes couleurs, ces marques sont longues d'enuiron
deux pouces, et larges a peu prés et ressemblent a la figure que
ie marque icy  deux de ces lignes sont
Blanches comme la peau de l'hermine, les autres deux sont noires:
Comme du Jaiet, entre la couleur noire, et entre la couleur blanche,

il Lenuoit une autre toute differente, et de couleur d'or pas plus
Large qun bout de fil a coudre qui relene agreablement les
autres deux, le poil est comme blanc sous le uentre. tout-
L'animal n'est pas plus long que la figure quon voit icy
en suite [redacted]. il a un pouce
de diametre, et 3 en rondeur. sa queue est plus longue que son
Corps, fort grosse, bien fournie de poil assé long qu'il la retrousse
de bonne grace jusques au bout de son muzeau la couchant
par dessus son dos, et il la fait encore replier par dessus ensorte
qu'il semble que l'animal a un Casque; la tête est proportio-
née a tout le corps, les yeux sont gros, et fort uifs, ses oreilles
sont assez razes un pû pourtant releuées, en sorte qu'elles prendent
L'animal fort agreable, qui d'ailleurs est fort eueillé, et fort
uif, il grimpe auec une merueilleuse uitesse par tout, et il saute
auec agilité de Branche en Branche, et même d'un arbre
a l'autre, il fait dessus sa principalle demure dans des trous
ou il se retire, et il y fait sa provision dans des greniers pour
uiure durant l'hyuer qu'il passe une partie a dormir, et l'autre
partie a ronger les uiures, ie dis ronger: car il ne sçauroit
manger autrement ne pouuant point macher: mais il ronge
a la facon des souris. auec cette difference qu'il tient entre ses
pates ce qu'il veut manger, qui sont des noix, des noizettes, de la
faine, et toute sorte d'autres fruits durs, il a les doits de sa pate, et les
griffes assez longues, pour se pouuoir retenir aysement en
grimpant.

ces rares animaux sont d'un goût tres exquis, et ils sont
aussi delicats que les Ortolans. quand ils n'ont que 3 ou 4 mois. les
Sauuages les grillent sans les écorcher, ils les habilent d'autre sorte,
et en conseruent auec soin les peaux, pour en faire des robes
a leurs enfans, depuis pû les marchans d'europe en font cas,
et les achetent cherement, aussi bien que les autres peaux des
autres 3 especes d'écureuils.

il y a bien du plaisir de voir des grandes bandes de ces petits
animaux courir par mi les champs couuerts de Bled d'inde
qu'ils ramassent auec bien de l'oeconomie quand ils sentent
approcher l'hyuer, ils en remplissent bien de fois leur deux
petites bourses qu'ils ont a coté de leur machoires de même
façon que les singes, les quelles ils vont uider dans leurs
greniers qui sont toujours bien gres de leur nid, ou ils laissent
un trou pour passer quand ils veulent aller manger, et un autre
pour y faire leurs crotes depeur de salir leur demure ordinaire.
ils sortent de ces demures environ le quinzieme du mois de
mars: lors que les neges commencent a se douci r tous les
agres midy, ils vont se gayer au soleil et commencent a courir
sur les arbres, et c'est delà que les Sauuages ont pris occasion
de donner a ce mois le nom des ecureuils qui se dit en leur
langue (. ouaouingouch = Kizis.) comme qui diroit, le
soleil des ecureuils. pour dire le mois des ecureuils. prenant
ainsi le soleil pour un mois. a la façon des Astrologues qui assignent
un animal imaginaire et celeste au soleil chaque mois de l'année.

Environ ce même temps ces petits animaux entrent en amour et commencent a faire retentir les bois de leurs differents cris qui ressemblent quelquefois a ceux des grands rats, d'autres fois ils les uarient en un certain ramage qui tient plus de l'oyzeau que de l'animal a 4 pieds, on les voit s'entrechasser l'un — l'autre, se mordre, s'entrelasser, et faire mille agreables — passades, et de sauts bien lestes.

Ils mettent bas au mois de may, et p̃u de tems apres ils font leur seconde portée, ils frequentent les lieux ou il y a des Coudriers, des pruniers, des noyers, des hetres, ou des saules, et autres tels arbres.

Ce suisse étant pris dans le nid: lors qu'il est encore bien ieune est tres ayzé a familiarizer, a dresser, et a luy apprendre diuers petits tours de passe passe, et sont diuertissants: pour cela — il faut le faire ieuner long tems quand il a faim il uient brillant, remuant, et bien frettillant, et pour auoir le plaisir de luy uoir remplir ses bourses il faut auoir un appy de Bled d'Inde, ou tel autre grain, on le tenera a même tems uenir a sauts et bons se Jetter a corps perdu et d'une uitesse presque incroyable sur le grain dont il remplira ses bourses pour les aller uuider dans ses — magazins, et venir au plus uite plusieurs fois pour refaire la même chose iusque a ce qu'il ait pris le dernier grain, en suitte de quoy il va manger auec tant de uitesse, et auec tant d'auidité qu'il n'est pas croyable comment cet animal peut remuer ses machoires si uite.

il faut toucher souuant ces animaux leur donner un p̃u de sucre, les accoutumer a manger sur la main, et dans quelque tems on les uera s'oiuer, et deuenir tres familiers, et si on veut auoir le plaisir entier il en faut auoir 2 male et femelle. il qu'on veut manger, et couuir sur une table, ou l'on mange sans rien salir, on le voit bondir sur un lits grimper sur une tapisserie, et faire mille tours: mais gare le chat. que si on a soin de — le prendre garde et qu'il ne le prene pas on aura un plaisir — extraordinaire de uoir partir comme un eclair ces 2 écureuils pour se rendre en quelque lieu d'asseurance d'où ils — regarderont ~~[illegible]~~ l'ennemy en criant et courant de — toutes parts pour chercher encore quelque lieu plus assuré ou — étant arriués ils regarderont le chat en criant et comme luy — disant mille iniures, auec tant de uiolance qu'ils en creuoient bientot si on ne leur ótoit de deuant le sujet de leur crainte.

Sa Maiesté comme j'ay deja dit, m'a bien — voulu faire l'honneur d'en receuoir deux ~~[illegible]~~ de ma main qui faisoient tout ce que ie uiens de dire, elle a bien eu la curiosité de commender — a Monsieur Chamuante qu'on les mit dans sa — fameuze menagerie de Versaille: ou l'on voit — les plus Belles, et les plus rares curiosités du monde soit en oyzeaux soit en animaux de quatre pieds qui — sont a mon auis les plus belles curiosités qu'on puisse auoir — sur terre apres les hommes: puisque les autres ordinairement ne sont ~~[illegible]~~ l'ouurage de quelques habiles hommes: d'celles icy sont des ouurages du plus grand maitre du monde.

De l'écurieu Volant.

J'aurois souhitté avec passion, d'avoir eu les autres trois especes d'écureuilz que i'ay veu dans les Indes; Je suis seur que sa Maiesté qui est touchée de cette Belle passion de sçavoir, et de voir tout ce qu'il y a de beau, d'ecurieux, et de rare dans la nature (et a qui Je me serois fait un grand plaisir, et un grand honneur de les presenter, comme i'ay fait la premiere et la plus Belle de ces 4 sortes de vares animaux) les auroit receues avec agrément, étant toutes extremement curieuses en leur genre, et toutes particulieres en leur especes, ayant toutes quelque chose de commun, et quelque chose de bien different.

Car l'écurieu volant que les Indiens apellent (Anachkantaoûé) a tout ce que ie viens de dire commun avec l'ecurieu suisse excepté sa grosseur qui est assez notable, et sa robbe qui est differente, vivant sur le petit gris. ce qui est de plus admirable en ce animal est que depuis l'épaule iusques a la cuisse il a une peau aussi velue que tout le reste de son corps, qui étant comme une aile de chaque côté: lors qu'il veut s'élancer d'un arbre a l'autre, du haut en bas, et non pas du bas en haut, car il ne se lance iamais de même: quand il veut partir pour s'élancer il fait comme un saut, et pour lors ses ailes se tendent comme un eventail, et sans les remuer il arrive avec voideur là ou il veut s'aqriffer, étant qu'il a une Branche il court avec une vitesse incroyable ou son imagination le porte. il a la queue Beaucoup plus Belle, mieux fournie et plus grosse que celle de l'ecurieu suisse, il la va touffe de la maniere qu'il a les yeux extraordinairement gros pour la petitesse de son corps, ils ne sont point si Brillants que ceux du suisse quoyqu'il les ait tout aussi. sa voix ne differe guere de celle de l'ecurieu suisse.

Cét animal étant mort quoyque petit devient aussi gros qu'un grand Balon si on l'enfle en cét état il devient diaphane a cause de la delicatesse de sa peau qui est rare.

De l'ecurieu Jaune.

Cette troizieme espece de ecureuilz est plus grosse, plus grande, et plus longue que la premiere, et que la seconde. les Coureurs des Bois luy ont donné le nom (D'Achitamoû) cette troizieme espece approche le plus des écureuilz d'Europe, l'animal n'est pourtant pas si gros, son poil n'est pas si rougeâtre car il tire Beaucoup sur le Jaune mais cette difference que le bout de son poil fait comme un petit gris fort agreable. il a le bout du muzeau comme le lievre, la tête fort grosse, les oreilles un peu droites, et pointues, il a plus de vivacité que les autres especes de son genre.

On ne peut rien voir de plus Beau qu'un de ces animaux apprivoizé, son agilité, sa vitesse, et quasi que sa subtilité le rendent invisible: lors qu'il a vint quelque ennemy.

Des écureils Noirs

Cette sorte d'écureil, qu'on appelle dans les pays (Millanik) est sans contredit la plus curieuse, et la plus recherchée, un seul écureil de cette difference est plus gros que 3 des autres. pour la figure il n'y a qu'avec a dire, la couleur est differente d'un beau noir, l'animal a la queue fort longue, bien fournie, et proportionnée a tout son corps, toute la robbe est luyzante comme un miroir. ces écureils noirs ne sont pas communs comme les autres c'est pourquoy ils sont fort estimés, une robbe de ces peaux valant plus de 300 = écus parmy les Barbares. les petits, et les grands sauvages tuent toutes ces 4 sortes d'animaux avec des certaines fleches toutes émoussées pour ne pas leur gatter la peau

Des Souris du Nouveau Monde

On ne voit point dans les Indes aucun rat ny aucune souris semblables a celles. De l'ancien Monde, que celles qu'un Navire qui l'a amené a proche des côtes du Cap au Diable (qui est entre La Ville de Quebek, et la fameuse residence de Sillery) porta dans le nouveau monde, qui depuis ce tems la ont multiplié de telle maniere qu'on n'en trouve que trop dans toutes les habitations françoises ou elles ruinent des granges entieres pleines de Bled. les chats qu'on a transporté de France en suite de la descente des rats et des souris sont leurs hiroquois.

Des petits Mulots.

Toutes les vastes forets du septentrion, et d'Ouest ou du couchant du soleil sont remplies de mulots qui est une espece de souris, ces animaux font leur demure sous la terre, et y font leurs greniers, et ils ne laissent pas d'incommoder les Ametiquains qui cultivent le Bled d'Inde, l'animal est plus gros que nos communes souris il a la robbe presque d'asne, la tête grosse, et les yeux, sa queue est fort longue.

De la Souris au Muzeau pointu

L'on voit encore dans les bois d'autres fort petites souris, la couleur en est rare, rapportant a une certaine couleur verte, son muzeau est long de 2 doits fort delié dont il fouille dans la terre comme la taupe, les sauvages les embrochent comme des alouettes sans les écorcher, ny éventrer, elles font voir et elles croquent comme un bon morceau.

Des gros Rats qu'on trouve dans les Prairies qui sont le long de la Riviere De Techirogquen en Virginie

Les pays dont je parle et celuy d'habitent les hiroquois inferieurs, il y a vu chasser une certaine espece de gros rats sur la fin d'avril, on voit autant de ces animaux dans les champs, et dans les prairies, qu'il n'y a pas jusques aux fort petits garçons qui n'en tuent des centaines dans l'espace de quelques heures, ces Rats sont un bon mets au gout des ces virginiens, ils les rotissent sans les écorcher, ny sans les éventrer. et il est sur que la viande en est tres delicate, et d'un goût meilleur que le lapin s'il est apreté a la françoise, le pigoneau ny les poulets ne sont pas d'un gout plus delicat que ces rats qui ont la robbe fort belle, et assez grande de la couleur du petit gris.

La figure de cet animal est fort extraordinaire étant fort gros sur le train de derriere, sa queue est fort courte aussi bien que les jambes, son poil est fin, ses oreilles sont rondes, et courtes, il est gros comme un des plus gros rats.

Du gros rat par excellence

Voicy le plus Beau, et le plus rare de tous les rats qui habite sous la terre, et ordinairement sur les montagnes, s'il se marche ne sont que des sauts assis toujours sur ses cuisses, quand il mange il se sert des 2 pates de devant comme s'il avoit 2 mains a la façon des singes, il est grand comme un lieure, son corps est gros, sa figure entierement au gros rat, c'est pour cette raison qu'on l'appelle le gros rat, il a le dos fort large, son poil paroit assez hispide ou grossier il est tout rougeastre, on en voit neanmoins dont la couleur est moins changée, il a les yeux gros et ronds, et il semblent sortir de la tete, ses oreilles sont si courtes qu'a peine elles paroissent, son muzeau approche de celuy du lieure, il a la dent du Castor et de couleur jaune il ne marche point, et il ne fait que ronger, ses ongles sont pointus, sa moustache est poil noir rapporté a celle du tigre, sa queue a plus de 2 palmes de longueur elle est grosse bien fournie de poils, ses cuisses sont grosses mais courtes tout le dessous du ventre est entierement nu aussi bien que les cuisses, il marche comme lours, il a deux pates sur les pates de derriere, tout le dessus de sa chair est entouré d'une certaine tenaces qu'elle matiere qui n'est ny chair ny graisse mais un melange de tout les 2 comme la viande du castor, et du rat musqué, cela ne laisse pas d'avoir un goust assez agreable, cet animal grossit avec le temps Beaucoup plus qu'il ne devient long, ces sortes de rats crient comme les rétes: mais quand le temps se change il semblent siffler, et avoir le ton des flutes douces — Allemagne, il se nourrit de fruits durs ordinairement mais il passent bien 6. mois a dormir, et sans manger quoy que ce soit.

L'endemure ordinaire a 2 sorties ou 2 entrées, elle est faite sous la terre de la figure que je vay representer icy.

B. et son nit a et C. sont les 2 sorties, il faut pourtant remarquer que ces sortes de rats ne passent jamais par la sortie C. depeur de ce salir car cette sortie C. leur sert de lieu a comme pour jetter hors de leur demeure les ordures qui les salivoient ou qui les infectoient et aussi pour cela que ces animaux ont la adresse de faire ce trou en penchant afin que les ordures coulent de hors d'elles mêmes au contraire du trou A qui est en haut par ou ils sortent leur lit est fait d'herbe seche.

Aupravant que les grandes neges couvrent la terre ces rats s'assemblent et se renferment dans leurs nits, on en trouve souvent ensemble 8. ou 10 dans le même trou B. il se tient roulant comme un peloton pour se rechauffer et pour dormir comme j'ay dit 6. mois de l'année, j'en a trouvé, et tué jusques a 20 ensemble.

De la Taupe

La taupe de l'Amerique a bien du rapport avec les rétes: mais elle a 2 choses assez extraordinaires, elle a la queue plus

Longues, et le bout du muzeau extremement different, ayant 4 ou 5 petits bouts de chair garnis des qui font la figure d'un oeillet, les 2 trous de son muzeau en sont le fonds, son poil est fin mais il tire plus sur le gris que sur le noir, elle paroit avoir d'assez grands yeux: mais ils sont d'une matiere comme de la corne, ce qui les voit distinctement ses yeux aussi sont au dehors.

De Diverses Sortes de Beletes.

Je n'ay rien trouvé de different aux Beletes d'Europe de celles de l'Amerique qu'en la grandeur, et en la difference du poil.

Ces animaux sont tous Carnaciers, et devorent avec empressement les oeufs des nids des oyseaux, et des poules, elles tuent les petits oyseaux et les poulets, c'est une chose agreable que de les voir chargées d'un oeuf de poule qu'elles mettent sous leur col qu'elles ont bien long, elles mettent cet oeuf sous le machoire d'embas, et le faisant toucher a leur poitrine elles l'emportent: on diroit a les voir venir cet état que ce sont de fort petits chevaux des manages qui ont mis leur la Bride pour leur bien faire porter la tete, si bien les Beletes portant leur corps dans ce col, on voit des courbetes agreables lorsqu'elles chassent leur proye dans leur magazins qu'elles font dans la terre, et comme ces Beletes changées sont bien plus grandes que les nôtres elles ne se contentent pas de donner sur les poulets, et sur les oeufs: mais elles attaquent avec fureur les grandes volailles, et en font un si grand carnage dans une seule nuit qu'elles entrent jusques a 40 et davantage si elles en trouvent, et si cela arrive aujourd'huy chez un habitant que le voisin a demain: ces animaux se contentent pour la premiere nuit de saigner les volailles sans qu'il y paroisse que lors qu'on plume la poule: sous l'oreille de laquelle on voit une petite vingtaine de trous lesquels sont suffisants.

Ces 3 ou 4 sortes de Beletes qu'on voit dans les indes mangent de tout, et on leur peut donner le nom grec qui porte Ζωα παμφαγα, animalia omnia vorantia, des animaux qui devorent tout, ou plutot il faudroit les nommer des sangsues: ou bien encore plus a propos des sangsues. βδελα sanguisuga πιναιματον, sanguinem bibens. Buvant le sang: c'est animal est de la même nature des Beletes dont j'ay cy devant parlé, et dit que les siens, quoique petits du moins je puis bien sur que la oui a passé, et fait merveille n'y tem pas trop bon, et que s'il a été dans un poulalier, ou dans une volliere de pigeons il n'est guere y aizé d'y faire entrer les poules ou les pigeons: au cause de la forte odeur que l'animal mustrieux y a laissé.

Les Sauvages se servent a divers usages des peaux de toutes les sortes de Beletes: mais ils ne les estiment pas tant comme ils font toutes celles des animaux dont j'ay dé a parlé, et des autres dont je dois donner, et la figure, et la description.

Les Barbares mangent la chair des Beletes: quoy qu'elle soit fort dure, et fort puante: mais il ne faut pas s'en étonner

puisque toutes viandes sont bonnes pour un sauvage, les chevaux morts par quelque accidant leur servent de bon ragout il en font des festins qui leur sont aussi agreables que la chair de leurs Elans.

un jour on me demanda si les francois en mangeient d'abourd je repondis que non: mais prenant garde que je contredisois un homme d'honneur, je me desdis, assurant que dans des rencontres les soldats francois en mangeient a la guerre, il n'en falut pas davantage pour determiner diverses personnes a aller démembrer une Belle jument qui venoit de se noyer, on en fit festin de quaine, on y chanta on y danca comme dans un affaire de la derniere importance a la mode des Ameriquains.

De Phermine

quoy que cét animal n'ait rien de different du corsage et de la figure de la Belete que sa vare couleur Blanche. Je n'ai rien voulu en dire un mot pour vous le faire admirer, et pour vous le faire d'autant plus remarquer qu'il le merite mieux soit pour sa charmante beauté soit pour les usages.

on en voit de tres vaste dans le pays dont je pretens vous donner une entiere connoissance. cette Belle hermine est 3 ou 4 fois plus grosse que nos Beletes, toute la volte de ce bel animal est Blanche comme de la neige, et il ne faut pas se persuader que cét animal soit moucheté de noir par tout le corps comme on nous fait paroistre les peaux enfumées sur le dos de Messieurs nos presidens des parlemens non, dis je, encore une fois, l'animal est tout Blanc a la reserve de sa queue qui est toute noire qui relève le Blanc de tout l'animal aucun lupe de la derniere bonne grace, et c'est de la qu'on a quit la coutume de tirer du poil de la queue de l'hermine pour l'entremeler au milieu de la peau pour relever le Blanc.

cét animal est carnacier comme les Beletes dont j'ai parlé, il est vare, je veux dire qu'on en voit pu, c'est pourquoy tout ce qu'on appelle de l'hermine n'est pas. quoy ne sait on pas que dans ce lieu tout le monde fait ce qu'on fait en voyant y a 4 lieues de lyon dans le Bourg de Chavabava ou l'on crie tout haut de tous cotés. Chavabava, Chavabava, Chavabava trompe son compagnon qui puis a ces mots chacun plie la toilete, s'en va, et la foire finit de pur que ~~[illegible]~~ a ou d'être volé: ou d'être trompé. y prenez garde qui voudra mais quoy que s'en soit l'hermine est un bel animal dont il y a encore pu. on en voit en fourure quelques unes des plus belles.

Du furet

On ne dit pas que ces cet animal de la Belete qu'en sa grosseur, qu'en sa longeur, et qu'en sa grandeur, son poil est de couleur de Bure, sa queue est noire, longue, bien fournie de poil, l'animal est carnacier, on en voit partout, il a les yeux fins, vifs, et fort Brillants quoy que petits, les oreilles sont rondes et vazes, il vit de lieues et d'heures animaux. il y a de deux especes de furets deau et de terre.

Des Martres Cybellines Noires, et des Jaunes.

Puisque la Martre Cybellyny est un des ces animaux que les anciens latins, et les modernes appellent quadrupeda, animaux a 4 pieds, et les grecs τετράποδα, et selon le grand genie de la philosophie, le fameux Aristote, qui les a nomes πεζὰ se sert icy le lieu de n'en dire quelque chose. et comme cet animal n'est pas bien different des Martres, et des fagnes que on voit en ces pays, ie n'auray pas bien des choses a dire pour la décrire touchant sa figure.

Ie diray en passant que cet animal est fort vif, qu'il est goulu, gourmand, fort fin et carnacier. nos sauvages en prenent quantité des qu'il a tombé un pu de neige, et lors que ces animaux sont privés de la chasse qu'ils faisoient sur les rats, sur les souris, sur le mulots et sur toute sorte de petits animaux qu'ils trouvoient en grand nombre auparavant que les Bois, et les terres fussent couvertes de neges, ces animaux étant retirés dans leurs retraite. et pour y passer 4 ou 5 mois sans en sortir, ne donnent plus occasion aux martres de leur donner la chasse, et donnent lieu aux Indiens de leur tendre des pieges; les Amériquains en tuent presque autant qu'ils veulent de cette maniere: ou avec des flaches emoussées: ou avec des fusils qu'ils chargent avec du petit plom, de peur de gâter les peaux; ils trouvent les peleteries avec les marchands françois qui en achetent tout autant qu'ils peuvent a l'envy même les uns des autres, pour les faire passer en france ou en Angle terre, ou en hollande, et dont ils font un commerce avantageux, un seul marchand en pût debiter pour 4 ou 5 milles livres, et d'autres plus, et d'autres moins. Chaque peau vaut dans les pays vint sols.

ces peaux servent pour faire des vares fourrures. la queue de ces animaux étant fort noire, et fort luisante est fort propre pour en faire des garnitures. les sauvages uzent de ces peaux pour faire des sacs a Tabac, les femmes en font des langes pour leurs enfans, elles en font des Belles robes fort riches. le poil de la Bête a un pouce de long, il est fort épais et tres fin, il y a des Martres qui sont Jaunes comme de l'or, excepté la queue qui est longue bien fournie, et noire comme du Jais. Les pattes sont fort grifées de maniere que l'animal monte d'une extreme vitesse sur les arbres et s'y tient bien attaché, et quand la fantaisie luy en prend: ou qu'il est pressé de quelque ennemy, il saute lestement d'une Branche a l'autre, et d'un arbre a l'autre, ce qui ne luy est pas trop difficile puisque les Branches des arbres se touchent presque partout ainsi l'animal a bientot fait du chemin. il a le muzeau fin et fripon: aussi bien que les yeux, les dents sont aiguës, le bout du muzeau est noir le reste jusques aux yeux est blanc, et qui mêlé il a les moustaches rudes comme le tygre.

Les Martres qui sont la robe toute noire n'ont rien de different des autres, il faut remarquer que le poil ne vaut rien si elles ne sont tuées en hyver, ou vers la fin de l'automne.

La chair est dure, et presque de la même nature que celle de la Belette. Mais nos sauvages qui n'ont que faire de Moutarde

Lavoument dun bon goût cet animal comme i'ay dit, repoumant glus chasser comme il faisoit auant que la terre fut couverte de neges, suitant par tout les sauuages dans les chasses qu'ils font tout l'hyuer sur les hautes neges: ou ils trouuent force chans dont tres souuant apres auoir écorché les Betes ils abandonnent toute la viande quand le lan n'est pas qu'es cela leur donne ocasion de faire la chasse des Martres tout l'hyuer car les martres qui coulent manger de ces viandes abandonnées les sauuages les gruenent ou dans des lacets: ou sous des attrapes ainsi ils font des grands amas de peaux de martres ils y attirpent même des loups qui viennent de leur coté pour faire curée auec les Martres des chiuogres des dans abandonné: mais si i'ay dit que ces animaux ont fort souuant de la peine a mordre dans ces viandes on ne mordra pas le croire: mais le le pense a ce qui mordra de dirray cependant que ces chairs étant gelées dur comme de marbre ces animaux au lieu de manger ne font qu'affiler leurs dents, et en rongent de fain) comme tantale) au milieu des viandes, quaerit aquas in aquis et poma fugaci a labrat.

La Martre ce plait plus dans les sapinieres que dans les autres endroits des bois.

Du Sifleur

Ie nay presenteicy un petit animal fort rare en 2 ou 3 manieres 1° pour la Beauté de son poil, 2° pour la petitesse de son corps et troisimement pour l'agreable melange des couleurs differentes de sa robbe, qui est d'une couleur Jaunatre, assés uive, et valeuée d'un tres Beau petit gris au bout du poil, qui n'est ny trop vay ny trop long; l'animal n'est pas plus grand, ny plus long qu'un de nos mediocres chats. le petit gris qui uaria la couleur de sa peau n'est pas trop epaise: mais il est diuisé auec une iuste proportion, et si bien mélangé d'une autre couleur noire qui rend l'animal fort agreable, le fonds de la robbe est comme du Jaune que i'ay dit, et parmy cette couleur il se pousse d'autres poils qui sont un peu plus longs tirans de noir, et de gris, qui donnent une fort bonne grace a tout l'animal: Mais ce que ie trouue de plus rare en cet animal est un sifflement qui raporte Beaucoup au chant de rossignol, et c'est pour cette rare qualité qu'on luy a donné le nom de sifleur, il se nourrit aisement, il n'est pas difficille en son manger, et quoy qu'il soit de ces animaux On ne les il ne grimpe pourtant pas sur les arbres, sa qui ni paille demure est dans les trous des arbres, il ne se trouue pas de ces Betes dans tous les quartiers, et même elles sont rares dans les endroits ou elles se tiennent, la chair est bonne a Manger. quoy que la peau soit Belle on n'en fait nul trafic: a cause du peu de ces animaux qu'on ne trouue que fort rarement.

Des Lapins

on ne voit point de lapins dans tout le nouueau monde que dans la France isolée Bonne auanture qui est presque en même pareille que la grande ile d'Antico, ou les hydrographes nomment de l'Assomption qui est au large d'un des plus grands golphes du monde, on la poze au rhum du vent d'ouest nord d'ouest) et même encore les lapins dont ie parle, ont

été transportés de france par quelqun des nauires terrenuiés qui uont a la pesche le long des côtes de l'Amerique ces lapins on si fort multiplié dans cette ile, qu'ils fournissent aux pescheurs de quoy faire de bons pâtés, le Capitaine Poulet nous regala de cette uenaison dans son nauire lors que nous le rencontrames mouillé a la rade de Bomeauanture le 15ème de May de l'année 1661.

Des petits Lieures qui se trouuent dans toute la plage de l'Inde occidantale.

Ce lieure n'est pas plus grand que les lapins ordinaires de france, il n'est pas de si bon goût que les nôtres particulierement en hyuer qu'il ne uit qu'en broutant la pointe des Branches de sapin qui l'empechent de mourir en hyuer ne pouuant pas manger de l'herbe que les grandes neges couurent partout en ce même temps il deuient tout Blanc: mais au printemps il reprent sa couleur grize, et un goût tout nouueau qui approche de celuy de nos lieures. Il y a en cet animal une chose tres remarquable, c'est que la nature la pourueu d'une pate extraordinairement grande sur le train de derriere; les 2 pates de deuant sont communes, et proportionnées a l'animal, il l'étoit necessaire que ce lieure dit 2 pates fort grandes pour se soutenir, et ne pas enfoncer dans les neges, ses pates luy seruent de raquettes, la peau n'est presque de nul usage que pour les enfans aux quels on fait des robes de ces peaux, des mitaines, et des bonets.

Du Manitou: ou de l'animal qui est un genie dans la pensée des sauuages.

La couleur de cette laide Bête est d'un gris, assés brune, elle est grande comme un de nos gros chats, et sent fort mauuais sa tête et son muzeau reportent beaucoup a celle du cochon, elle a la gueule bien fendue et grande, bien garnie de dent fort affilées, et fortes, l'animal est carnacier et il bête de ce qu'on sçauroit dire, sa moustache est aussi grande et aussi forte que celle du tygre Marin. sa queue est presque aussi longue deux fois que son corps, elle est a demy velue, et a demy pelée, il est fort en tiemement dans le bout de sa queue par la quelle il se pent aux Branches, d'où il se lance auec uitesse, auec roideur, et auec agilité d'arbre en arbre: ou d'une Branche a l'autre pour prendre des oyzeaux et ainsi pendu par le bout de sa queue, il semble auoir 2 uentres: il a une Bourse au dessous des cuisses qui s'étant iusques au dessous du col dans laquelle il a 8 mamelles, il y cache ces petits après les auoir faits, cette bourse est fourrée d'un petit poil fort delicat comme le duuet d'un signe. le mâle même a cette bourse il y cache et il y porte a son tour les petits Manitous qui y se refugient d'eux même quand ils craignent quelque chose, ces petits méchans animaux sont si prents, que les chiens même Balancent a les abborder. cet animal mort comme le loup tout ce qu'il rencontre, tue les poules, et tous les oyzeaux qu'il peut agriffer, il mange aussi du fruit

Pour ce qui est de la particularité que ie viens de rapporter des petits Manitous qui se se refugient ayant peur dans la bource que leur pere, et leur mere ont dessous le ventre et que ceux cy les emportent la chose est rare et cét une fort Belle naturalité! mais lors que nous sçauons que les petites souris, pour se se couurir lune lautre et se cacher par le moyen se refugient lune a la queue de leur mere et lautre a la queue de celuy qui tient sa mere et lautre a la queue de lautre et ainsi de suite nous n'admirerons pas tant les manitous. qui dirait que la Becasse qui est un oyseau lourd, et qui n'a point de serres emporte ses petits d'un lieu en un autre en volant cependant il n'y a rien de plus seur, le Cét Aranchy qui est le plus Bel oyseau du monde, niché dans des trones d'arbres, et de la quand ces petits sont éclos il les emporte sur son dos dans leau comment cela se peut il faire, on croit veiller quand on dit si tu fais cela de ta domeure un merle Blanc cependant il est tres seur qu'il y en a un homme des plus dignes de foy m'a protesté qu'il en auoit nourry un fort long temps, il n'y a pas un an que mille personnes ont veu auec moy des grues Blanches et des cailles. La nature peut plus de choses que nous ne pensons, et les animaux ont des instincts plus curieux que nous ne sauurions croire; qui pourroit se persuader qu'un chat en ayant veu tomber un dans un puis en fut formé une cloche qui etoit la proche pour faire venir au secours de son Camarade, dans le même endroit un autre chat faisoit le mort sur un toit au soleil apres auoir mouillé ses pataches ensuitte marché sur du petit millet qui s'attachant a son poil appelloit des moineaux pour manger et le chat en faisoit Curée. un tres Honeste homme me raconta dans un voyage une des choses du monde les plus surprenantes. c'ét qu'il me protesta qu'un Berger homme fait, et de bon sens vit un jour un grand Buisson qui marchoit a son auis de luy même sur son troupeau, ce qui le surprenoit le plus dans sa peur et dans son étonnement, c'ét qu'il voioit que ce buisson s'arretoit de temps en temps: enfin s'étant arretté lui même pour bien considerer la chose, et le buisson s'étant arretté tout proche de son troupeau, il vit un gros loup sortir de derriere le buisson, et se jetter sur son troupeau. l'histoire de l'elephant enuoyé aux chaudronniers pour luy raccommoder une chaudiere la laporter a la riuiere pour voir si elle ne se rendoit pas voyant que l'eau coulait la rapporta a l'ouurier en grondant cela est trop connu de tous ceux qui lisent pour en veux pas dire dauantage il y a mille histoires surprenantes des chiens et des oyseaux et cependant personne de bons sens ne les revoque pas en doute.

Du gros Serpent

que les Septentrioneaux, et les Occidentaux Appellent Manitou genie = Kinebik serpent, ou Kiché = Kinebik le grand Serpent.

Ce n'est pas icy ou ie veux parler de cette sorte de gros Serpens qui sont gros, et longs comme les plus grandes poutres qu'on pût voir, c'est au bord de la mer ou l'on voit assez souvent quelques uns de ces monstres qui sont d'autant moins a craindre qu'ils sont plus grands, et qui ne pouvant presque pas se remuer on les tue comme l'on veut lors qu'on a le courage de les Abborder, c'est d'un autre espece de fort gros Serpens, dont Je veux vous entretenir un moment, ils sont vigoureux, forts, extremement vite, et dans l'eau et sur la terre, ils devorent tout ce qui se peut manger. c'est un diable un genie disent les Sauvages qui est si fort, et si gros qu'il peut arreter un Boeuf sauvage s'entortillant avec sa queue contre quelque Oreille devore facilement, il a la langue si subtile qu'il entent venir sa proye de plus d'une demy lieue, il est armé sur le dos de plusieurs grandes épines, il est hardy comme un lyon, il saute quelque fois dans les Brigantins pr devorer les hommes, on n'en voit point de cette sorte dans l'Inde occidantale: mais depuis leur qu'il s'en trouve ailleurs, et que plusieurs auteurs dignes de foy qui ont écrit les varetés du monde, et de la chine assurent qu'il y en ont veu aussi bien que moy ailleurs.

Du grand Lieure

Plusieurs personnes même savantes, de bon esprit et d'un gout fin: mais qui n'ont pas perdu leur cloché de veue ne veulent pas croire qu'il y ait des lieures grands comme des veaux de 15 iours: ou comme des moutons d'un an cependant il est sur qu'a plus de 2000 = lieues du lieu dont ie veux parler icy il s'en trouve de la grandeur que Jedits, les natifs de ces terres les nomment Oulana, et nos occidanteaux Michabous La chair de ces grands lieures est bien d'un gout plus fin, plus succulent que la chair de nos petits lieures: ce lieure icy est donc extraordinaire pour sa grandeur, on n'en voit pas communement il n'y en a que dans les pays des Eskimaux du coté du Nort, et diuers Loups dans la grande ile de Minoung au milieu de la Mer Fracy qui est éloigné de plus de 700 = lieues de terres des Eskimaux. pour ce qui est des petits lieures dont J'ay parlé il y en a dans tout le vaste pays des Indes, il y a même des iles a qui on a donné le nom des iles aux lieures a cause qu'elles en sont plaines.

Passant au Kaouj dans un Brigantin a 50 = Lieues au dessous du pays des Berziamites nos matelots me firent considerer plusieurs ilets plains de lieures, et des Oeufs de cyg, et de petits Canards sauvages en France, on y en envoya = les quels avec 2 matelots qui dans fort pû de tems nous apporterent de quoy manger pour tout le equipage pour cinq iours.

Auvestes auant que de passer a dautres choses, il faut sçauoir que le grand lieure passe pour un grand dieu fort puissant parmy les sauuages, ils se persuadent fortement que c'est une grande diuinité qui dispoze de qui fait les grandes neges qui tombent sur la terre, il est le Maistre de la metheore il leve souuent en un quand il veut, en glace, il le faits, il le defait quand il luy plait pour auoir pitié des hommes disent les Amerquains afin que ces hommes qui sont les parens puissent tuer Beaucoup d'elans, et la folie de quelques uns passe si auant, et elle est si surprenante qu'ils disent franchement, et de tout leur bon sens qu'ils sont descendus en droite ligne de cette diuinité Maiestueuse, si Belle, si pure, et si Blanche: car ils confondent la diuinité du grand lieure auec la nege, et la cause auec l'effet, c'est pour quoy ils mettent dans leur écusson pour leurs armes un grand lieure qui fait tomber de la nege, et j'ay Conu toute une grande famille qui se faisoit un plaisir, et un grand honneur de dire que toute leur race étoit de ce sang diuin.

L'Aîné de cette diuine famille, et de cette fameuze parenté des Bieux de lair se faisoit bien de l'honneur de porter le nom de ces ayeuls, il s'appelloit Michabou qui veut dire le grand lieure, et pour ne pas soublier de sa diuine Noblesse il estoit toujours vétu ou entouré a la mode des sauuages d'une Robbe de peaux de lieures qu'il faloit tuer pendant le tems des neges affin que ces vaues peaux fussent toutes Blanches, et que cet illustre ayné defendu du Bieu grand lieure portat toujours les Liurées de cette diuinité

quand les neges ne sont pas hautes, et qu'il n'en a pas tombé assé pour auveter les grands elans, tout est perdu, la diuinité est en colere, et il faut l'appaizer par des sacrifices qui sont des festins d'ours, de castors, ou d'elan.

quand ces mêmes neges ne fondent pas au tems ordinaire la Maiesté diuine de Michabou est fachée, il faut auoir recours aux dances, aux festins, aux chansons, et appaizer le grand lieure, Michabou, qu'ils appellent encore en leur langue Ka-micha-gouni-kéché qui veut dire mot a mot, celuy qui est le grand faizeur de nege.

Liure=
ieme.

Ie commence ce 5ieme liure de mon histoire
Naturelle, par la suitte que Ie me suis proposé,
et qu'on trouuera a mon auis assez instructif, puisque
Ie continue de suitte la description des animaux
que I'ay commencé dans les liures precedens.

Histoire
naturelle
des Indes
Occidantales.

Du porc=Epic.

Le porc Epic est un animal a ongles fittés, il
luy est necessaire de les auoir de cette maniere, parce que n'ayant
d'écorce d'arbre il faut qu'il y puisse monter pour les écorcer depuis
le pied iusques a la sime, l'animal est fort laid, on en trouue
de diuerses grandeurs selon les climats qu'il habite, ils ont tous
la tête grosse, et ronde, les yeux de cochon, le muzeau gros, et
camus, l'oreille rase, et ronde, le poil long, gruffier, et fort
hispide, sous lequel il y a un autre qui ne paroist point, il est
blanc par un bout, et noir par l'autre, Ie ne sçay mieux le
comparer qu'a celuy du heriffon auquel il ressemble entiere=
ment, auec pourtant cette difference qu'il est beaucoup plus
long, et plus gros selon l'aage de la bête, et selon le climat
ou l'on trouue de ces animaux. ce second poil tient si fort
auec la peau qu'on a bien de la peine a l'arracher: mais le porc=
epic le detache, et le lance auec tant de vitesse, et auec tant de
roideur contre les chiens qui le poursuiuent que bien souuent
ils le tuent, et si le chasseur n'a pas soin de le tirer promp=
tement infalliblement tous les chiens qui en sont darderez
meurent, et il faut bien que le chasseur luy même prenne
garde de n'être pas blessé de ces sortes de poil: car ce poil
est si aigu qu'il s'insinue de luy même, et entre dans la chair
sans qu'on le sente. I'ay veu des chasseurs estre opiés durant
2 ou 3 mois, et iusques a ce que ce poil soit sorty de luy même
de l'autre coté opposé a la premiere blessure, pour
euiter cét accident le chasseur voulant aller a la chasse
du porc epic se veut de Cuir affin de n'être point percé.

Lors que le chasseur arriué chargé de ces animaux, les
femmes qui ont le soin de tous les petits vacuanos qui
tendent a la gentilesse ont un soin tout particulier de
tirer autant de ces poil qu'elles veulent pour faire des Beaux
ouurages de cette matiere comme I'ay dit cy plus bas, et
d'abord que cela est fait elles brulent l'animal a l'exterieur
et le vaclent bien auec des couteaux de la même façon
qu'on prepare les cochons.

Le corps de l'animal est fort mal fait, il a les jambes courtes,
leur queue est grosse, et assez longue, quoy qu'elle semble auoir
été coupée au bout. La demeure ordinaire de l'animal est dans
des trous de rocher, ou dans des trous d'arbres, il y a quelque
plaisir sensible de voir les jeunes chiens qui n'ont plus vu de
ces sortes d'animaux crier, et s'enfuir comme si on les auoit
foutés: lorsque mordent mordre l'animal ils le font tres empli la
gueule qui saigne de partout de ce poil dont I'ay parlé.

Ce même poil qui est si malin, est cependant d'un grand usage parmy les occidentaux, dont les femmes font des Beaux ouvrages X entrelassés avec diverses fruitts, et quelques herbes, ou racines, qui donnent la jaune, la violette, la noire, la rougeatre, et rouge de telle sorte qu'on ne voit point de couleur plus si belle, ny si éclatante, que celle qu'on voit dans les teintures des sauvages, et des trés rares ouvrages. Comme sont des toüs de tête precieux, des serpens qui entourent la tête, et qui vont Battre du my l'ambe, on voit sur cés travaux mille Belles figures; les sauvages estiment Beaucoup ces choses; et de bonne foy on les trouve rares en France, un certain von de cette matiere, et de cet vanail delicat vant jusques a 100 = louis d'or, et l'on a remarqué qu'il est de la nature de ces tableaux qui n'ont point de prix.

On voit cent autres gentilesses, aux souliers aux bas, aux Bragues, aux sacs a peturs, sur les robes de peau de loup, de castor, de Loutres, sur des ceintures de 2, ou 3 façons, riches a corps et sur plusieurs autres choses si rares, et si precieuses qu'on peut dire que l'ouvrage est Beaucoup plus Beau que la matiere dont on se sert qui d'elle même n'a nulle Beauté, que celle qu'on Luy donne par la teinture, et par les tours, et par les retours qu'on luy fait faire dans des figures dont on n'use pas en Europe.

Depuis assurer que i'ay veu des couronnes a la greque de cette matiere que des Monarques n'auroient pas de quoy se de mettre sur leurs têtes, ny de se ceindre de diverses tres belles ceintures.

De La Bête puante

Voicy encore un fort vilain animal que ie vous presente, qui se nomme / Chigak / il est si puant que si on a été assés malheureux que d'être souillés, tant soit peu, de l'urine de l'animal, il faut se resoudre de ne se frequenter personne de quelques tems si vous ne voulés être bien incommodés; les chiens sauvages a qui cela arrive assés souvant sont miserables on les chasse de partout car on ne se peut souffrir leur puanteur.

Pour leurs Maistres qui non = obstant la puanteur de l'animal ne laissent pas de faire des robes de plusieurs peaux de la Bête puante: qui n'a rien de recommendable que sa puanteur. cela même est la cause pour laquelle un sauvage s'en Couvira pour passer pour Brave, et affin qu'on dise que rien ne le rebute, puis qu'il a bien la resolution de porter un manteau fait des peaux d'un animal fort laid et fort puant.

La peau n'a rien de delicat, le poil en est rude, grossier, et hispide. La couleur est entre le gris, et la cendré; on voit sur les 2 flancs du marqués Blanches longues d'un demy pied Larges de 3 pouces, et de la figure d'une larme.

La chair est grossiere puante, dure, et tient lenieux chien, dans

L'occasiõ cependant on la mange sans Moutarde.

L'animal logé sous la Terre comme le Renard, comme le Blereau, sa figure va porte a celle du renard, sa graisse adoucit les nerfs, soulage des douleurs de la goute, et de la cyatique.

De l'enfant Du Diable

c'est ainsy que les francois ont appellé cet animal, a cause qu'il est noir comme du inicts et qu'il a la gueule extraordinairement rouge, les sauvages le romant foutchik flaniel est Beau, et il est un des plus braves qu'on voye dans les Indes Occidantales.

Son poil est rare, et fin, la peau est estimée pour faire des Bonets, ✱ des gantitures, et des manchons. la chair est d'un goût exquis, elle un pû fade: mais le haut gout corrige cela.

Du Blereau Amerique

il est 2 fois aussi gros que le renard, son muzeau n'est pas si affilé, son poil est tout different, grossier, long, rude d'une couleur cendré, marqué sur le flancs de 2 Barres Blanches assés grandes, il est carnacier, sa chair est grossière.

Des Chats francois, et Des Chats Sauvages.

nos habitans francois qui demurent au nombre de neuf ou vint mille ames, ~~et~~ le long d'une plaige de 80 lieües Au Bord des 2 coté du fleuve de saint laurans ont porté des chats de toutes les facons dans l'Amerique, on y en voit les plus Beaux du monde, de France, d'Espagne, et d'Angleterre.

Le chat sauvage est laid, d'un poil ✱ long et assés fin, il tire sur le Tanate entre melé d'un gros gris, et Barré de noir, sa queue est longue et grosse, et anelée de diverses tours de poil noir, l'animal devient gros, et grand comme les plus forts Cinges, ou magots qu'on voye en Amerique, il est carnacier aussi est il armé de fort dents et de griffes horribles avec lesquelles il monte Bien lestement sur les arbres: quoy qu'il paroisse bien Lourd.

il n'est pas croyable, combien il est fin pour chercher a vivre: aussi est il si gras que q doit de graisse ordinairement couvrent toute sa chair.

quand il a decouvert les voyes, ou le chemin des cerfs ou des Elans qui vont a bandes a la Breuvir, le chat sauvage a l'adresse de se percher sur une Branche bien commode dans le chemin decouvert, la il se met en centinelle sans Branler, et lors qu'un cerf: ou un elan passent dessous a la portée d'un saut que le chat doit faire il le fait sans perdre tems, et saqrisse de Bravedon le comme l'on dit, sur le train de devant de l'animal, Je veux dire que ce chat étant assis sur les epaules d'un cerf ou d'un elan il les-

si fortement avec les griffes, et avec les dents qu'il n'est
plus possible que l'animal qui est pris par le chat puisse se
desfaire de son ennemy, et l'animal peut bien aller de
Beau temps, et coutir autant qu'il peut le chat redoublant
a chaque moment les morsures et le griffant toujours davantage et
qui ayant perdu tout son sang n'a plus de force, l'animal
étant terrassé a 2 ou 3 lieues du lieu de sa prise le chat
fait sa cuvée, et quand il a mangé tout son saul il va
dormir en quelque lieu d'assurance jusque a ce qu'il se reveillant et
sa digestion étant faite il retourne a sa proye et commence a manger
autant qu'il veut, et ne quitte point sa prise qu'elle ne soit achevée
pour retourner sur sa Branche, et reprendre encore quelque
nouvelle Ratée en sautant dessus comme la premiere fois:
voila de quoy vit ordinairement le chat sauvage que les
Virginiens appellent Attiron, et ceux de la nation chasse qui se
nomment aussi en Virginien Outissaraouata
appellent le chat sauvage Elleban, d'ou ils ont
donné le nom a toute une nation Ellebanak
la nation des chats, Je crois que c'est a cause qu'il y en
a une infinité dans leur pays, dont Je parle dans ma
Carte generale.

Le chat sauvage fait sa tanière dans des arbres creux,
ou sous la terre, quelque fois il se retire dans les trous des
rochers: sa graisse sert pour adoucir les nerfs, et pour
enlever les Douleurs. il est d'un goût exquis parmy les sauvages.
sa peau étant fort velue, et d'un poil long est fort chande
les Indiens s'en font des Bellesrobes.

quoyque cet animal paroisse fort stupide il se apprivoise bien, et
il suit partout son maistre. Je n'ay veu elever 2 qui
estoient une chienne qui les aymoit avec passion, et elle les
suivoient partout, et venoient de partout, je crois
qu'on les a fait passer en France pour Versailles.

De quatre especes de Renards

Si le Renard étoit aussi libre que l'homme, Je dirois que ce
seroit un tour des ses finesses que de se deguiser en tant de couleurs
et en tant de façons dans lesquelles il paroit seulement
du côté du Nord: ou l'on voit des Renards Blancs comme
de la neige des noirs comme du Jais, des Jaunes comme les
nôtres, et des gris tout particuliers au pays.

Les peaux des noirs sont les plus estimées: aussi sont elles les
plus grandes, dans le pays on les vent jusques a 6. louis d'or.
Je n'en ay veu que dans le pays des Papinachois c'est a dire
chez la nation du vire.

Le souverain (capitaine de la nation) qui s'appelloit Kachivachit
qui veut dire le menteur, en fit des vues grossiers de nous
mes au capitaine de notre fregate, car pour nous n'avoit
presque point de prix si belles étoyent les peletaries que ce
capitaine le menteur donna

Le Renards Blancs ne laissent pas d'être avisés et fort Beaux; mais ils ne sont pas fort estimés, à cause que le poil n'est guere fin, et parce qu'il se salit aisement, on ne court pas après comme après le noir.

Les Daims sont mepriziés dans le pays ils sont de la figure des nôtres:

Le renard gris est bien son poil est plus long que l'ordinaire des autres renards, sa peleterie est propre pour des grosses fourures, pour faire des bonets qui donnent une mine fiere aux soldats qui en portent pourveu que la queue qui est fort grosse soit retroussée sur le bonet, ces 4 sortes de renards sont carnaciers.

Je ne veux pas parler icy du Lyon ny du tygre quoyque j'en aye veu quelques uns dans le pays, ils y sont si rares, et d'ailleurs ces animaux sont si connus que je n'en veux rien dire.

Des Chiens francais, et Des chiens Sauvages.

On nourrit force chiens dans toute l'Inde Occidentale qui ont été transportés de l'Europe; on y en voit particulierement de ces grands aux quels on apprend a trainer des gros fardeaux sur les neges, et sur les glaces, nos francois les nomment comme des chemeaux de voiture, ces sortes de chiens donnent sur tout la gibier a poil et plume qu'ils poursuivent avec une ardeur dans le bois, ils amuzent la gresle venerie en attendant qu'il est necessaire pour donner loisir au chasseur de faire son coup qui vient quand pas sur la hauteur des neges avec ses raquettes. il y a des chiens qui sont estés hardis pour arrêter le lan par le bout du mufle, le lan qui est un animal extremement grand et fort a beau les eleuer et les secouer rudement pour les desfaire de cet ennemy, qui va luy faire donner le coup de mort par le veneur, il requitte point sa prise que sa proye ne soit terrassée: mais aussi il se rencontre quelques fois des Elans qui sont si vigoureux qu'ayant eleué en l'air le chien qui les tient par le bout du mufle ils le frapent si souvent et si rudement qu'ils l'abattent sous leurs pieds de devant, et le foulent avec tant de promptitude qu'ils le mettent d'abord en malheur comme aussi quelque fois au chasseur qui est foulé par le lan qui n'a nulle autre defense, j'ay veu 2 Sauvages, et un francois foulés.

ces Beaux chiens dont je parle sont des dogues d'Angleterre et de saint Malo: on ne sçauroit croire combien ces chiens sont utiles aux chasseurs qui les chargent de tout leur attirail, et deux mêmes quand ils sont las.

J'en avois si bien dressé 2 dans le pays des Outtaouak, a plus de 2 mille lieuës de France a tous ces exercices, que les nations les admirant n'ayant jamais veu telle chose, tirent conseil pour sçauoir s'il ne seroit pas expediant de leur faire des sacrifices comme a leurs divinités, les hommes ne se lassoient point de dire

que nos chiens auoient infiniment plus de lesprit que les leurs,
ce sont des manitous disoient ils, et les nôtres ne sont que des
Bêtes tout stupides, ils n'ont point de esprit que pour chasser le
Castor, et les Orignaux, les chiens de ces gens ressemblent
a leurs Maistres, ils ont infiniment du genie, ils sont adroits a tout
comme ces gens de la nation du grand Canot de bois, c'est ainsi qu'ils
nomment les francois, j'en donne l'ethimologie dans premiers
ouurages elle est tres agreable (Kaghet, disent ils enfin de
nos chiens en se fermant la bouche auec la main par admiration
et frappant la terre auec l'autre) (Kaghat ouchita
vibouakak ou mistigouchi aximouak) en verité, et de
bonne foy les chiens des francois, ont bien de lesprit
Comme il y a parmy les francois de toutes les especes de chiens que
nous auons en France, il y en a aussi de toutes les especes dans
toutes les terres des Barbares: il y en a même un si grand
nombre que l'on en voit les 30, et 40 dans une meme fort petite
Cabane qui viuent a pot et feu auec leurs maistres et couchent
pêle, et mêle.
il n'y a point d'espece ou de sorte de chien sauuage qui ne soit
tres bon pour la chasse, et ils sont tous dressés naturellement
ils tiennent de la figure du loup, et du renard, aussi sont
ils ennemis de la volaille comme ces animaux, et ils leur sont
une guerre implacable. et comme leurs maistres parlent vn
langage, et sont d'une humeur fort differente de celle des
francois, les chiens les imitent en cela; ils sont mélanguoliques
comme les sauuages, ils aboyent differemment, leurs hurlemens
sont comme ceux des loups, ils dorment sur le bout, comme ces
animaux de sorte qu'il n'y a gueres a douter qu'ils ne soient
sortis de ces animaux en ayant toute la figure, et tous les
instincts.
ces chiens sont d'un gouter exquis: aussi sont ils tous ou presque
de vanqize en pour du poisson: le festin de chien passe pour
cabalou, on les Brule comme les cochons, la teste est le morceau
du capitaine.
toutes les fois que les Indiens veulent aller a la guerre
Guerre les chiens pour les festins et pour les sacrifices ils
font disent ils du gout du dieu Manitou qu'ils appellent
Oüskiva ouetté, le dieu soudoyant de la guerre, et de la
Guerre des armes.
On peut aussi force chiens sur des grands pannaux sur des
mays qu'on passe depuis le bas iusques au haut, pour les sacrifier
a (Kiigouk), le Dieu du iour qui est le soleil, on en
voit quelque fois plus de 20 = ou 30 = en même endroit
comme autant d'Anathemes que diuerses personnes ont
appendu a l'honneur de la diuinité qu'ils adorent.
Auant que de passer plus auant il ne sera pas hors de propos
de vapporter une chose fort étrange touchant l'effet
extraordinaire du foy de quelques chiens sauuages.
L'histoire est d'un francois qui se trouuant auec une bande
de sauuages bien auant dans les Bois appeiant d'y trouuer

a l'ordinaire bien de la chasse, ils chasserent par tout sans pouvoir rien tuer que pû de porcepys, de sorte qu'ils furent contrains de manger leurs chiens, tous leurs cuirs et même leurs souliers." (Je n'ay veu et accompagné en mission d'autres qui furent bien vanis dans les pravies de la Basse Virginie d'avoir pris 4 ou 5 grenouilles a demy vertes pour souper chacun avec un seul des ces animaux fort petit. Je me souviens de mettre encore trouvé avec une bande de 6 ou 7 sauvages, et de 2 françois au milieu des bois pendant l'hyver: ou de 24 iours durant nous ne pusmes jamais tuer que 2 fort petits oyseaux.) " mais revenons a nôtre propos; nos sauvages mangerent donc tous leurs cuirs et leurs souliers, ils passerent même plusieurs iours sans rien manger, pendant cette famine, il arriva un accident fâcheux au Jeune françois qui étoit comme dit est de la Bande des affamés. un des ces tristes et des longs iours de Jeune on tua enfin un chien: le françois n'étant pas content de la petite part qu'on luy en avoit faite, se posta sans deliberer sur le foy du chien qu'on avoit tué, le fait cuire, le mange, on luy dit de jeûner ce foy, on l'assure qu'il luy faira mal, qu'il luy faira tomber la peau: mais la faim le pressa, il continua son repas avec avidité, et la peau luy tomba quelque iours apres: comme on luy avoit predit, il se trouva avoir changé de peau comme les serpens " les Ameriquains ont une longue experience de cet effet surprenant.

Des Loups

Je n'ai commencé pas ce discours pour parler d'un seul loup puisqu'on en voit dans les forêts de differentes façons, il y en a des grands, des petits, et de mediocres tous de differente espece.

Les grands loups sont fort differents des nôtres, leur poil, et toute la peau sont varés, et un sauvage croit d'être aussi bien vetu, s'il en a 4 ou 5 autour de luy ornés de leurs belles queues, qu'il laisse pendre depuis le genouil en bas, et la teste, et les oreilles en haut.

Les petits loups ont le poil different, et au lieu que ceux la l'ont fort beau de couleur, jaune, grize et blanche, ces petits l'ont fort grossiere et n'ayant rien d'attrayant de devant de rien dire plus vâte.

Du loup Servier

Le loup Servier qui est le plus varé, le plus beau, et le plus utile de trois especes de loups merite bien qu'on en dise quelque chose en particulier. cet bel animal n'a presque rien de semblable aux nôtres, et si on en ôte les pattes on le nommera tout different, pour sa grandeur, pour sa figure, pour son poil, et pour sa queue.

Sa peau fait une des plus belles, et une des plus varés, et une des plus precieuses peleteries qu'on se puisse voir. l'animal est d'une figure assés longue, d'une belle couleur, d'un poil —

fin, et long, et fort epais. sa couleur Jaunâtre est entre mêlée d'un Beau gris, il a la queue courte et vnie de 3 couleurs, elle est Jaune Blanche, et noire. il n'a pas 2 pieds de hauteur, il est tres bon a manger les intestins sont d'un gout delicat.

Les Sauvages luy ont donné un nom tout different des autres loups pour le differencier, ils le nomment (Pichi ou et les autres ils les appellent mahinganak).

Je n'ay jamais remarqué que les loups des terres neuves, qu'on voit a vintaines, ayant cette proprieté qu'on donne a ceux de l'Europe, d'oter la voix aux personnes qu'ils voyent auant que d'être descouuerts de mesmes personnes, et il n'est pas vray de dire ce qu'un ancien faiseur de Proverbes disoit d'un certain Balbus qui auoit la quaquelucha ou qui auoit un p̃u trop bu.

Balbus forte lupi, ste conspexere priores;
aut Jacet ironodico ligna sepulta mero.

ny l'un ny l'autre ne sont pas vray dans les forests, et parmy des gens venus de l'Europe: car il n'y a point de vin.

Tous les loups sont si farouches que jamais ils ne s'apprivoysent bien: quelques nations estiment ces animaux et en portent le nom: ces nations sont nombreuses, Belliqueuses et sont tête aux Hiroquois, elles habitent un tres beau pays le long de la Mer, les hommes sont fort grands, et fort bien faits, ils ont fait un Roy, luy ont donné des gardes, ils font la guerre aux Anglois de Boston et de toute la côte iusques a la nouuelle Albanie.

toutes les peaux des loups sont d'vsage dans le pays ou les tues les habitans s'en habillent, ils en font des bonets comme ces paysans l'ont bandé dont parle un fameux poete.

Pelluo lupi de pelle galerus
Tegmen habent capitis.

Du Scannonton: ou du Chevreuil de la haute Virginie

Cet animal a bien du rapport a ces chamois qu'on tue sur les hautes montagnes du Dauphiné, ou sur celles des Alpes. la couleur et le bois sont differents, le poil est d'une tanne sa corne est platte, on verra dans la figure tout l'animal qui est mieux et tres vite, il se lance plus de 10 ou 12 pieds d'un seul saut, il ne fait que sauter, et bondir il emporte 20 pied d'un saut. il n'y en a que dans les pays chaus, et l'hyver il ne se sauroient tirer des neges. la chair en est tres delicate, et d'un gout excellent on ne sauroit estimer la peau qui est fort delicate, d'un grain fin les chasseurs en habillent leurs familles, en font des souliers, des bas, et des iupes a corps:

De l'ours Noir

Comme l'ours est un animal assez connu dans l'Europe je ne
feray pas difficulté de rien rapporter de ceux que les grands naturalistes
et les autres qui en ont écrit disent de cet animal; je feray
seulement sçauoir qu'outre que l'ours Noir a tout comun
auec ceux que nous voyons sur les Alpes, en Dauphiné, sur
les monts Pyrenées, en Allemagne, en Pologne, en Moscouie
en Suede, en Danemark, et dans tous les autres lieux
de l'Europe, et de l'Azie, où il se trouue des Daunaires.

L'ours noir n'a rien que du Noir, et s'il est marqué sous le col
d'une marque Blanche cela ne fait pas qu'on ne luy doiue donner
le nom de Noir, lustré, et velutant comme du satin.
Outre ces Ours noirs nous en auons d'autres tous Blancs
plus que les Signes: car ils n'ont aucune tache, ie dis vay
un mot.

Les Ours noirs ont cela de fort particulier, qu'ils sont plus
grands, plus forts, plus sauuages, et plus farouches
ils sont communs dans tout le pays, les Blancs sont plus rares, et
on n'en doit qu'aux terres du nord, et dans l'isle d'Anticosti,
et dans cet autre, qu'on trouue au large de la mer glaciale
qui porte pour cause le nom de l'isle des Ours Blancs: ou
l'on voit 2 choses rares. la premiere, est une glacieuse
tres grande enfoncure qu'il y a dans l'isle où pendant les
temps que les oyzeaux muent ils s'y vont en cet endroit en
telle quantité que si un homme ou un animal y tombe il se
perd dans la plume: pour croire cette verité il faut
auoir veu l'esprouuable passage des oyzeaux sauuages, des
outardes, des signes, des canards, de plus de 30 differences
des Becs de scie qui est un oyzeau grand comme un signe
du chasté qui est gros comme un mouton, des poilans, des ne
cornorans, et d'une infinité d'autres oyzeaux qui couurent
l'air de partout. La seconde merueille qui est plus surpre-
nante que cette premiere est que c'est un prodige de voir au milieu
de la mer glaciale une grande mare qui ne gele point et
ou les oyseaux sont en asseurance, et flotent pendant les
plus terribles rigueurs de l'hyuer, et entourez de glaces si epaisses
que la chose passe le prodige tout autour de l'isle (Douabaskos)

La grandeur, et la grosseur de l'ours Amerique[illegible] est
extraordinaire, ie n'ay veu tuer dans le lac des Kipissi-
niens d'une grandeur surprenante, il estoient du moins
aussi grands, et plus gros qu'un Toreau de 4 ans, il estoient
comme de 4 doits de graisse de partout ie ne manque pas
de faire festin general a 100 hommes que nous estions.

Lors que les nations des Oueilles habitoient les terres du
tour de la Mer Tacy a 300 = lieues de la Ville de quebek
sur la pointe de (Chaqouamigouns) tout l'hyuer que
ie passay auec cette nation ie n'en vis point de monstrueux
que la Jeunesse alloit tuer a 7. ou 8 iournées de la.

Cet animal de consideration, comme disent les errans, est
d'un naturel fort farouche, et il n'y a pas moyen de la priuoiser
que: lors qu'il est fort jeune, il est extremement fort, il grimpe

sur les arbres avec furie étant gressé, il souffle comme un dragon, il écume comme un sanglier, il rugit comme le lyon, et mugle comme un taureau, il contrefait le cochon, il a ordinairement les yeux étincelans, petits, chargés de rouge, fripons. il semble avoir 4 yeux, Il en a 2 naturels, 2 autres apparans formés de 2 taches d'autre nature qui sont placées au dessus de ces yeux, le poil qui est autour de sa grande gueule est aussi jaune, il a les oreilles courtes, et toujours dressées comme le Renard, il ne les abbatis mais que rarement, et quand il veut faire quelque saut ou prendre sa course ou se mettre en colere, mais il les releve d'abord en se defiant, et comme voulant se mettre en centinelle, il a le muzeau un pu long et affilé, la tete grosse, s'il est surpris par les chasseurs ou par les chiens il souffle en fuyant comme un sanglier. Au bonne foy cet animal est formidable, il est armé de griffes, et de fort bons crocs, il en a 20 qui sont fort longs a proportion de son corps, en courant il fait aleuer une nue de poussiere.

Je n'ay point veu ny appris des veneurs, qu'il l'ame des pieges contre ceux qui le poursuit comme l'on dit que font ceux de l'Europe.

C'est un plaisir tout singulier de le denicher de dessus les arbres a coups de pistolets, ou a coups de fleches, lors qu'il est blessé a mort il tombe comme une pierre, et s'achene de tuer: mais s'il n'est que legerement blessé, il depent a reculon avec furie en grondant horriblement, et c'est en cet temps qu'il faut se tenir sur ces gardes, et prendre garde que nous n'attiquant ce qu'il fait, il ne nous surprenne pour nous devorer.

Ce malheur arriva il y a fort pu de temps aux Indiens qui fut devoré jusques au moyeu: Comme l'animal est gros et grand, il est fort difficile a tuer, et bien souvent demeure = 7 = il sur la place: a moy même plusieurs coups mortels.

Dans la chasse ou je me suis trouvé de cet animal j'ay observé tout ce que je viens de dire, et particulierement sur les Bords d'une grande isle qui est presque au milieu de la mer douce des Algonquins superieurs qui a 500 = lieues de circuit: ou j'ai pu passer sur l'eau un fort grand ours mâle de 5 ou 6 coups d'apreé par des sauvages qui l'alleve attaquer: lors qu'il traversoit la nage d'une isle a l'autre.

Il semble avoir bien de l'esprit: ou plutot un instinct merveilleux pour se loger pendant l'hyver, et pour se garantir des rigueurs de cette saison extremement froide dans le climat du nouveau monde septentrional, quoiqu'il soit a pu pres sous les mêmes elevations de nôtre France.

Il fait une Caverne sous la Terre quand il ne trouve pas des gros trous aux arbres pour y loger: s'il en rencontre

yeme il y retire pendant 4: ou 6 mois sans y porter aucun
uiure, et on l'atome fort dequoy il peut viure; car de toute
ayer De tems l'ail ne sort point pour aller chercher a manger ce qui
stoire = est si vray, qu'on ne trouue aucune dafes pistes sur la nege qu'on
turelle neuroit s'il sortoit un seul pas, cependant ces animaux sont
gras a la fin de l'hyuer qu'il n'y a point de cochon qui rit le lard
Ronde si epais, et ce qui marque son en bon point c'est que la
idantales: comme le plus Beau satin noir.

Enuiron le 15eme du mois Auril les Ours mettent
bas, et font 2 ou 3 petits.

Il y a pu de tems qu'on ne fit present dans le pays de 2
Ourceaux males, et femelle, ils n'estoient pas plus gros que
des chats communs, j'entrepris de les dresser: mais j'en eu vis a bout
que d'une terrible maniere a qui j'ai mon sujet de me repentir
nieuue, traitement qu'ils me faisoient aux mains: apres bien de
Caresses que je leur faisois voyant qu'elles ne seruoient de rien
je m'auisay qu'il falloit changer de methode, de sorte que la premiere
chose que je fis fut d'arracher auec des tenailles, et decouper
iusques au sang les dents, et les griffes de mes Ours de les battre
a gros coups de batons iusques a les faire sur le carreau, de les
frapois vudement auant, pendant et apres qu'ils auoient fait
des fautes, de cette maniere je les vengay si bien qu'ils faisoient
auec promptitude tout ce que je leur auois appris. non obstant tous
les maux que je faisois a ces Bestes, ces terribles animaux
se collaoient tous deux de tems en tems auec tant de fureur,
que j'auois beau donner des grands coups de baton qu'il n'estoit
presque pas possible de les faire desprendre, la femelle estoit
toujours la plus opiniatre.

les Sauuages accoroient en foule aux clameurs de ces rudes
Combats, et de ces cris pour admirer ce qu'ils n'auoient iamais vu
dans ces contrées. enfin a force de battre cette humeur farouche
s'adoucit si fort qu'il ne resta plus que des regards tousiours affreux,
auec un certain Dereglay qual Bordonnement, qui estoit comme
un defy que ces Ours se faisoient l'un a l'autre, et qu'il ne fut
iamais possible d'empescher. On voioit aller, et venir partout
ces animaux, ils laisoient auec les chiens, et auec les plus petits
enfants, ils faisoient mille belles passades, cent sauts, et cent rondes
agreables. un des Ours voulut un iour attaquer un Pe-
Asne venu nouuellement de l'Acierme Rame, lequel n'entendant
dans pas ce jeu de l'Ours qui voulait le Caresser, l'Asne le mit
en telle fantaisie qu'il commença a ruer, et a frapper des 4
pieds sur l'Ours qui auoit été tué par l'Asne, qui l'auoit terrassé
si on ne fut venu a son secours au bruit de ces humlaneries,
je n'auois iamais veu qu'un Asne fut si agile a la defendre,
et de la maniere qu'on ne pouuoit pas dire a cet Asne ce qu'on dit
ordinairement a ces sortes d'animaux.

Asini animal tardum quare vis lente Movatur
Asini fustigeva Bestia digna manu.

Mais pour revenir aux autres exercices que mes Ours faisoient, ie dirray qu'ils dançoient, qu'ils se tenoient debout, qu'ils marchoient comme les hommes, qu'ils maniioient fort adroitement la hallebarde, qu'ils tenoient leurs pattes dans leur geule, et qu'ils faisoient plusieurs autres choses tous aux exercices du mousquet : De sorte que les Indiens venoient a la foule voir faire tous ces mouvemens, en leur langue, a des animaux qu'ils n'avoient iamais veu qu'on pût dresser. De bonne foy ces Ours s'estoient un present a faire a quelque grand : mais par malheur ie n'avois point de Boeste ou telle pusse renfermer aussi ayzement que les petits écureuils suisses, que ie fis l'honneur de presenter a sa Maiesté, à mon retour des Indes, dans son Louvre de saint Germain en laye, d'aillemps la fantaizie de quelques uns de mes Compagnons missionaires qui ne furent pas d'avis que ie me donnasse la peine de conduire de si gros animaux en France fit que ie les abandonnay a mes amis. Quant que dépesches plus avant il faut que ie dize que i'ay veu dans la Virginie parmy les Barbares des Ours domestiques, et tres familiers qu'ils instruizent pour les porter sur les arbres où ils ne peuvent pas monter, et où ils ont affaire les animaux leur servent de chelle, c'est animal qui est extremement fort souffre qu'un homme le colete par derriere et le tenant ainsy il le porte iusques au plus hautes branches, en cecy il ne faut pas d'avantage l'animal laisse tomber son homme car ayant de grandes, et grosses griffes il s'attache fortement a l'écorce de l'arbre, et monte avec une vitesse incroyable.

Mais laissons ces adresses de l'Ours, et disons quelques choses des particularités naturelles de cet illustre animal, qui sont telles que la pure nature les a faits, et de la façon que les sauvages les descrivent Bien grands, bien gros, et bien gras : tout cela ne leur manque pas : car il en trouve des monstrueux pas en grandeur, et en grosseur et fort gras. Ie n'y veux rapporter a la fois les 7 ou 8 de la maniere que ie les décris. Les gens du pays font des ragoutz a leur mode de la chair, et de la graisse des Ours, ils font fondre la graisse, et la mêlent avec du Bled d'Inde pour la saitonner, ils en serment d'autre fois des gros tépins dans leurs repas, cette graisse est extremement laxative : et fait aller de haut et de bas ceux qui n'y sont pas accoutumez avec violence, et grande douleur : l'on est assez content de s'en être repû une fois : mais souvent le defaut d'autre vivres obligent ceux qui s'en sont nourris fort incomodez d'en manger. Les sauvages qui sont accoutumez a ce mitridat s'en vont de cela, en en boyvant de la fondue x long traits : comme nous faisions du Vin, et cette horrible liqueur leur paroit bien agreable. et j'ay veu des vieilles femmes chez les Hiroquois qui

sont si menagers quétant instruits des fassons quón fait
a grandes pleines chaudieres de graisse dours fondue,
elles en boivent autant quón leur en présente, et a la fin du
fassin sénuent fort gravement chez elles, y prennent un grand
plat de bois: ou découvre et se mettant le doit dans lézophage se
provoquent a vomir cette graisse dours quelle viennent
dávaler pour sénservir dassaisonnement a la premiere soupe
quelles feront pour toute la famille, ou pour ceux quelles
inuiteront aun magnifique banquet: ou personne ne se
vebute de ce mets.

Jay dit quil y avoit dans tout le grand pays des Indes des
Ours noirs: mais leur principalle demeure est ou il y a des noix
des glands, des chatignes, des coudriers, des pomiers, des prunier, et
plusieurs autres fruits sauvages; ces animaux étant moins
Carnaciers quils sont avides des fruits, il mangent avec plaisir
les citrouilles, les concombres, et ils sont gourmands du Bled dInde
quils vanagent avec un degat notable dans une nuit des grands
champs, comme de la legume.

La chair de l'ours noir quón n'ait veu et regarder en Europe
est dun gout exquis, et tres delicat dans le pays du nouveau Monde,
et quand elle est bien entre larde de graisse, et de chair, elle
est excellente rotie, elle est un peu fade si elle n'est que bouilie,
elle est tres bonne en pâte, et depuis leur quelle passeroit pour
une tres bonne venaison, si l'animal n'a que 2 ou 3 ans la
chair est plus tendre, elle l'est plus si elle est plus jeune. On
entre dont la chair est si dure quil n'y a pas moyen den
manger si elle n'est bien venée, et pilée en 2 pieces comme
font les sauvages.

mais ceux qui sont souvent obligés en defaut de toute autres
choses de manger de la graisse de chandelle bien puante, et toute
cuite ne sont pas tant de façon dans le pays ou l'on soufre bien des
maux.

La graisse de l'ours qui est bonne pour dilater n'est les pas
moins pour soulager ceux qui sont attaqués de douleurs froides
et non pas des chaudes, malée avec de l'eau de vie elle ramolit les
duretés, et les vaporissemens des nerfs, elle soulage les goutteux,
tout l'animal le met a profit: car outre quón ne peut rien
ny de la graisse, ny de la chair, les peaux sont de grand usage pour
faire des lits, des couvertures, des habits pour les veneurs et
pour leur famille.

Les Nadouessiouek en font des souliers vaves, y laissant le poil
en dedans, et passant bien la peau par le dehors, ou lon fait mille
Belles figures avec des plumes peintes de diverses Belles couleurs.

Les queues mêmes sont dun usage avec chez les Barbares
se font des Couronnes ducalles, et royales a la grecque, ils les mettent
sur leurs têtes pour se parer, les plus puissants de la terre ne sont
pas plus vains avec leurs couronnes d'or, et de pierreries que le
sont ces pauvres gens avec leurs couronnes de queues d'ours.

ils font de la même peau des sacs pour mettre leur tabac
et leurs pipes, ils sénservent pour faire les pouches de leurs chau-
mines, ils sont obligés quelquefois de manger ces pouches. Jen ay Mange

dans une rencontre qu'eut notre bande en auroit bien
besoin, toute la sauce de ce mets consista a mettre sur les charbons
des lambeaux de cette peau, me trouvant avec une escouade de
sauvages dans un quartier d'hyver fort avant dans les bois
j'ay été contraint d'y voir tuer des chiens pour nous empescher
de mourir, et nous trouvant sans gibe presque aucun aliment, et voyant
que les sauvages mouroient de faim, ie dis secretement a deux
françois qui étoient avec moy qu'il y avoit danger de notre vie
si nous ne nous tenions sur nos gardes: la chose étoit d'autant plus
dangereuse que le sauvage qui nous conduisoit étoit un homme
fâcheux, et qu'il voioit mourir sa femme et 2 enfans; dans cette
conjoncture nous resolumes de nous garder couchant tous 3 l'un
prés de l'autre nos armes a la main. l'un de nous devoit veiller pendant
que les autres 2 dormiroient, nous le fismes tout autant de tems que
nous jugeasmes qu'il y avoit du danger de la tué en dormant et
d'être mangés ensuitte par des Anthropophages qui n'auroient fait
nulle difficulté de nous massacrer pour vassasier leur faim.

La peau de l'animal de consideration (c'est ainsi
qu'on le nomme dans le pays) (Ouane-aoüiane ou Oukouay)
L'ours, dit on, est un grand Capitaine) sert encore pour
faire des traines, c'est a dire qu'un chasseur ayant tué un ours,
l'écorche, et l'ayant depecé il met toute la chair dans la peau,
et l'ayant accomodée a sa fantaizie, il traine tout ce fardeau
sur les glaces, et sur les neges dans la peau.

Il y a plus de satisfaction de voir un ours enuie bien dressé
trainer lui même tout ce qu'on veut, quelques francois avec qui j'étois
chez les hiroquois en avoient dressé un qui faisoit ce manieuvre
fort agreablement, il trainoit même des hommes.

Le cry de ce considerable (parmy les sauvages) n'est
point trop affreux s'il n'est en colere, il enrage quand il est attaché si la
fantaizie le prend, il est si importun en cet état qu'il faut le
lacher. Tous qu'il doit faire mauvais tems les ours crient extraordinai=
rement, et avec tant de rage en se promenant continuellement dans les
prisons ou l'on les enferme qu'il semble qu'en entant tout a même tems
le rugissement des lyons, le mugiement des taureaux, le hurlement
des loups, et les rages de quelques furieux sangliers qui se gonflent
de colere en ecumant de rage. de sorte qu'on pourroit rapporter icy
fort a propos quelques vers du poete lorsqu'il parle de l'isle enchantée

hinc exaudire gemitus, iraeque leonum
vincla recusantum, et sera sub nocte rudentum
setigeri que sues, atque in praesepibus Ursi
saeviere, ac formae magnorum ululare luporum:
quos hominum ex facie Dea saeva potentibus herbis
induerat Circe in vultus, ac terga ferarum.

L'animal se remue dans son cachot d'un mouvement si
reglé, si bien compassé, et si prompt qu'il ne donne pas moins
d'étonnement que d'admiration dans toutes ces agitations: aussi bien

que par ces cris continuels les nuits entieres et une grande partie du jour. Pendant ces étranges mouvemens il se trouve et se bat un chemin si dur et si bien mesuré qu'il ne manque iamais de revenir a pas comptés iustement sur les mêmes pistes qu'il avoit marqué avec ses pattes.

J'ay deja dit que cet animal prent plaisir de monter sur les arbres et si je n'en étois temoin oculaire j'aurois de la peine a le croire: mais ayant considéré bien de fois les vuages qu'il fait sur les Branches je ne puis plus en douter, il y coupe des plus grosses Branches en les pliant et il les adresse si bien qu'il en fait comme un theatre tout au haut ou il va se reposer pour prendre mieux l'air, et pour y dormir: mais particulierement pour y manger le fruit et il n'en decampe iamais qu'il n'ait tout acheué.

quand il a faim et qu'il n'a pas de quoy manger il se leche les pattes de devant avec tant de vitesse et poussant du fond de sa poitrine un grand Bordonnement si vif et si agreable qu'on s'arete volontiers pour le divertir en le coutant, et pour voir former en même temps une grosse écume fort Blanche et tres fine, si liée et si épaisse que si on ny regarde de bien prés on ne iugeroit pas que ce fut de l'écume si on ny voioit toutes ces petites empoules que nous distinguons dans toutes les sortes d'écumes, on ne sçauroit mieux comparer cette sorte d'écume qu'a un Blanc d'oeufs tres bien battu: on a de la peine a la voire bien fouettée, cette écume bien liée comme j'ay dit a du corps et étant fort gluante sert Bâliment a l'Ours, et pendant tout l'hyver cet animal s'en substante et n'a rien plus cela est si certain qu'il n'y a aucun lieu d'en douter particulierement aprés une experiance recherchée pendant tout un hyver en considerant attentiuement tous les mouvemens des 2 Ours que j'avois dressés.

J'étois extremement surpris de voir que ces animaux qui dans d'autres tems avaloient une grande pleine chaudiere de Bled d'inde cuit et pilé, dans la saison de l'hyver dans 4 ou 5 iours ils n'en mangoient pas autant qu'ils faisoient les autres fois dans un quart d'heure.

Je les entendois bordonner ternellement et de iour et de nuit et ne sachant ce que cela vouloit dire je descendis dans la fosse ou je les avois placés pour leur hyver, je les trouvay bien de fois qui se lechoient l'un l'autre et je vis gu de quelque par la vitesse incroyable avec laquelle ils se lechoient, poussant avec action leur bordonnement l'écume, dont j'ay parlé, se formoit instement sur l'endroit ou les animaux se lechoient: tantot je decouvrois les oreilles des ces 2 ours couvertes de cette écume, tantot le milieu du ventre en étoit baigné, et tantot une autre partie, et c'est de cette maniere que ces animaux se rassasioient, je n'avois qu'a leur presenter le bout du doit pour entendre leur musique ordinaire et pour voir d'abord former leur écume sur le bout de ce doit qu'ils pressoient avec tant de violence avec leur langue qu'il sembloit qu'ils voulussent tirer quelque liqueur.

Pline et ceux qui ont été de son avis, n'ont pas menty, quand ils ont dit que la verge de l'ours étoit un os, j'ay eu la curiosité de faire l'anatomie de l'ours et de m'en convincre la dessus, je n'ay même gu de long

Ainsi, que Jay pris moy même sur la Bête, et dont Jay fait presente un fameux Medecin.

Jenay pas bien pû voir si lours est aussi informe que tous les Ecrivains le disent (sans lauoir veu) lors qu'il naist, il est vrai seulement qu'estant petit comme Jelay veu de la grosseur d'un chatilez n'est mal fait, et il semble être tout d'une piece et assez mal formé et même; Lors qu'il devient grand on voit un gros corps fort massif.

Jene sçay que dire touchant ce qu'on rapporte des Ours de Lauange en Hestvazie touchant leur viure pendant l'hyver, on dit que cet animal auant qu'il tombe de la neige, mange quelque racine qu'il trouue dans la terre, et qu'en ayant mangé il n'a nulle faim de long temps, et qu'il est pris d'abord du profond sommeil. On — Confirme cela par un accident fort agreable.

Un certain Vacher vit un iour d'assez loing un grand Ours qui grattoit la terre et qui mangeoit une racine auec auidité. — La bête s'estant retirée le gardeur de Vaches s'en alla au lieu ou il auoit vû l'ours, celon garçon s'amusa a manger de la racine que l'ours auoit mangé, s'en retournant il luy prit une si grande enuie de dormir, que ne pouuant resister a ce tyrant inuincible il succomba au sommeil, il dormit longtemps, et s'estant reueillé il raconta son auanture a ses Camarades.

Si cela est vray comme il n'y a rien de contraire au bon raisonnement, pourquoy est ce que nos Ours des Indes ne faisoient pas la même chose auparauant que les terres soient couuertes de 4 ou 5 pieds de neiges, et de plus de 20 en quelques endroits. et si le glison dort 5 ou 6 mois sans s'éueiller pourquoy est ce que l'ours n'auroit pas la même nature.

Pour ne laisser rien a dire de ce que Jessay de l'ours, on ne sera a mon auis pas fâché que Jaiy conte icy tout ce que Jen ay veu dans les pays occidentaux, Jay dit qu'on regardoit l'ours comme un animal considerable et comme une bête de la haute noblesse: mais Jenay pas dit que dans cette veue on luy faisoit des festins, et que des vieilles Indiennes luy apportoient souuant a manger dans les prisons ou elles l'enferme.

A ce propos ie me souuiens d'une assez agreable rencontre ou Je me trouuay: lorsque pour se diuertir quelques francois s'auizerent d'habiller en gentilhome du pays un Ours apriuoisé qu'ils menerent en vie equipage par toutes les Cases d'un Village sur les costes de la Virginie. tout les habitans se piquoient en leur equipage qui seruoit plus de fiue sentis au gentilhome pretendu qui n'étant pas accoutumé a tant de caresses croioit comme un perdu a mesure qu'on luy faisoit plus de bien: mais si on luy donnoit a manger il s'appaisoit d'abord pour reprendre ces airs dont on cessoit de luy presenter le plat.

D'autres nations sont gloire de porter le nom de ce noble animal. Les Outiagami, les Mantouës, les Ouffaki, et les Ouma Loumine croyent que les Ours sont une espece ou une certaine nation d'hommes reelus qui se laissent tuer par pitié aux autres hommes pour les faire viure des viandes de leurs Corps, ils disent que les francois qui sont fort barbus sont descendus de cette race d'hommes qu'ils appellent (Makoua) qui veut dire un Ours.

Enfin d'autres nations: comme les Outaouaks, les Outaouassinagouek, les Mitchissaguek, les Maramogouek, les Kepkakouiak, et plusieurs autres miserables nations tiennent les Ours pour des divinités, et tout leur sont des sacrifices, Jay veu quelque fois souvent avec beaucoup du chagrin cette detestable ceremonie, ces pauvres aveugles dans les Mysteres de nôtre religion, ne laissent pas de dresser des autels pour les pretendues divinités, ils les ornent avec tout ce qu'ils ont de beau, les plus riches peaux, et les plus Belles nattes avec leurs ravesseintures, y sont destinées,

La sur ces abominables autels les idolatres attachent avec respect quelques des plus grosses teles des Ours que'ils ont tuées, ils leurs offrent des festins, des chansons, des danses et des jeux qui sont les sacrifices des ours.

il se trouve parmy ces Barbares, qui se font en quelque cet animal en quelque partie de leur corps: cela veut dire que c'est la superficie de divinité a laquelle ces sauvages offrent les voyages, toutes les chasses, et en un mot tout ce qu'il fait sans nulle exception.

Du gros Ours Blanc qui se nourit seulement dans les Terres du Nort de la grande Amerique.

L'Animal dont il est icy question est plus aquatique que terrestre car il ne quitte que fort rarement la Mer, et quoy ordinairement il nit de poisson les mets les plus friands de l'ours Blanc sont les Balenons qu'il poursuit jusque a la haute mer, il mange aussi toute sorte de gibier a plume aquatique; ce prodigieux animal pesche avec adresse les loups, les tygres, et les chiens marins: mais lorsqu'il est pressé de la faim, il devore tout ce qui se presente devant luy, les bêtes même les plus furieuses. un Sauvage nommé Aôuatanik, m'a asseuré avoir veu tué deux Ours Blancs dans son voyage du Nort qui devoroient les hommes.

les Matelots de l'equipage du capitaine Jacques quartier rencontrerent un de ces Ours Blancs dans une riviere de 14 lieues de large; cet animal avoit passé de la terre ferme jusques a la grande Isle aux oyzeaux qui est du coté du nort, et differente de celle qu'on voit au milieu du golphe de saint Laurans, cet ours étoit grand comme un Bœuf, sa chair est delicate comme celle d'un Jeune Boeuf. Joreau coupé, et qui n'a point travaillé.

Depuis la Course que Jay fait avec le seignor Pitre Hollandois, et capitaine de vaisseau, Jay veu des Ours Blancs, et des lyons marins fort gros, et si quelqu'un avoit la curiosité d'en voir il pût les voir passant a la Rochelle, et pour n'aller pas si loing il n'a que aller dans la Bibliotheque de sainte geneviefve du mont a paris le P. Molinet luy en feira voir les dents.

Je ne sçay si le Seignor prince dont Je viens de parler n'a point pris des ours blancs pour des lyons marins qu'il m'assuroit avoir veu dans son voyage du Nort, ou il charge son vaisseau de l'huille de la Baleine qu'il prit et qu'il vendit dix mille écus, il disoit que les dents étoient fort grosses, desquelles on faisoit des ouvrages beaucoup plus Beaux, plus delicats et plus precieux, que des plus grosses, et des plus monstrueuses dents des plus grands Elephans: Dont J'ay veu des dents, qui étant Jointes l'une contre l'autre faisoient une arcade sous laquelle un homme haut de six pieds passoit son chapeau a la tete sans rien toucher. on voit Communement ces varietés dans les villes maritimes chez des curieux qui font amas de tout ce qu'on apporte de rare des pays etrangers; avec les quels ces villes ont Commerce.

Liure 6 eme de l'histoire naturelle des Indes Occidantales.

cet animal est particulier aux forests de l'Amerique et il n'est même pas commun dans tous les quartiers de ce grand pays, il se plait beaucoup dans les terres du Nort il n'est guere different du cerf pour le corsage mais pour le poil il n'a rien de semblable: car il est fait en cela comme celuy de l'elan = la figure que j'en donne le represente parfaitement au = naturel, la couleur du poil est un peu plus grise que celle de la Biche. On voit beaucoup de ces animaux pelez mêlez avec les cerfs dans certaines contrees: ou les habitans n'ayant point d'autre bois se seruent de celuy de ces animaux (qui tombe tous les ans) pour les chauffer.

La chair de l'animal est de fort bon gout, elle est tendre et delicate, et si elle est grasse c'est un manger royal sans doute que cette grande delicatesse vu que ordinairement des longues courses qu'ils font faire, aux chiens, certains petits animaux volants, et certains autres qui s'attachent opiniatrement sur sa peau et qui s'insinuant entre les grands poils de la Tête de la quelle ils percent la peau en tant d'endroits qu'elle ressemble a un crible les premiers animaux qui lancent le Caribou le nomment en langue du pays, Saghimek, en languedoc on les appelle des couzins, et les seconds, Isseqak, ces vermines ressemblent a ces gros pous qu'on trouue sur la peau des moutons. le Caribou est si comment de ces animaux que la chose en est surprenante, au reste si quelque de ces Isseqak s'attache a la peau des hommes, (ce qui arriue assez souuant a ceux qui frequentent les sauuages) il faut couper l'animal en deux car il est si enfoncé et si colé a la chair de l'homme qu'il est impossible de l'arracher tout entier a moins qu'on fasse un escarre considerable, et la partie qui reste dans la chair demeurant quelquefois enuie (quoyque l'animal soit coupé en deux) s'enfonce toujours plus auant de sorte que ce petit insecte incommode extremement, et fait enfin des playes fort profondes dans la chair dont on est bien tourmenté durant les 10. ou 12 jours.

quoyque le Caribou soit ordinairement attaqué de cet ennemy en hyuer l'esté il s'en delivre par son poil qui tombe des le commencement du printems, et son cuir se refaisant, je ne crois pas qu'on en puisse trouuer un au monde de plus fort, de plus solide, de plus fin, et d'une plus longue durée.

Les femmes des ueneurs passent et habillent si a propos, et si bien les peaux du Caribou qu'on ne peut rien voir de plus beau en matiere de peau passée,

On fait de ces peaux de très beaux ouurages, et particulierement les sauuages s'en seruent pour faire le deuant, et le derriere de leurs raquettes qui est un instrument qui leur est absolument necessaire pour aller et uenir pendant l'hyuer sans quoy il est impossible de sortir de la Cabane pour aller chercher a uiure.

celles que enseignent le Pere Chrestien a ceux de nos

main (dans sa chambre) ou il me fit les plus belles questions du monde durant plus de 2 heures a la presence de mes seigneurs les princes de conty, de la roche sur yon et de toute sa cour a saint germain en laye au retour de mon premier voyage des Indes) en étoient faites par la plus habile des montagnaizes qui sont les femmes du monde qui travaillent le mieux pour entrelasser les raquettes; il n'y a point de chamois, point de peau de cerf, ny d'élan, ny de buffle qui égale celle des caribous, pour faire des chemisettes, des calecons, des gants, des bas, des souliers, et plusieurs autres choses. quand ces peaux sortent de la main d'une sauvagesse qui les a coupée a passer des peaux, j'aurais dire qu'il n'y a point de maistre en France ny ailleurs qui puisse si bien faire dans le pû de tems qu'elle employe pour passer ces peaux dans une nuit, avec de l'eau, du feu, une corde et une fiévre; et un peu de foy de lan pour luy donner une blancheur comme celle de la neige, une douceur plus fine que celle du velours et un lustre éclatant comme du satin blanc, que si quelque habille françois veut passer ces peaux a l'huile on ne voit rien de plus blanc, ny de plus doux ny d'un meilleur usage que les peaux des caribous qui sont si fortes que j'ay souvant de fois des hommes extremement forts d'en couper de fort petites, et fort étroites equillettes, que je leur presentois et depuis dire que je ne vay que vers sans cela pour en faire essayer le gruau aux plus forts qui de les presenta dans l'occasion pour verifier que la peau du caribou est la plus forte peau du monde, et par consequent la meilleure quand elle a les autres qualités que j'ay dit ce qui est sur a moins qu'elle fut pourrie ou pour un grand usage, ou par quelque accidant. la peau du caribou se pût laver, et metre a la leive autant de fois qu'on veut mais il faut prendre garde que quand on la lave il faut la tordre avec vistance et en bien exprimer toute l'eau, la presenter ensuite au feu un pû de loing, et la frotter incessamment jusques a ce qu'elle est seche, on peut l'exposer au soleil et avoir soin de la bien frotter de tems en tems. de cette maniere on la fera durer les 15 et 20 ans: elle est chere a paris ou les marchans peletiers quand ils la connoissent en font payer 10 ou 12 écus d'une seule qui fournira pour faire un caleçon ou une chemizette qui durera autant que j'ay dit, tirerpe cette peau est fort chaude en hyver, et fort fraiche en estés, je parle apres une experience de 20 ans pendant lesquels j'ay usé de ces sortes de peaux apres en avoir descouvert la bonté dans les Indes ou les sauvages s'en font de toute sorte d'habits, et de souliers lesquels quoyque deliés durent fort long tems.

Du cerf Americain

Le nom du cerf est si connu dans l'Europe et plusieurs écrivains en ont si bien fait le portrait et si bien décrit toutes les particularités, qu'il semble estre inutile d'en parler davantage, neanmoins comme le cerf de l'Amerique est un peu different de celuy que nous voyons dans ces pays, et que la chasse en est toute particuliere, quelqu'un sera peut-estre bien aize d'apprendre les differences de l'un et de l'autre.

Le cerf Americain est notablement plus grand, plus membru et par consequent plus fort que les plus forts que nous ayons dans la fameuse forest de Fontainebleau. Son bois est aussi extraordinairement plus gros, et plus haut, on en voit un a Paris sur la porte d'un apoticaire qui est d'une prodigieuse grosseur et d'une hauteur surprenante, étant encore dans mes courses de l'envoyay a cet amy qui en fait parade.

Il y a des plaines et diverses contrées dans nos pays étrangers ou l'on voit 4 ou 600 de ces animaux ensemble. les faons en sont si beaux qu'ils sont moucheté par tout le corps de blanc, de jaune, de gris, et de noir, on diroit a les voir que ce sont plustost des tigres que des faons de biche qui paissent pêle et mêle.

La chasse du cerf des Indes est toute differente de celle du cerf de France, les Occidentaux qui sont les plus habiles chasseurs du monde se mettent fort peu en peine de toutes les ruses des gueux de ces pays, et bien qu'ils ayent de fort grands mutes de bons chiens aussi bien que les plus grands limiers, et qu'ils ne soyent point accompagnez de piqueurs, ils meprisent tout cela dans leur maniere de venerie. un canot rouge, quelques avirons et un paquet de 15 ou 20 bonnes fleches armées de pierres, d'os ou de cuivre, un fuzil ou deux, suplleent a tout ce grand appareil de chasse icy.

Un seul sauvage sans chiens et sans piqueurs ayant de connoistre les voyes et les pistes de la bête qu'il recherche, qu'il a lu, suly, jugé bien des voyées et des fumées, defait les ruses, detourne, lance, laisse courir bien a propos et garde le change en suivant la bête et le gibier ordinaire de la venerie qui sont pour l'ordinaire des bêtes de brout et qui ne mordent point.

Les bêtes de brout sont l'orignak, le caribou, le cheureuil, le cerf et l'anche sauvage, le moroffevot, le elephan, la vache sauvage, le pichikiou, et plusieurs autres, les animaux mordans sont en si grande quantité qu'on ne sait pas le nombre, le loup, l'ours, le renard, le chien, la loutre et les autres sont des mordeurs.

Le veneur sauvage ne met presque point le chien, apres les bêtes fumées, et quoique les chiens de ces chasseurs et de ces piqueurs vaillent bien nos gros limiers, nos courants, et nos allans, nos Bassets d'artois, nos lemiers, et nos matins, il ne s'en servent que rarement, il suplée a tout cet ordre, il a tout seul les qualités d'un tres bon veneur, et de toute une grande mute de chiens

bien dressés a la venerie, et la Bete a beau allé sur soy,
et revenir sur ses erres, le veneur connoit parfaitement
toutes les abbatures, et toutes les foulures, et la Bete n'a qu'a
aller de bon temps, notre piqueur la lancera presque toujours
ne perdant que bien rarement les brizées, et faira ses ceindes,
sans prendre le change, il debuche, et rembuche le cerf,
ou l'orignak comme il veut: et ce qui est encore bien
surprenant c'est qu'il demele les voyées sur les neges, quoy
qu'il y ait assez long temps que la Bete aye passé, et que les
brizées soient couvertes de quelque nouvelle nege tombée depuis peu.

D'autres fois sans façon le Barbare chasseur decouvrant une ou
plusieurs Betes dans quelque prairie dans son viandis, et qu'elle
viande actuellement, il se traine comme un serpent pour les
aller tuer; et il est assez rare que le chasseur ne vienne a bout
de son dessein.

nos lessés et nos adroits veneurs se mettent peu en peine si le cerf qui
tient les abois, et qu'il sont leur porte tete fraizées et brunies
ny s'il est dangereux a l'attaque; ils le dardent brusquement, ou
en effet avec un dar, qu'ils lancent de loing ou avec une flèches
ou s'ils le percent d'un coup de fuzil, ou enfin d'un coup d'espée.
on n'en voit aucun se mettre en devoir de couper le pied droit
pour le presenter au prince qui chasse, ou plutot qui preside
au deduit de la venerie.

il est vray qu'ils prennent le massacre, qui est la teste, avec le
coeur non pas pour faire le premier devoir a leurs limiers:
mais pour en faire festin, ou pour faire sçavoir qu'ils ont mesme
betes dont ils feront bientot un repas a toute leur suite.

On le sert dans le pays des virginiens de toute la curée
pour faire festin, et pour assaisonner du sang toute la
chaudiere, ainsi il ne retient point ny la pence ny les tripes
de l'animal, disant que tout ce qui est dedans n'est que du brout
ou de l'herbe cuite dans l'animal, et que les françois sont
bien plus ridicules qu'eux lors qu'ils mangent de l'herbe
crue en salade ou cuite dans le pot, disant qu'elle est bien
plus naturelle cuite dans l'estomach d'une bete qui a vivement
de par le vray de ce ragout plus amplement, en decrivant
l'elan qui sera le dernier des Betes a 4 pieds, de brout et
de pied fourchu, dont je [illegible] le portrait et l'anatomie
fort regulierement, et pour l'interieur, et pour l'exterieur.

Au reste le Cerf de l'Amerique est si viste a la course qu'il semble
une fleche qui part, un eclair qui paroit et ne paroissant plus: ou
un foudre qui se detache de la nue, son mouvement étant en quelque
façon si violent qu'il ne paroit qu'un moment, et il semble plutot
voler que courir: avec tout cela le sauvage le laissant faire il
vient a bout de le tuer par sa patience: car apres la course du
cerf il fait la sienne.

Tout le monde sçait que la mouelle de cerf est d'un excellent
gout, et qu'elle sert pour mille drogues, et particulierement on
en uze pour adoucir les nerfs, et pour faire passer les douleurs
de la goute quoy qu'elle ne la guerisse pas selon l'axiome
universel de Messieurs les Medecins

Tollere nodozam nescit medicina podagram [illegible]
le cipit [illegible] comme l'on dit dans l'école, en voicy un qui est
encore plus veritable.

Contra vim mortis non est medicamen in hortis.

La peau est d'un grand usage, elle est fort bien habillée, elle [illegible] que la peau de l'elan, le bois sert aux
chasseurs pour faire divers petits ustencilles qui leur sont necessaires, l'andouiller [illegible] est bonne pour donner aux
enfans qui sont tourmentés des vers. on ne croit pas que nos sauvages [illegible] Bezoars [illegible]
ouvrages du grand poil du cerf [illegible]

Je ne sçay que dire de l'effroyable erreur qui est glissée par vny
même force gens de Cabinet qui d'ailleurs sont fort sçauans:
mais n'ayant veu veu des choses admirables que la nature
produit, par ce qu'ils n'ont iamais perdu de veue le clocher de
leur paroisse et qui n'ont pas plus que pas sont demandé
le chemin de la place maubert ou de la place Royalle ces
sortes de personnes, dis Ie, s'attachent avec une opiniatreté
blamable a dire qu'il n'y a point de la licorne en
aucun endroit du monde, sur cela ie voudrois leur demander
s'ils croyent bien d'autres choses, qu'ils n'ont pas veues et qui sont
bien plus extraordinaires, ils me diroient que oui, quoy qu'ils les
croyent par ceux des bons auteurs aux quels ils adioutent
foy les rapportent et si ie leur dis que les mesmes écrivains
asseurent qu'il y a des licornes que diroit ils tenoient ils
contredire asseurant qu'ils croyent une partie des auteurs
qu'ils ont leus et qu'ils ne croyent pas l'autre ou est ce qu'ils
ont appris ce discernement est ce sur le pont neuf ou les
gens de Cabinet repassent que 3 en 3 bien souvent
bien en Beginé dans une chaise où l'on les porte: ou dans un
carrosse qu'ils font boucher de tous cotés de peur des vents
coulis: non non de bonne foy ce n'est pas ces sortes de
gens qui font croire: mais il faut adiouter foy a
mille Braves hommes genereux qui ont souffert mesme
des choses rares, alarmes, sur mer, sur terre dans des
voyages de 20 ou de 30 ans souffrant tous les injures des
temps des saisons, et des climats: ou l'on voit ce qui est de
rare et de surprenant, et que ces gardeurs de cabinet n'ont pas
veu. Cent écrivains temoins oculaires asseurent qu'ils ont veu
demeurer après Lodoico Berthamano) qui
asseure en ces termes dans son autheur qui le rapporte
qu'il en a veu 2 dans son Voyage de Medine ou
de la meque: voicy les propres termes, ils sont en
espagnol que i'ay tirez mot a mot de l'original.
Comme cet espagnol n'est pas trop difficile de le
l'expliquera pas en françois.

El licor como testifica, Lodoico Berthamano,
el qual a visto dos, en mecha, tiene la
cabeca como un caballo, con un cuerno muy
agudo de tres cubitos de largo en la
frenta, es del grandor d'un caballo
de trenta mezes, tiene la piernas
Delgadas, y los pieds hendidos como un

uenado, les pieds detras tiene muy pelludos, tiene color de castaña poco mas rubio. Este animal pareste fiero: pero esta templado con cierto dulcor.

El Cuerno tiene efficacissima virtud: Contra todas maneras de ponçoña. Este animal se cria en Ethiopia.

ces mots sont tirés
Qui liure qui se nomme

En carta, y breue declaration del repartimiento, forma y singularidades

Del Mundo

La figure, que se donne de cet animal, pointe avec la plume representant parfaitement celle que j'ay veu tuer et tout ce que vient de depaindre, Lodoico Berthamano faira que se change d'avis. Car si iamais cét escrit avoit lecteurs ceux qui n'entendent aucun mot d'espagnol comme sont tous ceux qui n'ont pas étudié le latin ny cette belle langue extremement emphatique, et enpoulée seront bien aytes de voir ce que se viens de vaporter en nótre langue et selon le style Espagnol.

La licorne comme assure Louys Berthaman lequel en a veu deux a la meque, a la tête comme un cheual, elle a une corne au milieu du front fort pointue, et longue de trois coudées, elle est de la grandeur d'un cheual de trente mois, cet animal a les jambes deliées, les pieds fourchus comme un toreau, les pieds de derriere sont beaucoup plus velus que ceux de deuant, elle est de la couleur de chatagne: mais un pû plus rouge, cet animal paroit fier, parce qu'il est paré d'une certaine bonne grace, la corne de la

Licorne a une tres grande vertu contre toute sorte de poison, & cét animal n'aiten Ethyopie. c'est ce que raporte Monsieur Thevenot illustre écrivain de nôtre tems, il ne faut que voir ses ouvrages pour dire d'abord qu'ils curieux luy ont des infinies obligations des curiositez qu'il a ramassé de tous les endroits du monde pour en faire part au public.

J'ay leu dans ces ouvrages admirables ce qu'il raporte de la licorne, après des voyageurs dignes de foy dont il a eu tous les memoires.

Je ne veux donc pas que desormais nos gens de Cabinet doutent de l'existence des Licornes: puis qu'il y a tant de Braves écrivains bien informés qui nous en assurent après mille gens de telle, et dignes de foy qui en ont veu et qui nous ont fait la grace de nous faire un present de leurs memoires: ou ils avoient marqué tout ce qu'ils avoient veu dans leurs voyages, et dans les pays etrangers ou l'on voit des choses si rares qu'on ne sçauroit croire, et cependant elles ne laissent pas de trouver des incredules doivent se souvenir que tous les climats ne produisent pas de tout non omnis fert omnia Tellus.

Du grand Boeuf sauvage Amerique, que les Barbares nomment Pichikiou, dans toute la Louyziane, Dans le grand Royaume de la Manitounie et dans tout celuy de la Kizissianie qui sont des terres 7 fois plus grandes que toute l'Europe.

Je n'aurois pas donné d'autre nom a ce grand animal que celuy que luy donnent les manitônien, les louyzains, et les Kizissiens: mais comme il a tout le raport qu'on peut souhaiter aux Boeufs de nos terres, j'ay creu que ie ne pouvois pas le mieux nommer que le grand Boeuf sauvage Amerique au lieu de l'appeller simplement (Pichikiou) qui est un mot étranger, et de prés de 3=mille lieues loing de France, ce gros, et ce puissant animal n'habite que les pays chauds, et les terres de conuerte: comme sont les prairies: ou il prend sa principalle norriture, ne brouttant que rarement: tout au contraire de l'élan qui brouta plus

souuant qu'il ne s'amuse a paitre, ayant d'un coté les
iambes fort hautes, et d'aluaire le col fort court, au contraire
du Sichikiou qui a les iambes extremement courtes,
et le col fort long.

L'animal dont ie fais icy le portrait est d'un naturel
aussi pesant que le Bigrosseret d'Affrique, et de la tie,
au quel on met le feu entre les iambes pour l'exiter a la
Marche ou au travail mais quand n'a le Boeuf
est lancé un fû rigoureusement il deuient fauche,
et furieux, et il tue quelquefois l'ouurier le foulant aux
pieds auec fureur, et le faisant sauter auec ses cornes:
Comment faire une Cotte de foin:

Les Louyzains, et leurs uoisins qui n'ont que arc et
flesche n'en font mourir qu'autant qu'il leur en faut
pour viure, sont plus prudents que les Sauuages uoisins
des Francois qui tuent toutes les Bestes qu'ils rencontrent
sans auoir nul égard au necessité de l'auenir, ceux-la
sont bien plus prudents que ceux cy ne sont sages: car
il arriue souuant de la qu'ils meurent quelques mois de famine,
L'auidité des nations policées, pour auoir a l'enuy, au
meilleur marché qu'elles peuuent les peleteries des Hiroquois
des Huirons, et de toutes les nations algonquines leur ont
inspiré ce massacre que les Ameriquains font
quand il y auroit 5 ou 600 Bestes a la fois: ils tuent
tout quoy qu'ils soient seuls que toutes ces viandes pourriront
auec une partie des peleteries, ils sont si accoutumés a cette
tuerie de tous les animaux qu'ils rencontre que souuant
ils auroient une nombreuse bande de ces
maurauds s'amuser a tuer un rat qu'ils detrouuent
dans une cane dans la terre si l'animal cy est refugié
par hazard: mais parmy nos Manitouriens, et leurs
alliés ce seroit un crime de tuer plus d'animaux que
leur necessité ne demande, quoy qu'il y ait tant de ces
Boeufs dans leur pays, que dans une seule prairie qui
n'aura pas un quart de lieue de long dans quelque
agreable valon on y verra les 4 a 500 boeufs,
lesquels d'un pû loing ressemblent a un champ
nouuellement labouré dans quelque climat où la
terre est naturellement noire.

Le Sichikiou est presque aussi gros qu'un elephant il est
de moins plus gros, plus fort, plus membru que ces
puissants Boeufs de l'isle de la Camargue en
Prouence, il en a toute la figure, mais son poil est bien
different étant long d'un demy pied frizé comme celuy

des plus Beaux barbés, le poil des Boeufs est tout noir a l'extremité, le reste est de couleur de Buré, il a la tête longue, large, et fort grosse, les yeux le sont aussi, son mufle est fort proportiné a tout son corps, c'est a dire, qu'il est bien large, sa corne est grosse, longue et noire bien tournée, et elle orne bien son animal, elle est un pû tornée en vis, elle est bien plus longue et bien plus grosse que celle des plus grands, et plus vieux Boeufs de nos Boeufs.

Nos étrangers font gloire dans plusieurs rencontres: (Comme j'en suis temoin Oculaire) d'en porter sur leurs têtes, et ils croyent d'être bien parés de cet ornement, dont on fait un grand sujet d'injure ailleurs, d'en parler seulement.

La queüe de l'animal est bien fournie d'un Beau crain noir, elle est longue et trainante: la nature la ainsi avantagé d'une queüe fort longue pour s'en servir a chasser les mouches qui sont malignes dans les pays chaudes, et qui se longent opiniatrement dans son long poil.

quand il court, et qu'il est en colere, il étant sa queüe avec tant de force qu'il la tient bien voide, de maniere qu'il ressemble plutot a un toureau d'amphytheatre, et de Combat qu'un Boeuf errant dans des vastes prairies de 4 ou 500 lieues de long et de la jusques a la mer de l'ouest. Il semble avoir sur ses epaules une selle de cheval: mais c'est une grande Bosse naturelle, qu'il a comme une belle eminence qui ne laisse pas de le faire paroitre fier, et affreux.

La chair est grossiere: mais bien solide, et elle est d'un même goût que celle de nos meilleurs Boeufs. sa graisse est toute semblable, c'est a dire qu'elle est jaune comme le plus Bel or du pérou ou du Brazil.

Les chasseurs en font des prodigieux amas pour en faire des festins, et pour s'en servir comme si cette graisse étoit le meilleur, et le plus excellent Cuyer du monde pour assaisonner leur gros Bled d'Inde qui est fort insipide sans quelque assaisonnement.

La femelle du pichikiou est si feconde qu'elle porte ordinairement 2 veaux, assés souvant trois, et enfin 4: a mesure qu'elle est plus ou moins agée, il n'y a pas d'autre difference entre le mâle, et la

la femelle, qu'à celle qu'on voit entre les Bœufs et les Vaches de nos terres.

L'usage de la peau de ces animaux est fort utile aux Sauvages, qui quoyque d'ordinaire ils soient tout nuds vers ces quartiers, ils ne laissent pourtant pas de faire de belles robes, qu'ils estiment beaucoup plus que celles des peaux de Castor, ou de Belles loutres, les ayant passés d'un côté, et laissant le poil de l'autre, ils y peignent mille figures grotesques: ils n'ont garde de racler ce beau poil, qui leur sert sur ces peaux s'en servant de couverture, et de matelas diverses nuits tres froides qu'il fait dans leur pays chaud.

En un mot cette peau leur sert a tout, et elle leur est fort necessaire, et peu de chose equippe bien un Sauvage, qui peut veritablement dire ce que disoit ce philosophe ancien! Heu quantis non egeo, he combien y a-t-il des choses dans le monde dont je n'ay que faire: ou bien avec ce sage de la graisse, qui assuroit qu'il portoit sur luy toutes ses richesses.

Omnia mea mecum porto.

Si ce Pias ancien a peu dire de la sorte, avecque verité tous nos Indiens le peuvent dire de bonne foy: puis qu'ils ne sont attachés a rien que du vivre du jour a la Journée sans se mettre en peine d'amasser rien, ny de rien laisser, ny a leurs femmes, ny a leurs enfans: aussi ne les voit-on jamais quereller, ny plaider pour le bien dont ils ne recherchent pas les avantages: comme les nations policées que l'interest ronge jusques aux moelles, et d'une maniere dont je n'ay rien a dire tout le monde ne le sachant que trop, et particulierement les pauvres qu'on opprime partout avec une violence qui fait gemir les gens de bien.

De l'Orignak, qu'on appelle autrement le l'Ani ou avec les Latins Alces, et avec les originaires du pays (Mouns)

Le lan étant fort commun dans les vastes forets de l'Onde, me vite bien qu'on ne l'oublie pas dans le traité des animaux a 4 pieds: et puisqu'il fait la principalle nourriture des Barbares les curieux seront a mon avis bien ayzé de sçavoir presque tout ce qu'on peut dire de ce grand animal et les grands avantages que les habitans du nouveau monde en tirent, et comme de la on en transporte les peleteries en Europe, et ce qu'on y en fait pour l'usage des hommes.

Je pense que pour bien commencer, il sera bon que ie donne d'abort la figure de ce celebre animal, et ie dis qu'il est plus haut que les plus grands Mulets, et qu'il s'en trouve quantité qui sont plus gros, et plus gras que les plus beaux chevaux de Carosses, ces animaux que ie fais icy ne doivent pas faire prendre personne, puisqu'il est seur qu'on rencontre des vieux habitans des vastes forets qui marquent avoir bien des années, cela se connoit a leur bois qui marque leur age a mesure qu'il y a plus d'andoilletes au bord de ce grand bois.

L'animal est bien proportionné, il est long d'une Brasse et demy, il a la tête grosse, et longue, et a beaucoup de rapport a celle du cheval Marin: ou de l'hyppopotame, les yeux sont fort petits a proportion de la tête, et il ne sont point Brillants, de sorte que cela fait paroitre la bête stupide, la couleur en est noire, il n'avoit pas de boing, il a le mufle extremement gros, et fort large aussi bien que les nazeaux fort ouverts, il a l'odorat fin, et il s'ent son ennemy de si loing qu'il peut le fuir ayzement. Mais comme il n'est pas trop effarouché dans le profond silence des bois cet animal tourne la tête de tous côtés pour flairer, tandis qu'on l'approche pour le tuer: la nature qui ne luy a pas donné une ouïe si perssante a supplée a ce defaut par l'odorat et par l'ouye qui a tres fine entendant de fort loing, ramassant le son de ce qui fait du bruit avec l'organe de ses grandes oreilles plus longues, et bien plus larges que celles de ces grands Anes de Barbarie.

Le bois de le lan est tout different de celuy du cerf qui a le bois

rond, et fort long entouré dendouillettes autant quil
dannées: mais le lan a le bois plat et large comme une
grande aile d'Aigle epanouie, Jen ay veu, et mesuré qui
auoient 6 pieds donner tout ou de large dun bois a l'autre
ce même bois auoit 3 pieds, et demy de hauteur, ce
bois tombe tous les ans a la fin de lautomne, et c'est une chose
fort curieuse de voir l'oviqnak pencher la tête tantost
dun côté, et tantost de l'autre, selon que la moitié de son
bois est tombée, et a mesure que ce bois tombe on en voit
un autre qui se forme pour ~~paroitre~~ paroitre au printemps
plus grand que celuy qui vient de tomber, il paroit
au travers dune bource qui croit a même temps que ce bois
pousse, comme celle dun champignon qui senfle, et qui
se creue pu a pu, jusques a ce que le fruit soit dans sa
consistance, et dans sa parfaite maturité: avec cette
difference que lun se fait dans quelques heures, et l'autre
seulement dans quelque mois.

L'oviqnak a le col fort court, c'est la raison pourquoy
il broute plus souvant quil ne pût paistre, quoyqu'il fasse
et lun et lautre, il a le poitrail de 24 ou de 25
pouces de tour, les epaules sont notablement plus
eleuées que le reste de son corps, et il semble être
harnaché dune selle de cheval, sa croupe n'a guères
moins de 3 pieds de large, quand il court il releve sa
queue comme le cerf, aussi la = 2 = il
semble le faire. il a les jambes grosses, et fort hautes.
depuis le bout de la corne du pied de derriere jusques
au haut de la hanche il n'a guere moins de 4. ou 6.
pieds de hauteur, le devant est un pu plus bas a la reserve
de la bosse qu'il a sur les epaules, ces 4 jambes sont fort
bien proportionnées a tout le corps. il a le pied fendu
comme le Boeuf, la corne en est noire, et bien luisante (
Jen pus faire voir, dont de me faire pour soulager ceux
qui sont attaqués du haut mal) les 2 ergots quil
a sur ces 4 jambes sont gros a proportion de la grande
la Bête, tout le dessous de la corne du pied est
fort tranchant, et cela sert a l'animal comme de
grapins de fer pour se pouvoir soutenir, et marcher,
et même courir sur les glaces les plus glissantes
et même souvant il ecarte autant quil peut son
pied fendu lentrouvrant pour se soutenir ~~qui~~
~~qui a peur~~ sur les neges quand elles sont fortes
par la gelée: afin de ny point tant enfoncer.

L'animal a fort bonne grace quand il est dans son
en bon point, il est beau pendant le été n'ayant point
le poil, ny si long ny si hispide quil la en hyver, il a comme

une grande Barbe tout le long de la mâchoire d'en bas, elle differe de celle du bouc qui la comme glatte, celuy cy l'ayant longue, et continuée jusques au milieu du poitrail, et pour mieux le comprendre il faut considerer que cét animal a le sinbe tout au contraire du cheval qui l'a sur le col, et celuy cy dessous.

Dans la Belle saison de l'été le poil de la Bête est fort ras, et tout noir, un peu de temps aprés il devient gris, et insensiblement il redevient noir en automne, et il continue dans cette couleur durant tout l'hyver; il est pourtant entrémêlé de quelques poils gris, d'aurâtres, et Blancs dont les femmes font de Beaux Ouvrages; Comme de la dire plus bas.

On voit quelquefois des Origneaux Blancs comme des signes: mais cela est rare, quand par hazard les meres en meurent quelqu'un ils en font sacrifice au soleil.

Il y a quelque temps que naviguant sur le fleuve du Saint Laurent, pour entrer dans la grande riviere du Nord, qui a 300 = lieues de cours, et de là étant arrivé (par la riviere de la fourche, et aprés avoir traversé le lac de Nipissing et descendu la fameuse riviere des François) dans une grande isle de la mer douce, je trouvay la tête et les pieds d'un de ces animaux blancs pendus à la cime d'un grand arbre, qu'il falut couper, pour renverser cét anathéme offert au soleil par la nation du Castor, et par celle de l'outarde, qui adorent cet astre; ce sacrifice avoit été fait par une devotion toute particuliere de ces 2 nations qui allant une fois vers le lac qui est à 500 = lieues de leur pays, vouloient par cet acte d'idolatrie prier le soleil de leur faire la grace de faire un bon voyage.

Outre le poil noir, le gris, et l'aurâtre, dont toute la robe de l'animal est couverte: on en trouve de la couleur verte dans le milieu de la sante des 4 pieds. voila le portrait exterieur de l'elan.

Presque toute l'Inde Occidantale, et toute la Septentrionale Nourrissent des Elans, l'animal frequente les sapinieres, il aime aussi les Bouis, et les grands bois: ou il se tient pendant le froit et s'il n'est lassé mêmé violant jusques sur les glaces ou sur le traict d'une grande riviere, il n'abandonne pas le bois + le chasseur assi adroit qu'il le mene sonnant jusques à la porte de sa cabane pour luy donner le coup de mort.

Nôtre animal retient point le bois quand il fait chaud, il se tient a l'ombre, et au bord des lacs, des rivieres, ou de la mer, en ce temps il quitte les bois pour fuir l'étrange persecution des mouches qui l'obligent de se jetter sonnant dans l'eau pour se delivrer de ces tyrans, et de ces voleurs de la patience des hommes, et des Bêtes, de ces yvrognes de sang, et de ces persecuteurs. On voit communement des bandes d'elans qui paissent au tour: ou a milieu des grands marets, et au milieu des prairies, et quelquefois il viennent paistre dans les champs des François: ou bien les tua.

pendant le tems qu'les terres sont couvertes de neges l'orignal
fait comme une espece de lit bien different de celuy du Boeuf
et voulant dormir il s'appuye sur le bout de son gros muffle,
c'est pour cela que la nature luy a formé sur le bout
du mazeau une peau sans poil qui est fort dure et
comme un callus qui l'empeche de se blesser en appuyant
sa grande et sa lourde tête sur la neige ou sur la terre,
les neges étant fondues, et le beau tems venu on prendroit
cet animal pour une bête d'amphybie en la voyant
nager continuellement dans les eaux ou nager en faisant
des traicts de trois ou de 4 lieues du bord de la Riviere a
l'autre, ou d'une isle a l'autre, on est quelquefois
agreablement surpris au milieu des bois: lors qu'on y
rencontre des grands chemins battus, et si on n'est pas
persuadé qu'on n'est pas au pres de quelque ville on
croit qu'on est aux portes se trouvant dans des chemins
si battus; ce sont les elans qui passant trop souvent a foule pour aller
a la Abreuoir Battent ainsy ces chemins, en d'autres
endroits on voit tant de leurs pistes: lors que la terre est
mouillée, que vous diriés, que toutes les vachéries du
Celebre Catalan Auner qui ont passé par les chemins
ou nous nous trouvés: et ou il ne faisoit que vers bon
quand des bandes d'Animaux pressent il car on y trouvoit
embarrassé au milieu des combats, et des coups de cornes
c'est dans ces mêmes endroits que les Sauvages font des grosses
chasses avec leurs lacets. Il en dirray un mot en son lieu

Le Viandis Ordinaire de l'elan est le bout
du sapin, il s'attache aussi a un certain arbre qu'on nomme
a cause de cela l'Arbre de l'elan. il mange de la
terre glaise, et plonge a la hauteur de 20 pieds pour
s'en aller repaître au fonds des eaux de cette riviere, et d'une
certaine herbe qui ressemble au tuffilage

Vers la fin du mois d'Aout ce grand coureur de bois, et
cet animal de passage entre en rut, et sa femelle
qui ne diffare en rien de luy qu'en ce qu'elle n'a point de
bois, luy produit un fan les 2 premieres années
qu'elle met bas vers la fin du mois de may, les autres
années elle en porte 2 d'une entree, et assés souvent
trois

Je ne sçay quel nom donner au cry de l'alces, car ce n'est
pas un muglement, ny un hurlement, c'est un certain
bruit sourd qui va porte Beaucoup au Beelement d'un
gros Bouc, que cet animal navie avec assez une le
traynant quelque fois, et d'autres fois le coupant fort court.
il semble seulement former les 2 lettres suivantes. R. e.

Les quelles il redouble souuent; les distinguant tantot par un auant âpre, et tantot par un doux.

Il est temps après tout ce que ie viens de dire de mettre aux trousses de ce grand animal un veneur armé d'un bon fusil: ou d'un arc auec des fleches, d'un dard: ou d'une longue épée attachée sur le bout d'un quart: ou d'une demy pique pour en percer: ou pour en darder sa proye: voyés les; nous voulés armé d'une grande pierre a feu taillée en forme de pertuizane fortement colée au bout d'un iauelot auec de la cole d'esturgeon.

Chargés aussi nous l'agréés nôtre chasseur d'un gros paquet de Lacets qu'il tendra a l'endroit ou il a deuuiné les noyés de la Bete; il ne faut pas oublier de la fourrir d'une bonne hache, et d'un grand couteau de boucher, auec cet attirail il faira des merueilles, et des étranges prises: ou des tueries massacres de plusieurs chans.

C'est donc icy le euenitable lieu de donner la connoissance de toutes les façons dont le sauuage tue, et chasse les ouiseaux.

La plus ayzée, et la plus assurée methode de chasser le lan est d'être muny d'une bonne paire de excellentes raquettes, et des armes dont j'ay parlé d'une bonne boussole, ou du moins d'une forte idée pour se sauoir le conduire dans les bois, et pour en ressortir quand on veut sans s'y egarer: pour le sauuage il est seur qu'il n'est perdu a moins qu'il ne fasse que d'une arme, et de quelque méchante peau pour s'entourer un pû au milieu des plus vuës frimats, dans cet equipage il cherche a droite et a gauche la piste d'une Bete qu'il ne manque guéres de la rencontrer, et souuent en tel nombre qu'il a bien de la peine dans le rauage que font plusieurs animaux d'en démaler les differentes routes, mais enfin étant entré dans les noyés il court si droit dessus la Bete qu'il la decouure bien tost, et selon que les neges sont hautes, et plus: ou moins fortes, molles: ou dures le chasseur fait la curée de toutes les Betes qu'il tue, de peur que le sang qui extrauase ne corrompe la chair, et aussi que la chaleur le euaporant vien ne la gâte quelque — dans la course le veneur s'étoit trop alteré il boit le sang du premier animal qu'il renuerse, et si c'est une femelle qui a laite il en boit le lait, lequel a mon auis est le meilleur lait du monde bien epais, et bien sucré. Ie le sçay pour en auoir bu en telles rencontres des — pleins plats, et ie ne me mets guéres en peine s'il y auoit quelque pû de sang mêlé, la faim n'a horreur de rien.

La Bete étant euentrée le sauuage veneur en prent le coeur la langue: ou la tête pour montre qu'il a fait massacre, et de peur que la bete ne gele il la couure de neige, l'experience luy a appris ce secret, et s'il y manquoit il ne pourroit plus le lendemain qu'il vient querir la viande des Betes tuées les ecorcher: parce que elles seroient gelées dures comme du fer.

La chasse des autres armes, n'étant que vers differentes de celle de l'épée avec laquelle je suppose que l'on a tué les Bêtes en les darderant d'un pû loing: ou en les passant de 3 ou 4 pas, l'on voit assez comment on fait le massacre de l'ovignac sans que je donne aucun autre éclercissement: mais la chasse du fuzil étant un pû different des autres: aussi bien que celle des lassets, il en faut dire un mot en particulier.

Outre l'usage ordinaire du fuzil, on entend souvent dans les chemins battus de la piste de l'ovignac, lequel y passant sans rien découvrir se tue luy même en faisant détandre (par le moyen d'une corde qu'on a adtuspé pour faire lacher) le fuzil qui doit blesser la Bête dans une partie noble dont elle doit mourir ou sur la place ou bien proche de la. Le chasseur ayant tellement bien disposé son fuzil que cela ne manque iamais d'estre ce qui passera l'endroit ou est le fuzil. cette chasse est dangereuse: et il arrive des accidents facheux du temps que j'étois dans les Indes une femme passant a l'endroit ou il y avoit un fuzil tendu fut tuée, j'ay veu un jeune homme qui eut la jambe fracassée: On a défandu cette chasse dans les habitations françoises.

La chasse des lassets qu'on appelle parmy nos francois, La chasse des Collets est bien plus innocente, et il n'y a nul danger pour les hommes, il n'y a pas a craindre que le chasseur soit, ny foulé, ny attaqué, ny tué de l'elan comme il y a du danger dans les autres chasses.

Cet dans cette façon de chasse que les sauvages sont bien ayzes a cause de la grande facilité qu'ils ont a prendre les elans dans toutes les saisons de l'année, avec l'elan même. ces Barbares qui n'ont que le nom de sauvages ont trouvé l'invention de faire des cordages tres forts de la peau de l'ovignac qu'ils coupent en longues courroyes, et faisant comme les cordiers pour les entortiller ils font des lassets plus forts que de grosses cordes, ils font secher ces cordages, et de peur que la pluy ne les vermoulle ils les entourent proprement de l'écorce de bois blanc. ils attachent enfin leurs lassets a de fort grosses et de fort longues perches du bois le plus fort qu'ils peuvent trouver, et laissant a un bout un nœud courant, ils elargissent le Collet en figure d'ouvale aussi grande qu'il faut pour que l'ovignac y passe son col, et qu'il ne puisse plus se degager, et qu'en courant, la corde au col, il entraine la perche qui le tombe aussitost d'abord entre les arbres, et le lelan se forcant en tirant il se tranglle luy même.

eme

ayer De
istoire
aturelle
e l'Inde
cindantale.

J'ay eû le plaisir de me trouver a cette sorte de chasse, et de voir l'animal l'étrangler avec grande violance; on prend de cette façon dans bien pû de tems les 30 et les 40 originaux: car le long d'une seule haye que les sauvages feront de demy lieue; ils placeront a diverses passages 20 = ou 30 = colets: ou infalliblement les Originaux vont s'engager, ne sautant jamais par dessus la haye ils coulent tout du long jusques a ce que trouvant un passage qu'on pratique a dessein et ou l'on met un Lasset pour y s'engager la Bête qui n'en echape jamais si ly impatient.

Enfin la derniere Industrie du sauvage pour prendre le lan, et pour le massacrer d'une manieve la plus agreable du monde est de le pousser dans l'eau; ou de l'y rencontrer: ce qui arrive tres souvant: Lors que les mouches regnent pendant 3 mois dans les Bois: d'où elles font sortir ces animaux en foule; c'est un plaisir de Roy de les voir dans un Canot a la poursuite de 3 ou 4 grands elans; sur lesquels nos sauvages sautent quelque fois hardiment par plaisir et pour leur donner le coup de mort quand il leva temps auparavant que l'animal puisse prendre terre: Ils se contentent d'une des fois de leur faire faire = mille caracols sur l'eau ou ils voltigent tout autour dans leurs Canots avec vitesse pour detorner l'animal, et le faire prendre port a l'endroit le plus commode pour le tuer, ils le prenent souvant par le bout de l'oreille pour le conduire au lieu ou il faut faire le massacre; il faut toujours leur donner le coup de mort auparavant qu'ils puissent prendre pied sur terre: car autrement l'animal qui est fort culeux est a fonds le petit batteau d'écorce.

Un certain honete homme marchand a quebek l'a pouvant un jour dans l'occasion de cette chasse entre les isles du lac S. pierre voulut avoir le plaisir de tuer une fois en sa vie un Elan en trouvant un qui traversoit d'une ile a l'autre fit donner dessus par les matelots qui conduisoient sa barque, l'ayant atteint il le fit attacher par le col avec un cable, et tirant a terre qu'il voulsit avoir la satisfaction de le tuer tandis qu'un trop et donnant le loisir a la Bête de prendre terre et se prenant par l'aide qu'il etoit sur le cable avec lequel on avoit attaché le lan qui ayant gris terre se force de le sauver avec tant de force et avec tant de vitesse que faisant de filer le cable il fit tomber le marchand dans sa barque, et comme le lan tiroit toujours il falut couper le cable pour sauver le marchand, et laisser sauver le lan la corde au col.

9 Il est tems apres tant de differentes choses que le singe
quapres auoir tué tant dánimaux nous faisions la
dissection, ou lanatomie de lelan: puisque Je my
suis engagé; Je vay commencer par la chose la plus
Interieure qui est la moüelle, pour finir par la peau
qui est lautre extremité de lánimal, et la plus
exterieure.

L'Orignac ayant des grands, et des fort gros Os
L'on iuge bien dabord qu'il doit auoir beaucoup de
moüelle, qui est fort recherchée pour 2 ou 3 vsages.
le premier est quelle est excellente, et dun tres bon
goût a manger: même toute crue quand le lan vient
dêtre tué, elle est encore meilleure cuite, et si on la fait
fondre il ny a point de beurre qui soit ny si doux, ny si delicat,
que si enfin on la laisse refroidir on en fait des petits
pains quon mange auec appetit.

secondement elle est fort recherchée pour addoucir les
douleurs de la goutte, estant mêlée auec un pû deau de
vie elle soulage merveilleusement de toute sorte de douleurs,
ceux qui la sçauent raffiner la font deuenir plus
blanche que la plus belle cire de Montpellier. Jenay
raffiné Beaucoup que Jenuoyois a mes amis en France
cette même moüelle assaisonne bien toute sorte de sauces,
elle est tres bonne a frire, quelques uns en ont fait des
chandelles qui eclairent Beaucoup mieux que les nôtres,
On y en a fort souuent plusieurs sauuages qui en auoient
reserué dans un hyuer plus de 100 = liures chacun.
cest de bonne foy le meilleur ragoût que ces gens ayent,
aussi les aiment ils Beaucoup, en diuers pays ou Jay été,
une plaine vessie de moüelle seuent 2 robbes de
Castor, et pour une grande marque que la moüelle
de l'orignac est fort en recommendation les Barbares
croyent de faire un grand present a un amy s'ils
luy en donnent quelque liure; cest un present
parmy eux digne a faire a des Ambassadeurs qui
viennent traiter de paix dans leur pays.

L'os de le lan est aussi dun grand vsage
parmy les Indiens: car 1° ils en arment leurs fleches
de pointes de douze manieres, 2° ils en font des hameçons,
des aiguilles, des poinçons, et plusieurs vases instrumens
a faire leurs peintures, 3° ils s'en seruent pour écorcher
les Ours, les castors, les loutres, et les rats musqués,
4° ils en passent ou habillent les peaux de la Bête
mêmes, ils en fabriquent des dez a leur maniere,
des manches de couteaux, des ornemens a leurs massues,
des cuillers pour manger leur soupe, et toute gentillesses
qu'ils pendent au col de leurs enfans, les femmes même en =

=parent, on trouue mille petits uteniles faits des Rois des
les cases, on y treuue des dards, et des harpons, pour darder les
Loups, et les tygres marins, des étourgeons, des Brochets que
2 hommes auroient peine de porter, et des grosses truites
qui pesent les 50= liures. Les Orfeures de chapelles, et
particulierement les sculpteurs en faisoient des pieces recher=
chées: parceque les ~~est fort~~ gros, bien net, et long, et
blanc comme de l'albatre: au lieu que nos sauuages
dans la grande multitude qu'il s'en ont, ou ils les abban=
donnent ou ils les Brizent auec des pierres, ou auec la
tête des Ruches pour les faire Bouillir, et en suite en
tirer une certaine huille: ou une certaine graisse qui
ne se fige point pour se renguailler tout le corps: mais
particulierement le Visage, et tous leurs grands cheueux
a la mode des Juifs qui soignoient autrefois d'autres
liqueurs, ils ont donné le nom de (Roûmin Kouan)
a ce precieux Beaume des Iuifs, qui est de bonne foy
d'un gout recherché.

Le Boyeau que les grecs appellent κόλον
nos medecins Culum: ou le boyeau au culier est d'un
gout exquis, il est plus gros que le bras d'un grand homme
il est plein d'une graisse fort fine qui est fort bonne a
manger, et qui ne laisse point de degoût sur le Coeur
c'est pour cela qu'on en fait des ragoûts admirables dans
les Bois: et voicy comment les Indiens ne font
que le grisser un peu pour en faire sortir, nous=
mentendes bien, et sans prendre la peine de le laver
elles le tortillent pour le faire Cuire, de la maniere
dont Ie donne icy la figure.

et y entre Cardant trois petits Batons pour le tenir =
ferme, elle pendant a ceux une attache a un Baton qui
sert de cremaillere, elles le font tourner et retourner
iusques a ce qui soit cuit, et enfin les chasseurs en font
un festin de consequence en donnant a chacun des
inuités un pied de long. le pice qui a resté dedans
sert de haut goût et de moutarde.

Pour les autres Boyaux ils se mangent sans façon
mets auec du sang dont on fait des bouillons que
les sauuages nomment la boisson de sang
Mistkoûi ouabou qu'ils estiment, disant que cette sorte
de bouillon est fort nourrissant, tout est fort bon pour des
gens qui n'ont pour toute sorte d'aliment, viande que de la
viande: ou du poisson qu'ils font cuire a demy et de la
neige: ou de l'eau la plus fraiche du monde tant qu'ils en peuuent
a boire.

On aura de la peine a se persuader, une chose, qui ne laisse cependant pas d'être veritable parmy les sauvages des bois, qui ont quelque fois une si grande disette de viures qu'ils sont obligés d'assaisonner leur pot de la fiante des animaux, et que la faim leur fait trouver tout bon, et même cette sauce verte. Je connois fort particulierement un françois, qui se trouvant en Canada avec les sauvages a souhaitté mille fois ce que l'enfant prodigue desiroit, il auroit plongé sa tête dans une auge d'animaux immondes pour y attraper quelque trou de chou pour vassazier sa faim, et je puis dire par ma propre experience de bien des années, que dans ces pays étrangers ou l'on ne mange point de pain, on s'en trouve veritablement, je ne sçay quelle foiblesse, et quelle certaine grande defaillance accompagnée d'une continuelle faim canine, qui ne grouillant que de ce défaut incomprehensible de vivres nourissants: J'ay pris assez souvent un grand plaisir de voir, et d'entendre les nouveaux venus de France, qui protestoient qu'il leur seroit impossible de manger, et de vivre a la maniere des sauvages, et qu'ils avoient une grande repugnance de voir seulement leur salete a manger: mais enfin dans l'occasion ils y sont faits par pure necessité: comme les autres qui habitent par inseparables compagnons des Indiens.

La panse: ou l'époninch de la Bête est assez nette si on la tourne un moment pour la vuider, et pour faire tomber le plus gros de la matiere qui est dedans, l'eau qui fait cuire cette partie de l'animal, et qui en devient toute verte, et épaisse comme de la bonne purée, et qui est une des meilleures boissons des sauvages, netoye assez cette grande peine d'un puissant animal, l'écume même qui en sort est un ragoût recherché pour ceux qui sont au tour du pot qui la boivent avec plaisir, veiettant dans le même pot ce qu'il leur en reste de peur que rien ne se perde. Cette partie de l'animal s'appelle (Ouitaïlak) qui veut dire en notre Langue (un serpent) J'ay veu un capitaine qui avoit choisy le nom: comme illustre.

Les Rognons qui sont fort gros sont excellents notifiant qu'ils sont couverts d'une Belle graisse fort Blanche.

Le rate le foye et le poumon ne sont pas de bon goût. pour le foye il a une qualité toute particuliere pour Blanchir les peaux qu'on passe.

Le epiploon, pour dire un mot a la mode des medecins est la toile, ou la Crepine qui entoure tous les Boyaux est grande comme une Belle nappe elle est Blanche, forte, et d'un bon goût.

toute la chair de la Bête generalement parlant est d'un fort bon goût et d'une tres facile digestion, elle n'est ny grossiere, ny pesante, et l'on en peut manger beaucoup sans craindre qu'elle charge l'estomach ou qu'elle fasse mal n'estant même que de my cuite et toute sanglante.

Un certain (Talion) Americain en mangeoit de bon appetit tout un quartier sans estre incommodé, et depuis dire que ie ne connois point de viande au monde qui approche de la bonté et de la delicatesse de la chair de lelan. la chair du Cerf est bien plus dure, plus pesante, plus grossiere, et plus indigeste, celle du sanglier n'est pas comparable : les Europeans qui sont bien mieux accommodez que les Americains et qui ont des epiceries en font des patisseries et des ragoûts tres delicats.

Le Coeur de l'orignac passe pour un morceau recherché parmy les Sauvages, et ordinairement ils en font un sacrifice dans les Festins a (Kiouake) qu'ils dedient au Bien dit, on trouve un os au milieu du Coeur qu'on dit estre bon pour empescher, ou pour guerir des hernies, on en pend au col des enfans.

La Croupe de l'animal et le bout de la queue sont des rares morceaux quand il est gras, les Sauvages en font des prodigieux amas, pour s'entretenir en festins et pour sacrifier le tout au Bien qui preside a la chasse, qu'ils appellent Keoustetch qui veut dire le chasseur : et s'ils veulent conserver longtemps les bons morceaux destinez a honorer le Bien des viandes, ils les font secher a la fumée, et c'est ce qu'on appelle Boucaner.

Le Brochet, qui veut dire le poitrail, et les plats cotez qui sont la chair qui se trouve immediatement entre la peau et les côtez sont de bonne sorte, des morceaux friands si le bête est dans son entier point quand on la tue, les chasseurs en font des sigrandes provisions qu'on en voit des tas de plus de mille bêtes dans des magazins de 2 ou 3 cent familles qui ont travaillé tout un hyver a les Boucaner. Ie me suis trouvé dans des festins où l'on distribue le 6 a 700 animaux a la fois.

C'est le commun employ des femmes des chasseurs de couvir dans les bois pour aller écorcher les animaux et en faire le choix de tout ce qui est de bon, et d'abandonner tout le reste de l'animal pour la curée des chiens, les corbeaux, les loups, et les Renards en profitent.

Imaginez vous donc de voir au milieu des bois ces chasseurs, et ces Belles faizantes d'anatomie des Clans qui leurs mavis ont tuez qui choisissent tous les meilleurs morceaux qu'elles traînent sur les rezes dans leurs cabanes pour les boucaner de la maniere que i'ay dite.

La Boucaniere a ordinairement plus d'une mesgere qu'une femme, elle a la tête quasi chargée de graisse dont elle se frote tous les jours, les manches retroussées, on les bras nuds aussi bien que les pieds, et les jambes les peaux dont elle se

Couuert sont toutes ensanglantées, tout leur visage est couuert d'une crasse fort noire, et fort puante qui se mele auec la graisse qui coule de toutes parts, faisant vn horrible fort qui faisoit fuir de bien loing ces illustres precieuses, si seulement elles voyoient ces Boucheres, qui donnent plutost de lait aux femmes, aux saintes meres, ou aux Satyres, qu'on nous depaint dans les fables, que des femes

qui n'auroit pas de horreur de voir, joint a ce que de viens de dire des morceaux de viande au fond d'une Cabane verges a terre remplis de poil de la Bete, et des chiens qui apres s'en être saoulés se couchent dessus ... un enfant de haute cité qui a les mains comme vn morceau de crasse qui pleuve comme vn desespere, parce qu'il veut manger ~~plus~~ d'argent ~~vn coutenu~~ sans la force de couper quelque lopin de viande pour le dessecher vn moment sur les charbons, et la donner en suite, vn autre la salit sur les genoux de sa mere qui la suce auec la main, et sans prendre la peine de les laver pour suit son ouurage commencé, et apreste les viandes pour les pozer sur des perches a la fumée, et pour les tourner de tems en tems tant dessus dessous, afin que la fumée agissant plus vite elle les quitte plutost secher, et pour faire que ces chairs se preuillent davantage la femme les foule sous les pieds, qui sont fort sales et plains d'ordure si vilaine que de n'auze pas en parler, et cependant il faut manger de ces ragoutts, et des ces poiuvades: ou mourir de faim: et enfin nos boucaniers pour graisser leur boucan perdent en mille endroits, mise de petits Batons pointus, tous quartiers de viande pour les faire secher plutot: par le moyen de la chaleur, et de la fumée qui passant par ces trous qu'elles viennent de faire la chair seche Beaucoup plus vite qu'elle ne feroit.

pendant que le boucan se fait la chaudiere bouit de son coté, et comme j'ay dit de peur que vienne a perdre vn profit de l'eau mt qu'on prend auec vne cuillier fort grande que s'il en reste vn peu on la retire dedans et on y lave même ces vaisseaux de la batterie de Cuizine; j'ay passé vn tout vn hyuer a manger, et a boire du bouillon ou telle viande auoit été cuite, et ou vn enfant qui auoit les ecroulles sluantes faisoit ce beau metier 20 fois le jour: cependant bien merci de n'y pris aucun mal, et il se faut faire a cette vie ou vermoncer au plus noble metier du monde qui est de gracher J.C. a des Infidelles qui n'en ont nulle connoissance: On sa coutume si fort par la grace que Dieu donne a cette maniere de viure que rien ne rebute, que de n'auoir pas souuant de quoy manger de ces viandes si proprement apprestées, et de boire de ces bons consommes: c'est la vie que mene dans les pays les Missionaires Jesuites, et ceux qui veulent les imiter.

La Vetie de Lovignac est vne piece de trop grande importance pour n'en dire pas vn mot, elle est si utile aux chasseurs qu'a peine pourroit ils s'en passer, pour la pliquer sur des Brulures, et sur des écorcheures, et pour y mettre dedans les graisses, et les mouelles fondues de la Bete, et pour s'en seruir de bouteilles, aussi bien que

d'une autre partie de la même bête dont ils uzent pour les memes effets, c'est le gozier qui étant fort gros, et étant soufflé comme un boyau tient 2 pintes d'eau de vie.

La tête est la meilleure partie de l'animal tout y étant fort bon. La langue est un mets tres exquis, et sans autre apret que de la faire bouillir, elle a plus d'un pied, et demy de long, elle est grosse comme le bras d'un grand homme, et l'on en mange plus de 100 dans un hyver

Le mufle qui est fort grand, et fort large n'est pas d'un goût moins exquis, et sans autre façon que de le flamber, et de le faire Bouillir, il est tres delicat, la chair ou plutost une certaine graisse bien fine, et fort Blanche, est si douce, et si succulente qu'elle reioüit a même tems le palais, et fortifie le Coeur, elle est un peu gluante: mais sans importunité, et la gelée qu'on en fait n'est pas comparable a celles qu'on voit sur les meilleures tables, de diverses couleurs,

Les yeux qui paroissent petits sur la bête vivant qu'on la tue sont gros comme les plus grandes pommes de venelaye d'un gout bien plus fin que les yeux de veau: tout le reste de la viande de la tête est bonne: mais singulierement ce qu'on enleve depuis les oreilles jusques a bout de la gueule.

La cervelle est delicate comme celle de veau: mais on en trouve bien peu d'un jeune si grande tête: comme est celle de le lan, et c'est pour cela que de peur que l'animal est si stupide son cerveau étant surieusement epaisse

Les Medecins disent que le pied gauche de derriere de la vache est souverain pour le epylepsie: mais de mille qui le disent il n'y en a pas eu un qui ne le dit par rapport sans s'en avoir fait nulle experience, et moy j'assure par experience que la partie exterieure de la corne des 2 pieds de derriere ont le même effet, et d'autant d'avoir été recherché de bien loing pour en fournir a quelque prix que ce fut une petite parelle pour donner a une femme travaillée du haut mal, je le fis avec d'autant plus de plaisir que j'étois seur que ces personnes venoient me rechercher: apres avoir apris l'admirable guerison d'un gueux d'une fameuse charrette du Languedoc que j'avois guery quoy qu'il fut aveugle dans la premiere grize que je luy donnay d'une partie du pied de lan que j'avois gris sur la bête dans les Indes avant que de venir en France, ou j'ay eu jusques a 8 louys d'or d'une partie d'un veritable pied de lan, dont j'en gande encore la moitié qui est la partie que j'ay dit plus haut, sans Lamentin=utilement faute d'en sçavoir l'usage, et l'application: mais comme je n'ay jamais été interessé je donne icy la maniere d'uzer de ce remede afin que le public en profite.

L'avertu du pied de lan gris dans les 2 extremités des pieds de derriere est indifferemment comme j'ay dit, et si grande qu'il faudroit un volume pour en bien discourir: et la bien acheter, non pas aux prix de l'or: mais au prix de diamans,

des pierreries les plus estimées, de l'ambre gris: mais même de tout ce qu'il y a de precieux ensemble: car 1° ce pied a la vertu de guerir du haut mal appliqué sur le coeur, en faisant faire d'une partie un anneau qu'on portera au doit annulaire de la main gauche, et quand l'accés viendra il faudra en mettre un pû dans la paume de la main gauche et en toucher d'une autre partie l'oreille gauche du malade.

La drogue a un effet extraordinaire prise en apée dans un peu de leau distilée du lis des Valées, qui est si celebre dans l'ecriture: ou il est appellé | lilium convallium | qu'on trouve ayzement dans toutes les haies des Vignobles du languedoc ou cette eau distilée a plus de vertu qu'ailleurs a cause du pays chaud et c'est affin qu'on ne soit pas en peine de sçavoir quelle plante et quel arbrisseau est celis des Valées, c'est le chevrefeuil dont on fait tant de cas a paris, et dont la fleur est si belle et si odoriferente: mais qui ne pût pas avoir a paris cette vertu qu'elle a dans le pays chaud ou l'on distile cette fleur pour l'usage que je propoze, on en put trouver cependant de fort propre a distiler a paris si on le prend dans des endroits et dans des parterres ou le soleil donne fort contre des murailles, ces precautions suppleeront a l'effet que produit l'ardeur des pays chauds sur le lilium convallium, qu'on appelle du chevrefeuil a paris. le Nard de cette a le même effet que l'eau distilée du lis des valées.

La même corne du pied de lan est fort bonne contre le mal qu'on appelle le pourpre l'appliquant sur le coeur, elle expulse les vents renfermés qui incommodent tant de gens, elle arreta le flux de sang prise en apée, elle guerit de la diarrée, et de la lianterie, elle purge la bile noire, guerit toute sorte de vertiges, de fistules lacrimales, rue lepreux, fait passer la colique, purifie les humeurs, soulage les palpitations de coeur, et le vomeren son naturel, purge a memeveilles le cerveau, fortifie dans les defaillances du coeur, et dans les foiblesses des Jambes.

On a vu la vertu de la corne du 4 pieds de derriere de l'ovigrac de l'ovignac même qui tombant souvent du haut mal, pour le faire revenir il n'a qu'a le faire toter l'oreille d'un de ces pieds, il se releve d'abord, les veneurs ont remarqué cette proprieté en chassant cet animal.

il ne seroit pas fort difficille de faire passer en France tous les ans plus de dix ou douze mille pieds de lan par les vaisseaux qui trafiquent dans un pays ou l'on tue tous les ans plus de cent mille elans. pour un prix raisonnable on en auroit autant que l'on voudroit, et les personnes riches qui sont touchées de ces maux facheux seroient bien aysé de n'en faire venir si elles en sçavoient les vertus, qu'elles pourront apprendre dans ces remarques fort recherchées.

La Vanité même des dames les plus curieuses se pourroit contenter a cheptant de tres beaux Brasselets qu'on fait de la corne des 4 pieds de le lan aussi velu zans que le plus beau Daim: les epyleptiques —

pourroient aussi uzer des Brasselets avec cette difference qu'il n'y faille point pour les dames de quelques pieds que ce soit qu'ils soient faits: mais pour les malades qui en veulent uzer ils devroient garder les regles que ie donne pour leur uzage.

Il n'y a pas jusques aux argots de la Bélequine soient d'uzage a nos Sauvages qui en font des colliers qu'ils estiment beaucoup, ils en uzent aux Jarretieres qu'ils en mettent plusieurs bien travaillés, et en filets a des petites cordes. ils en font des especes de rozes semblables a celles que les personnes de qualité portoient autrefois aux Jarretieres, et au dessus des souliers: ou nos Indiens ne manquent pas aussi d'en mettre, my sur le col du pied tout autour de la Jambe, dans cét equipage ces Paladins en marchant avec étude, et a pas reglés semblent jouer des castagnettes, et d'autres ressemblent a ces lepreux qui demandent l'aumone avec des cliquettes, qu'ils auroient au bout des pieds.

De tout ce que dessus, et de tout ce qui me reste encore a dire on iugera bien que le lan est a nos Ameriquains occidentaux, et septentrionaux, ce que certains arbres sont aux Indiens Orientaux, dans ou sur lesquels ils trouvent tout ce qui leur faut pour leur subsistance; il y trouvent de quoy se nervir dans les fruits, de quoy se vetir dans les écorces, et de quoy fournir a toutes leurs autres necessités: et nos sauvages ~~Cet~~ Outre ce que j'ay dit de toutes les parties de l'ovignac: Je remarque que non seulement ~~les sauvages~~ ils y trouvent a vivre dans toutes les parties de le lan: mais même qu'ils y trouvent tout ce dont ils ont besoin pour leur entretien, et pour leur menage, et ils se peuvent aysément passer de tout ce dont nous faisons tant de cas, et dont nous ne sçaurions nous passer sans des incommodités notables.

Si le sauvage veut faire une Cabane avec des peaux d'ovignac il le peut. les Kilistinans qui sont des peuples du Nord en construisent avec plusieurs peaux qu'ils coüzent ensemble, et de cette maniere ils font des tentes a loger 30 ou 40 personnes; s'ils veulent du fil pour les coudre ils en tirent du neuf même de l'ovignac qu'ils font secher.

Si les hommes de la nation des vierges sont en peine de Canots ils n'ont qu'a coudre 3 ou 4 peaux ensemble avec de la corde qu'ils font de la même peau, monter le tout sur un gabarit de cedre, et dans bien pu d'heures ils ont un tres Beau Bateau, qui n'est pas, ny si fragile ny si tournant que ceux qui sont faits d'écorce dans lesquels il y a mille dangers de perir tous les jours des histes naufrages: quoyque la navigation de cette sorte de bateau soit la plus prompte, et la plus commode du monde pourvu qu'on sçache Parer la ou l'on veut, et quand on veut, et mettre son bateau en quelque endroit que le soit a terre pour le garantir de la fureur des vagues, des vents, et des

tempetes ce qu'on ne pût guere faire du moins ayzement d'un ennemy sorte de Bateaux lequel on peut tres souvant les voyant brizer sur les côtes et sur les plages ou rivages des riviere sur lest quand la tourmente est un pû trop violante; il pût enfin de son Bateau de peau faire comme les patrons de lyon lesquels arrivant a Avignon ou a Beaucaire: ou plus bas le long de la celebre fleuve du Rone vendent leurs Bateaux au terme de leur voyages, et nos Sauvages faizant la même chose après un uzage qui leur a été utile vendent leurs canots de peau de lan; ils en tirent des bonnes danrées des fourrures qui ne tardent guieres a de monter ces Bateaux pour seplier les peaux, les faire secher pour les porter au magazin des marchands qui leur en donnent ce qu'elles valent: ou bien ils les reservent eux même pour les envoyer a leur fiziz en France qu'ils y trouvent bien leur compte.

Si un chasseur a Besoin de souliers, des bas de chausse, d'un Braget, d'une peau pour se couvir, du bonet des mitaines, de manches, d'un juppe a corps, et tout ce qu'il nous plaira, sa femme qui est bonne trilleuze, couturieze, et cordonniere l'aura bientot pourvue de tout cela de diverses peaux d'orignac qu'elle mettra bientot en oeuvre.

S'il faut avoir des raquettes pour courir sur les neges dans 3 ou 4 jours un sauvage, et sa femme en auront bientot taty de la peau d'un Orignac.

Si un guerrier veut monter un dar, un arc, et une fleche la peau de lan luy fournit des cordes pour attacher le dar, une corde pour l'arc, et du fil de nerf pour adiuster ses fleches. S'il veut faire un bouclier en cuir il en fait un de la peau de l'orignac si grand qu'il l'en couvre tout le corps, et si dur qu'il n'y a point de fleche qui puisse le percer.

Si un malade a Besoin du cuissin, d'un matelas, d'une couverture ou de telle autre chose, la peau de Lalies, et le poil luy fourniront tout cela, que si le malade se plaisoit a boire du Bouillon qui ressemblat aux consommés: ou de la geleé dans moins d'un quart d'heure il en aura a avec des vachures qu'on tire du dedans de la peau, et qu'on fait bouillir avec de l'eau: de cette même drogue les dames du pays font une certaine cole propre a faire des belles figures, et des riches peintures qu'elles font sur les peaux des elans passées en blanc.

nos veneurs font mille sorte de cordages des peaux de l'orignac et le serment des [illegible] en tant d'autres usages

que j'en mirgeois si je voulois les raporter tous.—

Pour finir je dirray seulement que tous les beaux Codiers, ceintures, ceinturons, avec ces Belles culotes, et tous ces vaves colatins qu'on appelle des Buffles, et qu'on voit sur le dos de nos Dragons, d'nos Grenadiers, et de nos Cavaliers, et sont souvant sur le dos des plus Braves, et des plus grave officiers sont faits de cette Belle peau de lan, qui prend tant de differentes figures, ces gros gands de peau sont faits de cette même peau.

Les plus polies dames Sauvagesses, et les plus advoites dans toutes sorte d'ouvrages, après avoir tiré, et après avoir separé le poil Blanc de l'vigne d'avec le noir, et le gris d'avec le gris, et d'avec le Jaune, en font des ouvrages bien braves, et tres bien travaillés.

Les Virginiennes particulierement font paroitre en cela leur adresse, elles en font des sacs au petit métier qu'on ne voit rien de si beau, des tours de tête, des Bracelets des Jarretieres, de fronteaux, ou des Colliers a porter des fardeaux, qu'il est surprenant de voir combien tous ces ouvrages sont delicats, et sont finement travaillés, On ne voit guere d'ouvrages qui soient ny plus variés de diverses figures de l'invention des ouvrieres, ny mieux pratiqués, et je ne sçay si les plus habiles ouvriers brodeurs des pays ou les gens sont polis, et ou les métiers sont dans leur derniere perfection faisoient de plus Beaux ouvrages en ces matieres, ny si ces gens de la Belle, et de la plus forte idée pouvoient trouver des plus Beaux tours: avec leurs crayons que font les dames hivoquoises dans leurs ouvrages qu'elles Batissent du poil de l'elan; auquel outre les diverses Belles couleurs naturelles qu'il a étant blanc, noir, gris, Jaune, vert: elles luy en donnent d'autres fort éclatantes par leurs teintures, rouges, brunes &c. elles entremélent le tout si agreablement, qu'il n'y a rien de plus Curieux.

J'ay dit qu'ayant commencé l'anatomie de l'elan par la moüelle, qui est la partie la plus cachée je finirois par celle qui servit le plus, qui est la peau: en effet je veux finir par parolle, et dire qu'outre toutes les raretés de la peau de l'elan que j'ay raportées, nos advoites ouvrieres tirent encore du dedans de la peau un certain parchemin,

quelles nomment fagouramak / ce parchemin leur est d'un grand usage, pour faire de sacs, et des enveloppes pour faire leurs paquets.

Je n'y rien dit du bel usage qu'on fait des grandes oreilles de lelan: ou les chasseurs trouvent de quoy faire des bonnets dont ils usent assés souvent certains jours dans l'hyver qu'il a neigé la nuit, et que les branches des arbres étant chargées de neige incommodent extremement les ueneurs qui passant dessous secouent la neige qui leur tombe dessus la tête les empeche de faire chemin: les occupant a secouer cette neige les bonnets qu'ils font des oreilles de lelan les garantissent de cette incommodité ils en usent.

La peau du Manichis qui est la peau de lelan est d'un usage inestimable pour les enfans aux quels on en fait des langes, et des robes si larges, et si bien paintes qu'il y a de quoy les admirer.

Les sacs petun que les gueriers s'en font faire sont si mignons, si polis, et si enrichis ch. aux paintures figurées, qu'on ne voit rien de si proprement gaimy ces gens, ny qu'ils estiment plus, ny qu'ils gardent plus soigneusement pour s'en parer dans l'occasion, et particulierement quand ce Kaskipitnganf qui veut dire sac a tabac, est brodé, et figuré avec du porc epic de differentes couleurs.

On peut voir, donc enfin, de tout ce que je viens de raporter, et de bien de choses que je pourrois dire encore que la peau de lelan, et que toute la bête même est d'un grand usage: puisque la plus grande partie de l'animal: jusques a la plus petite dont j'ay bien voulu parler un peu plus au long que des autres animaux pour faire voir a ceux qui me feront la grace de lire ces memoires les grands usages, et les grandes utilités de ce bel animal, soit pour les lamantins + Ameriquains, du pays des quels cet animal est habitant, soit pour les Europeans qui en tirent des grandes commodités, et les marchands des grandes richesses: puisqu'ils ont presque pour rien des ueneurs Indiens capables de ces belles peaux, et même tout l'animal quand il leur plait.

Amphybie.

et en particulier; du furet, qui uit dans leau, et sur la Terre.

cet icy ou ie doits parler des animaux aquatiques et d'amphybies: et a fré nous auoir entretenu des terrestres, ie donneray le premier lieu au furet de mer lequel n'estant guères different du furet qui uit seulement sur la terre ie n'en diray rien autrechose si ce n'est que son instinct naturel le porte a faire sa demure ordinaire dans leau, il y uit de poisson de moules d'huitres, il y tue le rat musqué, et va faire la guerre au castor iusques au milieu de sa cabane ou il le tue tout petit qu'il est. l'autre furet ayant inclination pour la terre n'entre iamais dans leau s'il n'est poussé auec violance. le poil et la fisure de cet habitant de eaux n'a rien de particulier, les natifs du pays le manjent quand ils peuuent le tuer, cet animal est long du pied et gros comme le bras.

Du gros Rat Musqué.

Si iamais il y a eu quelque pays dans le monde ou l'on a pû dire, auecque verité, que les Rats y sont aussi gros, et aussi grands que les chats: on le pût dire de bonne foy, du pays des Indes occidantales: ou les Rats sont, en toute dimention aussi gros que les chats. Mais pour ce qui touche l'animal dont ie doits traitter icy; ie diray que ie ne sçay pas pourquoy nos farwis ont voulu donner le nom de Rat a l'animal que ie doits décrire, et dont ie donne le portrait par une figure: ou i'ay, a mon auis, aussi bien rencontré qu'on le puisse pour bien representer l'animal; il est vray que le Rat musqué: puis qu'il le faut appeller ainsy a les 2 extremités semblables aux gros Rats que nous voyons auec chagrin dans nos maisons, il a les dents, et la queue comme les Rats. ie ne suis pas en peine de sçauoir pourquoy on la surnome le Rat Musqué: puisque depuis Leur que durant tout le mois d'Auril, tout le mois de May, et tout le mois de Juin l'animal sent tellement le musc qu'on ne sçauroit même en manger la viande en a tant d'elle a le goût du musc. ce n'est donc pas pour cela qu'en ces

temps le chasseur cherche a tuer le Rat musqué: mais
cét pour en auoir les peleteries, et les testicules, l'un pour
en trafiquer, et l'autre pour en tirer le musc comme
Je diray. quoyque Jay dit que le rat musqué a la queue
comme nos rats, et que cela soit vray: Je diray cependant
qu'il la bien plus grosse, et beaucoup plus longue a
mailles: ou a écailles comme le Castor, elle est fournie
de place en place de quelque grand poil.

tout le reste de son corps est fort uelu, et couuert
d'un poil si fin, et si épais qu'on ne pût rien uoir de plus
beau, ny rien de meilleur pour les fourrures: outre ce
petit poil qui est aussi delicat qu'on puisse imaginer, et
qui ressemble plutost au duuet du signe qu'un poil d'un
animal a 4 pieds, toute la robbe est couuerte d'un
autre poil plus long, et plus rude, lequel néanmoins
étant fort luysant donne un admirable lustre
a toute la peau.

il y a deux sortes de gros Rats qui ont toute la
robbe noire, d'autres qui l'ont toute grize, et d'autres
presque toute Jaune, lesquels ne font pourtant pas
3 differentes especes. les Jaunatres, et les gris =
semblent être tous Albinatres sous les gros poil.

On fait dans le pays des peaux de fort
grandes, et de fort belles robes, qui sont bien recher=
chées en france, et elles y uaudent communement plus
de 50 ou plus de 60 écus. si l'animal est tué depuis
le commencement d'Auril iusques a la fin de Juin =
la peau, la chair, et les testicules ne font que musc comme
Jay dit, s'il est tué apres cette saison il ne sent plus le
musc. Ceux qui trafiquent dans les Indes font des
grands amas des testicules, et il les uaudent cherement
en france, on a uendu les 2 iusques a un écu le
quin en est un peu diminué: Je crois que cela uient de ce
le Raigneur des auis (de mais plusieurs personnes m'en
ont assuré bien de fois) ny on pas trouué si bien leur compte
que ceux qui falsifient le vray Musc, par le trop grand
melange qu'ils font de ces testicules, avec le uerituble Musc.

La chasse du rat Musqué se fait en trois temps, et de
diuerses façons, en automne, en hyuer, et au printemps.
quand il pleut en hyuer, et que les eaux gressissent
sous les glaces, il y a des gens qui les sçauent bien tuer
avec des dards: ou avec des épées emmanchées au bout d'un
qunit de pique. il ny a que les Amerquains qui uzent
de cette sorte de chasse: aussi ny a = t = il guéres qui
connoissent dans cette saison le rat Musqué, a trauers
quelques ionc, ou ils sont cachés.

La chasse qu'on fait du rat Musqué dans la saison de l'automne n'est pas moins curieuse que celle qu'on fait en hyver et que celle qu'on faira au printems: comme je dis ay, cet animal qui se plait d'être presques toujours dans l'eau se rend icy en cetems de l'automne habitant de la terre: mais tout au bord des lacs, ou sur les plages des rivieres: ou il fait des grands trous qui ne sont point trop enfoncés dans la terre; ou l'on en prend ordinairement 7 ou 8 a la fois, on n'a qu'un coucher l'entrée de l'animal pour prendre tout ce qui se trouve dans la taniere; il faut remarquer qu'en cette saison, aussi bien que dans celle de l'hyver, et qu'en celle de l'eté le rat Musqué ne peut pas être proprement appellé le rat Musqué, par ce que pendant ces 3 saisons ces rats n'ont point le musc, ny dans sa chair, ny dans sa peau, ny dans ses testicules, cependant les peaux n'en sont pas moins precieuses, elles sont même plus recherchées, particulierement de ceux qui n'aiment point trop la senteur du musc: que le rat Musqué a trop forte dans les 3 mois que j'ay marqué, en effet je dis ay qu'il n'y a point de plaisir de porter une fourrure qui soit toujours ~~faite~~ des peaux des rats Musqués qu'on tue au printems; car l'odeur en est trop forte.

La chasse du rat musqué qui se fait au printems est commune a tout le monde, et l'on voit tant de ces animaux dans cette saison qu'un seul chasseur en tuera les 2, a 3 mille dans 3 mois, et avec le fusil qu'on les tue durant le printems, et avec du menu plomb, on fait en cet tems deux profits, l'un de la peau, et l'autre des testicules qu'on fait secher dans du papier qu'on pend a la fumée.

Les Indiens n'aiment du tout point la senteur du rat Musqué, et disent que cet animal que nous estimons sent mauvais, quoyque sa senteur soit agreable au personnes de l'ancien monde; et pour parler en general: puisque l'occasion s'en presente, je dis ay que ces gens de bois, ont de l'horreur de toutes nos essences les plus odoriferantes, et dans nos saucés les plus exquises, disant que celles cy sont trop ameres — et que les autres sont puantes. et c'est pour cela qu'ils disent que le rat Musqué sent mauvais: Ouinnat = Ouatchak: il met le rat musqué.

Le Rat Musqué fait sa loge comme le castor, mais au lieu que celuy cy la fait avec des branches d'arbres, celuy la fait la demeure avec des joncs, c'est un animal d'amphybie qui demeure une partie de sa vie dans l'eau et une autre partie ~~dans~~ sur la terre, quand il nage il faut qu'il gruene son vent de tems en tems, et qu'il respire comme font les castors et les loutres et tous les animaux d'amphybies; le rat musqué a les pieds du train de devant a quatre ongles, et ceux de derriere sont ailés, et ont les ongles comme les pieds des signes.

ce rave, et ce bel animal s'apprivoise, de même que le castor, et comme la loutre comme je dis ay parlant des

ces deux animaux, nôtre Quoy n'est presque toute la figure du Castor, et n'étoit la queue on le prendroit pour un petit Castor. Le Castor a la queue toute platte soit en regardant le dessus soit en considerant le dessous, et le rat musqué l'a toute platte sur les cotés, et ressemble entierement a les Lisses dont on se sert pour raccommoder les scies a scier de long. toute la peleterie qu'on ramasse dans un canton du pays fait un assez Beau commerce; il y a pû de chasseurs qui n'en tiens les 4 a 500 = dans fort pû de jours: et ainsi on en passe bien en France pour 10 = ou 12 = milleliures.

De La Loutre.

quoy qu'on trouve de trois sortes de loutres dans les grandes eaux du nouveau monde, elles ne font pourtant pas trois differentes especes d'animaux, et bien qu'on en voye des noires, des grizes, et des rougeatres, elles sont neanmoins semblables pour tout le reste. toutes les 3 façons ont la tête platte, le muzeau abbatu, les dents bien aiguës, fort pressées, et bien rangées, elles ont les yeux les moustaches, les pattes, et la queue entierement semblables.

On entre de fort grandes, et noires comme du Jaiet, le petit poil qui est dessous le noir est tres fin, long d'un pouce et demy, il est si beau et si delicat que d'abord qu'on le voit on l'admire; il ne perd jamais cét agreable lustre qu'il a, la peleterie en est aussi estimée bien precieuse, et les chasseurs n'ont rien qu'ils estiment tant. Ils s'en font faire a leurs femmes des robes de haut prix qui y employant toute leur industrie font des merveilles avec que leur pointures. ces robes sont faites des peaux de 16: ou de 20 = loutres qui n'auroient point de prix parmy les nations policées qui ayment ou qui ont besoin des fourures. les marchands des Indes comen accepteroient comme l'on court au feu.

Le pays des Sapinachois, c'est a dire de la nation du vire, est la Belle terre ou l'on trouve ces loutres noires: on en trouve neanmoins dans toute la plage du nord: les autres loutres qui sont de couleur grizes, ou jaunatres sont communes dans tout le pays; les Algonquins superieurs en ont quelques unes d'assez rares.

La loutre fait sa demure dans les lieux poissoneux, et vit ordinairement de poisson: ou de coquillages qu'elle va pescher au fonds de l'eau, elle fait des cavernes dans la terre, et dans l'eau d'où il faut qu'elle sorte pour respirer. dans la saison des glaces elle fait des trous pour se promener sur les neges gelées, et seulement quand le soleil luit dessus.

Pline c'est trompé, ou disons mieux qu'on l'a trompé: lors qu'on luy a rapporté que la loutre étoit semblable au Castor. pour moy j'assure qu'il y a bien de la difference: car la Loutre n'a rien de semblable au Castor que les pieds de derriere: a l'egard a non a voulu dire a

Pline que cet animal est fort semblable au Castor pour son inclination qu'il a de plonger, et de faire son principale demure dans l'eau: pour tout le reste il est totallement different du castor, qui mange en rongeant, et celuy-cy en machant, l'un comme les rats, et l'autre comme les chiens, et leurs uiures sont tout de diuerses especes.

La loutre siffle agreablement, et a comme une certaine maniere de ramage qui tient plus de l'oyseau que de l'animal a 4 pieds, elle est goulue, et mange de tout presque comme les chiens, les sauuages la mangent quoique la chair en soit fort dure, et fort puante.

Elle s'apprioise tres bien, et fort facillement: mais ie n'en ay iamais veu de sigrinées, ny qui ayent tant de esprit: Comme en ont les loutres de Suede, qu'on assure qu'elles sont si dociles que lorsqu'on a dressé quelques unes les Cuisiniers des grandes maisons n'ont qu'à leur commender d'aller querir du poisson dans les Etangs: ou dans les reservoirs des environs des chateaux, et d'abord elles obeyssent et portent les poissons aux Cuisiniers tout autant de fois qu'ils les employent pour cet office.

Les loutres de l'occidant tiennent de l'humeur des sauuages, elles ne sont pas si adroites que les loutres de Suede, et n'ont pas tant de esprit: et pourtant bien m'ay: qu'alors qu'elles sont apprioizées, et qu'elles sont dressées, qu'elles suiuent par tout leurs Maistres, et qu'elles ne se laspche: mais elles n'en rapportent rien, et mangent toute leur prize.

mais en venanche de cet esprit des loutres de Suede: les peaux des loutres du pays Barbare sont plus belles, plus grenienses, et plus vacherchées, et le trafic qui s'en fait tous les ans peut bien monter iusques a 15 ou 16 milleliures.

La chasse qu'on en fait n'est pas bien differente de celle du castor.

Du Castor

Bien-que le Castor, que nous apellons (Amik) soit un animal tres connu, et que tout le monde en parle, Ay neanmoins resolu de dire ce que i'en sçay, et d'en descouurir plusieurs particularités, dont les autheurs qui en ont écrit, sans l'auoir veu, n'ont iamais descouuert ce que i'ay moyme étudié cent fois sur le Castor, sur sa Cabane, et sur les ouurages suspenans. apres ce que ie vay dire, ceux qui sçauent ce que c'est que le Castor se vont confirmés dans leur science, et ceux qui n'en ont iamais veu, ny peut estre entendu parler, que bien legerement, en pourront discourir sçauemment.

L'animal est gros comme un grand mouton: mais il n'est pas si eleué sur les iambes qui n'ont qu'une demy pied de hauts: les 2 pieds de deuant sont onglés, ceux de deriere sont onglés, et ailés comme les pieds de Canard: sa queue est longue de 14 ou 15 pouces, et

elle en a plus de 6 vers le Croupion, elle est sans poil, et a écailles noires, grosse de 2 pouces de paisseur, elle a la figure d'une pertuizane encercle sur l'extrémité du bout le muzeau de l'animal est fort abbatu, sa tête est grosse, et presque ronde, ses oreilles sont razes, son poil est long de 3 ou 4 pouces lustré, et fort luysant selon sa couleur qui est de 3 differences, de Blanc, de noir, et de chatain brulé, et un pû d'aurature c'est a dire que le Castor qui est Blanc a toute sa robbe couverte de cette couleur, et celuy de couleur noire, est aussi tout noir, et du reste il est semblable en tout a celuy que j'ay decrit: de même que celuy qui est d'aurature.

Sous le premier grand poil du Castor il y en a un autre qui est ce poil si recherché pour faire ces chapeaux de prix, et même du drap: mais comme ce drap est trop fin il n'est d'aucun uzage, le poil du Castor étant trop delié, et trop court pour souffrir la liezon qui est necessaire a faire de bonne etoffe.

Les testicules de Castor que la Medecine appelle Castoreum, et les Chasseurs Indiens (Ouissinak) sont excellens pour diverses maladies, les femmes qui sont travaillées du mal de Mere s'en trouvent fort bien, quand on leur en brule au gré du nez, et quand on leur en fait sentir la mauvaize odeur. la liure se vent jusques a 20 écus.

Toute la chair de l'Testicules n'est pas propre pour les medicamans, et il faut sçavoir faire le choix et distinguer parmy 4 testicules que la bete a quels sont les 2 qui servent a la medecine: car les autres 2 n'evalent rien qu'a jetter aux Chiens. ceux qui sont bien choisis se mettent dans la Composition du theriaque, les testicules qui sont plains d'humeur sont les bons, et c'est ceux la qu'il faut choisir.

Toute la chair de l'animal est bonne a Manger, elle cependant un pû fade, et demande d'estre poivrée au haut goust on en mange en tout tems, de careme, de vizites &c.

Le Castor a deux sortes de dents: comme les Rats Musqués, il en a de grandes, et de petites, de molaires et d'incisoires, et c'est de ces dernieres que j'ay des choses curieuses a dire, car cet animal n'a rien de si remarquable que les dents, et tout le monde a beau estimer la peau de Castor: pour moy je trouve quelque chose de plus rare a dire des dents incisoires du Castor, qui sont longues de 3 pouces, et larges d'un tiers de pouce colorées d'un jaune fort couvert, et tranchantes plus que les rasoirs les mieux affilés, elles sont un pû courbées en arcen dedans, ou elles sont de couleur Blanche; il n'en a que 2 en bas, et deux sur la machoire d'en haut de cette Nature.

Le Castor est un des animaux que les Latins ont appellé Mordax, le mordeur, et les Indiens Amik Katakouankketch, le Castor qui mort. ce nom luy a été donné a cause de l'adresse, et a cause de la force que cét animal fait paroitre avec ses dents: avec lesquelles il coupe, et abbat des arbres 2, ou 3 fois gros comme des poinçons, et même aussi gros que des cintres des Cuves. On trouve mille endroits dans les forests des arbres que les Castors ont renversé en les rongeant, 2, Castors abbattent dans une nuit un des plus puissants arbres, pour faire des écluses qui leur sont necessaires pour leur demeure; c'est un Animal qui aime l'eau et qui ne sçauroit vivre sans y place dans des lieux qu'on appelle dans le pays des Cabanes de Castor qui sont Baties par ces animaux, de telle maniere qu'il y a des compartiments admirables dedans, il y en a un qui sert de chambre au Castor, où il repose et où il dort a son aise, et où il fait ses petits, il est si bien pratiqué qu'il peut a mesme que il dort: ou qu'il repose tremper sa queue dans l'eau de peur qu'elle ne seche ce qui nuiroit beaucoup a l'animal, et le mettroit en danger de mourir si elle sechoit entierement et long temps, il fait un toit a sa loge, et un autre compartiment pour se tenir dans l'eau quand il veut, quand il fait beau on le voit aller sur son toit pour y dormir et pour y repozer au soleil.

Le Castor ce plait dans les lieux humides, et fort aquatiques, il y choisit ordinairement une place: ou il puisse par le moyen de quelque fontaine, de quelque ruisseau, ou de quelque petit filet d'eau, qu'il arrête avec une forte, et une puissante digue qu'il fait former un étang.

Le lieu choisy entre 2, montagnes: ou dans quelque plaine au milieu de la quelle il y ait quelque fontaine et quelque enfoncement ou il puisse faire son reservoir. Il travaille d'abord a faire une puissante chaussée si ferme, et si bien bouchée, qu'il n'est pas possible que les hommes en puissent faire, ny des semblables, ny de si fortes avec les materiaux dont se sert l'animal, lequel avant que de la commencer coupe avec ses dents incisoires un grande quantité de Branches, qu'il charrie a l'endroit ou il veut Batir sa maison, il arrange, entre lacez et adjuste si bien toute ce Branchage qu'on devroit avoir cette Machine que c'est un des oyzeaux qui font des mieux leur nid, qu'il y a travaillé, s'il en avoit eu la force, tout y étant si bien disposé; avec cette difference qu'un nid a son ouverture en haut, et cette maison la tournée en bas; ou il y a 3 ou 4 trous qui doivent servir d'entrée, et de sortie dans l'eau a l'animal. au milieu de toute ce gabarris il y a un étage tres bien pratiqué: affin que le

Le Castor puisse cy tenir en assurance et y demurer a couvert des Injures du temps, de cet étage il va et vient dans l'eau dans une autre compartiment. en un mot son logement est si bien construit, et si fort que malaysement le pût on demolir tout y étant bien entrelacé avec des Branches d'arbre cymentées avec du gazon qu'il n'y a point de balay de mousquet qui y puisse penetrer, de peur même que diverses Coups de Couleuvrine, ou diverses decharges de fusils ne pouvroient pas l'abbatre.

Après cet travail le castor n'a plus qu'affaire son écluze pour retenir de l'eau autant qu'il y en faut, nous icy comme il s'y prend.

Cet animal ayant disposé de son logement de la maniere que je viens de dire s'en retourne a l'endroit qu'il a déja remarqué au paravant qu'il entreprit la fabrique de son logis, il s'y met d'abord en besogne; il n'y a que 2 ouvriers au commencement le mâle et la femelle, ils se dressent sur le pieds de derriere pour commencer leur travail, et chacun se met a ronger de son côté: mais avec tant d'adresse, et avec tant d'oeconomie que ces 2 animaux font tomber l'arbre qu'ils veulent et après celuy là, ils en font tomber un autre qu'ils rongent aussi, les entassent les uns sur les autres pour retenir l'eau jusques a la hauteur de leur premier étage si a propos qu'ils ne manquent jamais de faire monter l'eau jusques au point qui leur plaît.

Tout le gros Ouvrage de la digue étant fait ils entrelacent une infinité de Branches autour des gros arbres qu'ils ont abbatu; que si par hazard il y a quelque Branches des grands arbres qui ont esté abbatus, qui empeche que les trons ne joignent pas bien contre terre, ils remedient bientost a cet incident en rongeant de si près ces branches qu'ils font ensorte que les trons joignent parfaitement contre terre, l'eau ne peut pas couler ny le perdre jet pour bien boucher toutes les voyes par ou l'eau pourroit se couler ces animaux vont enlever de dessus la terre avec leurs dents et avec leurs pattes des grands gazons pour les porter a leur ecluze pour en boucher les trous par ou les eaux se coulent, leur queue qui est fort large leur sert comme d'une truelle pour battre ces mottes de terre et pour les faire tenir comme cy c'est du cyment, ils font comme une espece de grande muraille: ou de grand mole qu'ils elevent au niveau du premier étage de leur cabane qui est bien souvant au grand quart de lieue de la. J'ay veu et navigé sur des étangs que les castors avoient fait, ou les eaux étoient si hautes que des gros Brigantins: y avoient pu naviguer aussi bien que des galeres de la premiere grandeur.

Le Castor fait des travaux surprenans dans moins de 24 heures, si on a manqué quelque fois de le prendre et qu'il ne soit pas Blessé: lors qu'on a rompu sa chaussée dès le lendemain au matin la machine est raccomodée. ces chaussées ont 8 pieds de large et un quart de lieue de

Lorsque l'eau surnage par dessus les ecluzes et qu'elle monte trop haut dans sa demeure on voit les animaux aller promptement a la nage a leur digue pour louvrir en quelque part pour faire couler leau jusques a la hauteur qu'ils veulent; et si enfin elle ne monte pas a la hauteur qu'il souhaittent ils eleuent leur digue si a propos qu'elle monte iusques au point qu'ils souhaittent.

L'adresse de ces Bestes n'est pas moins remarquable en ce qu'elles ont l'esprit ou plutost l'instinct de se garantir des grandes innondations pendant que les neges fondent eleuant pour ce suiet diuers étages dans leurs Cabanes; et vers la fin de l'automne n'ayant mal a la priuoiance de couper force gros bois qu'il fait couler au fond de son étang pour en pouoir viure sous les glaces pendant l'hyuer, et de peur que ce bois venant a floter il ne se gelat et ne se prit avec les glaces sur la superficie des eaux, il le charge de gros faudeaux pour le faire couler a fonds ou leau ne gele pas.

Son industrie le porte a faire son lit de Doux et bien Brizé en sorte qu'il puisse coucher mollement et chaudement: quelques uns ont voulu dire que le Castor abandonne son logis au tems des grandes chaleurs: mais d'ay la science, du contraire ayant veu en ce tems la même chose du Castor dans sa demeure.

les ecluzes étant rompues, il y travaillent comme j'ay dit, et comme ils ont rongé infiniment leurs dents se mousset de telle maniere que ces animaux ont besoin de les affiler non pas avec des pierres: car ils ne sçauroient s'en seruir: mais ils les frottent l'une contre l'autre avec tant de violence avec tant d'adresse qu'elles trauaillent comme les couteaux les mieux affilés. cela leur arriuant fort souuant il faut dire que les dents leur croissent extraordinairement puisque en rongeant et en les aiguisant souuant, ils les aze Beaucoup et cependant ils les ont fort longues.

Enfin le Castor étant logé il multiplie Beaucoup et dans peu de tems qu'il y en auoit pas Beaucoup que j'ay ony en auoit plusieurs, et si on les laisse en repos on les voit abandonner. un iour m'informant d'un sauuage du nord ou je n'auois pas encore été, s'il y auoit pas bien des Castors il me repondit qu'il y en auoit autant qu'un chien auoit de puces par tout les sauuages y en ont tant tué et y en font encore tant mourir tous les ans que le commerce en est fort grand et le gouuernement si haut qu'on n'eut pas bien le sçauoir au iuste.

La chasse du Castor se fait avec le fusil, avec le dard, avec la fleche: ou avec des filets qu'on fait de peau, ou enfin avec des attrapes.

L'assemblée de ces animaux pouoit assez admirable: lorsque de tems en tems on les voit s'abouper pour s'entraider comme font les fourmis qui se joignent plusieurs ensemble a travailler ce qu'une seule ne peut pas porter, ces Castors s'accordent si bien qu'ils logent ensemble en grand nombre: mais si enfin

ily multiplient tant que leur logement soit trop petit, quelques familles se detachent pour s'aller placer ailleurs, et y faire des nouvelles colonies.

Aussi y a un si grand nombre de ces animaux dans toutes les Indes qu'il s'y fait des pasins ou l'on mange plus de 5 ou 600 = castors dans un seul repas.

L'Animal s'apprivoise ayzement étant petit, il mange de tout ce qui se peut ronger, il se dresse en mangeant prenant sa viande entre les 2 pattes de devant, il mange extremement vite, sa voix est un certain sifflement ingrevable: comme celuy de la loutre.

tout l'interieur de la Bete est fort semblable a celuy du pourceau. la vale du castor est tres petite, il a les reins grands, et fort largés comme de Beaucoup d'graille laquelle est d'un fort bon goût: mais la tete, et la queue l'emportent, et a sons les morceaux du Capitaine.

les castors viuent de la feuille, et de l'écorce du peuplier, de l'aunier, et de plusieurs autres arbres.

Je n'entre pas dans la pensée de ceux qui ont dit par ecrit, sous les faux rapports, que le castor se prent de lui même par la queue, qui se gele, dit-elle, et qui s'attache contre les glaces, et qu'étant ainsi attaché le chasseur le prend facilement cet animal: quoyqu'il soit bien fort, et bien lourd ne l'est pourtant pas jusques a ce point: car il est bien plus fin que cela: et s'il y a aucun pays sur toute la Terre ou cela deut arriver sans doute on le verroit dans les Indes septentrionales, et principallement dans toutes les routes du Nord: ou les vigeurs de l'hyver durent 9 ou 10 mois, et ou il se trouve sur les riues de la mer des glaces de plus = 360 = pieds de paisseur.

il est bien vray que les Sauvages pescheut le castor sous la glace qu'ils rompent avec des tranches de fer: mais il n'est jamais vray de dire que la queue du castor s'attache contre la glace.

Dans une Campagne que je fis il y a quelque temps pendant l'hyver avec que les Sauvages, je leur vis faire cette chasse et cette pesche, tout ensemble, qui se fait avec l'épée, et avec le filet fait de peau, affin que si le castor échape le fer il n'eut le point le filet.

Je ne sçay si j'ay dit qu'on se trouve quelque fois fort embarrassé dans les forets parmy les ravages que les castors y ont fait en y abbattant une infinité de gros arbres pour les ronger avec leurs feuillages pour s'en remplir le ventre. comme le dit un poete.

Sæpe ergo horrificis erosa dentibus ornô
exsatiat ventrem, fronde vaporatis summa
phyberes &c.

Outre le Castor que je viens de depeindre il y en a d'une autre sorte qui ne differe de celle cy qu'en la seule inclination qu'il a de se contenter d'une Maison faite de terre dans laquelle il se plait plus que le castor commun, qu'il surpasse encore un peu en grandeur.

il n'est pas encore un ay de dire, et on amuze un Lecteur par des agreables mensonges quand on dit que le Castor le sentant pressé du chasseur, s'arrache les testicules: afin que le chasseur se contentant de cela, et pour la Bonne odeur qu'on suppose faussement qu'ils testicules du Castor ont, et pour les autres utilités qu'on recherche en lui pour suivant a mort cet animal, qui vit toujours le long quand on les qu'est; ou il se Jette dans leau sans le couper les Testicules; qui bien loin d'avoir quelque odeur agreable, sont fort puants.

Du Loup: ou Du Tygre = Marin.

Je n'aurois pas donné le nom de loup à un animal = marin qui tient plutot du tygre que du loup. car 1°. il a la tête grosse, comme le Tygre, les yeux semblables, la Moustache affreuze, Brochée de gros poil fort long et bien roide, la gueule bien fenée et bien garnie de force petites et de force grosses dents tres aigues, la peau est toute marbrée et toute moucheté: comme celle du Tygre; le poil est fort ras, épais luysant comme du satin, et il ne craint ni ni mais la pluie, il differe du Tygre de terre en ce qu'il a les oreilles fort razes, et neanmoins il a louye tres fine, et tres subtile, tout son corps est long en rond, et cette rondeur diminue insensiblement avec une juste proportion depuis les epaules: jusques au bout des cuisses qui sont extremement courtes, et on ne les distingue presque pas.

cet animal a 4 pieds, les 2 de devant sont petites Ongles, et aprû gref: comme celles du chien, J'ay dit que ces jambes étoient fort courtes: celles du train de derriere le sont beaucoup plus: mais les pieds sont ailés comme ceux de l'oye, ou comme ceux du signe et lui servent comme d'aviron pr nager, la queue de la bête semble le toucher avec ces 2 rames, de maniere que l'animal en nageant semble avoir une fleur de lis sur cette extremité.

Ordinairement ce Tygre Marin est fort gras, et on en tire tant de l'huille qu'il s'en peut faire un Commerce bien considerable. cet huille est le meilleur de tous les huilles pour passer les peaux a l'huille, et pour les J'unir comme de loy, on s'en sert pour Bruler: il fige un peu dans la grande saison, on en uze Beaucoup sur mer pour mêler avec le goudron pour empoisser les mats, les cables, et tous les cordages, et même tout l'exterieur du corps des vaisseaux.

Tous les intestins de l'animal sont delicats a manger, La langue est un manger royal quand le Tygre est jeune; il étoit comme un enfant, pendant la nuyt me promenant sur le Tillac du Brigantin ou nous étions mouillés au travers de la côte du nord, Je fus agreablement surpris d'entendre une infinité de cris, qui ne laissent pas de fin de devendre melanqueliques et de faire entrer dans l'horreur de

La nuit dans une, Je ne sçay quelle horreur inexplicable
se noyant d'un côté au milieu d'une plaine immense de eau
qui nous environne de partout, et de l'autre lorsque nous
considerés que le moindre coup de vent pût rompre nos
Cables et nous jette sur une côte de rocher: ou assurement
on fait des pertes, naufrages, ce malheur arriva a 2 matelots
qui perirent sans resource; et ce qui hausse encore cette horreur
est que l'on est sour que le fleuve est large a perte de veue
et qu'il a 2 ou 300 = Brasses de profondeur: comme la haute
mer: ou il n'y a point de speranse de se sauver, et ou l'on est
certain d'être bientôt devoré des poissons.

Tout le grand fleuve est plain de Tygres: ou de
Loups marins entre lesquels Je ne mettés nulle difference
que en la grandeur; le Tygre étant beaucoup plus grand
que le loup de la mer. On les voit assiles ensemble
depuis l'entrée du golphe jusques a Tadoussac.

Directe des iles de Brion, et de la Madelene qui sont
presque au milieu du golphe on l'on envoit des gros comme
des Boeufs et longs de 18 pieds. On y decouvre aussi
pêle, et mêle d'autres certains animaux dont Je ne sçay
point le nom qui sont prodigieusement grands, qui ont
des dents comme le elephant c'est a dire que ces dents ont
plus d'une Brasse de longeur; ces animaux n'ont a terre
comme le Tygre marin. Depuis que Jay écrit ceci Jay
veu la tête d'un de ces animaux dans la fameuse
Bibliotheque de Ste Genevieve du mont: le poisson étoit
jeune et ainsy il n'avoit pas encore les dents si longues.

Les grands Tygres marins ne sont pas si gros que les
Mediocres, qu'on voit communement tout le long de la
plage du Nord du fleuve entre l'ile d'Anticosty, et entre
la terre ferme des peuples esKimaux, des Oumiamis
leurs voizins, et leurs alies, et leurs proches parens, et des
papinachois, et des autres peuples: jusques dans le pays des
Mangounchirinioueck, qui en mangent, et qui en font
leur principalle nourriture, et particulierement ceux qui
sont dans l'entredeux des iles de Mantounoc, jusque a la
riviere St Jean, et même au delà tirant toujours au
nord du côté des esKimaux: aux quels cette seule chose
de manger le loup Marin a attiré une Cruelle guerre
avec les accadiens: lesquels sans autre raison pry sans
autre interêt, vont faire la guerre aux nations du nord
seulement parceque les hommes de ces terres mangent
du loup Marin; et pour se venger de cet affront qu'ils
pensent que ces miserables nations (qui ne pensent
seulement pas s'il y a des accadiens au monde)
leur font: les Acadiens entreprennent de faire des
traversés de vint: ou de 30 lieuës dans des petits Bateaux
qu'on appelle des Biscayennes, qui sont des petits esquifs

que les Basques qui vont tous les ans a la pesche de la morue vers les côtes des accadiens y abbandonnent après s'en être servis a leur pesche dans l'anse des pechepé; ou a l'ile percée) ces sauvages accadiens vont faire des prisonniers de guerre dans les terres de la nation des mangeurs de Tygres et de loups Marins; lesquels étant pris sont tuez sur le champ: brulez: ou mangez; comme s'ils avoient fait des grands crimes: ou offencé Beaucoup les Accadiens: d'où l'on voit que ce n'est seulement pas dans le pays des hyroquois: ou l'on écartelle les hommes; comme des moutons a la boucherie; et que l'on n'est pas entiropophage dans un seul pays: ou l'on mange les hommes d'une different nation: lorsqu'ils sont pris a la guerre; et lors seulement qu'une nation est fort aigrie contre l'autre pour des raisons fort legeres, et qu'on ne scait souvant pas.

La chasse du Tygre Marin est admirable chez les eskimaux: car ils la font avec des fleches qu'ils attachent au bout d'une corde de peau; et ayant ainsi darté l'animal ils le conduisent la ou il leur plait pour l'achever de tuer.

D'autres nations ne font point de façon, ils lachent leur dard et leur fleche a toute aventure: mais aussi ils courent danger de perdre l'animal qui se sentant blessé coule a fond, et si sa playe est mortelle, il meurt dans l'eau, d'où il ne revient que 2 ou 3 jours après: ou il tombe entre les mains d'un autre qui le trouvant mort par rencontre sur la greve ou la marée la porte, profite de l'avantage qu'avoit eu le chasseur s'il l'avoit pris: lors qu'il luy donna le coup de mort.

D'autres encore se servent du fusil pour tuer le Tygre marain, si l'animal est frapé a la tête il meurt subitement mais il n'arrete jamais pour les autres blessures.

La chasse la plus agreable de toutes est celle qui se fait au commencement de l'automne: lors que les marées sont fort hautes et lors qu'il fait quelques Beaux jours, ces Tygres se plaisent d'aller a terre pour y prendre la chaleur du Soleil, et pour y dormir a leur aise pendant que la mer se retire, et les y laisse a sec; si ceux qui vont a cette chasse les découvrent ils sont assurez de tuer tout ce qu'il y a de Tygres échouez, et ils sont seurs de faire une riche prise decouvrant plus de 4 ou 500 de ces animaux qui se voyant perdus vient comme des chiens enragez pendant qu'on les assome a coups de batons, un seul coup donné sur le nez les fait mourir tout sur le champ, cet animal ne poussant gres que pas ce vermer il n'est pas a craindre comme l'on pourroit penser: quoy qu'il ait une grande gueule garnie de furieuses dents.

Sa peau est fort propre a divers usages; car

outre que les sauvages du pays s'en habillent, et s'en servent pour toutes leurs necessités, ils en font des canots construits d'une maniere si commode et si seure qu'on reputeroit mais peut dans ces sortes de Bateaux, j'en donne la figure, et la description dans mon traité des figures: et pour repy même nous renvoyer si loing. Je dis donc qu'un sauvage Batit un Bateau de 2 ou 3 peaux de Tygre Marain il donne a son batteau la figure d'une bourse par en haut dans laquelle il s'enferme jusques a la ceinture tenant en main un aviron qui a les 2 bouts egaux, sa vareche sert de voile, de mât, de gouvernail, de rendage, le Barbare étant placé dans son canot seroit fort peu en peine si son Bateau va devent lavgé, devent poli zéa, ou d'un vent de tempête, s'il va droit ou s'il quarque, si le pas la Coulive ou non, s'il tourne ou s'il est droit un coup d'aviron a 2 mains le met hors de danger dans tous ces accidents.

Du Mauvais genie nommé — en langue sauvage Matchi Manitous et autrement Michipichi.

Je ne sçay si ceux qui me feront la grande lire cette histoire naturelle prendront garde a l'ordre que j'ay gardé jusques icy, dans tous mes écrits, que j'ay intitulé la — parfaite connoissance du nouveau Monde; commenant toujours dans tous mes traités par les choses les plus petites pour finir par les plus grandes du même genre, et des mêmes especes.

L'animal dont je veux faire icy le portrait étant le plus grand de tous les animaux a pieds dont j'ay parlé jusques icy faira la cloture et ordonnement avec les tortues des traités de tous les animaux terrestres et aquatiques a 4 pieds dont j'ay fait, la description.

L'animal étant fort monstrueux le voit plutôt connu — par la figure que j'en donne que par mes description grossiere. il a environ 3 Brasses de long c'est a dire 18 pieds de Roy de long, il est gros a proportion de tout son — corps, qui est couvert d'une peau valuan pû prés comme celle du Tygre marain, il a 4 pieds: comme le — Castor, et sa queue va porte un pû a celle de cet animal, il semble qu'il a la tête plus grosse que la proportion de son corps ne demanderoit, et elle est fort extraordinaire, ses dents sont monstrueuses, et particulierement il qu'il a a la machoire d'en haut, elles ont prés de 2 pieds de long toutes quarrées, et fort pointues, et aussi belles que le plus fin yvoire.

cet animal qui ressemble plutôt a un monstre qu'a un animal parfait, nét ueu quantité dequelques ile, du nord dans les golphe de saint lauran, les sauvages qui demeurent autour des grands lacs disent en auoir ueu sur les ordes, un Jeune homme de la nation des ouasouli les en ayant tué un mesme present d'une dent de cet animal qu'ils nomment michi-pichi, ce dont il voulut faire un present a Monsieur de Catron Intendant dans le pays. La figure que j'en donne a été comme il le faisoit plus Du Chenal Marin

Comme cet animal les fort rare, et que tout le monde en parle apres ce qu'en ont dit les écriuains, Jeme contente d'en donner la figure soit exacte et de dire qu'on en voit au tour des ile, Bariongouin, gramenteau, ils frequentent fort la riuiere de Chichedek qui est dans la coste du nord du golphe de flamie saint lauran, il hanit comme ceux qu'on voit sur les riues du Senegal ou l'on en trouue quantité, Jeu ay ueu des tête entiere fort grosses ou les mes les pays, elles vaportent fort a la tête du chemb, par de la lan, Voila ce que j'ay remarqué des animaux d'amphybie.

Des Tortues

Puis que j'ay promis au commencement de cet ouurage de le finir par les animaux a 4 pieds, et qui sont de ceux que j'ay appellé avec les Latins (quadrupedia) et avec les grecs (τὼ τόκα) que cortue tegumtor, ou qui sont plutot entourés de dures ecailles; Je dis ay qu'il y en a tant dans les Indes occidentales, qu'il me seroit bien difficile, de ne dire pas d'en faire le portrait, mais même d'en donner les noms: c'est pour quoy ie me retranche a dire fort peu de chose des Tortues qu'on voit dans toute l'Amerique.

Toutes les grandes, et toutes les petites tortues sont de la même figure, elles ne different qu'en couleurs, il y en a des fouetées de rouge, et de blanc, des grises, et des noires, et des violettes, et bien uariées sur leurs ecailles qu'il n'y a rien au monde de plus beau dans cette sorte d'animaux.

Nous uoyons dans les Indes des tortues de toutes les grandeurs comme nous a celles de l'Europe, on en voit de 2 pieds de diametre, on les prend avec la ligne, elles viuent d'herbes, de poisson, et de coquillage, elles sur premeu sont fournant de gibier a plume parmy les Jonc, et le mangent une uidité.

L'atorne a l'écaille si forte que quelque fondement qu'on y mette dessus on ne la sçauroit escraser. La tête, la queue, et les pieds sont semblables a toutes les parties du lezard a la reserve du bout de son Bec qui est d'une espece de corne fort aiguë et entierement tranchante, cela luy sert de dents pour couper ce qu'elle veut manger.

Les Tortues qu'on prend a la mer sont comme j'ay dit ont l'escaille fort tendre, la chair en est excellente, elle est blanche, et delicate comme celle des meilleurs chapons.

Les Tortues de la premiere grandeur se dechargent dans une seule ponte depuis de 4 a 500 oeufs qu'elles cachent dans le sable, et neanmoins comme tous les jours en les regardant seulement toutes les differentes especes sont d'un bon goût, l'oeuf de la tortue est tout rond, et comme d'une pellicule fort presque comme du parchemin, et ce qui fait que ces oeufs ne se cassent pas si facilement que les oeufs communs, et quoy qu'ils soient tous mollasses comme oeufs molets que les poules couvent fort neanmoins ils ne se cassent point qu'avec un couteau.

L'atorne est si difficille a tuer qu'encore qu'on luy tordre le col, ou de la faire bouillir dans l'eau on ne peut pas la faire mourir de 3 ou 4 jours quoy qu'un lait pendu degore part a l'air a coups de couteaux. cependant les Sauvages sçavent le secret pour la faire mourir subitement, j'en ay eu l'experience.

Les Ameriquains ont beaucoup d'enevation, parlant en general, pour cet animal, il s'y pendent a leur col, a leur ceinture &c. comme si l'atorne quelque rare Bijoux d'autre, en pendent a leurs oreilles et se font un plaisir tout singulier d'en porter le nom les nations entieres font gloire de se nommer la nation de la Tortue : Otikinak nir, Tessiouty de peuples de la tortue. disent ils.

J'ay connu un grand capitaine de ce nom duquel j'avois de quelque faire une agreable narré touchant les veneries, quelques plusieurs autres raconter de cet animal mais comme j'en dis un mot au commencement de mon 1 geme livre de ces voyages.

Je diray seulement en passant que les Sauvages font de la tortue le principal instrument de leur religion, qui est leur Ingleries et qu'ils passent des jours et des nuits

entieres au grés d'un malade qui est a mourir, tenant en main une écaille de tortue, laquelle ils remplissent de gravier, qui fait quelque bruit sourd: lors qu'ils remuent avec action, et avec une grande vitesse cet (outki = ou a manitou) comme ils la appellent qui doit donner la vie et la santé au malade moribond, qui ordinairement ne laisse pas de mourir au milieu des demes, des chansons, et du sabat qu'on fait autour de luy, accompagné de cris, et de hurlemens horribles. (a manitou = ou a genie) disent ils a le pouvoir de chasser les diables ou les mechans genies qui sont dans la cabane: ou dans le corps de celuy qui va expirer.

On voit assés souvant de bandes de filles, femmes, qui étant habillées en megeres font des dances superstitieuses au tour du malade qu'il y a de quoy se tourner de cet [illegible] aveuglement, elles y battent des pieds, et des mains, crient a pleine tête tenant une tortue et disant ce seul mot tetchi aroun, tetchi aroun, tetchi aroun qui veut dire tous deux, tous deux, tous deux, avec tant de nuances, et avec tant de differens tons, que je ne sçay si le grand Baptiste, et le sçavant molinier y apprandroient pas quelque chose, l'un pour son opera, et l'autre pour reyouir les etats du languedoc dans leur belle musiques.

Pour ce qui touche la difference des Tortues, on en trouve de toutes les especes soit dans les bois, soit dans les riviere, soit dans les — gravier qui sont 2 ou 3 fois plus grandes que celles qu'on voit en france, et ailleurs dans l'europe. d'autres ont 3 a 4 pieds de long, et 3 de large, il y en a qui ont jusques a 6 pieds, et de largeur a proportion. d'autres sont si grandes que six hommes se plaçent a yzement, [illegible] dans la coquille et en la renversant ils en font des Bateaux. On prend ces — grandes tortues quand elles sortent de la mer pour aller faire leurs oeufs dans le sable ou elles font une fosse assés profonde pour y faire une decharge de 7 ou 800 = oeufs a la fois, on en a même trouvé jusques a 12 ou 15 = cens dont = 60 = personnes peuvent se nourrir plus d'un jour. Lors que la tortue fait cette decharge il semble qu'on entend un coup de fauconneau au bruit duquel on va pour la — prendre auparavant qu'elle puisse reganer la haute mer 2 hommes n'ont qu'a la renverser sur son dos pour la prendre elle est si lourde qu'elle ne peut plus se mettre sur ses pieds, les oeufs, et la chair de toutes les especes de — tortues valent le poulet et le veau le plus gras. les oeufs de

de la grande tortue sont comme ceux des plus grosses poules; ils éclozent dans le sable par la force de la ardeur du soleil, et par le regard de la tortue qui sort tous les jours de la mer pour les venir couver avec les yeux seulement; et enfin on voit sortir des petites tortues de dessous le sable comme les grenouilles de leau.

On iugera sans doute bien de tout ce que ie viens de dire, dans ce traité des animaux a 4 pieds que i'ay decouvert un grand champ a ceux qui affectionnent de ia; ou qui prendront avec le tems la noble inclination d'aymer a se diuertir a la Venerie: laquelle a proprement parler est la chasse qui se fait a gré la Bête a poil, et a la Course de mutes de chiens, et des piqueurs qui leur lachent la chaine: ou la lesse avec laquelle ils retenoient les mirauxs les Bisaux, et les courraux: avec plusieurs limiers, accompagnés des listes; ainsi qu'on la pratique parmy la noblesse du plus illustre, et du plus fleurissant état du monde sous l'heureux regne de Louys le grand

La Venerie bien reglée est un noble exercice pour le gentilhomme fort utile a la santé, et un suiet egalement diuertissant et tres profitable a la menagerie, et qui étant parfaitement conforme a l'exercice des armes, est un des plus considerables qui se puisse pratiquer, par toute nôtre illustre noblesse

Nos Barbares Indiens: quoyque les plus sauuages du monde se croyant les plus nobles des hommes; n'ont point de plus forte inclination a gré celle de la guerre que de se rendre parfaits dans le noble exercice de la chasse: ou ils se plaisent infiniment: aussi y trouuent ils les trois auantages dont ie viens de parler. Ces Messieurs se croyant les plus independans de tous les habitans les plus libres de la terre; ils s'attachent avec passion, et a la guerre, et a la chasse qui sont le veritable caractere, et l'unique Marque de la plus haute et de la plus ancienne noblesse qui d'abord qu'elle a été introduite dans le monde, a gris sa naissance que de l'independance de la force, et de la valeur des armes, et de la terreur de la guerre, et de tous les autres exercices qui n'ont rien de bas, ny de mequanique; ne croyons nous pas que nos Roys même les plus puissants n'ont point de plus forte, ny de plus noble passion que la guerre pour conserver: ou pour étendre iustement les limites, et la puissance de leurs états, et le diuertissement de la chasse pour se delasser a gré les fatigues de leurs campagnes.

Or nos Ameriquains Sauvages étant souverainement independans de toutes les puissances de la terre, sont des Braves guerriers, des grands veneurs, et entierement detachés du mequanique; il faut dire qu'ils sont sans doute tres nobles du moins a leur maniere, et que si de la absolue independance qu'ils ont, ils entirent tous les avantages qu'ils souhaittent, ils sont en cela heureux selon le monde ne devant repondre a personne de leur conduite: et que si enfin par leur Bravoure, dans le Métier de la guerre, par la fameuse reputation de leur vaillance, et par lincomparable valeur: ou si vous voulés par la terrible chaleur de leurs flammes: avec lesquelles ils consomment leurs ennemis dans des tourmens inouys qu'ils font souffrir / pour des tres bonnes raisons, et que les gens de bon sens approuvent apres les avoir entendus; comme de ledits en quelques autres memoires) aux miserables victimes, qu'ils sacrifient au dieu de la guerre, qu'ils ont pris dans leurs campagnes de 5 ou 600 lieues loing de leur pays ou ils vont prendre des hommes qui ne leur sont ennemis que parce que ils sont d'une different nation que de la leur, sans leur avoir jamais donné nulle occasion de leur aller faire la guerre) que si enfin, dis je, nos Indiens se rendent formidables a leurs ennemis, et aux nations les plus éloignées par la grande reputation de leur nom, et de leurs armes, il n'en faut point estre surpris: puis qu'ils se sont rendus aussi habiles, ~~depuis~~ de ledits, dans l'exercice de la venerie qu'ils pratiquent des leur plus tendres années, et ou ils trouvent toute leur vie tous les avantages imaginables, le divertissement, la agilité, et la merveilleuse disposition de leurs corps; aussi bien que la santé qui s'entretient dans son en bon point parmy ces nobles, et parmy ces tres louables exercices, qui doivent piquer d'honneur les gens qui ont ~~du feu dans~~ coeur comme en a la noblesse de nôtre invincible Nation francoize.

Courage donc Messieurs Braves et illustres Noblesse francoize allés dans nos pays étrangers cela même sera une marque de vôtre courage) allés dans ces vastes forets nous rendre habilles par un des plus Beaux employs de nôtre état, qui nous eleve par dessus le commun des hommes; rendés nous recomandables par l'exercice des armes contre les ennemys de nôtre Roy, si nous en trouvés qui soient assés temeraires pour luy disputer les conquêtes que sa Maiesté y a faites allés y soutenir les fleurs de lis que les ennemys de son Royaume y ont voulu abattre: mais en vain a cétune

une terre de conquete il ne leur est plus permis d'y donner:
comme ils ont bien osé l'entreprendre; mais sans nul effet, et
après que nous aurés terrassé leur fier lyon avec une
massue Royalle chargée de fleurs de lis que les Sauvages
nous mettront en main. Attachés nous a la bonne heure aux bels
et au noble exercice de la chasse, et a y faire valoir des
belles terres que sa Maiesté nous y donnera, et qu'elle
erigera sous les plus Beaux titres que nous aurés merité.

Vous y pourrés enfin iouir d'un doux repos, et
sous l'ombre des bois, vous y prendres nos plus innocens plaisirs
dans l'employ de la chasse qui ne vous y manquera pas. C'est
dans cet exercice que nous y entretiendrés l'esprit martial, et les
plus Belles inclinations de nôtre Sang, et de nôtre Noblesse,
qui s'y augmantera, et qui donnera p^ûr^ être a^vec^ tous nos
soins une heureuse naissance a un des plus illustres états
qui ait iamais été n'étant commencé que par de la Noblesse:
Car il y a en toutes choses un commencement. L'empire des
Romains, des grecs, des chinois, et des Tartares a commencé
par p^ûr^ de chose.

Mais après nous être infiniment treuvés dans
l'exercice de la Venerie, p^ar^ venés celuy de la fauconnerie
et de la haute volerie que Je vous presente ensuite
de ces pages dans ce que Je m'en suis dire des oyseaux
qu'on voit dans les Indes; et si après tout cela vous
vous plaisés a la peche, vous verrés bien d'endroits,
que Je vous marque par avance, tres agreables, remplis
de tout sorte de bons poissons, qu'on ne voit pas dans
nôtre Europe, dont Je vous donneray a la fin de mon
histoire naturelle les noms, les figures, et les portraits.

cét avec bien de la passion que ie souhaitérois d'avoir icy un peu de ce Beau genie et un peu de cette fortuitée avec laquelle on dit que les bons paintres, les philozophes, et les poetes naissent; ou bien plutot ie voudrois bien avoir été assés heureux pour avoir profondément imprimé dans mon imagination tous les agreables melanges des figures, et des plumages que i'ay remarqué dans une infinie variété de tres Beaux oyzeaux qu'on voit, et sur la mer, et sur les lacs, sur les rivieres, et sur la Terre, et enfin sur les arbres de L'Amerique; ie ferois un des plus agreables tableaux qu'on puisse imaginer:

plest a Bien que ie fisse quelque habile musicien: car aprés avoir fait un tableau; ie nous regalerois d'une charmante melodie de tous les divers chans des oyzeaux que i'entreprens de decrire.

Ie ferois bourdonner mon oyzeau mouche, Battre du tambour a ma perdix grize, qu'on entendroit de demy-lieue; i'entrevoise en fenque, et ie ferois gazouiller, roupes mon Rossignol: mais bien plutot mon oyzeau mort avec tant de manies, et avec tant de divers tons, que tantot ie descendrois si bas qu'a peine m'entendriés vous: tantot ie pousserois si haut ma voix qu'il vous sembleroit entendre quelque fort agreable fanfare; ie ferois la haute contre, et la taille; ie n'oublierois même pas les moindres aspirations, en un mot ie n'oublierois rien de mon art: pour vous faire admirer le chant extraordinaire du gay, de la pie, de la grue, du heron, du milan, de la oye, du signe, de l'outarde, du cormoran, du goilan, des kappe foye, des mermetes, des huards, des canards de plus de 20 especes, et tous les autres oyzeaux que nous allés voir soit de ceux que les oyzeleurs dressent pour la haute volerie soit de ceux que les oyzeliers prennent avec leurs filets, et avec d'autres machines commencons par les plus petits pour finir a nôtre ordinaire par les plus grands.

De l'oyzeau Mouche

cét l'oyzeau le plus rare, le plus beau, et le plus merveilleux de tous ceux qu'on voit dans le nouveau monde; soit pour sa petitesse, soit pour sa viteffe a voler; soit enfin pour l'agreable variété des couleurs qu'on decouvre sur son plumage,

tout le corps de l'oyzeau n'aguere plus d'un pouce de long, son Bec est de la même longeur, il ne sert lorsque pour fouiller: iusques dans le fonds des fleurs, pour en attirer

La rozée, il uit en voltigeant comme l'Abeille, poussant incessamment un certain petit bourdonnement agreable qui surprent un peu lorsque l'oyzeau passe comme un éclair au gré de quelqun; il est si attentif a se repaitre de la rozée des fleurs qu'on le prend quelquefois fort aysement, quoyqu'il soit toujours en luit, le bruit qu'il fait avec l'aile l'empeche d'entendre le bruit qu'on fait en l'approchant.

Son plumage est couvert d'un fort Beau glais noir sous lequel on decouvre un Jaune doré, et un admirable Blanc argenté accompagné de toutes les variétés de plusieurs Couleurs.

La femmelle ne differe en rien du mâle, si ce n'est que le mâle semble avoir un charbon de feu sous la gorge.

C'est une chose fort curieuse que de voir le nid de l'oyzeau mouche, qu'on ne trouve que rarement, le nid n'est pas plus grand que la moitié de la coque d'un oeuf de nos mediocres poules, les oeufs sont proportionés, et a l'oyzeau et au nid, et ne sont pas plus gros qu'un poix commun.

On voit Beaucoup de ces petits oyzeaux que les Amerquains nomment (Youroukassou) lors que les fleurs sont épanouies, et que les arbres sont en fleur.

Dans les commencemens que les Europeans habiterent les Indes ces oyzeaux étoyent precieux, les dames de la cour en portoient au lieu de pendents d'oreilles; mais la mode en est passée, et les curieux se contentent de les tenir par rareté dans leurs cabinets: mais il leur arrive un malheur que les mites les mangeant font tomber toute la plume; cela n'arriveroit pas s'ils les gardoient dans des Boueles avec du suif de chandelle car il y a rien de si contraire a cette vermine qu'on appelle des mites.

De l'oyzeau Jaune.

C'est oyzeau qui est encore tres petit, est particulier a l'Amerique, il n'a rien de ~~particulier~~ extraordinaire qu'un Jaune tres vif, qui est un peu relevé d'une couleur Brune qui fait ombrage aux penes d'aile, et de queue, l'oyzeau n'est pas plus gros que nôtre roytelet.

De l'oyzeau Rouge

celuy cy n'a rien de singulier que sa couleur de feu tres vive, il est de la grandeur d'un Moineau.

De l'oyzeau Rouge, et Noir

il est tout couvert d'un manteau rouge et Brillant comme la plus Belle écarlate, il a les penes, c'est a dire en terme de l'art d'oyzellier, les ayles, et la queue noires: comme du iaiet, et il n'est pas plus gros qu'un de nos Ortolans.

De l'oyzeau Bleu ou De l'oyzeau Royal.

Vous diriez a lenoir qu'il est descendu de leau firmament, et qu'en passant a travers les cieux il s'est plen d'y faire taindre son manteau des Belles Couleurs azurées, son manteau est donc a la Royalle: mais il est bordé de tous cotés d'une couleur de Bure, semé d'une autre couleur grizatre, qui relene agreablement les penne, et tout le manteau, et rent l'oyzeau aymable, et cet a mon avis La raizon pour quoy on la nommé l'oyzeau Royal, puis qu'il en porte les couleurs, il est de la grandeur de l'oyzeau rouge, et son chant n'est ny trop doux, ny trop rude.

De l'ortolan.

le plumage, le goût, le chant, sont tous differents du nôtre, et cet oyzeau est assez rare dans le pays, il est blanc, gris, noir, i aures X. il est de même corsage que ceux de ce pays.

Du Moineau ou De l'oyzeau Blanc, et gris.

cet oyzeau a 2 sortes d'habits, s'il m'est permis de le dire ainsy, il est comme le lieure qui est gris pendant l'été, et Blanc durant l'hyver; c'est pourquoy on luy a donné les 2 noms que j'ay marqué: aprés avoir passé toute la Belle Saison sous un plumage gris, il se varie de tant de Blanc sur la fin de l'hyver que l'on peut avec raizon le nommer l'oyzeau Blanc.

il est d'un goût rare quoique la plus part du temps il ne vive que de regez; c'est un des oyzeaux qu'on appelle d'augure: car il presage le froit, et la regez lors qu'il commence de paroitre a la fin d'octobre.

Du Rossignol

quoy qu'on ait donné ce beau nom a cet oyzeau des Indes il ne le merite cependant pas, tant a cause que son ramage, et ses gazouillemens ne sont point si melodieux que parceque son chant est aussi different du chant de nôtre Rossignol, que le langage du pays est éloigné, et de nos façons de prononcer, et de nos idiomes, que parceque son plumage, et sa grandeur sont bien dissemblables.

De l'oyzeau a la tête Rouge

cet oyzeau que je propoze icy est assez frétillant, il a quelque rapport a nos Levins, et a nos tarins, son plumage est tout gris brun, excepté une petite houppe rouge qu'il a au haut de la tête, il tient quelque chose de la linote son

Corsage est comme celuy des chardonnerets dont Jeuy dire une chose rare quoyque il n'y en ait point dans les Indes occidantales. la chose est digne d'être sçeu d'autant plus que Je crains que personne de tous ceux qui l'ont veue avec moy dans la ville de Monpellier n'en écrive Jamais rien, et puisque Je suis après la description des oyzeaux de l'Amerique On ne sera pas fasché que Je fasse sçavoir un trait de 2 chardonnerets de France qui vaut plus, et qui est plus admirable que tout ce que J'ay dit des oyzeaux, et que tout ce que J'en doits dire.

J'ay plus de 2 ou de 3000 = mille temoins qui diront avec moy que l'année 1676, durant 2 ou 3 mois, qu'ils ont veu chez les Messieurs les religieux de Sain Rufy un chardonneret mâle sauvage, et libre sans jamais avoir été apprivoizé, venir dans les chambres ou étoit un autre chardonneret mâle apprivoizé dans une cage d'où il n'étoit jamais sorty, son chant étoit un philhesi engregant pour le chardonneret sauvage qu'on avoit peine le pousser dehors, et cacher son amant sous des manteaux ce petit animal se desespereroit pour ainsi dire jusques auqu'il eut veu rencontré ce qu'il cherchoit, et repoussant entrer dans la cage ces 2 oyzeaux se entrecaressoient perpetuellement se donnant le Bec l'un a l'autre, ces amours durerent 3 ou 4 mois jusques a ce que les religieux de l'évêque J'ay nommé fit un present de ces 2 oyzeaux a son general Je n'ay pas sçeu si dez depuis les 2 oyzeaux se sont quitez. ma plume ne peut pas expliquer tout ce que J'ay veu d'admirable la dessus.

De L'oyzeau Bigarré De Porcepic

L'oyzeau que Je represente icy n'est pas plus gros qu'un moyneau, son plumage est fort Beau, et fort bien varié, L'oyzeau a trois marques sur chaque penne d'aile a droit et a gauche ces marques sont fort extraordinaires: car on distingue trois couleurs fort vives sur le bout de chaque aile: ce sont comme trois petits ailerons, qui avançent en dehors du rang des plumes, et d'une matiere toute differente, qui se distingue ayzement par les couleurs mêmes Jaune, rouge, et Blanches qui ressemblent plutost au poil du porcepic qu'a toute autre chose, on* voit les mêmes couleurs sur le haut de la tête de l'oyzeau, il se fait une crête de ces sortes de poil quand il veut et cela fait paroître cet oyzeau fort Beau et fort extraordinaire, il n'a d'ailleurs rien de particulier sur les pennes de queue, ny sur le reste de son corps, ny sur son manteau: sa chair est delicate, son chant est charmant.

De l'oyzeau Anonime

J'appelle l'oyzeau dont je fait icy le portrait l'oyzeau sans nom: parceque les Ameriquains ne luy en donnent point d'autre que le nom general d'oyzeau sans nulle autre distinction que celuy de, grivechens, ou de piré, ou de pilé: ou enfin de pilechens, qui sont tous les noms communs, et qui ont tous la même signification: parceque c'est le mot general dont se seruent les Ameriquains: comme nous nzons d'un mot commun qui signifie tous les oyzeaux sans les differentier,

l'oyzeau dont il est icy question est aussi gros comme une de nos grives communes, ou comme une de celles qu'on appelle des grives Italiennes; son plumage n'a rien de fort extraordinaire qu'un marbetage Blanc, qui est parcemé auec proportion sur tout le manteau, et sur toutes les pennes d'aile, et de queue ou l'on voit une infinité de petits ronds grands comme un o commun, c'est oyzeau n'a rien de commun auec nos oyzeaux, dans la saison d'automne il est si gras qu'il ne peut presque pas voler, et il est d'un tres bon manger. Je ne sçay si son chant est fort agreable: car iamais ie n'en ay entendu chanter. son vol est gros et on ne voit guere de ces oyzeaux Anonimes.

De l'Arondelle

Kevondelle: ou Kirondelle.

Je n'ay pas remarqué que ce petit oyzeau eût aucune ressemblance aux Kavondelles que plusieurs assurent nous venir du côté de la grece, et particulierement d'Athenes, il n'y a même point de rapport auec les Kevondelles de ce pauure pays si depourueu de bois qu'on y ait contrain de chauffer les fours du corps de ces petites kirondelles qui s'étant noyées en traversant la mer, et reietées par les vagues de quelque vude tempête sur les riues de la mer, et seechées par l'ardeur du soleil sur les sables bvulants on les iette comme du bois dans les fours naizes; ou elles Brulent comme de la paille pour y faire Cuire du pain.

nos Kavondelles Ameriquaines ne nichent point a la facon de ces Belles kevondelles athenienes, elles ont l'instinct d'un certain oyzeau admirablement Beau qu'on voit et qu'on trouve le long des Bords des riuieres des pays chaudes du languedoc et que les marchands droguers recherchent auec soin pour les pendre dans leurs magazins de peur que les mites: ou ces vers qui rongent les étoffes ny fassent mal domage, l'oyzeau se nommé L'Arnie. ces oyzeaux font leur nid dans des trous fort profonds qu'ils font dans le sable comme nos kirondelles qui sont si feconds que c'est un prodige de voir des infinités, et des volées a couurir l'air le long des riues qu'on rencontre des pas en espace le long du fleuue de saint Lauran, dans moins d'un quart d'heure on peut auoir des centaines de ces petits oyzeaux, qui sont fort delicats.

Du Bec Crochu

cét oyzeau, au Bec crochu, tel que ie le represente dans mes figures, est si Beau, qu'il est charmant pour la difference de ses couleurs, si bien variées, qu'il n'y a pas aussi point de pinceau assés delicat, ny de couleurs assés vives pour le bien representer.

Son Bec ressemble a 2 crochets, et c'est pour cela qu'on nomme l'oyzeau le Bec crochu, de n'ay iamais bien pû comprendre comment il peut manger: car son bec n'est pas ny comme celuy des perroquets, ny comme celuy des oyzeaux de la haute valerie qui ont tous le bec en croc tourné en bas, ces Becs crochus l'ont tourné de droit a gauche, et de gauche a droit, son chant est triste, sa chair est fort delicate, et d'un gout fin.

De la Lardere,

Nonnete: ou Melange.

c'est encore icy un des plus agreables plumages qu'on puisse voir, on distingue toute la variété des couleurs sur les penes, et sur tout le manteau de ce petit aymable oyzeau.

L'Agreable chimpes qui paroit tout Blanche sur le col de cet oyzeau luy a fait donner le nom de Nonnete, si son ramage c'toit aussi agreable que sa chimpe on pourroit dire que ce petit habitant de l'air, de la terre, et des bois auroit 2 belles qualités l'une pour reioüir la veue, et l'autre pour recreer l'ouye: mais son chant est un pû trop triste pour donner du plaisir a ce sens.

Du Martinet

Le Martinet des Indes Occidentales ne differant guere de celuy de nôtre France, ie ne sçay qu'en dire, si non de luy donner un pû plus de grandeur: du reste ie n'y trouve qu'un peu de difference pour le chant, qui est assés des agreable.

Du Merle

Son chant, son Manteau, ses penes, son plumage, son duvet sont tout dissemblables de tous les Merles que i'ay veu dans d'autres terres.

Le mâle est tout gris sur le dos, et sur les espaules, il est rougeatre sur la poitrine, gris Blanc sous le ventre, les penes sont entregrizes et noires, le bec est Jaune, il siffle agreablement, ils s'assemblent a troupes auant l'hyver qu'ils vont passer dans les pays chauds.

La femelle est toute couverte de gris, elle fait des oeufs de couleur tirant entre le vert et le Bleu, d'autres en font de couleur vert-seladon, c'ét oyzeau marque infalliblement le printems quand il commence a paroitre, et a chanter.

on peut se moquer quand on dit iele donneray un merle Blanc comme s'il étoit de la essence de cet oyzeau d'être noir, et iamais Blanc: mais ie veux bien qu'on sache qu'il y a des Merles Blancs.

De l'étourneau: ou Du Sansonnet

Jen ay decouvert de 2 especes qui sont plus gros, et plus grands que les nôtres, et ils ne sont du tout point variés de ces belles couleurs qu'on distingue sur les manteaux, et sur les penes des Sansonnets de nos Campagnes qu'on dresse si bien a parler, Jy en ay veu qui parloient Beaucoup mieux que les perroquets les mieux apris. les nôtres sont Barbares, et personne ne s'attache a les apprendre quelque chose.

Il y en a une espece qui sont tout noirs: mais d'ailleurs ils sont si beaux qu'on decouvre ayzement sur tout leur manteau, et sur toutes leurs penes toute la grande variété des couleurs a travers un glacis fort Brillant qui laisse voir parfaitement toute la vivacité des couleurs qu'on voit ordinairement sur le col de nos plus rares ginsons: Lorsque le soleil donne a travers; les arbres en sont quelque fois si chargés: qu'il y en a plus que de feuilles.

L'autre espece de Sansonnet est bien plus Belle que cette premiere: car outre qu'elle a tout le Beau plumage dont ie viens de parler elle a sur le dos de 2 ailes un Coeur: mais si bien distingué, qu'il ny a rien de plus iuste, ny de plus Belle Couleur dorée, et relevée d'un tres Beau rouge fort vif en glacis doré sur toute la superficie du coeur qui est presque aussi grand qu'un double: ou un liard de flamme de chaque coté situé en la place que j'ay dit. les Indiens font état de cet oyzeau, et ils s'en parent fort souvent, et ils pensent de n'avoir pas un moindre ornement sur leurs testes: ou pendu a leur col: ou a l'oreilles que nos plus testes officiers: qui ont un Beau chapeau de Castor: ou un vigonne accompagné du plumet Bigarré des plus vives, et des plus Belles couleurs dont on a taint les plumes desquelles il est fait.

On revoit pas partout de ces sortes de tourneaux Je n'en ay veu et tué que vers les isles percées, et dans les grandes de la Virginie: mais il y en a tant dans ces vastes pays que la chose a au prodige. la chair n'en est pas trop bonne a Manger elle est dure a la Cuison voila tout ce que j'ay remarqué de ces graves oyzeaux dont le ramage est fort agreable: comme il est fort ayzé d'en avoir on pourroit les apprendre a parler, pour moy de voir qu'ils parleroient Beaucoup mieux que les nôtres; ayant le tour du Bec Bien degagé.

Du gay des Indes.

Si cet oyzeau est de beaucoup plus petit que les gays qu'on voit sur les chaines de France il n'en est pas neanmoins ny moins Beau, ny moins rare par l'acharmante variété de son plaumage et de son agreable manteau royal tout different de celuy de nos gays Communs; il n'est personne en Europe qui n'ait connoissance du gay, et chacun scait assez comme il est fait: mais il y a bien peu de gens en France qui sachent comme les gays des Indes sont faits a moins que d'en auoir veu de transportés: ou d'auoir pris la peine eux mêmes de les transportés sur les lieux ou ils sont.

On scaura, donc que le gay dont il est icy question est remeny d'un tres Beau plaumage a turé sur tout son manteau comme le ciel nous paroit dans les plus beaux iours: ou pendant les nuicts les plus cerines. tout le tour du manteau semble être doublé de gris Blanchâtre sous le ventre de l'oyzeau.

Son ramage, ses siflemens, et toutes les agreables muances de son chant sont bien plus melodieuses que celles des nôtres, et si l'on n'étoit seur qu'un même oyzeau siffle, et chante de plus de =20= differentes facons, on croiroit ayzement entendre autant de diuers oyzeaux.

De la grye Ameriquaine.

Si le gay dont Ie viens de parler est entierement different de celuy de la France. la grye dont Ie vay vous donner La Briene description, n'est pas moins dissemblable de celles qu'on voit en Europe sur tant de differentes Terres.

Ie n'ay iamais peu decouurir nulle conuenence que le nom que les francs luy ont donné, et que I'appelle ansi auec eux pour ne pas auoir point d'autre nom d'un oyzeau étranger qui ne ressemble du tout point a aucun de nôtres qu'en ce qu'il vole, et qu'il a des plumes, et qu'on peut assurer être bien mal nommé: car quelle apparence a =?= qu'on appelle grye un oyzeau tout cendré, et qui n'a aucun rapport aux gryes, non pas même a la seule que I'ay veu a 900= lieues loing de l'embouchure du fleuve de St. Lauvans; il n'y auoit nulle difference des nôtres pour le plaumage mais elle étoit bien plus petite.

Du grimpereau

Le grimpereau est un oyzeau si petit que peu s'en est fallu que Ie ne l'ay oublié. il grimpe sur les arbres auec tant de vitesse qu'il leuent, pour ainsi dire inuisible, il est habillé de diuerses couleurs, Ie ne l'ay iamais ouy chanter, il vit de fourmis, et de vers.

De 4 especes de Pyes qu'on voit au delà de la Mer.

On rencontre dans les forêts du septentrion, et du Côté du couchant du soleil 4 differentes façons de pyes, ils sont tous d'un tres beau plumage.

Le pye que les sauvages appellent papassé est fort remarquable pour l'étrange bruit qu'il fait dans les forêts avec son Bec frappant contre les arbres, on l'entend de plus de demy lieue quoy qu'il soit fort petit, ces oyseaux quoy qu'ils soient petits font une infinité de niches de toutes figures sur les arbres pourvu dont ils tirent une grande quantité de vermine dont ils se nourissent.

Parmy ces 4 sortes de especes de pyes il y en a une dont on peut assurer être un oyseau d'augure pour distinguer les tems, et selon son diuers chant on sçait infalliblement par des Longues experiances, s'il faira bientot Beau tems, ou s'il sera rude, pluvieux, venteux, froit &c.

Au contraire de l'autre qui est la 3ème espece, lequel Lors qu'il chante on peut assurer qu'il faira bientot quelque fort rude tems.

Mais le gros pye qui est le plus Beau de toutes les 4 especes est rare en ce qu'il est peint de 3 raies couleurs. il a sur la tête une tres Belle et une fort grande houpe teinte d'un rouge si vermeil qu'il ébloit la veue. les barbares de diuers nations, et particulierement les Illinois, font gloire de se faire des Couronnes, des Baudriers, et des tours de col, des Jarretieres, et des Bandolieres des têtes de ces oyseaux qu'ils enfilent l'une après l'autre, de la même maniere que nous enfilons nos grains de chapelet.

L'oyseau est gros comme une poule, tout son manteau est chargé d'un noir aprizé et fort luyzant, il est maillé partout de Blanc même sur les penneys d'aile, et de queue. sa chair est grossiere, et ne vaut pas plus que celle des gros pyes verts, et que celle de nos pyes Marés.

Tous ces oyseaux sont de chant, et de passage, de six mois de temps de bois, et des prés aussi bien que la Tourte: ou le Pyzet sauvage dont Jaray dit de des choses fort curieuses après que Jauray decrit l'oyzeau Mort comme le nomment les naturels du pays. tchipai=zen. disent ils assurement cét oyzeau est l'ame d'un trepassé.

De l'oyzeau Mort Nommé Tchipai=zen.

C'est une pure reverie des Indiens, qui assurent qu'il y a un oyzeau Mort et dans le corps duquel il entre une ame d'un homme, ou d'une femme qui vient chanter auprés des vivants

ou l'on Campe, reiettant toutes les folles opinions des anciens les delitz qu'il est constant qu'il y a un oyzeau, que j'ay veu et entendu, nommé comme Jenien, de dire, qui chante avec tant d'ardeur, et avec une telle continuation, qu'il n'y a point d'entre deux dans sa chanson; ou plutot dans son ramage surprenant.

C'est une Jeuse de Musique d'oyzeau si fort animée qu'en l'espace de 6 ou de 7. heures elle n'est jamais entrecoupée, non pas même de la moindre pauze, de sorte qu'il a dequoy être surpris et être ému d'entendre cet oyzeau durant un si long tems agré un effort si rude sans crever.

Je ne sçay de quel plumage est cet oyzeau ~~[illegible]~~ ~~Ile~~ l'ayant veu, j'entre chien et loup, et ouy chanter comme j'ay dit il ne parroit jamais le jour, et il ne chante que la nuit: il ma paru de la grosseur d'un merle: il n'en avoit dizent nos chasseurs paroitre le jour: car on luy faisoit la queue lors que les Barbares l'entendent ils saluent l'ame du trepassé qui est dedans, et ils croyent que c'est quelqun de leurs parans, Kitaramikourimin tchipaizen nous te saluons ô ame de trepassé assurement si la fantaizie en prend a quelqun tout seul le champ il fait festin pour donner a manger a cette ame en attandant qu'on face le festin general: lors que les nations s'assamblevont quand on faira la fête solemnelle pour tous les trepassés qui sont morts dans l'espace de dix ans; au bout des quels on donne tant a manger aux ames des trepassés qu'elles ont esté de force pour aller au pays des morts du costé du septentrion, et d'où elles ne reviennent jamais: voila une partie des folies des Ameriquains touchant leur foy pr les trepassés, je traite la chose a fonds sur la fin de tous mes ouvrages francois.

De la Tourte:
Ou Du Byzet Sauvage.

Puisque cet oyzeau fait une des principalles recreations de tous les habitans des grandes Indes, et septentrionales et occidentales, on seira peut être bien ayze d'en sçavoir les particularités, qui sont.

1°. que ce Byzet est grand comme un pigeon commun

2°. que son plumage est toujours semblable, et le manteau de tous les mâles est eternellement uniforme, si bien qu'en ayant un voit comme tous les autres sont faits; et ainsi des femelles, qui sont vetues bien autrement que les mâles. il n'y a qu'une couleur rougeatre qui distingue le mâle d'avec la femelle, tout le manteau de ce pigeon sauvage est gris cendré, toutes les pennes sont

fouettées d'une couleur assez d'aune les pennes de queue sont mailleés au bout de chaque plumes mais les 4 plumes des extremités des pennes de la queue sont fort notablement plus longues que les autres plumes du milieu de cette partie des pennes de queue; en sorte que loyzeau a la queue extremément fourchée; on distingue bien cette difference même quand loyzeau n'a les ailes grandes bandes, que la chose passe de beaucoup l'idée qu'on s'en pût former avant que de l'avoir veue.

3°. cet oyzeau passe 2 fois l'année 1° au printems. 2° vers la fin de l'automne; et il y a des années que le passage en est si grand qu'on en tue tant qu'on veut a coups de Batons dans les rues de montreyal, on les tire des fenetres même lors qu'il en passe des bandes.

4°. le plaisir n'est pas moindre; lors que dans une matinée on en voit prendre les 7 a 8000 = a 2 ou 3 personnes, lesquelles tendent un petit filet qui traverse un valon; et si d'un seul coup de fuzil on en voit plus de 100 = ne disoit on pas qu'il faut qu'il y en ait beaucoup pendant la saison du passage, ce coup estant tiré sur la côte de beaupré: ou j'ay veu et veu le chasseur qui en tua 120 = d'un seul coup. la chose est tres commune qu'un chasseur revienne chargé de ces oyzeaux dans une heure apres avoir tiré 4 ou 5 coups seulement.

5° ne seroit on pas étonné si dans une seule matinée on voioit plus de 7 ou 8000 = de ces tourtes sur le cavean au milieu d'un petit cabaret; cela est fort commun.

6°. ce n'est pas une chose trop rare que qu'on traverse des plages de 3 ou 4 grandes lieues de long, tellement garnies des nids de ces oyzeaux; que la chose me paroitroit presque incroyable, si je n'en avois été spectateur bien des fois.

7°. ce n'est pas encore un petit divertissement de se trouver dans ces occasions, ou l'on voit de grandes files de ces pigeons aussi delicats, et aussi gras que ces pigeons ramiers que l'on elève dans des chambres. 7 ou 8000 = personnes tant homme que femme et enfans vont faire cette chasse durant un mois. ils en reviennent tous si gras avec leurs oies, que la chose surpasse la croyance.

8°. il s'est trouvé des années que beaucoup de sauvages en ont salé des muids tout plains apres en avoir veu long tems pendant la saison: en un mot pour finir de dire ce qu'il y a du prodige: lorsque durant 15 ou 20 jours on en voit passer des bandes qui couvrent l'air durant tout ce tems la l'espace de plus de 3 ou 4 lieues de long, quand cela tombe dans des champs, ils les ont bientot perdus, et parmy les francois il y a une ordonance portée par le conseil souverain de ne laisser aucun arbre dans leurs champs: de peur que ces oyzeaux ne s'y reposent: pour de la fondre sur leurs grains.

De La perdrix Blanche.

La ravissante couleur de ce Bel oyzeau, minuite a luy donner le premier rang par my les 4 especes de perdrix qu'on tue dans les forets des Indes.

Il n'y a point d'albatre qui soit plus Blanc que tout le manteau de la perdrix Blanche du nouveau monde, toutes les pennes de queue, et d'aile sont velouées du filet d'or qui courant avec son Jaune admirable tout le long de chaque plume rehausse la couleur Blanche qui fait le fonds de tout le manteau de l'oyzeau. le Bec fort noir, et fort relusant accompagné d'un rouge vermeil qui entoure les yeux de cette perdrix, ne donne pas un petit lustre, a une tête, et a tout un corps, d'un de plus Beaux oyzeaux qu'on sçauroit voir; considerez au lieu de pieds, et de Jambes d'un oyzeau des pattes de lieure tres bien proportionnées, et qui servent de vaquette a cet oyzeau, c'est, a mon avis, un petit suiet d'admiration pour les naturalistes, l'oyzeau que ie decris icy ne paroit jamais dans le pays que sur les glaces, et sur les neiges dont il fait sa principalle nourriture, et dont il se nourrit, il est gras en cette saison, et d'un goût exquis, au contraire des autres 3 especes qui n'ont aucun bon goût dans toute saison.

De la perdrix Noire.

Si La Blancheur fait toute la Beauté de la perdrix Blanche, la couleur du Jaiet fait tout l'ornement de la perdrix Noire.

Sa tête ronde ses yeux dorés, et bordés d'un rouge incarnadin, ne donnent pas un petit lustre a cette bel oyzeau qui est maillé sur le devant de la poitrine et sur tout son manteau: aussi bien que sur ses pennes d'une infinité de mouchetures Blanches.

On voit quelque chose de rare sur les pieds de cette perdrix noire quoy qu'il semble qu'il n'y a nulle difference de celle des perdrix qu'on voit en France: mais ceux qui étudient les choses un peu de pres y trouvent une difference bien notable dans une infinité d'une sorte de petits pieds qui ressemblent a ceux de pechettes, qui servent d'autant de petits crochets a cet oyzeau pour se tenir sur la perche: car il faut remarquer que toutes les 4 differentes sortes de perdrix qu'on voit dans

les Indes perchent sur les arbres: au contraire de celles des autres terres qui ne font que mûter. La perdrix noire est d'un goût excellent dans sa saison d'automne.

De la perdrix grise

La Couleur du manteau de la perdrix grise est toute differante des autres perdrix, et si sa figure et son inclination n'a rien de semblable a celles des autres especes elle n'est pourtant pas moins agreable: Car a la voir ornée d'une grosse houppe sur la tête, son bec bien tourné, ses yeux Brillants, et entourés d'un cercle jaune comme de lor, son col paré d'une Belle grande freze noire Bigarrée de Blanc, et bordée de Jaune: tout son manteau a fonds de petit gris, marteléde plusieurs differentes couleurs, Blanches, jaunes noires &c avec toutes les pennes rayées d'une couleur dor, et d'argent, de noir, de gris, de Blanc, et mouchetées de diverses figures: sa queue extremement longue, qu'elle fait, tres souvant paroitre en forme d'un eventail, et faisant la roue a la façon du coq d'Inde, ne donnent pas une moindre grace a ce bel oyzeau que les autres Beautés, que j'ay remarqué, donnent de l'éclat a nos autres perdrix.

La chasse de cette perdrix, qui perche sur les arbres estant fort agreable merite bien que j'en parle.

un Indien qui a decouvert la compagnie de perdreaux les prent ordinairement tous fort facilement de 3. manieres.

1°. avec la fleche, il les darde l'un aprés l'autre, ces animaux sont assés sots pour se laisser tous tuer l'un aprés l'autre sans Branler.

2°. lors même qu'on les tue à coups de fuzil, le bruit ne les épouvante point, ils tiennent toujours ferme sur la Branche: jusques a ce que l'on les Blesse, ou qu'on les tue — apparament ces oyzeaux sont accoutumés au bruit que font les Branches d'arbre quand la gelée les fait rompre avec un bruit aussi eclatant qu'un coup de mousquet, et la chose est assés agreable: lors qu'on se trouve au milieu des forets pendant le tems des grandes gelées de ces — contrées au quel tems on est quelquefois agreablement surpris a même tems que de toutes parts on entend comme des coups de fuzil: lors que plusieurs Branches, et de — divers arbres se rompent par la force de la gelée.

3°. Lors que le chasseur sauvage qui court dans les bois apres ce gibier, prend une longue perche de 4 ou de 5

Brasses de long, et qu'il attache au bout un lacet, cet oyzeau ne sçait point fuir: mais il se laisse prendre sans Branler, ny aucunement remuer, qu'il ne soit pris par le collet: et pour lors il bat un peu des ailes sans que cela étonne nullement les autres, qui se laissent tous en la cer sans aucun=nement.

cet oyzeau est fort delicat a manger vers la fin de l'automne: mais pendant l'hyver il est sec comme du bois: aussi ne fait-il que Brouter (s'il on peut dire cela d'un oyzeau) sur les arbres, toute la terre étant couverte de quelques pieds de neige dans les plaines, et le long d'une plage de prés de mille lieues. l'oyzeau ne peut pas paître a son ordinaire comme font les poyes: ou Bequeter comme le rape du commun des oyzeaux.

Vers la fin du mois d'avril (lors) que cet oyzeau commence de vouloir nicher, et d'entrer en amour, son appeau est tout a fait inouy, et inconeu a tous les chasseurs, a tous les oyzeleurs, et a tous les oyzelliers de France. les autres oyzeaux se servent de leur Bec et de leur different=noix pour se reclamer: ou pour se rappeller: mais celuy cy se sert seulement d'une certaine façon de Battre les ailes dont il frappe, avec tant de vigueur un tronc d'un arbre abbatu et pourry qu'on en entend le bruit d'une demy lieue loing, et il semble a ceux qui ne sont pas accoutumés a cette sorte de bruit que c'est un coup de tonnerre qu'on entend venir de loing. voyla en peu de mots ce que j'ay remarqué de cette perdrix grise.

Quatriesme perdrix.

Grise, et frizandée.

quoyque j'appelle cette perdrix grise, elle ne laisse pourtant pas d'être d'une espece toute different de celle que je viens de décrire: mais comme sa couleur va porte beaucoup a la perdrix grise commune je n'ay pas peu luy donner un autre nom que de grize, me contentant de la differencier par le mot de frizandée. le plenmage et l'inclination toute particuliere de cette perdrix, bien qu'elle aye quelque va port a la grise la distinguent assez pour quoyque l'on soit deuoy presente cet oyzeau, pour une quatriesme espece de perdrix qui est fort belle, et d'un bon gout.

Son inclination la porte a se percher toujours sur le plus haut des plus grands arbres: ou elle fait sa plus longue demure, elle niche a terre, comme toutes les autres especes de perdrix, son plenmage est comme aussi forme un peu variés neanmoins de quelques Bastes couleurs, elle est plus sauvage que les autres especes.

De la Corneille, et du Corbeau.

Comme il ny a rien dans ces deux sortes doyzeaux que le langage (s'il mest permis d'appliquer ce mot dans cette rencontre) de different, je n'en diray qu'un mot pour faire sçavoir que de tous les oyzeaux que j'ay veu dans le monde nouveau il ny en a que ces deux especes icy qui soient parfaitement semblables aux oyzeaux de cette sorte qui se voyent dans toute l'europe, ce que j'entens seulement des oyzeaux de terre, et non pas de ceux qui frequentent les eaux car une bonne partie de ceux cy n'ont gueres de difference du moins entre nos canards communs.

Le Corbeau des Indes ne croasse iamais: mais il a un certain cry bien sauvage qui ne laisse pas d'inspirer quelque melancolie a ceux qui l'entendent dans les paisseurs, dans les ombres, et dans l'horible silence des nassessvetts de l'Amerique.

ce Bel oyzeau passe pour une divinité, et les Battelems du pays s'en servent pour divers enchantemens, ils consultent cet oracle qu'ils portent toujours, embaumé, dans les plus grands voyages, ils luy portent du respect, et luy demandent souvant qu'il communique des marques de santé, a quelques racines dont ils font des Breuvages pour les malades. d'autres le pendent au bout d'un Baton sur le sommet des montaignes, et la comme des Taborites ils attendent les 3 iours entiers les resolutions des affaires qu'ils ont proposé a ce manitou ou ange, qui ne leur repont rien: mais comme celuy qui va consulter cet oracle ne fait que rever sur ce qu'il a proposé, et s'endormant la dessus il reve la même chose et c'est assez pour dire que le Corbeau luy a parlé tout le monde le croit.

La Corneille n'a pas un chant gueres plus melodieux que le Corbeau commun. non plus que cette autre espece de Corbeaux, et que cette autre sorte de Corneilles qu'on voit dans la grande isle aux oyzeaux du coté du nort, et dans le grand Golphe de Saint Laurans, qui ont le Bec, et les Jambes rouges, et qui font leurs petits dans des trous sur le sable comme les Lapins.

Du Coq d'Inde

ce qui nos oyzeau n'étant guere different des nos
Coqs d'inde: puis que nous n'en avons que de ces lieux,
et c'est oyzeau étant tres commun et connu de
tout le monde, Je n'ay pas bien des choses a dire;
Je feray seulement sçavoir qu'celuy qu'on prend
dans ces terres étrangeres de l'inde est bien plus delicat
a manger, qu'il est plus nifiet plus sauvage que ceux
qu'on a apprivoisés dans nôtre Europe.

Le coq d'Inde Americain un par Bandes, et quoyqu'il
n'en le pas sonnant tout a fait, il ne laisse pas d'aller si vite
qu'il est rare qu'un bon coureur l'attrape, car il a 2 ou
3 mouvemens en même tems, il marche, il court et vole
sans perdre terre: comme les autruches de l'Affrique.
Son plemage, est plus Beau que celuy des coqs d'Inde
apprivoisés, les sauvages s'en parent avec du moins
autant de fierté que nos plus lestes courtisans de
leurs plus Beaux plemés de diverses couleurs:

Voyla enfin tout ce que Jay a dire des oyzeaux
terrestres qui soufrent la rapine. disons ensuite
de cela quelque chose de ceux qui la font et qui
en viuent et peut être ne seray = t = il point mal de
les placer au milieu de ce traitté des oyzeaux:
de sorte qu'en décriuant sur la fin du traitté des oyzeaux
les oyzeaux de Riuieres, ils en puissent lier autant
qu'ils pourront avec leurs serres au milieu de leur main
a droit, et a gauche, en haut et en bas, a terre, sur
les Arbres, et sur la superficie de eaux. c'est de ceux
la que ie dois parler; comme Jay dit, a la fin du traitté
des oyzeaux, et nous y en faire voir une si grande
multitude que nous n'auvés pas peu de suiet de
nous étonner en admirant toutes les differentes
especes de ces habitans des grandes eaux Bel Amz
erique Septentrionalle, et Occidantale.

De chasse: ou de rapine que iay remarqué dans la partie septentrionalle, et dans les cantons de la partie occidantale de l'Amerique.

Le Merillon,	le faucon.
Le Turc: ou	L'Autour.
le mangeur de	L'Aiglon.
Maringoins.	L'aigle, tous ces
Le Tangarotou	oyzeaux sont:
le Tartarot.	oyzeaux de iour
L'épreuier.	Les suivants sont:
le Brillant.	oyzeaux de nuit.
Le Mouchet.	La chouette.
ou le mâle	Le chathuant.
de le épreuier.	Le hibou de
l'hobereau.	deux facons.

Je crois qu'il n'est pas hors de propos de dire icy un mot des termes de la fauconnerie, et de tout ce qui la touche: afin que ceux qui prendront la peine de lire les descriptions que de fairay en suite, des oyzeaux de proye le fassent avec beaucoup plus de plaisir et beaucoup plus de connoissance; ils trouveront tous les termes de ce beau metier de la Noblesse, qui se pique de sçavoir l'art de la fauconnerie; J'ay fait icy un extrait de tous les écrivains anciens, et modernes, pour ne donner pas la peine a ceux qui voudront sçavoir comment il faut gouverner les oyzeaux de rapine d'aller chercher dans 10 ou 12 autheurs ce que je mettray en peu de mots.

Je diray donc en general que cet employ, pour ne pas dire cet art de la noblesse a pour but a apprivoiser les voleurs, les rapineurs et les oyzeaux de proye comme l'art les appelle, cet employ, dis je, enseigne la maniere d'assurer l'oyzeau de proye, et a l'employer a propos a la volerie du gibier proportionné a l'oyzeau qu'on dresse.

Cet art prent son nom (quoy qu'il s'applique a tous les oyzeaux de haut vol) du faucon qui est la plus noble espece de tous les oyzeaux de chasse, et de rapine

L'a faiteur: comme l'art le nomme, ou pour parler plus clairement la privoiseur des oyzeaux de chasse.

s'appelle fauconnier: aussi bien que Maistre chasseur au deduit de la volerie.

L'oyzeleur: ou oyseilier, chasseur d'oyzeaux de groye est — different du fauconnier, l'un dresse l'oyzeau, l'autre le — prend, ce sont deux employs differents: mais ils sont tout deux nobles, et même la plus haute, et la plus grande noblesse ne fait nulle difficulté de s'y occuper quelque fois, soit en dressant son oyzeau, soit en le prenant a la main dans la aire: ou au filets sur des passages, et a la glu; quoy qu'il dire leur vay ce n'est pas la plus noble partie de la fauconnerie, c'est l'employ des officiers du — seigneur qui se plait a la fauconnerie, cependant que le — gentilhomme volige a cheval avec tout son cortege sous le vol de l'oyzeau.

tous les oyzeaux du Tour que j'ay nommés dans l'autre page — sont naturellement portés a la quette, et a la chasse du gibier, et ils vivent de leur groye. c'est pour cela que la nature les a armés de bec, et fournis d'ongles, de serres, et de griffes aigues, et pourveus d'une belle main: ou d'une belle patte proportionnée a — leur grandeur, et a leur gibier, ils ont les ailes, et la queue qu'on appelle autrement penne, fortes, d'ailes, et de queue, ces penne sont longues, et bien degagées a compagnée de leurs guidons, pour tourner avec agilité de tous cotés: comme si c'étoient autant de gouvernaux:

si les oyzeaux du pays sauvage étoient affaités, apprivoisés: ou fauconnés au deduit de la haute volerie: bien qu'ils — soient vifs de leur naturel, ils ne laisseroient pas de donner avec vigeur sur la groye de France, qui étant beaucoup plus delicate que la leur commune les affriandroit, et les — rendroit brillants.

quand l'oyzeau sor: ou de sorage (c'est a dire du premier plumage, qui n'a pas encore mué) donne sur le gibier on le voit fort lent, et sans beaucoup de vigeur, et s'il muze de surprise il est extremément embarrassé pour vivre, et c'est pour cette — raison qu'on le voit sortir bien tard de la aire, et qu'il se fait abecher long tems.

mais l'oyzeau qui a mué donne avec bien plus d'ardeur, et — avec bien plus de vitesse étant plus leger, on en voit des si grandes quantités sur la fin de l'automne qu'il faut que nos françois prennent bien garde a leur volailles.

on pourroit faire des oyzeaux de poing, et de leurre qui seroient bien tot aussi bien fauconnés que ceux de France, et on ne manqueroit pas aussi de ceux qui sont de la haute, et de la basse volerie, on en trouveroit de toutes les especes qui sont, et de bonnes, et de mauvaise affaire, c'est a dire de ceux qui sont les plus farouches, et de ceux qui sont les plus dociles.

on en voit un nombre infiny de ceux qui sont bien alongés, bien entiers, et a pennes bien nourries; avec toute la longeur qu'elles doivent avoir; les oyzeaux Americains sont en corps bien proportionné pour la plus part, d'autres le sont trop, si gras, et en si bon point qu'ils ne volent gresque plus. L'aigle du pays tombe ordinairement dans ce defaut et il arrive aussi de la que fort souvant on en tue a coups de Bâton.

L'oyzeau d'une pieu; c'est a dire de même couleur par dessus le manteau, et par dessus les pennes, n'est pas trop Commun dans le pays, ils y sont gresque tous bigarrés, maillés, et mouchetés de diverses couleurs.

Je ne sçay, de bonne foy, quel nom donner a tant d'oyzeaux qu'on voit de haute, et de Basse volerie je n'ay pas peu decouvrir au juste le nombre, et les differentes especes de ceux qui servoient de leurre, et de poing: quoyque je sçache bien a peu prés, qu'en France ceux qui ont traitté de cette matiere on dit qu'il y en a plus de 7 especes de leurre, et 2 seulement de poing.

Si agrés toutes ces differentes choses, et ces veritables termes de la fauconnerie, je voulois encore vous donner tous les termes propres des parties de l'oyzeau, et tous les noms qu'on donne a ces mêmes parties, je devois pour vous divertir, et pour vous apprendre en même têms tous les secrets de ce noble divertissement que leur pennage, leur vetement, et leur parure de plumes, leurs pennes, et leur duvet sont aussi Beaux que ceux des autres oyzeaux des pays ou l'on en voit de plus rares.

Tous les oyzeaux de la haute, et de la Basse volerie ont 12 grosses plumes a canons six a chaque aile, et 12 a la queue, ce sont ces plumes qu'on appelle, proprement, les pennes d'aile, et de queue.

Les couvertures sont les plumes depuis le col jusque a la queue.

Le manteau est toute la plume du Corps, les maillés sont les marques, et les taches d'une different couleur que le gros du pennage, et de tout le manteau.

Mailleure: ou tavelures de maillés sont diverses couleurs des parures.

Les Aigleures sont diverses petites taches rousses.

Bigarrure, Tavelure d'aigleures sur le dos de l'oyzeau sont ces marques rousses qu'on distingue sur le pennage et sur le manteau de l'oyzeau alongé.

On nomme Barres de queue les lignes qui traversent les pennes de queue.

Bec, tour de Bec, est un petit cercle qu'on distingue sur le Bec d'une different couleur de tout le Bec, divers oyzeaux l'ont a la plume sur le Bec.

Le grain est la verrue qu'on distingue sur le bec de l'aun pour secrelement.

La main cét le pied de l'oyzeau: ou la patte, cet terme ne s'applique iamais que pour les oyzeaux de rapine, et on parleroit improprement si on disoit la main d'une perdrix: ou d'une caille il faut dire le pied de la perdrix, le pied de la caille &c.

Les serres, sont les Ongles ou les griffes.

Jabot, cét la sale.

Gizier cet l'estomach.

Bragets cul d'oyzeau, sont les pleumes de dessous les penes de queue, et du Jarret: ou de la cuisse de l'oyzeau.

Crut De l'oyzeau, cét sa fiante

Des Marques D'un Bon Oyzeau

Le Bec court, et gros, la langue Noire, l'ailaron joute Guidon fort relevé vers la tête, et couvert de pleumes du Bas col, que J'ay nommé couvertures, le corps bien quarré, la poitrine large, l'entre cuisse fort ouvert, le Braget tombant Bien avant le long de la queue, le Braget est iusques dessous les penes de queue.

les écailles des iambes, et des doits de la main de l'oyzeau, et les plus proches des serres c'est un bon signe quand elles sont rudes, les serres les plus noires, grosses, longues, et fort pointues.

Le pennage de dessus tout d'une piece, cét a dire tout d'une même couleur.

Les penes d'un iuste nombre six a chaque aile, et Douze a la queue Bien rovies et nullement abreuées, cét a dire froissées.

quand l'oyzeau est pezant sur le poing, c'est une des meilleures marques, et si enfin il n'a pas la queue trop longue, ny entée, ny aucunement froissée.

Des Termes De la fauconnerie.

Il est iuste de commencer par le terme, et par le nom qui donne lieu a tous les autres: Car si celuy la étoit supprimé, il n'y en auroit aucun, et si l'oyzeau n'est affaité par un affaitage: ou apprivoisement exact, et penible, et fort assidu, il ne faut iamais pretendre de voir les — miraculeux effets de l'affaitage: puis que c'est le seul — affaitage qui fait qu'un oyzeau, lequel est naturellement sauvage, farouche, fier, agar, Bourru, fantasque, et

passionné de la liberté: agréé aussi tenu long temps avec un extreme plaisir la campagne libre au milieu des airs, se souvenant rien de son servitude au premier rapel: ou au premier reclam: ou reclamage du fauconnier — affaiteur: ou apprivoiseur du quel il reconnoit la voix.

Il ne faut, dis les pas attandre de voir les oyzeaux être sur les ailes, ny tenir dessus, ny soutenir sur ailes et voler — entre deux airs, et jamais si haut que ce soit a perte de veue.

Mais c'ét un plaisir de prince de le voir agréé son parfait — affraitage monter sur les ailes, s'élancer en l'air, pour y — voler entre deux, et pour y decouvrir sa proye; partir du poing avec un: ou deux gaves de Belle aile et de Beau corps: avec tant de vitesse, et avec tant de bonne grace: Bien que assé souvant il soit un peu alterné, ayant quelque plume affolée, et faucée. D'autre fois sans ce defaut c'ét un plaisir, et une merveille de le voir Bien s'alongé: avec tout son pennage attaché sur les Longes dessus la perche, ou sur le poing; que bien souvant on est egalement charmé, et tout ensemble surpris de voir son oyzeau prandre l'échange: quand au milieu de son vol il rencontre un gibier casuel sur les voutes de celuy, qu'il poursuit, et qu'il le lie, et qu'il le envelope d'un coup de main: avec tant d'adresse, et avec tant de vitesse qu'on ny prend presque pas garde: car le coup est plus-tot fait que prevenu.

C'ét assurement un divertissement sans egal de voir fondre un oyzeau sur son gibier: aussi vite qu'un éclair, et luy donner la charge: avec une attaque Impetueuse; de luy voir redoubler cent fois dans un moment les charges, et les recharges, et charger son gibier en haut, et en bas, a droit, a gauche, et de tous les côtés; jusques a ce qu'enfin il le lie dedans les serres.

Ne t'ce pas quelque chose de bien agreable, et de bien divertissant de voir un oeil Brillant comme un éclair, un remuement frétillant, une tête, et un bec bien tournés, chamarrés de toutes les plus Belles couleurs, qui font un oyzeau rare. c'ét en bon point, ces lèves, ces mailles, ces pennes, ce — manteau, ces couvertures, ce mouchetage, et toutes ces — differentes Bigarrures ne sont elles pas admirables sur un — oyzeau qui est ou sur la perche: ou dans la mue: ou l'on Luy presente la cure, la pillule: ou la pelotte de toupés, ou de Cotton tous les soirs, la quelle il avalle pour le purger; agréé qu'il a passé sa gorge, et qu'il vomit des le matin chargée de ce phlegme qui le rendoit pesant — agréé le deduit, le train de la chasse, et la troupe des — chasseurs, et des chiens, qu'il ne sçauroit poursuivre sans s'écarter du deduit: si on ne le purgeoit pas ainsy.

Cette descente, cét effort, celeurre, ce rapeau, ce reclam, cét appeau, cét oyzeau fait de cuir rouge garny de Bec et d'ailes, que le fauconnier hausse, Baisse, tourne, et retourne en lair, en bas, et de toutes manieres: pour le faire uoir a loyzeau quil reclame.

Cette agreable instruction que cet oyzeleur fait et cet affitage quil pratique auec tant d'empressement pour faire uenir loyzeau au premier reclam de son Maistre, et de son instructeur. cette gorge chaude; ou trop froide, quon passe, et quon repasse, quon enduit, quon met a bas, et quon fait en fin de pendre du Dabot dans la mulete.

quil fait Beau uoir cét oyzeau qui prend motte; au lieu de prendre Branche, cette pointe, ceud soudain, et rapide cet admirable quindage: comme un trait, cet ployement d'ailes, ce pliage, cette descente uite comme le foudre, ces pointes, ces pointages, ces cauriolz, ces ua, ces uienpde tous costez en même tems, ces remises, ces repants, ces resources: ou ces pointes d'oyzeaux reiterées: cette uenue par tête: ou tête a tête sur le gibier; cette courte reprise quand il a trop noles, cette bonne grace de ce metreau noly; ou de noler a la toize, quand on lache la longe, et quand on donne la liberté aux gets.

Voir, dis ie, tout cela, cét quelque chose de bien curieux; aussi bien que de le uoir abbacher: ou de le uoir acharner en laffuitant: ou l'accoutumant a uoir, et a ouir tout sans quil se trouble, et sans quil s'effarouche; ou quil s'affate en partant de la main: ou de la perche.

que peut on uoir de plus extraordinaire qun oyzeau si bien affaité sur le poing, et sur la perche a qui on se fait connoitre a la uoix, au uizage, aux habits, aux caresses quon luy fait luy maniant doucement, et d'un fort fin attouchement le deuant du Corps, et de la teste (fricando Blando papismate frontem) Luy passant d'autres fois la main dessus le manteau depuis le bout du Bec iusques au bout des penres de queue, et uzant d'une grande condescendence, et d'une patiante affectée a souffrir l'heumeur Bizarre de l'oyzeau farouche, fantasque, colere, et depiteux.

On ne peut pas estre plus diuerty que de uoir mettre a mont un oyzeau, et de le pousser en haut pour le faire passer apres 2 ou 3 gave.

On ne saurez moins de plaisir de le uoir asseuer auec une ficelle, le Baigner pour luy faire la pleume, le uoir ciller auec du fil faute de chaperon, ou bien simplement le uoir chaperonner auec du cuir, cét a un oyzeau neuf qui fait toutes ces choses pour le rendre paisible, le faire chanier, le dresser a suiuure le deduit de la chasse, a se tenir darriere le train des piqueux, et des chiens, et a les deuancer quand il en y a Besoin.

Il faut auouer quon a une grande satisfaction denoir mettre
Loyzeau dedans, loyzeler: ou lenoir achellement apliquer ala
chasse dans quelque longue plaine: ou dans moins dumeheure —
Loyzeau esparaffé, et tout couuert desang aprés le grand
carnage quil a fait sur son gibier. noir faire ledenoir a
loyzeau, luy faire plaisir; ou lepaître, lessimer, luy abbaître
son en bon poinct en detrampant sa uiande le paissant plus —
sobrement quilordinaire.

Les noir garny detout equipages, de sonnetes, de lovraines, de gets, de
longes, de filieres, et de chaperon.

Le Jardiner: ou legayer, luy faire prendre lair: ou lessortir le
consiterer fondre comme un carreau du foudre: ou lelancer aussi
uite quun éclair sur son leurre pour lacoutumer a commencer
a semploier au uol actuel du gibier.

Enfin Jenescauois expliquer, ny dire leplaisir que ressentent ceux
qui leplaisent, et qui sattachent alachasse deloyzeau quand
ily le uoyent écumer, cét adire épier son gibier, quand ils le
remarquent lécarter du deduit, cy remettre, empieter, fondre,
gyboier, quinder, requinder, lier, enuelopper, partir, redonner,
remettre, uenir, uoler, decocher, choquer, charger, chauvier,
Blancher, mottes, arrêter, et faire tous les autres merueilleux
effets dun oyzeau des mieux affaités.

mais aprés tous ces termes venons a nos descriptions particulieres.

De Lemerillon

Le Merillon est le plus petit oyzeau de rapine, il naguere
plus de corps quune mauuis ou une tourterelle, il a les yeux Brillants, sa tête est
fine, son manteau, ses couuertures, et son Bruyet sont Bigarrés
de diuerses couleurs, ses penres sont Mâtelées, et mouchetées de
couleur roussâtre i ou de tanneuses, toutes sa nature est maillée, il a
le Bec, et les serres fort noires; la main, les Jambes, le tour des
yeux, et du Bec son iaunes, cét le plus leger de tous les oyzeaux
et le plus uite de toute la fauconnerie, il est hardy a lattaque:
mais comme il est fort petit, et fort foible il ne donne que sur le
petit gibier, qui est sans defense, il nét bon a manger que dans la
soupe dont il fait, la Bouillon est Blanc.

Du Turc: ou du Mangeur des Mauingoins, qui sont une espece de mouches quon appelle des Couzins.

Jelenomme le Mangeur de Mauigoins aprés lecommun des
francois delacolonie, qui cyme pinent quil uit de ces insectes.
Pour moy Jelay donne un nom plus noble, et Jelappelle le —
Turc acause que toute sa nature est mateleé de croissans
Blancs sur un fonds de manteau, et de penres de couleur de
Bure, il a la tête plus grosse que la iuste proportion de son corps

ne demanderoit de telle Maniere qu'un gros oeuf entreroit aizement dans son Bec. ce Turc n'est guere plus grand que le Merillon, les penes qui sont extremement longues le font paroitre plus grand qu'il n'est. son vol est roide, et fort prompt, son Cry est traisnant et fort desagreable, particulierement des le grand matin quand il commence a voler 2 ou 3 heures auant le iour: lors que le tems doit être Beau, pour bien peu de chose j'auois mis ce Turc a la tête des oyzeau de nuit: car pour dire le vray il ne paroit guere le iour, et on ne le voit qu'a fort grande Bandes une heure auant la nuit faire mille passades fort promptes tout au pres des personnes cela donne occasion au petits sauuages de les poursuiure vigoureusement, et de les tuer quelquefois a coups de batons. Je crois que le propre gybier de cet oyzeau sont des rats, des souris et des petits serpens.

Du Tangarot: ou du Tartarot.

De l'épreuier: ou Du Mouchet.

Ces 2 especes d'oyzeaux n'ayant presque rien de dissemblable de ceux qu'on voit en Europe je diray seulement qu'il y en a Beaucoup plus dans les forets des Indes que n'est nos Belles terres decouuertes de France, lesquels vers la saison de l'automne donnent auec auidité sur une infinité de petits oyzeaux de terre, et d'eau.

Du Brillant

c'est le nom le plus conuenable, qu'on puisse donner a cet oyzeau inconnu a tous les écriuains de la Haute Volerie. ce Brillant est si frétillant, et si viteau vol que cela n'est pas croyable, il est si Raudy: ou si temeraire que j'ay Balanné a luy donner ce nom. il se Jette auec roideur partout il arriue même dans les maisons pour y boire, et pour donner sur la proye qu'il poursuit, il ne craint pas de fondre au milieu des personnes s'il y voit du gybier proportionné a sa main, et il le prend auec tant de vitesse qu'on ne le voit presque pas, il donne sur les poules, sur les pigeons, et les lieures terre, et en l'air.

Il a les penes roides, longues, fortes, et bien degagées, son plumeau est presque tout Blanc, sans tauelures, ny maillés, ny mouchetures. c'est un des oyzeaux du monde le plus alongé, il se fie beaucoup a ces penes d'aile qui sont fortes, et qui le portent auec une grande vitesse sur le gybier qui luy agreé, et qui est de son goust pour l'enuelopper, son Bec, son tour de bec, ses yeux sont noirs, il a bon a Manger, il n'est ny mis sur gras, et c'est un oyzeau de bonne assiette, quand il est pris dans la Rete, autrement il est puissant farouche, et de mauuaise assiette.

cet oyzeau de rapine est si vite dans les quartiers de linde ou il y a des horribles forets que se tenant par dessus aucune inevoyable vitesse qu'il est rare de le decouvrir son plumage ainsy que de le surprendre a l'orée des bois lors qu'il ceume: ou qu'il épie son gybier pour donner comme un éclair dessus, on ne le voit que'en 2 tems au printemps et en automne, et dans cette derniere saison qu'il desole la jeune volaille des habitans francois, cet oyzeau n'avoit rien vis: mais il n'est point debout autant que de l'ay peu remarquer, la le trouve assés semblable a l'hobereau de nos quartiers du Languedoc.

Du faucon

Le faucon a toujours passé jusques icy pour le Roy des oyzeaux de la plus haute volerie, et c'est pour cela comme icy dit, qu'on a donné le noble nom de la fauconnerie a ce maistier de la chasse de l'oyzeau qui fait une des plus nobles occupations du gentilhomme ayzé, le faucon porte force marques qui le distinguent ayzement de tous les autres oyzeaux de rapine, il a du noir ou du moins certaines marques de cette couleur qui le font admirer, cette couleur du noir est relevée d'un jaune fort éclatant qui fait le tour du Bec de l'oyzeau et qui paint agreablement les jambes, les ecailles, et toute la main de meme oyzeau qui est armée de serres noires, et fort aiguës. il a le devant des pannes du corps de couleur rousse semée de mailles noires, comme autant de petits coeurs: ou de mouches d'hermines, il est prompt au vol comme un éclair, et il passe bien plus vite que les autres.

De l'autour, et du Tyercellet.

Le Tyercellet, et l'autour ne sont qu'une meme espece d'oyzeau de chasse, l'un est le mâle, et l'autre la femelle, ny l'un ny l'autre ne sont pas si grands que ceux de France, ou le mâle: aussi bien que dans les Indes est plus petit que sa femelle, et si celle la a les pannes argantées marteleés de noir, celles cy les ont rousses, et maillées de mouchetures noires, ce mâle et cette femelle sont d'un corsage fort alongés, et les pennes de queue, et d'ailes leur Bec et leurs serres sont forts, bien aiguës et fort noires, tout le manteau est beau, luisant, et a fonds noir, le Bec y est comme la moitié des pennes de queue.

Ils donnent assés pesamment sur les gybier, et ils sont meme assés nicis le laissant approcher, et tirer assés facillement a la venerie, il donnent fortement sur les pigeons, et sur les poules qu'ils surprennent a l'orée des bois: et autour des habitations qui n'en sont gueres loing.

De l'aiglon

Par ce mot d'aiglon, ie ne veux pas dire le petit d'une Aigle, Ie pretens seulement distinguer 2 especes d'Aigles, qu'on voit ordinairement en assés bon nombre sur la riue des grands lacs et des grandes riueres; ou elles nichent sur des arbres extremement hauts.

L'Aiglon est un oyzeau fort grand, qui a les pennes de queue Blanches, et celles des ailes noires, son Bec, et son tour de bec est Blanc, et toute la parure de son col iusques tout proche de l'estomac est Blanche, les serres sont fort grandes, et noires, la main et les iambes sont Iaunes, tout le manteau et les fourrures sont Grizâtres, l'oyzeau a les yeux Aviellants, fort perçans, et d'une Couleur azurée, toute la main, et les iambes sont garnies de tres-fortes écailles: ce qui est la marque d'un bon oyzeau.

L'oyzeau vole ordinairement lentement, et tirant plutost de poisson que de gybier: c'est pourquoy il fond sur l'eau comme un éclair tombant de haut en bas pour entiter le gros poisson qu'il prend, et qu'il mange avec tant d'auidité, et d'ontil se saoule si fort, que les pommiers ou l'on le prend en veie: ou du moins les bras d'on a coupé de gros baton, l'oyzeau ne pouuant plus se guinder sur les arbres, ou entier son Iabot étant trop plein.

Les Americains se seruent de la pleume pour s'emparer, et pour garnir leurs fleches, ils se font des couronnes des serres, et du bec qui est fort grand, gros, bien crochu, et fort large, ces memes Barbares se font des Bonnets, des cruentes, et des sacs a pétun de toute la peau de l'oyzeau qu'ils écorchent ordinairement sans le pleumer: quelques François font des pratques chandeliers de Cabinet de la Iambe, de la main, et des serres, on ne pourroit croire que ces chandeliers soient aussi Beaux et aussi utiles qu'ils le sont, quand ils sont proprement garnis d'argent, ou de quelque autre metail: ou l'on pose de petits cierges de cire Blanche, plusieurs en ont par varieté: ou a leurs chappelles: ou a leurs oratoires.

De l'Aigle

L'Aigle n'a rien de different de l'aiglon qu'un plus grand Corsage, et un pleumage entre le noir, et entre le grizatre, Marteleé, tacheté, mouchetté, Bigarré de Iaune, de Blanc, de noir, et de gris, avec une égale proportion par tout le manteau, les pennes d'aile sont plus noires que d'autre couleur, celles de queue sont mouchetteés de Blanc, le Bec est noir, et les serres aussi, le tout est proportionné au grand corps, la iambe est grosse, et Iaune. Apres les oyzeaux de terre, de l'air, et du Beau ciel, la suite de mon histoire demande que ie parle des oyzeaux de la nuit, et que ie finisse cet traité des oyzeaux par ceux qui volent ou qui viuent sur les eaux.

De la chauve souris.

Bienque la chauve-souris ne soit pas proprement un oyzeau, n'ayant point de plumes, et ayant des dents, et 8 ou 10 pattes garnies de petites griffes, ie dis neanmoins que la chauve souris, est une de nos oyzeaux quelle espece d'oyzeau puisquelle vole. cet animal volant n'ayant aucune difference que d'un plus petit corsage que celles de nôtre France. ie n'en dis pas autre chose pour parler d'abort.

De la Chouette.

qui a tout son plumage different des nôtres, marteleé neanmoins de blanc sur tout le manteau, elle est plus petite de corsage, et elle semble avoir plus de brillant que les nôtres, ie n'en ay veu, et n'en ay nourry, qui n'estoient pas si grosses que des chardonnerets.

Du gros hibou.

Cét oyzeau est le plus gros, et le plus grand que i'aye jamais veu dans toutes mes courses.

Tout le manteau, et toutes les pennes de queue, et d'aile sont a fonds blancs, il est marteleé en mouchetures noires par tout les plumages, qui valent agreablement la couleur blanche. il a le Bec noir, et fort gros, un peu en long, et crochu orné de grosses moustaches faites d'un poil fort et roide comme les moustaches du Tygre; sa tête est extraordinairement grosse, ses oreilles sont prodigieusement grandes, son gosier, et l'ouverture de son Bec effroyablement larges, les yeux sont étincelans, les serres sont longues, et grosses, noires, toute sa main, ses doits, ses jambes qui sont fort courtes, sont beaucoup plus velues que la patte du lieure, et ce poil est si apaix, et si droit qu'il tient plûtot de la plume de l'aigle, que d'autre chose; en un mot c'est un tres bel oyzeau, qui est grand comme un mouton, il a plus de 6 pieds d'ouverture d'un bout d'une aile a l'autre, et si l'oyzeau est vieux il en a plus de 8. il la la voix si haute que pendant le silence de la nuit on l'entend de prés de 2 lieues loing.

A chaque Couplet de sa Chanson, il redouble 7: ou 8 fois ce monosyllable. Khû, khû, khû, khû, khû, khû, khû, khû. avec tant de nuances, que son chant tout effreux qu'il est pendant l'horreur de la nuit ne laisse pas de se faire admirer.

quand on navige la nuit dans les chenaux, ou sur les infinis Canaux les plus agreables du monde des Belles Isles de Vicke lieu au bout du lac saint pierre on entend ces oyzeaux de plus de 2 lieues loing. si ie ne craignois de vous tenir trop longtems ie dirois encore mille Belles choses de nos oyzeaux des bois et de terre, et des oyzeaux qui habitent dessus, et dedans les eaux desquels il me reste de parler: mais comme i'ay peur de vous

ennuyer, ie me contenteray de dire peu de chose: ou presque rien que le simple nom des oyzeaux que i'ay remarqué en si grand nombre, et entant de differences sur les rivieres, sur les lacs, et sur la mer que si ie voulois seulement entreprendre de les nommer tous: outre qu'il me seroit impossible de le faire n'en sachant pas les noms, ie me rendrois trop importun. —

Voicy donc seulement quelques uns, dont i'ay écrit quelque chose; agrés avoir avertyssement de prendre garde que le plumage en general est tout different de tous les oyzeaux qui frequentent la terre, et les bois.

Le Bec, le pied, la tête, les pennes de queue, et d'aile, et presque toutes les autres parties sont differentes, et n'ont que bien peu de ressemblance: les yeux des oyzeaux de marine sont tout ronds.

On voit dans cette infinie variété d'oyzeaux, quelques Becs crochus, d'autres long un peu long, et d'autres tout plats et large, et — fort dentelé. d'autres long comme une scie: on remarque aussi des têtes de diverses figures, des rondes, des plattes, et des larges: on découvre aussi des pieds courts, des ronds, des longs, des plats a ailes, et a ongles, d'autres tout ronds d'ongles seulement.

On considere encore les jambes de diverses figures, en triangle, en rond, en plat, et d'autres presque en quarré. tout cecy est en general: mais voicy quelque chose de plus particulier dans la suite de ce qu'il me reste a dire.

Noms Des Oyzeaux De la Marine.

Alouettes d'en ay veu de plus de dix ou douze especes — differentes qui frequentent toutes les rivieres des eaux et jamais la plaine terre. tout proche De Tadoussac il y a une grande pointe de terre qui avance une lieue dans le fleuve de St Laurans qui est, dans la saison d'automne toute couverte d'Alouettes, et c'est a cause de cela qu'on la nomme la pointe aux alouettes, on y fait de Beaux coups, et fort souvant on tue plus de 100 de ces oyzeaux d'un seul coup de fuzil.

On voit des chevaliers de 3 ou 4 façons.
des plumiers de 4 ou 5 differences.
des plongeurs de plus de 15 especes.
des cercelles de plus de 6. plumages.
des gelinotes d'eau de 2 ou 3 manieres.
des petits poussins de mer. I. espece.
des mauves de 3 façons dissemblables.
des goylans de 2 façons.
Des Stoles: ou des pigeons de mer 2 ou 3 especes
fauquets 4 ou 5 differences.

Des Margots d'une façon cet oyseau est gros comme un oye, il ne va iamais plus de 3 ou 4 lieues au large de la haute Mer, cet pour quoy les pilotes se reiglant la dessus redoublent leurs soins et la garde du vaisseau depeur qu'ils ont d'aborder les terres inconsiderement, particulierement quand ils ont perdu la tramontane: ou leur route par la violence des vents. s'ils connoissent les terres qu'ils cherchent ils se reioüyssent, et vont sans crainte donner dans le port, et y mouillent ordinarement heureusement.

Des Fongeux ce sont des gros oyseaux.

des Kappe-foye.

Des Cormorans. leur bec et leur plumage sont rares et particuliers.

Des Avenelles de 2 façons ces oyseaux sont fort delicats

Des Canards communs de toutes les façons, et de toute sorte de plumage

Des petits canards noirs.

D'autres petits canards noirs, et Blancs qu'on nomme des Iacobins.

Des grands canards Noirs.

Des canards tout gris.

Des Becs de scie communs.

Des Becs de scie plus grands.

Des autres Becs de scie encore plus grands a Bec fort longs, et crochu au bout

Des Becs de scie de la 4e espece fort gros, et presque aussi grands que les Cygnes, a flancs Iaunes sur le manteau.

Des Canards du plus grand corsage, qui se trouvent vers les iles du Kaoüy proes des iles de Mantounoc, qu'on appelle autrement les 7 iles du coté du Nord du grand fleuve. dans la saison d'ay vent 2 matelots changer une chaloupe des oeufs de ces gros canards dans moins de 2 heures.

Des hallebrans de diverses especes. ce mot d'hallebran, gris en general signifie un ieune canard qui est encore au poil follet: mais outre cela il y a diverses especes d'oyseaux qu'on appelle hallebrans.

n'avoit enfin Des Bescassines de 3 ou 4 differentes especes. et plusieurs autres oyseaux dont les naturels du pays ne sçavent pas les noms non plus que moy.

Continuation du Traité des oyzeaux.

IIeme Liure de l'histoire Naturelle des Indes occidentales.

Tous ces oyzeaux, et un grand nombre d'autres, dont iene parle point icy, sont si multipliez, et si fecons, chacun dans son espece, qu'il n'est pas possible de se limaginer, ny den faire la minute; Ie mens de dire que dans la saison, et que dans certains lieux, on trouue une si grande quantite d'oeufs qu'on auroit de la peine a croire ce qui en est, Ie ne pourois pas moy même me le persuader, car il semble qu'il y a de l'enchantement de voir tant d'oeufs sur des petits iletz de roches aux quels pour ce sujet on a donné le nom des iles aux oeufs qui sont le long de la Bande du Nort du fleuve de Saint Lauran.

La fameuze ile aux oyzeaux quoyque petite, et qui n'est au milieu du golphe de St Lauran, en est si plaine des le gr intemps, et pendant tout l'eté, qu'il n'est pas possible d'y faire un pas sans en écrazer, et on ny peut pas y faire une seule demarche sans enfoncer iusques au genoüil dans le mut, ou dans la fiante des oyzeaux, dont toute l'ile est si couverte qu'elle en paroit doublement Blanche soit pour ce sujet, soit pour la grande multitude des oyzeaux qui y sont, qui sont tout Blancs, une autre infinité des mêmes oyzeaux nidifie tout autour pour s'y reposer, les autres qui y sont deja deffendent la place autant qu'ils peuvent noyant bien que le terrain n'est pas suffisant pour recevoir tant d'habitans, si bien qu'on voit tout autour de l'ile des combats horibles, et on y entant un Bruit fort éclatant, et bien plus haut que ne seroit celuy d'une grande foire de 3 ou 4 mille femmes, on ne sçauroit abborder a la rade de l'ile, ny encore moins y prendre terre sans être armé d'un bon sabre, ou d'un bon gros Bâton, et on ny va iamais que par curiosité: ou par necessité quand on veut un peu regaler un équipage de nauire harrassé des travaux d'un traict de 1250 = lieues qu'il y a de nos terres de France iusques a celle ci.

Pour confirmer ce que Ie viens de dire I'assureray que dans les infinies embouchures par lesquelles nôtre grand fleuve de Saint Lauran se decharge dans la haute mer, il y a encore une ile aux oyzeaux bien plus grande que celle dont Ie viens de parler qui est a 14 ou 15 lieues loing de terre ferme, et de la grande, et fameuze ile de terre neuve qui a 300 = lieues de circuit, l'ile est sous l'elevation de 49 = degrez 40 = minutes, elle est si couverte d'oyzeaux que tous les nauires de France s'en chargeroient sans qu'il le connut qu'on en eût pris un. cette verité en confirmera une autre que ie rapporte de l'ile d'Anabaskous: ou l'on nourrit une

valée ou il y a tant de plumes qu'un homme bien
monté y périroit, et n'en sçauroit jamais sortir, des grands
animaux même du pays s'y perdent quand ils sont tirés
de ces cotés la par le chasseur. c'est un plaisir que de prendre
des plaines Bauques de ces oyzeaux dans un moment.

Après tous ces prodiges ne voy rien plus
à dire des oyzeaux, et que je n'avois plus aucun trait a
donner au tableau que j'ay proposé au commencement de
cet traité; les
herons — les
grues — les
oyes — les
outardes — les
canards — les
Cygnes — les
gros Becs, les
Canards Branchus, et leur hallebrans en faisont les
dernieres touches, et les plus Beaux glacis.

Du heron

Tous les chasseurs sçavent assés que cet oyzeau de
rivieres et de marecages se fait remarquer pour la hauteur
de ses Jambes qui sont proportionnées a son corsage, son Bec,
son col, ses Yeux, et sa houppe, ou sa hure sur la tête la
rendent remarquable au tous ceux qui sçavent ce que c'est
qu'un oyzeau du haut vol. tout son maintien est cendré.
L'île au heron au milieu du saut, ou plutot de la ville
rapide St louys. est fort connue dans toute la colonie
françoise pour sçavoir que dans la saison on y trouve tant
d'oeufs de ces oyzeaux qu'il n'est pas difficille a plusieurs
personnes d'en revenir chargées en peu de tems, quoi-
qu'on ay me mieux donner le loisir aux herons de retirer
leurs oeufs; j'ay un pén de la merveille qu'il y a de voir
dans un petit ilet une infinité de petits herons

De la grue

La grue est un de ces oyzeaux qui mottent: ou qui
gretinent terre, et qui Branchent: aussi bien que le
heron: c'est un oyzeau de passage qu'on voit a grandes bandes
dans la Belle saison. J'ay veu une ile qui porte le nom de
l'oyzeau, son chant est extraordinaire, et on l'entens
de plus d'une grande lieue.

Le mâle, et la femmelle ont une fort grande Houppe sur la tête, qui est maillée d'un tres beau rouge.
Leur manteau, et leur pennes ne sont pas bien differentes de celles du heron.
La chair de la grue est fort delicate, celle du heron n'en approche pas, les petits de l'un et de l'autre sont fort laids, et ressemblent a des monstres: lors qu'ils sont au poil follet.

De Oyeaux Sauuages.

Le Cap aux oyeaux, sous lile au coudre, a la droite en remonttant le fleuve, et les iles du même nom au-dessus de l'ile au coudre, placées du coté de la gauche du même fleuve de St Lauvans en leve remonttant, ont Blanchy plus d'un million de fois du plemmage de la gvande et prodigieuse multitude de ces oyzeaux qui cy retiroient, il n'y a pas plus de 20 = ans.
Ce n'étoit pas une petite merveille de n'voir des signes bandes quelles couvroient le soleil qui d'huitoient, et qui presentoient une Belle occasion a plus de 100 = chasseurs qui cy vendoient, et qui cy portent encore dans les saisons du printemps, et dans celle de l'automne pour y faire des signes carnages des oyeaux que la chose surpasse l'idée qu'on s'en pourroit former.
Ces oyzeaux ne sont Beaucoup plus petits que les oyes domesmes, et ils sont autant differens en plemmage qu'ils sont semblables en corsage, leur chair est delicate, et l'oyzeau est fort gras en automne.
Le plemmage est toujours uniforme, c'est a dire qu'un mâle est toujours distingué par son plemmage qui est toujours le même sur tous les mâles, celuy de la femmelle est semblable sur toutes les femmelles, les pennes d'aile et de queue sont noires le crêpe du manteau est gris cendré, celuy de la femmelle est plus Blanchâtre, bec et pâtes ont le Bec noir un peu affilé, et tout dentelé, aussi bien que la langue qui est couverte d'une peau fort grossiere, et soutenue dans le milieu d'un os qui donne une force extraordinaire a l'oyzeau dans cette partie pour couper de grosses racines d'où l'oyzeau ouvrit au bord des riuieres, et des marecages, le tour du Bee est roussâtre, l'oyzeau a l'oeil noir, le quan quand l'oye des Indes est plus clair, et plus delié que celuy des oyes domestiques.
C'est oyzeau du haut nol avant que de prendre son essor, se charge, dans le Bee d'une pierre grosse comme une Balle de

mousquet, pour le contraindre a ne faire point de bruit en l'air, pour ne pas auertir les oyzeaux de leur passages, cela étant, il ne fait pas bon se trouuer sous la volée d'une infinité d'oyes, qui voulant mettre en leur voie sur quelque Belle plage, qui leur agrée, se dechargent de la pieure qu'elles auoient dans le Bec.

Du huard

que diray ie du truchemant, et du fameux interprete du grand Dieu de la Marine des Ameriquains occidanteaux, qu'ils nomment (Michipichy) diray que c'est le plus grand plongeur de la mer, le plus Bigarré, et le plus Martelé de tous les oyzeaux, le plus aquatique, le plus timide, et le plus Braillard, diray de, que c'est un ~~[illegible]~~ oyzeau d'un augure infallible, et qu'il ne chante iamais, qu'il ne dessine bientost apres, ou uanter: ou plemoir; si i'assure tout cela i'auray dit une partie de ce que i'en sçay, en confirmant la reuerie des Sauuages qui croyent fermement, que c'est oyzeau est l'interprete du dieu de la Marine, qu'ils pensent estre un grand monstre qu'ils nomment (michipichy) dont ie donne le portrait dans mes figures: aussi bien que du huard. dont une peau ~~[illegible]~~ mes ~~[illegible]~~ plemage presentée a nôtre tres illustre Monarque Louys le grand quatorsieme du nom Regnant a present heureusement, fut trouué fort Belle, et fort extraordinaire: i'ay connu un nommé Salouabé Indien, qui sçauoit bien que personne, qui entendoit le langage du huard, et que par lui il sçauoit ce que michipichy disoit lors qu'il estoit en colere

De Loutarde

Cet oyzeau du plus haut vol, est si commun dans le nouueau monde, ~~[illegible]~~ pendant la saison du printemps, et pendant toute l'estate, qu'il y a des jours, et des nuits entieres, qu'on ne voit et qu'on n'entend rien autre chose que des millions d'oyzeaux gros, et de la figure de nos grandes oyes du pays du Languedoc.

Le lac St pierre, qui n'est eloigné de la ville des 3 riuieres que 3 lieues, en est quelquefois si couuert, et les ames en sont si couuertes, qu'a chaque auane qu'on y fait: ou en canot, ou en chaloupe, on diroit qu'on entend quelque Roulle, ou cas du Tonnere accompagné de cris si hauts, et si redoublés, que ie ne crois pas qu'une armée de 20: ou de 30: mille hommes en fissent ouures plus.

Il n'y a pas trop long temps que naueans sur les Riues de ce Beau lac une nuit au clair de la lune, et d'un calme parfait et tout plat: comme l'on dit sur la mer, i'estois presque epouuanté, d'entendre, et de voir un tel prodige, a chaque coup de rame que nous donnions, il s'esleuoit du milieu des grandes

forets de Lorrey, qui sont de la grosseur du pouce d'un grand homme, et de la hauteur d'une pique, de sir rombaux, Tandey d'outarde, que quelqu'un moins accoutumé a le Bruit de seroit aysement persuadé d'être au milieu d'une Bataille. ces oyzeaux qui ont l'aile forte, et bien a longée s'en volient, et gravoient leur essor avec tant d'empressement qu'on auroit dit que la terre tremblait: ou que le tonnerre grondoit.

Cette espece d'oye a le Manteau assez Bigarré de gros gris, de couleur de Bure, un peu chargé de Blanc, de noir, et de Jaunâtre, avec un certain gros Bleu, les pennes d'aile et de queue sont fort noires, toute la tête est presque noire, il y a seulement deux marques Blanches qui luy entourent les yeux, et qui relevent le noir velouté de toute la tête, et de toutes les parures de l'oyzeau, luy donnent une Belle grace, l'outarde a le cul rond, et fort nu, fort pensant a fonds noir, sa voix est fort haute, c'et oyzeau decouvre, et sent de loing, et comme il est defiant, il est prompt au depart, son vol est roide, et dure un jour, et une nuit sans reposer, cela se sait par experience. Lorsqu'on les voit arriver de terre ferme dans des isles qui sont au large, et loing de la terre ferme de 200 = lieues de tous cotez. La chair de l'outarde est d'un tres bon goût, ~~bien~~ et fort norrissant, la plume est tres bonne, et particuliere pour bien écrire, son duvet est fin, la plume de toute la nature est admirable pour faire des Coittes, on en tue assez souvant 7 ou 8 d'un coup de fuzily.

On fait des tapis de table fort rares de la peau du col de l'oyzeau, qu'on passe proprement, et qu'on joint ensemble avec l'aguille.

Du Cygne

C'est icy sans contre dit le Roy des oyzeaux de la Marine, son fanfare de trompete, son port orgueilleux, et tout son air maiestueux, son admirable Blancheur, sa noble fierte sur les eaux, qu'il semble dedaigner en nageant fuyant le grand tumulte de tous les autres oyzeaux, le font bien remarquer par dessus tout ce qu'il y a d'oyzeaux sur les Ondes, avec ces yeux Brillants; cou tres haut, roide, et droite, font bien voir qu'il a des choses bien particulieres en tout luy même, et sa grandeur qui surpasse celle des autres oyzeaux, luy peuvent, sans doute, bien meriter le nom de Roy des oyzeaux de marine; puisque d'ailleurs les Ameriquains luy ont donné le nom de Capitaine | Ouankima ouabisi | le Capitaine Blanc. étant adioutant il le gouverneur d'une infinité de suiets, qui frequentent les eaux. Comme luy.

On ne voit pas tant de Cygnes, qu'on voit d'autres grandes Bandes de diverses especes d'oyseaux de Marine — neanmoins on en voit presque partout d'assez belles troupes. Mais ce que trouve de plus rare sous le manteau du Cygne est un certain duvet, qui est si Beau, et si Blanc qu'on ne sçauroit rien voir de plus curieux en nature d'oyseaux; il n'y a point d'hermines, ny de neges plus Blanches que la peau de ce Cygne quand on la écorche, et plumé. jusques au duvet, si plusieurs de ces peaux étoient jointes ensemble, prés qu'une Indienne les auroit passées fort proprement de sa façon, on pourroit sans crainte, d'être rebuté, les presenter aux Roy qui en feroit de l'estime, et pour la rareté, et pour l'utilité.

il n'y a même rien de plus propre pour rechauffer une poitrine refroidie, et pour empecher la coqueluche, et c'est pour cela que ces peaux sont estimées, et qu'elles coutent cher en France: ou les marchands en font porter le plus qu'ils — peuvent.

Les Sauvages font des sacs, et des Bourcastes de la peau des Jambes, et des Pieds qu'ils écorchent fort proprement et mice — en grossement, ils mettent du Tabac, et leurs pipes dans ces sacs qu'ils embaument auparavant a la fumée, ils y — gardent souvent du duvet de Vetes de la même oyseaux pour s'en faire un ornement de tête dans les meilleures — occasions quand ils veulent paroitre en public, ils s'en font des perruques Blanches, qu'ils font tenir sur leurs cheveux avec de la graisse de lan.

Les plumes des pennes d'aile sont fort grosses, et fort longues, et lors qu'elles sont bien hollandées on les estime Beaucoup pour écrire, on les apelle des plumes de Conte.

La chair du Cygne n'est guere bonne a manger étant fort dure, les Chasseurs neanmoins en font des ragoutz.

Du gros, et du long Bec, a — Double estomach, que le Indiens Nomment Cheté.

Le cheté ne se trouve que sur certains petits lacs fort poissonneux. cet oyseau est rare, et d'une espece bien particuliere, il a du noir d'un peu loing des grandes troupes on les prendroit pour des Cygnes, parce qu'ils en ont le manteau, et les pennes — toutes Blanches, le Col fort long, les pieds noirs, et même la grosseur du corps approche de celle du Cygne

Sa differance, et sa rareté sont dans le Bec auec une certaine bourse qu'il a dessous, et qui luy sert comme d'un premier estomach: où il rechauffe sa proye pour la cheuer de cuire dans son second estomach, et pour en tirer sa nourriture.

Son Bec a un pied de long, et il est gros comme le bras d'un grand homme; ils apuient leur Bec sur leur col, qu'ils replient a ce dessein, comme pour seruir de lit a ce gros, grand, et long maistre bec.

La Nature a formé, au dessous de cette une Bourse qui souure, et qui se ferme plus: ou moins, selon la quantité de poisson que l'oyseau y enferme, cette Bourse est faite d'une peau bien delicate couuerte de pleume, elle est tres souple; étant fermée elle se reserre si proprement, que tout le long du dessous du Bec, rien ne paroit: affin de ne pas épouanter le poisson qu'il veut prendre a la peche. Ces oyseaux elargissent cette bourse si prestement quand il est temps, et l'ouurent auec tant de uitesse, et si largement que la tête d'un gros homme y entreroit sans peine; le poisson y entre comme dedans un filet, qu'ils resserrent auec la meme uitesse qu'ils l'auoient ouuert.

Du Canard Branchu, et de son hallebrand

Nous n'auons pas dans nôtre ancienne France de cette rare espece de Canards, qui Branchent: au lieu de motter comme les autres especes. On ne voit pas de ce Vermillon, ny de cette Jaune d'or qui entoure les yeux de nos plus Beaux Canards, ny qui marquete de tanelure un tres beau et fort grand pleumache en forme d'un Beau Casque sur leurs tetes comme l'on le voit sur les pauures de tête du C. Prince qui sont bien les plus Belles en different pleumage, qu'on puisse voir, et presque imaginer figurés nous le plus Beau vert du monde velouté d'un plus doré d'un gris argenté, et luysant comme du crystal, le noir, le Blanc satiné, le vouge Lin carnadain, l'azur, la couleur d'aurore, le gris de lain le ver sellé et en un mot tout le melange des couleurs, nous le trouuerés sur le manteau, et sur les pennes de ce Beau Canard Branchu, son bec pour de Bec, son col, sont uariés de tant de couleurs que en disant qu'on les y decouure tout cela, j'ay tout dit.

Je crois qu'on en peut voir encore 2. un mâle, et une femelle qu'on a mis a la fameuse menagerie de Versailles que nous auons porté des Indes dans nôtre vaisseau, nommé la grande esperance.

Le doux petit chant de ce Canard est si melodieux, si charmant, et si agreable que pour le bien concevoir il faut l'auoir entendu. Sa chair tres delicieuse le fait rechercher de ceux qui ont le gout fin et bien épuré. Son nit est remarquable, puis qu'il le fait contre le naturel ordinaire des Canards, dans un trou d'arbre bien élevé, ou ces petits hallebrans étant éclos, il les prend sur son manteau de dos, et sur ces pennes, et les emporte sur leau, et sur la terre sans les Blesser: l'a Becasse fait la même chose en France:

Ce n'est ny hors de propos, ny hors de rang, que Je veuy donner icy une petite liste des insectes volans, et que Je dize en peu de mots ce que Jay remarqué de plus particulier de ces differens animaux, qu'on voit en si grand nombre dans les unes forets de l'aquilon, et du couchant, que la chose semble surpasser — l'idée qu'on s'en peut former.

Les Bruteaux qui sont des petits Moustiques presque imperceptibles, y sont en si grand nombre, et si incomodes, qu'il semble qu'on est brulé d'une étincelle de feu a chaque fois qu'une de ces insectes se repose: ou sur les mains, ou sur le visage.

Les Moustiques qui sont un peu plus grands, ny donnent pas moins d'exercice que une infinité d'autres mouches dont Je ne dis ny mot pour ny avoir rien remarqué de fort particulier, que la effroyable quantité qu'on en voit dans les bois dont elles chassent les hommes, et les animaux 3 mois durant Juin, Juillet, et Aoust.

On voit des Abeilles plus petites que les rotes des bourdons ~~fort hideux~~, des escarbots étranges, de cerfs volans de 2 ou 3 especes informes, de fort petites cygales, des couzins, d'autres moustiques, des moucherons infinis, des mouches communes, des taons fort gros, des gue pegvidiules, et fort venimeuzes, en piquant on est surpris: comme si on étoit frappé d'un coup de Bâte de mousquet, on en voit d'autres fort longues, et fort venimeuzes, et comme l'on voit une infinité de sortes de Chenilles, on voit aussi d'une infinité des peces de papillons de toutes couleurs, et de plusieurs differentes grandeurs, pour des sauterelles Je n'en ay jamais tant veu ailleurs, ny qui ayent deux grandes particularités comme elles les premierement elles portent toutes la figure du visage de l'homme parfaitement distingué sur leur estomach — secondement elles font un grand Bruit en volant enfin Je veux parler de la Mouche de feu: ou de la mouche Luy, et Je veux la faire voir dans l'horreur des tenebres de la nuit, pour le maringoin: ou le couzin nous le verrons le jour, et nous souffrirons ses incommodités la Nuit.

Des Maringoins qu'on Appelle en Languedoc des Couzins, des Larrons de la patiance, et des yurognes du Sang de hommes.

Je ne croiss pas qu'on est trop malrecontré quand on a nommé ces Couzins du languedoc des larrons de la patiance et des petits yurognes du sang humain: puisque l'un et l'autre sont si vray qu'on ne sçauroit mieux dire en fait de donner des noms, un seul de ces volans dinsectes sera souvent capable d'empêcher de dormir des nuits entieres par ses piquemes, et par le bruit d'un son tres importun, et quand on en est comment que sera ce: et si on les prend a poignées a chaque moment — que dira-t-on: il n'y a que la seule fumée qui puisse écarter

ces importuns: mais les remedes qu'on entreprent de faire sont plus incommodes que l'incommodité même des maligoins: mais comme fort souvent la fumée donne la chasse a ces petits Bouriveaux on y remedie en s'étant vaté de deux ennemis pour quelque tems quand a souffrir les insultes des 2 les nuits entieres:

Mais d'autres fois on a beau se mettre entre 4 feux, et bien entourer ces petits tyrans et ces etranges liberons passent tête Baissée, pour ainsi dire, au travers de leur plus cruel ennemy Ils livrent leurs plus rudes combats ordinairement 2 ou 3 heures durant le jour, et autant de tems après le soleil couché.

que si la necessité oblige quelqu'un d'aller en un seul moment ces volcans les plus grandes patienes viennent fondre aussitost dessus lui, et ils le rendent si fort de leur trompe qu'il y a bien peu de personnes aux quelles la patiene echappe, on a bien de la peine a Boire, et on en reçoit bien d'avantage quand quelque necessité naturelle presse le voyageur si bien que sa bouche qu'un million de piqueures n'est pas trop incommode quoy qu'il semble qu'il y a plus de feu aux cuisses quelques emouchoirs que le passant porte. que si enfin il faut se coucher pour dormir, ou pour un peu reposer donnant quelque relache a la rime qu'on tient tout le jour a la main, ces combattans viennent a le tourdy a l'assaut, et en si grand nombre sur tout le corps qu'on a beau tuer, il semble que pour un qu'on a defait il en vient cent autres a la charge Chacun de ces moucherons appliques si advostement sa trompe a la peau pour en tirer, a travers les pores, le plus pur sang, et on les voit si fort enflés, et les voir si fort en une battement d'ailes qu'il semble qu'ils voudroient se cacher de sous la peau au travers de la quelle il suivant le sang des patiens.

toutes les forêts des Indes sont si infestées de toute sorte de moucherons, que la chose est au delà de ce qu'on en sçauroit croire.

on voit une fort petite espece de moustiques qui sont venimeux: lors qu'ils piquent il naît en flemes grosses comme des poix, et qui durent 2 ou 3 jours avec douleur

De la Mouche

A feu: ou de la Mouche luyzante

Parmy les choses qui sont admirables sur la terre de l'Amerique, je trouve que la Mouche a feu n'y doit pas tenir le dernier rang: car a la bien considerer on dirait que c'est un ornement qui importe de son propre mouvement au milieu des tenebres de la nuit Brillant sans recevoir sa lumiere du Ciel a pres du jour il faut neanmoins que c'est ornement rende homage au soleil ne paroissant au jour que comme une mouche du Comun.

L'on est fort souvent agreablement surpris: lors que sans y penser on s'imagine voir autant de petits éclairs qu'on voit de cases ailes qui étendant et retrettent presque en même temps ils les font paroitre, et font cacher en un moment leur agreable feu avec lequel on peut lire dans une chambre si on prend la peine d'en tenir un, et de le conduire successivement tout le long de la ligne qu'on veut lire, que si ayant une bouteille de verre on y enferme 15 ou 2 de ces mouches a feu elles servent de chandelle 8 jours durant.

Agrés toutes ces curieuses remarques il est tems de finir et de commencer le traitté des poissons, qui tout au contraire d'une infinité d'insectes sont incommodés aux habitans des forés sont d'un très grand avantage et d'un profit singulier: mais comme ie prends garde que ie n'y viens dit de particulier des infinies sortes des grands et des petits serpens qu'on voit dans les vastes terres de l'Amerique. ie nous prie de souffrir que ie dit en un mot du plus Beau et du plus dangereux serpent du monde qu'on voit prés que dans toutes les contrées de la virginie mais particulierement dans la Louyziane, dans la grande Manitounie qui luy est limitrophe et dans la vaste Kizistiane qui la borde du coté du Nort iusques à la mer vermeille que nous n'avons pas encore veu; puisque selon le rapport des sauvages elle est plus de 600 lieues loin de là. Ce le serpent a sonnette que ie propoze icy comme le plus Beau, et le plus dangereux serpent de toute le tems de l'occident.

Du Serpent a Sonnette

Il y a de 2 sortes de serpens a sonnette la plus petite des 2 especes a sa sonnette sous la machoire d'embas cette sonnette n'est autre chose qu'une maniere de grenier gros comme une Balle de fuzil de medioché calibre reserré comme d'une iume bource de parchemin attachée a la peau du serpent qui venant a se remuer fait du bruit pour advertir le chasseur de se retirer ou de se tenir sur ses gardes de peur que le serpent ne l'attaque: la morsure de ce serpent fait mourir dans 24 heures si on ne fait pas le remede que ie dirray qu'il faut appliquer lors qu'on est mordu de tel serpent et du grand serpent a sonnette qui a sa sonnette au bout de la queue formée par diverses mailles encha stées le iume dans les autres qui font un assez grand bruit quand le serpent va courant: a se rempent: ou sautant a grands élans.

Cette Maniere de sonnette du grand serpent a sonnette passe pour une divinité chés les occidentaux de l'Amerique; au reste on ne peut rien voir de plus Beau que la peau enbaumée de ce grand serpent, sa chair est fort Blanche, fort delicate, et fort bonne a manger on ne qu'ecorcher la tête pour ôter tout le venin de la ratinal dont on en voit de 18 ou 20 pieds de long, et gros: comme la cuisse d'un grand, et d'un gros homme: plus de 30 hommes peuvent s'envallizier tout un iour dans les festins que les Barbares en font.

Ils le nomment Kiché Kinebik, le grand serpent, Manitou-Kinebik l'admirable serpent: ou le genie serpent, Maratachi-Kinebik le marchant serpent: D'autres plus éloignés l'appellent le seigneur des serpens (tentilacocauhqui) et la iuste signification de ce mot barbare.

Le serpent a la tête de vipere, sa gueule est fort grande furieusement armée de dents incisoires, de canines et de molaires aux 2 machoires, son oeil est effroyable presque tout rouge, il a sur la machoire d'enhaut une defense de chaque coté, c'est a dire qu'il a 2 dents qui luy sortent de la gueule deux ou 3 doits de long selon l'age qu'il a, elles sont plus ou moins longues, sur la pointe de

chacune de ces dents aiguës comme des eguilles on decouvre un fort petit trou dou sort tout le venin du serpent nen ayant point ailleurs. ce venin est fort present il fait enfler le corps de la personne piquée de la dent dune maniere incroyable, le Blessé deuient tout noir, et creue dans peu dheures si dabord quil est mordu il necreuze dans la terre pour y enseuelir la partie le zeé, et demeurer en cet état 24 heures durant pendant lesquelles il ne sent aucune douleur ny aucune apparance denflemes, ny de morsure ce remede vaut plus que tout lorviatan Romain il ne coute rien et il se trouue partout. Ie crois que ce remede seroit bon partout la terre qui a tire le venin quelle Communique aux serpens.

Nôtre serpent a sonnette est plus uite sur les pierres, et sur les rochers que dans les plaines. On connoist lâge de lânimal au nombre des mailles quil a au bout de la queüe, et qui font sa sonnette, si le serpent fait mourir par sa morsure dans peu de tems, il meurt aussi 24 heures apres auoir mordu, il uit naturellement 12 mois sans boire ny manger, ces dents uenimeuses guerissent du mal de tête en piquant de mesmes dents le col de la du malade, et de la on uerifie le prouerbe commun, qui dit que la tête étant morte le venin le est aussi. La graisse du serpent guerit les douleurs & chaudes, et froides, on soulage les malades mes la tête du serpent quon leur pend au col

Ce serpent a sonnette est vêtu de la plus belle robbe du monde, la peau du lezard ne approche pas mes toute la variété des couleurs, les habitans du pays le font grand état.

Les Algonquains superieurs ont donné un nom tres conuenable au serpent, quily lont appellé (Mavatachi=Kinebik: ou bien Mavatachi ou atik, Kinebix) qui veut dire le mechant serpent se lancant sur les hommes, et les femmes quily y pensent le moins pour les deuorer, si on est assez malheureux de se laisser entortiller au serpent on est perdu infalliblement car étant extremement fort il ny a pas moyen de se degager du milieu des applis et des replis quil fait. c'est pourquoy quand il a lié quelque gros animal il le deuore et il ne faut pas trouuer cette derniere chose fort extraordinaire dans les pays uastes, et Barbares, ou il ny a pas tant d'habitans que dans nôtre France ou depuis moins de 3 ans on a tué en Dauphiné un serpent a la robbe ondoyé et uiolatre dont on uoit la peau de 18 ou 20 pieds de Roy de long.

Depuis leur par le raport du plus sauant gentilhomme de France qui l'a trouua, et qui l'a tua un serpent denuiron 20 pieds de long aux portes de Clamecy, sa Robbe raportoit aux couleurs de la nêtre des gros lezards ce serpent étoit si furieux quil attaquoit des grands ueaux et des vaches dans la prairie que j'ay veu aux mêmes portes de la ville que j'ai nommé, ce serpent prenoit ces animaux par le bout du mufle, et les mettoit dans le fonds dune petite vallée au bout des prairies, et la il les deuoroit.

Le même gentilhomme avec qui j'ay conversé fort long tems: ma encore assuré quil auoit veu dans ces mêmes prairies un serpent a 2 têtes que les gens nommoient Amphybene, qui veut dire un serpent a 2 marches, ou 2 mouuemens contraires, ce serpent étoit si uenimeux qu'une fille en mourut dans 2 ou 3 momens apres auoir été piquée le serpent étoit de couleur

Sovizates, la nature en donne aux hommes quelques-uns contre les serpens extraordinaires au serpent, on ne sent point comme ce morsure a aussi été engendré, ne pouuoit pas faire naître le gentilhomme que j'ai nommé plus haut, le serpent coupé par le milieu qui uenant a se reunir ensemble la lenteur lie ensemble naturellement comme lon fait quil arriue du serpent coupé en deux, et qui pendant quelque tems se reforment ensemble, et uiuent encore, on uit les serpens cicatrisés, et tout remis en raison et effet quand cela arriue on remarque que le serpent simplement blessé auant le milieu du corps, et non le reste, il ne peut aux portions des blessures.

Traité Des Poissons

Se seroit icy le lieu de parler de toutes ces eaux immences qui se voyent dans l'Amerique septentrionale, et dans tous les quartiers de l'occidantale, pour y voir nager une infinité de poissons.

Je dirois que des vents frequens, fougeux, et fort petreux, que des Brumes, des Brouillards, des grelles, des neges prez — hautes, et qui durent en bien des endroits six mois de l'année et 9 ou 10 du coté du Nort, des gresles gluyes, et des plus fort épaisses, hautes, comme des montaignes, et larges, — comme des plaines de plus de 2 ou 300 = lieues d'étendue en long, et en large; sans exclure cette merveille — ordinaire de la formation des eaux dont les philoso= phes disputent tant assurant qu'elle se fait dans une infinité de Cauerne souterrenes; sont dis de une infinité de Belles fontaines, de ruisseaux, de riuieres, de grands marés, de lacs d'une infinité de figures, et d'une grandeur surprenante; dou il sort tant de Beaux fleuves, si Majestueux qui coulent dans la mer après avoir roulé leurs Belles eaux dans les terres l'une 300 = lieues l'autre plus de 900 = et l'autre plus de 800 = de navigation — connues toutes ces mêmes eaux se brouillant, et s'entremelant ensemble donnent la vie, norrissent, et conservent une infinité de poissons dont ie pretens donner quelques descrip= tions, si non de tous: au moins de ceux qui sont les plus connus dans ces Terres, ne voulant plus rien dire dans ce traité des poissons, des grandes eaux, dont Jay assés parlé, dans mes livres precedens: Sachés seulement pour dire ceci en passant que dans les navigations de l'Amerique on trouve un si prodigieux nombre de poissons, qu'on craint quelquefois d'être échoué sur quelque banc de sable: lors qu'on est entouré d'une multitude infinie de poissons, on ne voit que des Marsoins gris, des d'ouphins, des baleines, de baleinons, des Adrians, des dorades, des albacorains, des pelamides, des poissons volans a grandes troupes qui tombent fort souvent sur le Tillac des vaisseaux; Recevés donc seulement aprés ce petit mot le noms des poissons que ie veux decrire, et qui sont les plus connus dans l'Oui dent, et dans le Nort.

L'aplan	Chevaliers	Alauzes
		Bar
la petite Morue	Carpes Blanches	Saumon
~~la moyenne~~	carpes rouges	la raine
~~la grande~~	le cra peau	petit poisson blanc
petites Barbues	la loche	grand poisson blanc
grandes barbues	Atchigan	le poisson armé
petits harans	Mavatchigan	le Brochet
grands harans	le poisson doré	3 especes de truittes
		3 especes de turgeons

Les poissons dont ie viens de donner la liste se trouvent dans les eaux douces du septentrion en differens lieux et en differentes saisons, que si l'eau douce nous fournit les poissons que ie viens de nommer la marine nous donne les suivans.

les merluches : ou tocfichs.	les Marsoins Blancs..
les grandes Morues. ..	le requiem. . . . .
les gelmons	les Balenons . . . .
les fletans	les grandes Balenes..
les petits Marsoins gris . .	les Anguilles . . . .

Outre tous ces poissons l'on voit sur les rives de nos mers, et sur les Bords de nos fleuves de toute sorte de coquillages, des moules, des vigneaux, des pouces de Balenes et une infinité d'autres coquillages dont on peut charger en peu de tems. -

Dans tous les Bords des eaux douces, et même en plusieurs endroits de la terre on voit plusieurs differences de crapeaux fort venimeux, diverses especes de salamandres, et un autre petit animal a 4 pieds que les Sauvages nomment / ouki Katarang / quantité de grenouilles communes, des grises, des rouges des Jaunes, des vertes, et d'autres qui sont marteles, de vert, de noir, de gris, et de blanc, d'autres qui sont Bossues, de ces grenouilles a queuës qu'on voit seulement dans le vert qui sont fort Venimeuses: mais ce qui est plus rare, et inouy en Europe On mange des grenouilles qui muglent, comme des toureaux, et qu'on entend de plus d'une lieue loin, une seule remplit un plat.

Si ie dis peu de chose de toutes ces raretés, et que i'y entre mêle tout ce que i'ay observé de plus considerable dont les figures principales avec leurs couleurs, les usages le peschés &c. C. — I'ay fait ce qu'on n'a iamais entrepris de ces pays, pour satisfaire les plus curieux.

Ie commence donc a mon ordinaire par les plus petites choses: mais Ie finis exprés cet traité par une des mediocres comme l'on verra. Lorsque Ie finiray toute mon histoire naturelle par la — description des Anguilles. la chose est trop rare, et Ie — finis par cette espece de poisson pour donner envie aux curieux d'aller voir la merveille aux portes de quebec ou durant 3 mois on les pourra regaler de cent façons avec des Anguilles. que si par hazard l'ardeur de leur curiosité les portoit a aller faire un tour dans tous les chemins que I'ay tracé dans ma Carte et dans mes six premiers livres assurement ils y trouveroient de toutes les especes dont Ie vay parler.

Des grenouilles a queüe . . . .

La figure de cet animal aquatique n'a rien de different de nos grenouilles que cette queüe qui le rend affreux et comme un monstre

Le Lac de (Kinoua-michich) qui veut dire le Lac un peu long est fameux pour la multitude des grenouilles a lokque queüe qui l'habitent et qui y font un continuel croassement. ces grenouilles sont fort venimeuses, bien que dans ces pays là les crapeaux, les serpens, et les viperes ne le soient point.

De la grosse grenouille.

C'est dans le lac saint pierre 3 lieuës au dessus de la riviere des 3 rivieres, qu'on commence de voir, de prendre, et de manger des grosses grenouilles telles que je viens de les depeindre, on en voit au delà du lieu que je viens de nommer plus de 6. ou 700 = Litües loing.

De le plan

L'éplan est un fort petit poisson qui commence a paroître sur les rives du Fleuve: lorsque le grand effort de la celebre pesche de l'anguille veut finir, le flux, et le reflux de la mer, qui entre plus de 250 lieuës dans le fleuve, l'emporte, et pousse l'éplan dans les nasses qu'on a tendu pour cette fameuse pesche, qui est si feconde, si abondante, et si avantageuse a tous les françois de la florissante Colonie qui se forme tous les jours, que plusieurs personnes de merite, et d'une haute speculation estiment que c'est pas une moindre providence pour la subsistance du pays, que l'étoit cette celeste manne qui tomboit tous les jours comme une admirable rosée au tour du Camp des Israelites.

L'éplan dont je parle icy est d'un fort bon goût étant accommodé a la francoise, les plus grand n'a pas 3 doits de long, il est delicat, et tout y mange.

De la petite Morue

Ce poisson est ainsi appellé: a cause du grand rapport qu'il a la grande Morue, et forrageurs pensent que c'est cette même morue qu'on prend en tant d'endroits des Indes, qui venant de la haute mer le vient ranger sous les glaces de la nouvelle france pendant le plus grand froit de ce pays: on n'en a decouvert la pêche que depuis 12 ou 13 ans quoyqu'il y ait plus de 60 ou 80 ans que les françois ont commencé leur colonie.

Cette pesche se fait a commencer sur la côte de Baptiscan qui est un village qui a 2 lieuës de long et finit vers les 3 rivieres d'où il y a 6 lieuës de navigation: dans l'espace d'une heure un enfant de dix a 12 ans qui fait un petit trou sur la glace en prend 2 ou 300 = avec des epingles pliées en —

forme d'un hameçon, ceux qui s'attachent a cette pesche, si ajzée ne manquent pas d'en saler des plains poinçons, au reste le poisson est fort bon goût et n'a point de cette rude.

Des petites, et des grandes Barbues.

En décriuant la petite espece des Barbues: j'auray en même tems fait le portrait de la grande, laquelle ne differe de celle cy, qu'en bonté, et qu'en grandeur.

La petite Barbue ne se trouve pas par tout le fleuve St Laurent, j'en ay veu que chez les Outchibouek, que nous appellons les Sauteurs fort improprement, quelque ie n'ayant ayant appellé un rapide le plus maiestueux du monde un saut, et parceque la nation des Outchibouek demeure autour et au bout du rapide ils les ont appellés les Sauteurs qui sont les Sauvages les plus habiles, et les plus spirituels, et les mieux faits du monde,

La petite Barbue y la grande ne se prennent que rarement au filet: mais avec abbondance avec des hameçons, des dards: ou avec des harpons, la peau de ces deux especes de poissons est aussi limoneuze que celle de l'anguille.

Les Barbues ont la teste, et la gueule fort large armée de quatre rangs de dents, le poisson est appellé Barbue a cauze de 4 longues Barbes qu'il a autour des machoires, sa peau est noire a trois mais sa chair est Blanche comme de la neige, et fort delicate, elle porte son assaisonnement aussi bien que l'anguille.

Le commun des grandes Barbues pese 7 ou 8 livres, dans tout le poisson il n'y a qu'une arête qui est delicate, et entouree d'une graisse fort fine, qui fait un bouillon fort blanc, et tres bon, j'ay des Sauvages venuz de la pesche de la Barbue qui en avoient tué a coup de pée 2 ou 300 livres.

Du petit, et du grand harang.

ce poisson a été nommé harang a cauze du grand rapport qu'il a a cet autre qu'on prend dans la manche vers les côtes de Normandie, et qu'on appelle en ces quartiers la defensante de Dieppe, sa chair est fort Blanche, et fort delicate, son arête quoique petite est forte, et dangereuse, je n'ay veu pescher cette sorte de petit harang que sous le pied du saut Fracy, et sous les glaces, les enfans y font diuers trous, et darden ce poisson a 2 Brasses de profondeur, lors qu'il passe a bandes vis a vis des trous qu'ils ont fait ou il en prennent autant qu'ils veulent.

Comme je n'ay decouvert aucune difference du harang qu'on pesche au bord des cotes de France d'avec celuy qu'on prend dans la mer douce des Aloonquains Superieurs, et dans la mer Fracy je n'ay rien a dire sur la figure du poisson, j'assureray seulement que c'est une chose rare, et assez particuliere de voir des Sauvages sur une petite écorce aller une ou deux lieues au large prendre

avec leurs filets qu'ils Jettent a 30: ou 40 Brasses de profondeur: ou ils en prennent des si prodigieuses quantités qu'ils ne sçauvent qu'en faire: cette sorte de pesche se fait en automne. L'opinion de ceux qui disent, qu'il n'y a point de Hauvans dans les eaux douces n'est pas conforme a ce que je veux dire: puisque j'affirme que tous les grands lacs de l'Amerique: ou il y a du hauvans, n'ont que des eaux douces.

Du Chevalier

Le chevalier est une espece de ces poissons blancs que nous voyons en France, et qu'on appelle en quelques endroits des gardons, et ailleurs des chabots: mais il est d'un gout bien plus fin; son écaille est fort tendre; sa chair tres blanche, de n'en ay veu que dans les grands lacs de Tracy, de Nipissing, dans la Mer douce &c. il n'a qu'un demy pied de long.

De la Carpe

La carpe Blanche ne differe de la rouge qu'en sa couleur, d'abord que les glaces sont fondues on en prend autant qu'on veut a l'entrée de toutes les petites rivieres qui se degorgent dans les grands lacs; elles sont toutes d'une egale grandeur, nous n'en mangions que les teles, qui sont d'un goût exquis.

Entre les carpes Blanches, et entre les rouges nous sçavions des communes d'une prodigieuse grosseur, le petit rapide qui est proche de la ville de Mont Royal est fameux pour le Belles, et pour les grandes carpes qu'on y prend en si grand nombre, et dans si peu de temps que la chose est merveilleuse.

Du Crapeau

La laideur de ce poisson luy a merité d'estre illustre en rien, il n'y a rien que de fort commun dans le goût que sa chair a; l'Ass comme les Barbares ont un autre goût que le nôtre, ils en font étât et disent qu'il est (ouinganchi) qui veut dire d'un tres bon goût.

De La Lauze.

Sa figure n'est pas differente de celle que j'ay veu pescher sous le pont du Saint esprit en Languedoc, elle a beaucoup plus d'aretes, et ne me semble pas de si bon goût. la pesche en est seconde après que les glaces sont parties de prises du grand fleuve d'Hochelaga que nous appellons aujourdhuy St Laurans: a cause que le Brave Jacques quartier y entra heureusement a tel jour. La pesche de la lauze est donc ouverte des aussitot que les glaces (qui ont de l'année qu'il y a, 20: ou 30 pieds de prisseur) se sont allées et fondues, et brizées sur les côtes: ou qu'elles ont coulé a fonds: ou que du moins elles ont esté poussées au large du fleuve par les vents aydées des rapides qui les emportent jusques a la mer.

quand la mer cét retirée; et que tous les Bords du fleuve sont a sec, on voit la plus triste perspective qu'on sçauroit imaginer; toutes ces plages qui sont demarées a sec a un quart de lieue, et en plusieurs endroits de demy lieue sont couvertes de montagnes de glace, que le flux et reflux de la mer y a charrié, pour les venir reprendre au premier flot: ou a la premiere fois que la marée sera haute, qui arrive toujours 2 fois de 24. en 24 heures: il faut remarquer icy en passant: puisque je parle par hazard des glaces, et a l'occasion de la pêsche des Alouzes qu'on prend avec des filets qu'on tent hors de leau: lors que la marée est Basse et que tous les Bords du fleuve sont sans glaces; il faut, dis ie remarquer que les glaces sont si epaisses, et si grandes, qu'attachant a des pieces de rocher, detachées elles les enleuent: quoyqu'il y en ait d'aussi grosses, d'aussi longues, et d'aussi hautes que des navires qui sont emportées plusieurs lieues loing: ce que ledit icy, est arriué en lannée. 1675. a 9 ou 10= lieues au dessous de la ville de quebec, et tout proche d'un bout de la fameuse ile d'Orleans: ou lon voit 5 grands Rochers au milieu du fleuve, et que les habitans du pays prirent pour autant de Vaisseaux hollandois qui venoient faire descente au port de quebek, tout le pays en fut alarmé iusques a ce qu'on fut allé reconnoitre de bien prés que ce n'étoient que 5 rochers que les glaces auoient charrié; a. on peut Juger de la grosseur de ces pieces de rocher, soit de ce qui paroit au dehors, soit de ce qui est enfoncé dans leau — de quelle ~~hauteur~~ prodigieuse hauteur sont les marées, et — de quelle admirable profondeur est notre fleuve: car ces grandes machines de glace, et de pierre ne flottent pas en des eaux Basses. Jay pris occasion de dire cecy parlant de la pesche de la lauze qu'on prend hors de leau pendue dans les filets: lors que la mer est retirée

De L'Atchigan, et Du Maratchigan.

Comme ces deux especes de poisson ne sont gueres differentes, Je ne fais nulle difficulté de les mettre ensemble, et de dire que — l'atchigan, et le maratchigan sont admirables, et fort bons et d'une charnure ferme, a peu d'aretes, et fort blanche, ces poissons sont ordinairement d'un pied, et demy de long, a la tres petite écaille; mais si fortes, et si dures, qu'on en est beaucoup incommodé en les mangeant si on n'a eu un soin fort particulier de les écailler, ces 2 sortes de poissons ont 7 ou 8 ranges de dents fort aigues. le Maratchigan est plus noir que l'atchigan, ils sont particuliers au fleuve de St Laurans, et a nos grands lacs.

quoyque ce poisson soit tout extraordinaire, et d'un tres mauvais goût, les sauvages qui mangent de tout, en font estat. Bien que nous autres francois le veiations quand nous avions d'autres choses a manger.

Ce poisson a 2 pieds de long, il est fort gros jusques au milieu du ventre, il ne se pesche que dans les plus grands lacs, il est lait, il a la tête, et la oule fort large, et fort platte a 7 ou 8 rangs de grosses dents, il se nourrit comme le brochet d'autres poissons, et quoy qu'il soit bien denté il avalle sa proye sans la macher, il n'a point d'escille: comme l'anguille, sa peau est fort glissante et extremement limonuze, la chair est dure, et comme cordée, une seule chose nous faisoit rechercher ce poisson plus que tous les autres, et comme l'on trouve la roze au milieu des épines: nous trouvions un foye blanc comme de la neige, d'une grosseur demesurée, a proportion de la grandeur du poisson, et d'un goût le plus fin, le plus delicat, et le plus savoureux du monde, au milieu d'une chair fort grossiere et comme nous le avions le porté au milieu d'une chair de poisson aussi limuzize que ie viens de la depeindre.

Nous ne faisions point d'autre d'apret a cette rare partie du poisson que de la mettre au bout d'un baton apointy, et planté dans la terre auprés du feu, ou ce foye échauffé commencoit a écumer d'une écume semblable a la creme foitée: ou au blanc d'oeuf bien battu, dans un moment il étoit cuit, son odeur, et son goût ne se peuvent pas expliquer: car il semble que tous les gouts des viandes les plus delicates soient renfermés dans cette la, qui a la qualité de reioüir le coeur, et de le fortifier extrémement: J'oubliois de dire que la loche a nommée Nissamee a 2 grandes moustaches

Du Poisson Doré

Le poisson doré retient rien de cette belle espece d'un autre poisson qu'on appelle la daurade sur les côtes du golphe de leon, nous l'avons appellé le poisson doré a cause de cette belle couleur de lor bruny qu'on voit sur tout son corps, couvert de tres petites escilles, si attachées a la peau du poisson, que si on le laisse

tant soit peu hors deleau, il faut se resoudre de rechercher plutot le poisson, que de le laisser, il faut le gril, ou le bouillant pour en venir a bout.

ce Beau poisson est d'un goût exquis, d'une chair ferme et Blanche, il n'a presque point d'arete.

On en a veu prendre des si grandes quantités dans la mer douce qu'on ne les portoit qu'a plains sacs: il n'y a rien aussi commun dans nos campemens que les cailloux au bord des riueres

Des grandes Barbues.

On y a deja decrit ce poisson, je veux seulement dire que ce poisson est si goulu, qu'il se prent facilement a la ligne, qui est une corde longue de 60: ou de 80: Brasses armée d'autant d'hameçons, qu'on jette dans le fond de la riuiere avec 2 ancres de pierres; c'est un plaisir, lorsque dans moins d'une heure on en prend des centaines de 5. de 6, et de 7 ou 8 liures la pieces les Indiens n'ont qu'a aller au pied: ou au bout d'un rapide dans la saison que la Barbue donne pour en assommer une infinité a coups de perches, ou pour les darder a une: ou a 2 Brasses deau, et fort souuent a un pied, toute la riuiere est pour ainsy dire, pleine de ce poisson et voila les 2 façons de pescher la Barbue.

Du Bar.

ce poisson est un des plus Beaux, et un des meilleurs du monde; il a tout le corps argenté, et tout le dessous du ventre Blanc: comme de la neige, et veluisant comme du satin de cette couleur; il est croizé sur les 2 flancs de 2 Barres de noir de chaque costé; il est meilleur au goût, qu'il n'est Beau, sa chair est ferme, et elle est Blanche comme du lait; il n'a qu'une arete, ses écailles ne sont point trop rudes.

La pesche de ce poisson se fait de 2 ou de 3 façons, au filet, ou a la sane, qui est une espece de Bouillet semblable a ceux que j'ay veu sur les costes de nôtre mediterranée, on prend des Bards qui ont 2 pieds de long 2 pieds, et demy, et un de large. quelques pescheurs celebres se seruent de le premier pour la pesche du Bar.

Du Saumon, et De la gaine au Bec crochu.

Ie ne separe pas ces deux poissons: pour la grande ressemblance qu'ils ont, la gaine ne differe en rien du Saumon, que par le bout de son muzeau qu'elle a un peu plus affilé, et crochu.

La tête, et le ventre de l'un, et de l'autre sont d'un goût recherché, et on fait des festins de regale de ces deux parties, tout le reste du corps neanmoins est bon, la chair de l'un, et de l'autre poisson est fort rouge, ces 2 poissons se pescheut dans le eau douce, et dans la salée on le prend comme la Lanze a marée Basse, et hors de l'eau; la pesche qu'on en fait est fort considerable en 2 saisons au printems, et au commencement de l'automne, on en sale des plaines Barriques, qu'on transporte en france, et aux iles du midy ou l'on en fait echange avec du Tabac, du Sucre, du coton, et de l'indigo.

Du petit, et Du grand poisson Blanc.

Le petit, et le grand poisson blanc ne se pescheut guerres que dans nos grands lacs, et iamais dans l'eau salée, Ie ne crois pas qu'on puisse trouver au monde un meilleur poisson: ces 2 especes de poissons Blancs sont particulieres aux Indes, et ie ne pense pas qu'il y en ait ailleurs: du moins les autheurs latins ny françois n'en dizent mot ny n'en donnent point la figure non pas même Rondelet qui a fait état de nous donner connoissances de quantité de poissons, et de marine, et d'eau douce, les Ameriquains ny donnent le nom (D'=Atikamek) au poisson Blanc, et une nation entiere qui étoit autrefois fort riche en toute sorte de peleteries: mais particulierement en Castor en vouloit bien porter le nom.

Le petit poisson Blanc n'a qu'un pied de long, il est large a proportion, il est si delicat au manger qu'il fond a la bouche cuit seulement a l'eau pure sans sel ny nul autre assaisonnement desquels ont mizes point parmy les Sauvages. Ie va porte ceci pour repondre a mille personnes qui m'ont questionné sur la maniere de vivre des Sauvages aux quelles, I'ay repondu que

que Tous les Sauvages que i'ay frequanté n'ont pour tout
mets, pour toutes viandes, et pour tous ragouts, que quelques
racines amere, ils ne mangent point d'herbes: car ils disent
que les herbes n'est que pour les Brutes, quelques nations
mangent des haviques, des citrouilles, des melons d'eau —
fort sucré dont quelques uns sont Blancs comme du lait a la
graine noire d'autres sont rougeatres a la graine de même —
couleur, d'autres nations ne vivent presque que de poissons —
les Kivistinons ne mangent ordinairement que de la viande
fraiche et boucanée demy cuite, tantot elle est demy —
pourrie, et plaine de vers, on ne sçait parmy ces sortes de
gens c'est que c'est que le pain, ny le vin, on n'a point du sel.
Les Indiens sont presque toujours tout nuds, excepté les
femmes qui sont toujours fort decemment vetues depuis le col: —
jusques au genoux, ces Barbares sont toujours exposés:
Comme les Bêtes a toutes les injures de tems, ils sont
Chasseurs, pescheurs, grands navigateurs, hardis guerriers,
voyageurs infatigables &c. on peut juger de la quelles
souffrances sont obligés de supporter ceux qui ont la charité
de suivre ces errans pour leur apprendre la connoisse
Dieu, dans des voyages redoublés de mille: ou de douze cens
lieues tout d'une traite en allant ou venant la rame
eternellement a la main: Comme des forçats, étant —
nudpiés dans des portages chargés de bagage: Comme des
Crocheteurs, les raquettes aux pieds pendant l'hyver sur
les neges a tirer une traine sur laquelle est tout le —
Bagage d'habits, denrées, de tout ce qu'il faut pour dire
la messe, exposés sans nulle retraites ny nulle maison, a
toutes les injures de l'air, a la pluye, au vents aux naufrages
au froit, au chaud, aux neges, aux glaces, aux gresles,
aux frimats, aux brouillards, et aux gelées si vives, que
tres souvant il se forme au bout des cheveux, et sur la Barbe
des gros glaçons, aussi bien que sur les paupieres, et sur les
sourcils, et partout le visage, avec une tres grande incom=
modité coucher toujours vetu et sur la dure, que si en tu —
au milieu de toutes ces miseres, on est pris de quelque maladie
on est plus miserable qu'un chien.

Dans telles rencontres un morceau de poisson Blanc sert de
Consommé, Bouly d'une leau claire, ou voy au bout d'un
Baton.

Ce poisson Blanc se prent en toute saison dans les lacs a
30 ou 40 Brasses de profondeur, et quelque fois a 3 ou
4 selon les lieux, et selon la saizon.

J'ay veu tres souvant des Sauvages qui detoient leurs filets
a 30 Brasses de fonds sous les glaces dans la mer Fracy,
voyez comment.

Environ les fêtes de la Noel: lors que les glaces sont ~~très~~ fortes, on va se promener sur les mêmes glaces a 2 ou 3 lieues au large du lac la: ou lon sait que la pesche est bonne, lon fait un trou a coups de hache sur la glace, le trou étant fait on sonde la profondeur du lac, et l'ayant decouverte, lon continue a faire autant de trous que le filet que lon veut tendre a de longueur, les trous sont de quatre: ou de 5 en 5 pas en droite ligne, on passe le filet de trou en trou sous les glaces avec une longue perche qu'un homme tire d'un trou a l'autre a mesure qu'un autre luy tent la perche au bout de la quelle le filet est attaché, — Lors qu'on a tendu tout le filet, on Jette deux ancres un a chaque bout du filet pour faire couler a fonds le filet, et pour le tenir tendu en haut, on attache 2 cordes sur les glaces a 2 chenilles qu'on a planté pour ce sujet dans la glace qu'on a soudé avec de l'eau qui la gele contre a même temps qu'on la verse autour de la chenille: au lieu de plom dont on se sert en France lon use la de petits cailloux ronds attachés avec de l'écorce de bois Blanc, au lieu qu'on se sert de liege en Europe pour soutenir le filet nos pescheurs se servent de lames de bois de cedre faites en forme de lames de sabre qu'on attache jusques tout le long du haut du filet de space en space avec de la même écorce de bois Blanc pour le soutenir.

Le filet étant ainsy tendu, et le trou des 2 extremités — bouchés, de peur qu'ils ne reglent, les pescheurs se retirent jusques au lendemain de bon matin pour revenir avec un autre filet tout sec, et pour le remettre a la place de celuy qu'ils avoient tendu le jour au paravant pour pescher du poisson Blanc, ils tirent leur filet si chargé de poisson, ~~et~~ la chose est d'autant plus agreable qu'ils trouvent dans leurs filets pele, mele avec le poisson Blanc, des gros Brochets de 2 ou 3 pieds de long des Truites qui pesent jusques a 40: ou 50 livres. souvent l'esturgeon est mêlé dans le filet.

c'est a dessein que j'ay voulu dire icy un mot de cette difference qui se trouve de poisson: puis qu'il est vray que ce n'est que par hazard que on trouve toutes ces sortes de poissons pris — ensemble: car ordinairement chaun de ces poissons se prennent en tems & en lieux differens: mais de la même maniere: ainsi: lors que je parleray des autres poissons en particulier: comme de fait icy du poisson Blanc, je ne seray pas obligé de redire l'admirable invention que les Sauvages ont trouvé pour prendre les poissons.

Voila une façon de pescher qui est assés spirituelle, en voicy d'autres manieres qui ne le sont pas moins: que j'ay

décrire après nous avoir depaint le grand poisson Blanc qui a dumoins 25 pieds de long, et 8 de large. — tout est excellent dans ce poisson, et sans autre façon on n'a qu'a le jetter dans l'eau et le faire bouillir quelque peu de tems pour le manger tres bon s'il est cuit a propos, la chair en est fort savoureuse, ferme, et Blanche comme du lait sans arête, entrelardée d'une graisse si douce, qu'elle se fond facillement en une sorte d'huille tres Belle, claire, d'aune comme de l'or, et fort douce, excellente a Bruler, a fricasser et particuliere pour passer les peaux a chamoys, elle n'a nulle mauvaize odeur:

C'est admirable poisson Blanc n'a qu'une arête qui tient plutot du cartilage que de laquelle on appelle arête dans le poisson, cette arête est entouree d'une longe de graisse qui court depuis le muzeau du poisson: iusques a l'commencement de sa queue: cette graisse est si douce, et si succulente, qu'elle reyouit merveilleuzement le coeur en le fondant aupauvant sur la langue: comme fait le sucre. l'eau ou ce poisson a bouilly devient fort Blanche et fait un tres bon bouillon. l'arête du poisson est grande: comme un denier, elle n'est point trop vuide: non plus que toutes les nageoires, ny les bouts de sa queue: et quand par plaisir on veut manger du poisson reduit en galée: aussi Blanche que de la neige, on n'a qu'a faire bouillir un peu long tems le poisson tout entier qui se reduit tout en bouillie sans qu'il reste nulle apparance de poisson.

Ce même poisson est tres bon seché a la fumée: mais s'il est roty et cuit dans sa graisse, et par sa graisse qui le penetre de tous côtés il est excellent, étant roty on le appelle plus Attikamek: qui veut dire poisson Blanc: mais les sauvages luy donnent un autre nom lapellant ~~Nametté~~ Nametté étant simplement bouilly son premier nom luy demeure. étant seché a la fumée on luy donne un troizieme nom a sçavoir. Apoualak.

On trouve dans le ventre de ce poisson ce qui ne se sait point dans nul autre. c'est un noeud gros comme deux oeufs, fort Blanc, et du goût vanillant et tout particulier, c'est un morceau de Capitaine disent les sauvages. Unkima ou mitchin le manger de celuy qui gouverne. par la ils veulent exprimer la bonté d'une viande dont on fait des festins dont on donne les meilleurs morceaux aux capitaines.

Ce grand poisson Blanc se plait a nager a la grande eau claire et dans de grands Bouillons d'eau au milieu des grands rapides. c'est icy que je puis dire que j'ay veu une infinité de poisson la plus Belle et la plus seconde pesche que on puisse iamais voir a travers les horribles elevations d'eau de la decharge du grand lac superieur que on nomme a present la mer Douce, et sa decharge le saut Ste Marie: distant de quebek de 300 lieu

sous le 46ème degré de hauteur polaire: au milieu
du quel saut 2 sauvages s'en sont montés sur un Canot dans le
quel ils ont 2 sortes de perches de 4 Brasses de long chacune
L'une leur sert pour piquer contre terre, et pour les aider contre
l'effroyable impetuosité des Bouillons, des courans, et des rapides
épouvantables au milieu desquels les argonautes poussent avec
violence leur canot pour les surmonter: jusques a ce qu'ils soient
arrivés a des endroits: ou ils sçavent qu'il y a tant de ces gros
poissons Blancs que tout le fonds de leau en est comme pavé: ou
plustost entassé l'un sur l'autre en telle quantité qu'ils n'ont que
laisser couler en bas leur seconde perche au bout de laquelle il
y a un filet en forme de conej ou de capuchon dont a chaque
fois qu'ils le relevent ce qui se fait fort prestement, ils amenent
4 ou 6 gros poissons Blancs, Je donne la figure du filet dans mes
figures. des qu'ils ont vuidé leur filet dans le canot, ils le valent
successivement dans leau, et a chaque fois ils pruissent: comme de la
force de leur mot sauvage le porte autant 4 ou 6. poissons, et
cela va si vite qu'il n'y a point de canot qui ne veniene, dans
moins d'une heure chargé de cent: ou de 6 vingts de ces
poissons le même canot ayant déchargé son poisson a terre
il n'a que a retourner au mesme lieu du rapide il venient chargé
comme la premiere fois; ce n'est qu'ils pêsche si cent canots
ne sont remplis tous les jours que les sauvages se veulent
attacher a la pesche qui dure prés de 6 mois tous les ans:
ou du moins 3 infallliblement.

La Merveille de cette sorte de pesche est d'autant plus rare, et
plus remarquable que les sauvages sautans y sont si accoutu-
mes qu'ils ne font nulle difficulté de se hazarder au milieu de
ces épouvantables courans deau, et de ces Bouillons qui font
tourner la tête a ceux qui les regardent de loing; ils sont
dis Jes pendant que la lune luit se jetter au milieu de ces
precipices effroyables; et s'il arrive, par le defaut d'un coup
de perche: ou d'un coup de rame donné mal a propos que le
Canot tourne: comme ils sont tout nuds et qu'ils sçavent
nager comme des poissons ils ne se remettent guere en peine
sinon d'estre portés dans un moment a plus 700 ou 800 = pas au
pied du rapide: ou ils vont reprendre leur canot a plus de
7 piques de hauteur du fonds de leau pour se remettre dedans,
se gouvernant, et se servant l'un de l'autre d'aussi perdu leur
poisson, et de leur mantures, ayant aussi perdu leur ——
(Kôuabakagan) qui est leur cuillere a pot a ce qu'ils
disent avec laquelle ils puisoient le poisson comme dans
un pot, en effet ce mot est bien conforme a celuy qu'ils
disent, lors qu'ils vont a cette pesche, disant qu'ils vont
puiser du poisson: Nig a Kôuabakôua) disent ils (Je
puiseray du poisson) quand ils vont a cette sorte de pesche.
ce mot est bien different du (Vado piscari) du e. s. pierre.
Ce poisson est si commun dans le camp qu'il en faut jetter, et c'est
pour cette raison qu'on n'en prend sommant que pour en ——
manger ce qui est necessaire.

On chargeroit ayzement des grandsvaisseaux dans peu
de tems de ces poissons; dans les 2 saisons du printems et de
L'automne cette peche attire ~~[illegible]~~ sauvages tout autour de
ce saut: ou plutot de ce rapide maiestueux qui fait la Jonction
de 3 lacs si prodigieux qu'on n'a pas moins de 500 = lieues
qu'on appelle la Mer douce, l'autre n'a pas moins de 700 =
et on le nomme le lac superieur: ou la Mer Fraÿ, et l'autre:
enfin on a 1400 = sous le nom de lac des Illinois. des -
quels lacs il vient tant de Monde ~~[illegible]~~ iouir des -
avantages de la peche des saumons qu'on conte des bandes
de 2 a 3 mille personnes qui y viennent heureusement.
que si nos Messieurs les sauvages veulent quelquefois divertir,
~~[illegible]~~ faire des feux de Joye, et quelque maniere de feux
d'artifice ils n'ont qu'a faire Bouillir de leurs poissons -
Blancs dans des chaudieres vengées en diverses figures, et
Jetter tous en même tems du Bouillon des chaudieres dans
chaque feu qui est dessous les chaudieres, on voit en même tems mille
differentes figures de feu s'élever de la hauteur d'une
Ligue, qui sortent toutes d'une même figure qu'on a fait
dans la differente disposition des chaudieres, si elle est -
ronde on voit sortir toutes ces differentes attitudes pour
me servir des mots de peinture, d'un cercle de feu, si les
chaudieres sont pozées en figure de fleur de lis on voit
une fleur de lis, et ainsi en suite, pour ainsy dire autant -
de figures differentes qu'on veut. Cette graisse aussi de plaines cuilleres de
Bouillon de poisson Blanc qui étant melé avec la graisse
fondue du poisson s'enapore en flammes tournées d'une
infinité de facons, c'est exercice est un jeu des Indiens -
qu'ils font assés souvent pour se divertir, cette flamme est si
subtile, et si peu de corps qu'elle peut être considerée
a peu pres comme le feu elementaire.

13 eme

Du Brochet

Livre De l'histoire des Indes Occidentales

Le Brochet que ie pretens de décrire icy, n'ayant rien de different, qu'une grandeur extraordinaire, du Brochet commun de France. Je n'en diray rien autre chose, Je n'ay qu'a faire sçavoir L'façon dont on se sert pour le pescher, on l'embarrasse dans les filets comme i'ay dit: mais les sauvages ont l'adresse de le tuer a coups de dards, et a coups de fleches avec beaucoup d'adresse et avec tant de subtilité, qu'ils egalent en adresse les plus habiles tireurs a l'arcolée, et comme ceux la qui suivent la caille et la perdrix sur la terre ceux cy vont a pied le Brochet dans l'eau a peu pres comme les chiens vont quêtant le gybier, ils ont la veue si fine qu'ils voyent le Brochet dans l'eau au travers de mille embarras qu'ils le dardent.

Pendant l'hyver ils le prennent a l'hamesson avec l'appât sous les glaces sur lequel ils font des trous d'un pied, et demy de diametre qu'ils couvrent avec des robbes de castor avec des branches d'arbre appuyées sur un petit arçeau sous lequel les pescheurs cachent leurs teles. Ils tiennent a la main une fort longue perche au bout de laquelle il y a un harpon dantelé en forme de dard, et au bout du harpon il y a un poisson: ou sa figure qu'ils representent advoitement, ils remuent sans cesse cette perche pour faire remuer le poisson comme s'il nageoit. le Brochet qui est fort goulu, et fort grand: ou la grosse truite voyant ce poisson, viennent pour l'avaller, et le pescheur prenant son temps lance son dard, et accroche le poisson, qui le tient gris au bout d'une ficelle qui tient le harpon laquelle est attachée a la perche que i'ay dit: aussi ronde, et aussi bien polie que le manche d'une pique. Le pescheur retire ainsy fort lentement le gros poisson gris de peur qu'il ne se casse par quelque effort violant, qu'il feroit si on le tiroit de l'eau avec trop de vitesse;

c'est une chose merveilleuse de voir la constance du pescheur demeurer les 3 et les 4 heures pendant les plus rudes jours neef appuyé sur le genoüe, et regardant toujours dans l'eau pour faire quelque nouvelle prize.

Des Truites Communes

ces Truites ont la même figure que les nôtres: mais elles n'ont pas le gout ny la couleur interieure ny exterieure, leur chair est rouge presque: comme celle du saumon, elle est plus seche, et plus ferme, et la cause qu'elles sont d'un gout insipide, l'odeur même est un peu forte, et sauvage. pour la peau on peut bien voir de plus beau. ny de mieux mantelée de rouge de jaune de gris. de blanc, et de violet: on n'en voit guere de fort grosses.

Des Truites Moyenes, et Bigarrées

La truite moyenne est assez grosse. c'est le plus beau poisson qu'on puisse voir. sous la même figure que nos plus belles truites, leurs taches, et la figure des tavelures sont toutes differentes, et les couleurs infinies en sont si vives, qu'on ne peut rien voir de plus rare. ce poisson est fort a prendre. il est d'un tres bon gout

Des grosses Truites

Cette espece de poisson ne se trouve que dans les mers douces, et dans la grande eau: de telle maniere que pour le prendre aux filets il faut les dresser: ou des lignes qu'on tent pour cela a 30: ou a

Il y a Brasses de profondeur, et bien souvent a plus de 40.
ce poisson est admirable en sa grosseur, on en voit de monstrueuse a la teste
et a la gule effroyable capable d'avaller des enfans, on y voit un milion
de dents dans leur gule, toute la teste est d'un royal manger, les yeux sont
meilleurs que ceux du veau, le ventre est d'un gout fin, le stomach du
poisson est prodigieusement grand, et fort les sauvages en font des sacs,
un seul de ces poissons donne a manger a plus de 20 hommes dans
des festins dont on regale souvent de plusieurs tout un village: ou
tout un camp.

Les sauvages sont plaisants quand ils font la peche du poisson de la
même facon qu'ils prennent le Brochet sous les glaces avec le
harpon: comme j'ay dit, le pescheur couché sur la glace tenant son
dard a la main siffle, chante, et harangue la truite la conviant
de venir, il l'appelle sa grand mere, viens viens ma grand mere,
dit il, viens viens sa aye pitié de moy, viens moy donner a manger.
ho. ho. ho! (adiouste-t-il en sa langue) nôukôumis pimatcha,
pimatcha, chaouerimiv, pimatcha achamiv, nigaouikounké,
nigaouikounké, de faire un festin, de faire un festin, un dachiaien situ
viens sa.

Du poisson Armé.

Ce nom a été tres bien donné ce poisson: car veritablement on peut
dire qu'il est armé d'une maniere surprenante de la tête en queue:
son Bec est presque aussi long que le reste de son corps, qui est comme
comme d'une tres forte côte de maille, faite avec des écailles si fortes
qu'a peine un gros dard de fer bien affilé peut les percer, le poisson
a la queue extremement forte, d'un seul coup il tueroit un homme, et
il brize tous les filets, sa dent est tres forte, et pointue comme des
aiguilles tres affilées, il en a une infinité, le poisson est dangereux, on ne
le tue que par curiosité, n'étant guere bon a manger.

On en trouve qui ont 10: ou 12 pieds de long qui seroient aussi a craindre
que le crocodille s'ils avoient les jambes et autant de pieds, ce poisson
ne vole point comme l'autre poisson, et il chasse les oyseaux dont il vit ordinairement tout le te
noy cy comment: comme ce poisson a la teste fort longue et fendue
comme un compas, il étend cette partie de son corps hors de l'eau,
et l'ouvre comme un compas, et tout aussitost des grandes ioncquieres:
ou une infinité d'oyseaux de mavine vont se retirer soit pour
y chercher leur vie: ou pour y se mettre a l'abry, et comme ces
oyseaux courent de ça, et de la il en passe Beaucoup au travers
du Bec du poisson armé qui le serrant plonge, et avale sa prize
sans la macher, se retirant tantost que la grande moüe en fait
autant un peu differemment du poisson armé qui se mettoit comme
s'il étoit debout: la ou la moüe, et les grosses truites de nos lacs
nagent naturellement quand elles avalent des canards tous
entiers, qu'elles viennent prendre a fleur d'eau.

Il y a peu d'Indiens, qui ne reservent fort soigneusement les têtes
des poissons armés qu'ils tuent pour se guarir des maux de teste
en se piquant avec les dents du poisson, ils s'en servent aussi
de lancete pour se seigner partout le corps avec Beaucoup
d'adresse sans crainte d'offencer leurs nerfs, ils ne sont pas
si scrupuleux que les habilles chirurgiens, ils piquent
hardiment toutes leurs veines, et se sanglantent si fort qu'ils
semblent a des hommes écorchés.

Du petit éturgeon

J'ay remarqué 3 sortes d'éturgeons dont seulement 2 especes frequantent nos grands lacs, le petit n'a qu'environ 2 pieds de long, il est a 4 angles égaux, il est delicat ~~aux écailles~~, il a la tête grosse le muzeau pointu, la gale en bas au milieu de la tête en forme d'une bource qui couvre et le premé au gré du poisson. sa couleur est gris satin sur le dosset sur les flancs, le dessous est tout Blanc, il a sur sa peau quelques écailles fort dures tout le long des Angles, et non pas ailleurs.

De l'éturgeon Mediocre

Je l'appelle mediocre quoy qu'il ait 4 ou 4 pieds de long ordinairement pour le distinguer d'un prodigieux éturgeon qui en a 7 ou 8, et quelquefois 12, sur une surprenante grosseur. cet éturgeon mediocre est commun dans tout le pays, on le prend a la ligne au filet, et au dard comme le Brochet, on la somme avec des perches, et on le lapide au pied des rapides, ce poisson est excellent, fort charnu bien nourissant, le bout de la queue a un pied de long est bien du goût plus delicat que la queue des meilleures morues. le poisson Bouly extraordinairement se veut, et se sert comme de la graisse et ce bouillon va froidy est epais comme la plus Belle geleé, il n'a point d'arete mais quelque sorte de cartilage fort tendre, qui se mange, tout le dessous du ventre est d'un goût exquis, on ne voit point d'écaille sur la peau du poisson, on y decouvre seulement sur le dos une vintaine de marques comme autant de petits Boucliers de la matiere de l'escaille de tortue, il a un million d'oeufs dans le ventre gros comme la graine de vesoutt, dont les pescheurs font une espece de pain qui est puant: mais qu'on trouve bon par le defaut de quelques choses de meilleur; on dit que de toute cette grande quantité d'oeufs il n'en eclot qu'un les sauvages les font secher et les font jaune que on entire, ce poisson est utile pour l'huile, elle est douce, et est propre a boulger, et a passer les peaux. Le stomach du poisson est fort grand, et fort epais on forme de parchemin dont on fait une colle tres forte, et tres Belle tous ces vases bouquets, et ces Beaux images qu'on voit, et qu'on dit être faits de colle de poisson le sont en effet puisqu'ils sont faits de le stomach de ce poisson dont on fait de la colle, aussi bien que de le stomach du grand éturgeon. les sauvages se servent de cette colle pour couvrir leurs fleches, et pour armer leurs dards au bout desquels il attachent des pierres a fuzil pour tuer leurs ennemis: ou leur grandes Bêtes fauves.

Ce poisson a un gros nez qui se produit depuis le bout de la tête jusques au bout de la queue, on disoit a le voir que c'est un serpent Blanc comme de la neige, le faisant cuire il est assez bon, il evaque sous la dent, comme les petits vanes, ce nez est plain d'une moulle de bon goût et Blanche comme de la neige.

Du gros éturgeon

il n'y avien de different en cet éturgeon de celuy que Je viens de décrire qu'une prodigieuse grosseur, et une longeur extraordinaire du reste il n'y a rien de different, Je n'en ay jamais veu qu'un de cette grande espece echoué sur la grave du grand fleuve, Je ne pouvois assez me satisfaire de considerer ce Beau poisson que la marée avoit laissé a terre seche, de bonne foy il étoit plus gros qu'un muy et Long a proportion, mon malheur fut que Je n'en pus pas profiter, étant déja tout pourry

nécessaire ils sont fort naturalis=

Des Morues

Je n'aurois pas assez d'une main de papier, pour écrire tout ce que j'aurois a dire des morues: mais comme d'autres gens en ont parlé, et que j'en ay dit un mot au commencement de mes memoires, il me suffit de vous dire icy, que ce poisson est si commun dans le fleuve de saint Laurans que depuis l'Adoussac en bas en venant vers nôtre France jusques a l'isle de Terre neuve; ou est la Belle, et la fameuse ance de plaisance, il y a une infinité de lieux, ou l'on fait la peche des morues, et particulierement sur les rives de st Laurans, l'ance de gaspay, l'isle percée, le banc aux orphelins, le banc a vers, tous les Banqueveaux, tout le tour de la grande ile de Bacalos, le fameux grand Banc, et une infinité d'autres lieux sont celebres sans que j'entreprene d'en parler davantage; je diray seulement que tous ces lieux sont des mines aussi riches que celles du potozy, de Sophir, et du perou, et que le seul cap de sable vaut presque tout cela: puisque un seul homme dans peu d'heures y trouve de quoy nourir plusieurs personnes tout le long temps, dans la prize qu'il y fait de plus belles, de plus grosses, et des plus grasses morues du monde, d'en donner la figure tout recherchée, et comme elle a bien du rapport a la truite, et qu'on peut asseurement juger de sa figure par ce qu'on en voit partout la France, il est inutile d'en parler davantage.

il faut seulement dire que la peche des morues est une des plus belles varietés du monde, et si les seuls habitans des terres neuves faisoient ce grand commerce, on pourroit dire que la nouvelle France seroit bientot un fort riche, et un fort puissant royaume. Tous les lieux que j'ay nommés sont au portés du Canada, et le Canada même, il y a tous les ans plus de 4 ou 500 navires des nations de l'Europe voizines de la mer Baltique qui vont faire la peche des morues, et vous allez voir un peu de cette maniere qui sa fait, qui se prend avec un bout de corde qu'on appelle une ligne au bout de la quelle on attache un hain chargé du appas, le tout proportionné a la gule du poisson; sur lequel je n'ay que une remarque de difference avec les grandes truites de nos lacs.

Du Egelmon

Le egelmon est un gros poisson tout rond en long, il semble avoir deux grandes ailes longues, et tranchantes, quoy que fort étroites, elles ressemblent a des faux manchées a l'envers, on prend ce poisson a la ligne sur le derriere des vaisseaux en plaine mer: tout même qu'on va a toutes voiles, le poisson est beau, et paroit couvert de toutes les couleurs comme le col du pigeon; il n'a point d'écailles, il est de bon goût.

Du flétan

Le flétan est un poisson qui est prodigieusement grand, il a presque la figure de la sole, et de la vanges sa chair est fort blanche: mais elle est bien coriace et se tient par grandes tranches: comme le gâteau feuilleté; il est fort large il a la gueule tournée en bas proche du ventre et loing de la tête, avoir flotter ce poisson il semble qu'on voit une table

Sur la Mer, il se prend a la ligne, il se laisse aussi dans des, un soldat voyant un des poissons qui dormoit en flottant luy lancea sa pique sur le dos, et voyant que le poisson ne se remouvoit pas de cela en emportant sa pique il se jetta promptement dessus pour la retirer sans reveiller le poisson.

Cet fait a quelque rapport a ce que disent de bons autheurs de quelques matelots, qui, croyant de voir quelque un rocher en plaine mer y descendirent dessus avec leur barque pour y aller faire bouillir leur chaudiere, cy ayant allumé du feu, et le feu agissant reveilla un poisson qu'on avoit pris pour un ilet de rocher, lequel plongeant laissa ses mariniers bien en peine, jusques la perte de tout leur equipage, ils se retirent promptement a la nage dans leur chaloupe pour regaigner au plus vite leur vaisseau.

Du Marsoin gris: ou du petit porc de Mer.

La couleur du Marsoin gris tire un peu sur le noirâtre on la pelle neanmoins le marsoin gris pour le distinguer de ce beau marsoin blanc dont j'ay deja dit un mot, et duquel je doits parler encore: apres avoir dit que le marsoin gris appartient pour ce qui de mer duquel on parle tant, en effet il a quelque rapport a cet animal, en tout son corps, quoique il soit un poisson parfait, il est si gras qu'il semble du Lard dont assez souvent on surprend bien du monde Lors qu'en cavéne on leur met sur delapuyée de poix une Belle Tranche de lard qui est fait bon et qui tire un peu sur le jaune: le poisson est rond en long et fort blanc sous le ventre. Son sang gris tout chaud fortifie les nerfs, il est furieusement dentés, tous ses intestins ont le goût du ventre du cochon, il est fort osté, et il est sans aretes, la crête qui paroit sur son dos est delicat au goût aussi bien que la queue. on en voit qui ont deux Pratles de long, on le darde du bout de la gronde des vaisseaux: ou bien souvent on en voit passer des Belles Bandes.

Du Marsoin Blanc

J'ay dit ailleurs par occasion presque tout ce que de say redire icy pour noter par ce beau poisson de son rang, et pour ne pas donner la peine aux curieux d'avoir recours a mes premieres Ouvrages:

J'ay dit que le Marsoin Blanc est un grand poisson long de 18 ou 20 pieds d'une grosseur proportionnée a sa longeur, il y en a qui ont plus de 5 pieds de dyametre.

Ce petit monstre Marin a l'oeil fort petit il ressemble a celuy du porc, il a la tête grosse, une fort grande gueule garnie de terribles dents incisoires, Canines, et molaires, toute sa peau est fine et sans écailles, Blanche comme de lait, epaisse d'un pouce, cet animal a 3 ou 4 doits de lard, qui n'est propre qu'a faire de l'huile, on distingue le sexe comme entre le Boeuf et la vache, sa figure est ronde en long, il est beaucoup plus gros sur le train de devant que sur celuy de la queue qui il a tournée autrement que le reste des poissons et comme il tient un peu de la Baleine il a la queue tournée de même.

Tout le flemme de saint Lauvany en savoit connoistre grande quantité aux environs des côtes de Tadoussac; ce poisson donne sur l'anguille avec avidité, et il en avalait tant qu'on en trouvoit jusques a 5 ou 600 = dans son estomach.

Les petits qui sortent du ventre de leur mere tout formés, et en vie s'attachent si fortement aux mamelles de leur mere qu'on les voit souvent comme s'y étoient liés.

Ce marsoin a un trou: ou un evantail sur le milieu de la tête: comme les Baleines, et on le voit, et on l'entend respirer cent fois le jour, il vaiette même un peu de l'eau en forme d'une aigraitte, de la hauteur d'une demy piqué. le moindre de ces poissons vaut, et lesvent 50 écus.

Jen ay veu faire l'anatomie par un capitaine hollandois, qui commandoit un vaisseau, et qui venoit de la côtes du nord il en avoit mené au force lyons de mer, 2 Baleines qu'il avoit pris, luy valurent dix mille écus.

Du Requiem: que le Vulgaire ignorant Appelle Riquien.

Ce dangereux poisson peut passer pour un monstre marin on en voit les côtes, et en plaine mer fort gros, et fort longs, leur grosseur rapport a une longeur de 18 ou 20 = pieds de roy.

La gueule de ce poisson est prodigieusement grande, il a 4 ou 5 rangs de dents longues, et grosses selon son ange, ordinairement elles ont 2 ou 3 pouces de long, et un de large, elles sont un peu en croc, elles tranchent, et coupent comme un rasoir, elles sont fort dures, le poisson est goulu autant qu'on pourroit dire, il se rassasie de tout, il est hardy et furieux, et quoy qu'il ay a de dents: comme j'ay dit il avale sans macher, même les hommes, et c'est pour cette raison qu'on la nomme

Le Requiem, il se Jette quelquefois a sec pour
avaler les passans, et il mort quelquefois des ancres des
vames des Barques quand il ne peut pas faire quelque coup.

Ce requiem est ce poisson qu'on voit ordinairement flotter au
tour des armées navales pour avaler les hommes Morts qu'on
Jette en mer: ou jamais il n'attaque une personne qui nage
ou qui se vemue Beaucoup: mais si on s'arrête il fait son coup
aussi vite qu'un éclair, coupant ou brisant tout un membre s'il a
manqué d'avaler la personne toute entiere, il ne sçauroit manger
qu'en se tournant sens dessus dessous: a cause que son muzeau: ou
sa machoire d'en haut est notablement plus longue que celle —
d'en bas.

Il n'a qu'un seul os tout le long de son Corps, divizé en vertebres grosses
et fort larges, La femelle Jette ses petits en mer, et elle est si —
feconde qu'elle en produit jusques a 15.

Si ces petits sont gras a sortir bientot: quoyque'on tue la mere on en
nourrit quelque tems dans des Cuves pleines d'eau de la mer, ils sont
bons a manger en cet age: mais apres on n'en mange point parce
leur chair est d'une odeur trop forte, et semblable a des étoupes.

La cervelle de ce poisson seché soulage du mal de gravelle, elle est fort
blanche, selon l'age du poisson on tire jusques a 30 ou 40 pots
d'huile de son foye et plusieurs autres de tous ses intestins. sa —
Couleur est noirâtre et violatre fort rude &c.

Du Balenon

Il est fort commun depuis l'embouchure du grand fleuve jusques
a Tadoussac, il monte même jusques au parallele de la chaussée
au Basques on le voit au large du fleuve, et quelquefois a une
portée du pistolet de terre ferme. Il demure en même place les
heures entieres: a l'envoir il semble un ilet de roche. il est de la peau
de ceux qu'on pesche en Indes et sur les côtes de la Biscaye qui
ont bien du moins 36 coudées de long et 8 ou 10 de paisseur,
L'ouverture de leur gueule n'a guere moins de 18 ou 20 pieds
d'ouverture, le Balenon n'est point denté: mais au lieu
de dents il a aux machoires deux grandes lames de corne
noire qui se terminent en poil: comme de la soye de cochon, il y a
4 aunes de distance d'un oeil a l'autre; lorsque l'animal se pamme
les yeux paroissent fort petits, mais étant arrachés ils sont gros —
chacun comme la tête d'un homme, le Balenon a: comme
2 grandes ailes aux côtés, qui lui servent de nageoire, et de
refuge pour les ses petits: ou il les cache et ou il les porte.

La queüe des Balenons est si grande que quand il la remuë elle émut si fort la mer dans une certaine circonferance quelle Bouillonne d'une étrange maniere tout autour, et il y auroit danger que des grosses Barques, et même des Brigantins et des fregates ne fussent submergées; en un mot il ne fait que ses bon augrés de ce monstre.

Le muzeau du Balenon est court, et abbatu et d'une couleur noire, il a un trou au milieu de la tête pour reiettter de leau, et pour respirer, il fait du bruit comme un coup de canon, et sur mer on l'entend de plus loing.

La femmelle fait ses petits en uie, les os du Balenon sont monstrueux une seule côte a plus de 24 ou de 25 pieds de long, elles sont grosses comme un homme, on en voit de cette grosseur a la rochelle, a Bayonne, et a Bilbao, j'en ay veu, et mesuré, a Frontignan on en voit une sur la main gauche de la eglize de la paroisse pendue a la muraille assés haut qui a 18 grands pieds de long, et si elle n'est pas entiere: comme je l'ay remarqué.

L'échafaut aux Basques dans l'Inde occidentale montre encore aujourd'huy divers prodigieux ossemens de Balenons, on les voit au pied d'une fort haute montagne; ou les Basques fondoient autrefois ces monstres pour en tirer l'huille de la graisse; la chair du Balenon étant salée est assés bonne. En divers pays on fait des poutres des os du Balenon, et des clotures, j'en ay veu a la Rochelle plantés aux coins de quelques maisons: comme des gardes pour empescher les chariots d'entamer les coins de maison.

De la grande, et De la veritable Balene.

Ce n'est pas bien loing des côtes de l'Amerique que l'on voit de fort grandes Balenes: puisque même il y en a dans le golphe de saint Laurans, quand ces grands monstres marins sont en Amour on les voit par bandes, on les entant souffler avec tant de force (reiettant l'eau, qui entre dans leurs nazeaux, de la hauteur de 2 piques) qu'on croit qu'ils vont crever: dans ce grand effort apparant a nôtre oreille, ces Balenes font un certain bruit, qu'il semble qu'on entend venir de bien loing un muglement fort neanmoins fort élevé. et lorsque 2 ou 3 mâles se rencontrent auprés d'une femelle, ils s'attaquent si furieusement, et ils se livrent de si rudes combats se frappant étrangement a coups d'aileronS, et a coups de queüe qu'il semble qu'on entend deux vaisseaux de guerre de la premiere qui se foudroient a coups de canon.

un certain Bramchomme qui a écrit de la grande Balene — j'
assure ce que ie ne voudrois pas dire n'ayant iamais veu de si —
grandes balenes: comme celles qu'il decrit, Ie ne veux pas aussi —
S'improuuer étant bien seur qu'il y a des choses dans la nature —
presque incroyables, qu'il ne faut pas m'écrire pour ne les auoir
pas veues.

cet autheur dit qu'il se voit de Balenes aussi grandes que 4 arpans
de terre en toute dimension, et il suppose que chaque arpan de
terre a 19 perches de long sur chaque face, et chaque perche
a 9 pieds de long, chaque pied 12 pouces, cela veut dire que
chacune de ces Balenes peut couurir une superficie de terre
qui aura 1444 = pieds et 173 28 = pouces.

Monsieur le Marechal de Bassompierre dit, dans les memoires de
sa vie qu'allant en ambassade en Espagne, et passant a Bayone on
luy fit voir un petit Balenon qui étoit échoué sur la greve, qui auoit
50 = pieds de long, et cependant les pescheur asseuroient que ce —
monstre n'auoit pas plus de 8 iours.

Tant que ie le peux coniecturer de ce que i'ay veu des Balenes, et de la
mer il ne faut pas trop croire ce que écrit un espagnol nommé —
Garcies qui dit que les sauuages de l'Amerique peschent les balenes
auec 2 bouchons de bois, et une Masse pour les enfoncer dans
leurs canteux, et faire secher ainsi les balenes.

I'ay fait un Traict de pré de 1400 = lieues auec un Capitaine —
hollandois qui venoit de la pesche aux Balenes, qui m'a asseuré
que la Balene se prenoit tout autrement que ne dit l'espagnol
et comme plusieurs personnes en ont écrit Ie ne diray seulement pas
ce que i'ay veu sur ce point n'y ayant rien de different.

Ie diray seulement que la Balene est un animal tres dangereux en voicy
des preuues, cét animal est si fort qu'il enleue aizement des grandes
Barques, et les fait couler a fonds. il n'y a pas trop long temps que ce —
malheur arriua sur les côtes de noire Amerique, une Balene venant
a heurter contre une Barque la enleua hors de leau, et fit
perir presque tous ceux qui étoient dedans la barque ayant été —
Creuée, il est vray que la Balene se tua, et rougit de son sang la mer
plus de 40 pas de chaque côté de la Barque, cét a dire 80 pas
de diametre.

D'autres font tourner des vaisseaux, et il y a des Balenes qui auitant
tant d'eau, que venant a la reiettes par les 2 trous qu'elles ont
sur la tête mettent des vaisseaux en danger de couler a fonds.
et lors qu'il y doit auoir: ou qu'en effet il y a quelque tempe —
manifeste: comme l'on parle sur la mer, on les voit saleuer —
sur les vagues auec tant de vigeur que retombant sur leau
elles agittent si fort le droit de la mer: ou elles se plongent,
que n'estant une double tempeste elles font perir sans reserue
les plus gros Batimens qui se trouuent en ce lopes. Depuis s'affuer
par ce que i'ay veu proes des écoues du grand Banc que la Balene

est le plus terrible animal de toute la terre, et de toutes les eaux, s'il ne passe que 20. ou 30 pas loing d'un vaisseau on diroit que c'est un diable deschaîné qui y passe, si vite cela va, le bruit et les bouillons qu'elle fait épouvantent tout le monde, il semble qu'on voit un terrible tôvent, ou une fort grande riviere debordée qui va aussi vite que la foudre.

Les Latins ont a mon avis bien rencontré quand ils ont dit que la Balene étoit la Bête de la mer a cause de sa demesuree grandeur. Bellua Mirina, nos Sauvages l'appellent, Matchi = Manitou = Kikoûns, le mechant diable, ou le mechant genie de poissons. D'autres dizent simplement Mamistinea Kikouns, le grand poisson par excellence.

Il est si grand, en effet que de sa seule langue on en remplit plus de 3 muids. la Balene vit ordinairement de petit poisson, et en ayant trop mangé: ou de telle autre chose, on l'entend crier, et mugir d'une furieuse façon de plus de 2 lieues loing, en tems de calme.

Il y a quelque tems qu'on prit une si furieuse Balene tout proche du Cap de Sable dans le golphe de Canabara, qui en rôtre langue veut dire, le Cap qui garde une Balene, personne n'avoit jamais rencontré ce monstre qui s'étoit échoué, qu'il ne fut mort, en se debattant avant que de mourir, pour regaigner la haute mer, il faisoit trembler la Terre tout autour de son corps, et on entendoit le bruit de son debattement, et de ses mugissemens a plus de 2 lieues de la. Après que tous les Sauvages, et tous les François de la côte voisine en eurent pris autant qu'ils en voulurent, il en resta encore sur la place plus de 2 tiers. c'étoit un prodige de voir les os de cette montagne pour ainsi dire, ou il falloit monter avec des grandes échelles.

La queue de cet épouvantable monstre est faite en forme de deux croissans, elle est si grande qu'elle ressemble a une voile d'un grand Batiment, son Cuir est noirâtre, dur, et épais, ferme, et solide, sans poil, et sans écailles, il est attaché sur le poisteur de plus d'un pied de graisse fort jaune dont on fait de l'huile. pour plus de 10. = ou 12 mille écus, si la Balene est de la premiere grandeur.

Ce poisson a des poumons, des vains, une vessie, on y remarque fort clairement la difference du sexe, la femmelle tette son petit: on tout au plus ces 2, petis enfans, et tout formés, elle les nourrit de lait, et ils s'attachent avec ardeur aux mamelles de leur meres, qui les avalent quand elles ont peur, et les vomissent: après leur crainte.

en les ouvrant les pescheurs trouvent quelquefois dans leur ventre de l'ambre gris, le écume, de lait, de la mousse marine, et de la langue, qui est une herbe de la mer: on ne sait point d'aimant dans ce grand ventre

aucune apparance de poisson et jamais aucune sorte de Chair. car la Balene n'en mangeia mais.

Enfin cet animal est si prodigieux en toute et particulierement en grandeur, qu'il pourroit nourrir plus d'un ioure une puissante armée. les ignorans apellent côte de balene, les arcs d'ailairons, dont on se sert pour les habits des femmes: mais ils sçauroient, que les côtes des Balenes, étant deux ou 3 fois plus grandes, que celles des Baleroux, on ne s'en peut pas servir pour cet usage.

Il y a une autre sorte de Balene qui a 4 pieds bien quittés, au muzeau fort pointu, et bien évochus a 2 grosses narrilles — Couvertes de grosses écailles, et qui a 2 trous sur la tête comme les autres Baleines: avec une toile fort grande sur le front qui luy sert de guide.

ces sortes de Baleines sont grandes: comme des montaignes, elles coulent aizement a fonds les plus grands vaisseaux qu'elles — rencontrent, si on ne les detourne avec le bruit des tambours, le tintamarre des trompettes, et avec le Tonnerre des coups de canons chargés a boulets, et pour les Amuzer on leur jette plusieurs Barriques vuides pendant qu'on fait chemin a pleines voiles sur les vastes mers de l'ocean: ou les matelots dont j'ay rapporté l'histoire alumerent du feu sur une qui dormoit. si on est dans une crainte extrement voyant des monstres, on ne laisse pas d'avoir du plaisir de voir voler en l'air les — Barriques qu'on a jetté en mer, lorsque la Balene elance fort haut avec le bout de son muzeau.

quand on en pesche de cette grandeur, et que la mer les a poussées sur le gravier, il faut avoir des fort grandes échelles pour monter dessus, et des fort grosses haches bien — affilées pour les dépecer, il y a pour de temps qu'on en trouva une qui étoit montée sur les côtes de l'île de Ré.

Pour finir tout ce que j'ay a dire de la balene, je rapporteray icy un prodige, qui arriva aux vaisseaux portugais, qui alloit dans l'Inde qui se trouva un Beau matin investi d'un monstre marin qui surpassoit de Beaucoup: avec sa tête le plus haut lieu de la dunette qui est toujours sur le derriere du vaisseau, et de sa queue il investissoit le peron du même vaisseau (le peron est le devant du navire) cette queue étoit large comme une voile qui — couvroit toute la mer de ces côtés. tout le monde fut dans — l'épouvante, et le vent perdu, et ne sachant que faire, les resolut a ne rien faire, qu'a se disposer a la mort en — priant Dieu, qui les deliura de ce danger dans peu de temps, La Balene se retirant, d'une façon aussi douce, qu'elle — l'avoit attaquée sans bruit a ce vaisseau.

Creuit Deus cete grandia.

De L'Anguille

Ce n'est pas sans dessein que contre mon ordinaire je finis cet traité de poissons, et mon 19eme livre par une des plus petites especes: mais comme j'ay fait cette exception pour l'anguille, il m'en nay nous en dire 4 mots, et finir au plutot toute cette histoire naturelle pour entreprendre le navré, dans six lieues, de tout ce que j'ay remarqué de plus rare, et de plus curieux dans les tours, et dans les retours de plus de 15 ou 16 = mille lieues de chemin: nous y verrés des choses tres divertissantes.

Le prodige surprennent qu'on voit au milieu des Indes occidentales, et septentrionales pour ce qui touche les Anguilles m'a fait resoudre de vous dire icy qu'il y en a tant que c'est un miracle, ou plutot une merveilleuze providence de voir que tous les ans trois mois durant on en voit prendre 20: ou 30 = mille plaines Baviques: ou il y en a de compte fait 500 = dans chacune, dans l'etendue seulement de 15 ou de 16 = lieues de plage de l'un, et de l'autre Bord du fleuve de St Laurans.

L'Anguille du pays a un goût bien meilleur que n'est celuy des Anguilles qu'on prend en France, et elle est si commune qu'il y a des pescheurs qui en ont trouvé dans leurs nasses en un seul jour les cinq au 6 = mille, qui sont tres excellentes, et étant salées elles sont de tres bonne garde. Cinq mille Anguilles remplissent 10 = Baviques: ou 10 poinçons: chaque Bavique: ou il y en a 500 = seulement sur la greve, et presque dans les nasses 30 tt: c'est une merveilleuze provision, en laquelle est si grasse qu'on n'a que faire de seul assaisonnement, on la mange sans apret rôtie, et même étant bouilie, elle sert de Burre, et de graisse pour faire le potage.

La pesche de cette espece de poisson est admirable On commence a la faire au mois d'Aoust, et elle ne finit qu'après la toussaint les pecheurs tendent des claies, et des nasses sur le bord du fleuve: Lors que le reflux de la mer est retiré, la mer venant a monter couvre toutes ces machines, et venant a descendre laissant encore la grève a sec nos pecheurs trouvent une infinité d'Anguilles, dans leurs nasses, dans des coffres, et dans divers parcs qu'ils dressent exprés. Le plus fort de la pesche se fait au declin de la lune du mois de septembre, et du mois d'octobre: Lors que les nuits sont fort obscures. on en prend quelquefois tant que les pescheurs sont obligés de les donner pour rien, et même d'en jetter des prodigieuses quantités quand le sel leur manque; on prend l'anguille dans les nasses avec des cendres qu'on leur jette dessus c'est en ce temps qu'on voit un debattement horrible

entre ces Anguilles, qui s'entortillant les unes avec les autres, on les prend a douzaines, et on les dette dans des sacs pour de la les porter dans des Barriques, qui sont sur le bord de La greve, ou l'on les vuide a plains sac pour leur dater un peu de sel dessus: affin que se remuant extraordinairement elles achevent de dettes le limon, et la Baue, qui est sur leur peau qui est extremement gluante, l'anguille qui a lanie fort dure [illegible] vit les 4 ou 6 iours hors de leau, quand elle n'est point blessée meurt dans moins d'une heure apres qu'on la saupiquée de cendre, et de sel: comme deuiens de dire, quelque tems apres qu'elle est morte on la laue fort proprement sans l'écantrer, et lors qu'elles Anguilles sont seches ou que leau est écoulée on les range dans des poinssons bien nets, qu'on garde d'un an a l'autre pour cet effet, on dette un lit de sel au fond et ensuitte on met un rang d'anguilles, un rang de sel, un rang d'anguilles iusques a ce que le poisson soit plain: ou que du moins il y en ait 400 = a chacun, il faut remarquer icy que l'Anguille du canada est de beaucoup plus grosse que celle de France, ordinairement une en vaut 3..

On prend l'Anguille d'une seconde façon, c'est avec le dard, et il n'y a que les Sauuages, qui s'appliquent a cette sorte de pesche: ou ils vont la nuit avec des flambeaux ils ne demuurent guerres a cendre des plains canots a moins d'un demy pied deau, leur façon d'accommoder l'Anguille est de les ouurir par le dos, et de les faire secher a la fumée, et d'en faire des gros paquets quand elles sont assez Boucanees. Car ces gens n'ont point l'vsage du sel.

Mais pour vous donner une parfaite connoissance de l'Anguille Ie diray que son nom d'Anguille luy a été donné de la figure du serpent qu'elle porte (Anguilla) Disent les latins, quasi ab Angue cuius speciem fert. elle n'ait dans les eaux douces d'ordinaire, en France d'où les cotes du languedoc, elle naist, vit, et se prend dans l'eau salée, l'étang de Frontignan, et celuy de Maguelone en sont plains dans la saison qu'elle donne. I'ay veu la celebre pesche qu'on en fait aux portes de Frontignan avec des filets de fil: la ou nos francois les prennent avec des filets de bois: elles sont bien plus petites que dans les Indes. Ie diray par occasion que I'ay veu au meme lieu une autre pesche merveilleuse ou le poisson se prend dans des filets hors de l'eau: lors qu'on a bouché les passages pour empecher une certaine espece de poisson fort gros, et fort bon dont le nom m'a echapé, ce poisson ne trouuant point de sortie saute de luy meme dans le filet.

Dans l'Inde occidantale l'Anguille n'ait, vit, et se prend, dans les lacs, dans les étangs, et dans les riuieres d'eau douce, et iamais ailleurs. tout ceux qui ont veu, et consideré de l'Anguille sçauent bien que, c'est un poisson long. limoneux, sans écaille, glissant, armé de fort petites dents, qui s'écorche facilement, les peaux sont de grand vsage parmy les francois, et parmy les Sauuages; les vns en font des liens pour leurs flaus &.. les Sauuages les passent et en font des cordes, traittes, pour lier les cheneux des filets. les passetes de peaux sert seulement de tous les intestins, et particulierement du foye pour addoucir les peaux, et pour les Blanchir.

L'Anguille n'a que 2 nageoires, des petits yeux, des oreilles rases, sa queue est assez large, son nez affilé au bout duquel elle a 2 trous, elle ne vit que de limon, elle a la tête grosse, et platte, on connoit la tête la distinction du male, et de la femmelle qui la plus petite, et moins large, sa chair est grasse, et huileuse.

L'Anguille s'engendre de quelque pourriture comme les vers dans la terre, l'experience en a été faite sur un cheval mort qu'on traina dans l'etan de Maguelone proche de Montpelier, lequel étant pourry, on trouva dessous, et tout autour une infinité de petites Anguilles. quelqun a voulu dire que les Anguilles se forment des vieilles Anguilles mortes, et cela a beaucoup plus de vraye semblance. Aristote a bien voulu asseurer que l'Anguille n'est point engendrée ny par le male ny par la femmelle: comme l'ordinaire des animaux, et pour dire le vray ie n'ay iamais remarqué dans l'infinité d'Anguilles que i'ay ouvertes ou veu ouvrir, qu'il y eût aucuns oeufs, ny aucune marque de semence, et n'ai la dans leurs intestins..

Pour mon particulier, ie voudrois dire, qu'il y a en l'Anguille quelque secrete vertu generative, que nous ne connoissons pas a l'exterieur quelle laisse couler dans le limon ou dans le sable lors qu'on y en voit une infinité entortillées les unes avec les autres a gros monceaux. cette semence exterieure qui est attachée au dehors de la peau venant a tomber se corrompt en limon duquel enfin sort cette prodigieuse quantité d'Anguilles que nous voyons sur les rives du fleuve de St Laurans a commencer au grand Cap de tourmente: iusques au Montroyal distant l'un de l'autre de environ 70 = lieues qui font toute les pais de la colonie françoise: ou l'on conte deia prés de = 20 = mille ames.

Cette opinion n'est pas a mon avis trop aveiettée: puisque tous les sçavans conviennent que plusieurs animaux s'engendrent de la pourriture: comme les escorpions, les serpents, et les souris même: pourquoy ne pourroit pas dire le même de l'Anguille.

Mais: qu'il en soit, ce qu'il voudra, il y nous est plus important de sçavoir qu'on prend, et qu'on mange une infinité d'Anguilles, que de sçavoir ny d'où elles viennent, ny comment elles se forment, ny si elles vont mouvir dans l'eau salée du fleuve, de mon rapporte: mais ie ne l'ay iamais remarqué, et cela ne doit pas estre par une raison convaincante, car si cela estoit notre fleuve qui ne souffre point d'immondices dans son sein les auroit bientot veiettées sur ses bords a la premiere tempeste: ou même au premier coup de vent qui y souffle presque continuellement ou du costé du midy, du septentrion, du couchant ou du levant, dans sa vesque largeur; Apres cela il est tems que ie finisse ma histoire Naturelle, et que ie commence mes 6. derniers livres de l'etat de plus de cent nations que i'ay frequenté dans l'Inde ou nous allez voir mille varietés de ces vastes pays.

fin

197
CVRÆ NVMEN HABET IVSTVMQVE
ÆNEID.
INDE CRVCE HINC TRVTINA ARMATVS REGIQVE DEOQVE
MITTO, DISCO MEIS HÆC DVO NEMPE LIBRIS
Ex libris Petri de Maridat in magno Regis Consilio Senatoris